FRANCE Football

PARIS-SG (C 2), BORDEAUX (C 3):
Finalistes en puissance

CHAMPIONNAT

Auxerre sous la pression

Auxerre et Martins inaugurent leur nouveau statut de leader en accueillant Bordeaux, alors que Paris-SG se déplace à Nice.

COUPE DE FRANCE

Nîmes et l'OM en challengers

Les Nîmois Perez et Ramdane et le Marseillais Amoros reçoivent respectivement Montpellier et Auxerre en demi-finales.

La première récompense de la saison (Coupe de la Ligue, synonyme de qualification en Coupe de l'UEFA) est revenue au FC Metz et à Robert Pires.

Photos PRESSE SPORTS

Photo André LECOQ

METZ Premier de cordée

M 0705 - 2609 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 9 AVRIL 1996 ● N° 2 609

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

METZ - LYON : 0 - 0 (5 t.a.b à 4)

Metz

DE Songo'o à Pouget, chaque joueur a apporté sa contribution à la victoire de Metz sur Lyon en finale de la Coupe de la Ligue. Mais sans doute Songo'o et Pouget ont-ils exercé une influence prépondérante sur le cours des événements et sa conclusion. En repoussant le tir au but de Marcelo au prix d'une belle détente, le gardien messin a ainsi superbement préparé le terrain à son avant-centre dont le pied droit n'a pas tremblé lors de son face-à-face décisif avec Olmeta. Dans les airs (Songo'o sous la menace de Bak) ou à ras du sol (duel Pouget-Laville), derrière comme devant, Metz a bien tenu le choc.

sous influence

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

LA BOUTIQUE

A l'abri des intempéries

Imperméable, étanche au vent et respirant, cet ensemble est l'équipement indispensable pour vos déplacements au stade.
Très léger, d'un encombrement minimum puisqu'il se roule dans sa poche banane et se porte autour de la taille, le blouson comporte 2 poches zippées et une capuche sous col. Le pantalon possède une ceinture élastiquée, 2 poches latérales et un bas réglable par zip.
A la moindre intempérie, il s'enfile très facilement.

Blouson - coloris marine
Taille L Réf. : **FF 14** **239 F**
Taille XL Réf. : **FF 15** **239 F**

Pantalon - coloris marine
Taille XL Réf. : **FF 35** **199 F**

Le polo australien

Le jersey lourd double fil confère à ce polo 100% coton une tenue ample et robuste. Le col sergé blanc, les renforts de coutures et les doubles surpiqûres garantissent une finition soignée. Vous apprécierez son confort.

Polo manches longues - coloris vert
Taille L Réf. : **FF 38** **232 F**
Taille XL Réf. : **FF 39** **232 F**

Des lunettes de légende

Fabriqué par Randolph, ce modèle Aviator équipe tous les pilotes de l'US Air Force et de l'US Navy depuis 20 ans. La construction de sa monture en nickel argenté à 18%, plaquée Or 23 carats, est traitée anticorrosion. Les verres minéraux, meulés à la main puis polis en surface, résistent à l'impact et n'offrent aucune distorsion de la lumière (100% UV). Sobres, classiques, ultra-légères, ces lunettes sont fabriquées à la main en 28 jours et 225 étapes. Etui antichocs.

Lunettes Randolph Aviator Réf. : **FF 87** **495 F**

Reliures

Vendues par 2, elles permettent toute une année de lecture passionnée, à portée de main. Fixations à crochet.

Reliures format avant 1991 : 40 x 28,5 cm
Coloris noir Réf. : **FF 42** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 43** **185 F**

Reliures format actuel : 37 x 27,5 cm
Coloris noir Réf. : **FF 44** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 45** **185 F**

Le sweat col polo

Le confort du coton (50%) associé à la résistance du polyester (50%) font de ce sweat-shirt un basic incontournable. Le col polo patte 3 boutons, les doubles surpiqûres, les finitions bords côtes, la broderie ton sur ton témoignent d'une qualité irréprochable.

Sweat-shirt - coloris marine
Taille L Réf. : **FF 54** **239 F**
Taille XL Réf. : **FF 55** **239 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL [| | | | |] VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

04 / 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

Metz, la veine européenne

Au terme d'une finale de la Coupe de la Ligue d'une insigne faiblesse, les Lorrains se sont donc adjugé avec chance le premier sésame européen de la grande distribution finale. Ledit match oublié, l'irrespectueuse empreinte des Lorrains sur l'actuelle saison légitime néanmoins ce trophée. Retour ambiant et perspectives.

FESTIVITÉS

Devenue spécialité régionale, la chenille du FC Metz emmène tout sur son passage. Y compris les beaux rêves d'Olmeta, dont le tir au but n'aura finalement servi à rien...

Une nuit d'ivresse. — « Rien de prévu. On rentre sagement, et au lit, Bastia oblige. » Macache ! On ne gagne pas le saladier de la LNF, convertible illico en euros, pour se coucher en séminaristes... Prolongation, tirs au but et nuit d'ivresse, des sens s'entend. Couchés à 6 heures du mat' après avoir, selon Songo'o, « hurlé et dansé » dans le car qui les ramenait de la capitale, puis festoyé et ondulé sur quelques rengaines d'aujourd'hui, les gamins messins et leurs tuteurs expérimentés avaient petites mines et gestes las lors de leur intervention télévisuelle dominicale. Joël Muller n'avait pas la pupille très vaillante, non plus, son costume d'apparat sur l'étendage après son immersion dans la piscine du Parc, quelques heures plus tôt. N'empêche qu'il y eut décrassage, dimanche dernier en matinée, comme prévu à Saint-Symphorien, comme l'exige un baisser de rideau en Championnat qui ne souffrira d'aucune dispersion. Cela dit, le traditionnel et sympathique rite d'après-victoire polarisera donc beaucoup plus les mémoires que l'indigne débat qui avait rassemblé quelque 43 000 spectateurs au Parc, en ce bel après-midi printanier. On y revient néanmoins, par incrédulité, ne serait-ce que pour pratiquer l'autopsie de cet infâme brouet de jeu. Ensuite, via le destin et la nouvelle stature des vainqueurs messins, il sera temps d'évoquer l'avenir de Lorraine.

LE MATCH

La délivrance après la sieste. — Aux prémices dudit événement, deuxième du nom, on enregistre évidemment quelques dérapages, du sieur Olmeta en l'occurrence, qui promet aux Lorrains la détermination d'« un commando lyonnais », un marquage impitoyable sur Pires et autres réjouissances musclées. La classique, maintes fois usitée, jamais appréciable. Bon, l'intimidation médiatique reflète en tout cas parfaitement l'inégalité des enjeux, selon que l'on soit Gone et acculé à sauver une saison cahoteuse, ou Messin et encore en course pour le titre ou ses accessits. N'empêche que Songo'o, le lendemain matin, se permet une spéciale dédicace à son alter ego ganté. « Là, quand je pense aux déclarations insensée de Pascal d'avant-match, je me dis que c'est fou. Une finale, c'est la fête, pas la guerre. Les dirigeants devraient à mon sens réagir devant ce genre d'énormités. Son peno, à Pascal, je voulais vraiment l'arrêter ! Ça m'a vraiment mis les boules qu'il le marque... »

On palpe donc chez les Lyonnais le plomb de la pression, compréhensible. On devine après le coup d'envoi que les Messins n'ont pas chaussé, eux non plus, les semelles de vent. Multitude de passes imprécises, tonnes de déchets, jambes lourdes et jeu du même acabit, ça sent le Tranxène pour la galerie.

Faut dire que le marquage des supposés décideurs de la partie n'a rien de romantique. Rigobert Song, le Camerounais, se coltine Maurice en permanence (« Muller m'avait demandé de le prendre en individuelle et de ne pas le lâcher. Maurice protège toujours le ballon avec son corps, il a déjà énormément de métier, et puis quel tempérament ! »), quand Sassus, inlassablement, reste scotché aux basques de Pires, pyromane attitré du Parc des Princes (remember PSG). Ça s'annule donc proprement sur le gazon, d'autant que Mboma, dont on sentait qu'il était pêchu et pouvait fracturer la défense lyonnaise, sort rapidement (rechute d'une élongation). RAS. Et ça dure, malheureusement, d'affreuses et interminables minutes.

« Si l'on avait joué comme ça tout au long de la saison, on ne serait évidemment pas troisièmes aujourd'hui. » Dixit Muller. Lequel détaille le gâchis des papilles. « Manque de fraîcheur, manque de rythme, incapacité à accélérer ou à poser le jeu au milieu de terrain, sans compter qu'il est délicat de demander à Adam *(NDLR : lequel a remplacé Mboma)*, qui a très peu joué cette saison, de faire des miracles dans une finale... »

Outre la relative supériorité technique des Lyonnais en milieu de terrain où les tripoteurs sont légion, la sieste générale continue. Se prolonge deux fois quinze minutes, à peine perturbée par deux buts refusés (Adam et Roy). Puis ces penos, avec la prime adrénaline de ce rendez-vous : les ratés conjoints de Roche et Kastendeuch, celui de Marcelo admira-

Metz, la veine européenne

Photo André LECOQ

Joël Muller peut serrer la Coupe de la Ligue dans ses bras, il lui aura fallu attendre sept ans pour obtenir son premier titre messin.

blement dévié par Songo'o (« je vois bien son pied d'appui et j'explose sur ma droite »), et la délivrance, signée Pouget (5-4).

L'AVENIR

Opération rajeunissement. — Outre l'impitoyable séance des tirs au but, Carlo Molinari et Joël Muller, en explosant de joie samedi dernier en fin d'après-midi, ont dû rapidement, sitôt leur lucidité revenue, mesurer ce qu'une participation européenne exige de garanties sportives et apporte en liquidités financières. Cinq millions de francs pour le portefeuille messin — jackpot attribué au vainqueur de cette Coupe — auxquels on peut additionner quelque 15 millions en droits télé et autres subsides de nouveaux sponsors. A ce titre, notons que TF1, laquelle chaîne souhaitait s'investir à Auxerre, Marseille ou Metz, s'est retirée des projets du club lorrain au profit du montage Parmalat-OM, et peut-être du club bourguignon.

Cela dit, Joël Muller n'a cessé, lucidement, de répéter depuis l'embellie messine qu'il ne pouvait compter que sur un effectif quantativement limité. « Si nous avions dû nous passer d'une de nos pièces maîtresses en cours de saison, nous aurions vité été démunis. Ainsi, derrière, et heureusement pour nous, Gaillot et Kastendeuch auront fait l'exercice complet... » Dans son souci, via l'Europe, de pouvoir progresser, le technicien lorrain à la compétence enfin reconnue, ne se leurre pas quant au renforcement inévitable de son armada. « Ce sera impératif, évidemment. Notamment offensivement. Il ne faut pas se tromper sur notre actuelle saison. Nous avons été meilleurs que notre véritable potentiel. Soyons lucides, sinon nous chuterons lourdement la saison prochaine... »

Pour celui qui, au gré de sa septième saison au club, enregistre la matérialisation de son premier trophée, il sera impératif de rajeunir les postes clés de l'équipe à la croix de Lorraine. Dans cette optique, il faut noter que trois joueurs messins sont en fin de contrat. Songo'o, Mérignac et Gaillot. Le premier cité, principal artisan de la victoire samedi dernier et qui avoue entretenir des contacts en Espagne et Angleterre, pourrait renouveler un court bail en Lorraine, quitte à être soumis à la concurrence d'un gardien plus jeune et talentueux. Gaillot devrait également poursuivre l'aventure grenat quand Mérignac quittera le FC Metz.

Au niveau des arrivées, celle concernant le poste clé du meneur de jeu semble évidente. La rumeur nourrissait dernièrement des contacts noués avec le Lillois Antoine Sibierski, mais rien de bien palpable.

En clair, outre l'hypothèse Edmilson — attaquant brésilien évoluant en Belgique, à Seraing — plausible si ce dernier adopte la nationalité portugaise, les tablettes messines pourraient se voir graver de cinq postes vacants : 1 meneur de jeu, 2 attaquants (reste à régler le cas Mboma, prêté par Paris), 1 défenseur et 1 jeune gardien.

Reste donc, avant de s'emballer quant à un futur recrutement, à consommer cette fin de Championnat épicée, dès demain mercredi, contre Bastia. Et l'on est loin d'un coupe-faim de routine. « Ce n'est pas le genre de la maison », dixit Muller. « Totalement libérés », comme le souligne Pires. Qui ajoute malicieusement : « Metz en Ligue des champions, ça pourrait faire rire beaucoup de monde... »

Les cocus, certainement. En attendant, ils sont plusieurs à ovationner la victoire messine, ne serait-ce que pour la place européenne libérée. Et Molinari de se frotter les mandibules. « Gervais Martel m'en a fait une bise à me décrocher la mâchoire... »

Damien RESSIOT

METZ	0	LYON	0
SONGO'O	4	OLMETA	3
P. PIERRE	3	SASSUS	4
SONG	4	LAVILLE	3
KASTENDEUCH	4	MARCELLO	3
GAILLOT	3	BAK	3
SERREDSZUM	4	ANSELMINI	3
BLANCHARD	2	ROY	3
ARPINON	2	DEPLACE	3
(ISAIAS, 106°)		S. ROCHE	3
PIRES	2	GIULY	3
POUGET	2	(ASSADOURIAN, 117°)	
MBOMA		MAURICE	4
(ADAM, 35°)	1		
Total	31	Total	35
Entr. : Muller		Entr. : Stephan	

Metz vainqueur par 5 tirs au but à 4.

Parc des Princes, le 6 avril 1996
42 368 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Song (3°) et Blanchard (77°) à Metz ; Laville (29°) et Maurice (44°) à Lyon. Tirs au but réussis : Gaillot, Isaias, Pires, Adam et Pouget pour Metz ; Assadourian, Maurice, Roy et Olmeta pour Lyon. Tirs au but manqués : Kastendeuch à Metz ; Roche et Marcello à Lyon.
13° : passe aérienne de Maurice. De la droite, Roche reprend de volée, de peu à côté.
51° : talonnade de Roche dans la surface pour Giuly dont le tir est bloqué par Songo'o.
105° : Arpinon déborde sur la droite, centre à ras de terre, Pires reprend, Olmeta repousse des poings.
116° : Adam gagne son duel avec Olmeta et marque. But refusé pour hors-jeu.
119° : Roy perce plein axe et marque. But refusé pour pied en l'air sur Kastendeuch.

6/20

PALMARÈS

1995 : Paris-SG-Bastia : 2-0
1996 : Metz-Lyon : 0-0 (5 t.a.b. à 4)

Pouget : « Ce péno, je ne devais pas le tirer ! »

Décevant samedi dernier, à l'image des acteurs de cette triste finale, mais auteur du penalty de la victoire, Cyril Pouget en gardera néanmoins le souvenir d'un après-midi lui ayant offert son premier titre à l'issue de sa deuxième saison professionnelle. Fragments d'euphorie lorraine.

« COMMENT expliquer le faible niveau d'une partie opposant théoriquement deux équipes au football plutôt agréable ?

— Il y a plusieurs paramètres à considérer. Le premier est psychologique. Lyon jouait sa saison sur ce match, alors que nous, de notre côté, nous étions déterminés à gagner notre premier trophée. Cela nous a un peu bloqués, surtout nous, les jeunes. Ensuite, l'heure inhabituelle de ce match, la chaleur, et, sans exagérer, la médiocre pelouse du Parc, qui aurait au moins dû être arrosée avant la partie. Tout cela a joué sur la qualité des débats...

— Le strict marquage indivuel des deux défenses n'a rien dû arranger.

— Ça, que ce soit Laville en ce qui me concerne, Sassus sur Pires, Pierre sur Giuly et Song sur Maurice, on ne peut pas dire que ça a rigolé... Toujours dans un bon esprit, d'ailleurs, je tiens à le souligner. La finale en a pâti, et je comprends que les spectateurs aient été frustrés. Cela dit, Muller nous avait avertis que l'on allait sûrement jouer cent vingt minutes, et il fallait absolument être rigoureux.

— Sans buts, on s'est vraiment ennuyés...

— Il y en a eu deux refusés ! Non, sérieusement, en ce qui concerne les critiques lyonnaises sur l'arbitrage, je pense personnellement que M. Batta a très bien géré la partie. Je vous rappelle d'ailleurs qu'il avait sifflé sur le pied levé de Roy avant que celui-ci ne marque...

— Vous avez eu le privilège de libérer votre équipe sur le dernier tir au but.

— Je vais vous dire un truc : ce péno, je ne devais pas le tirer ! Je m'étais mis d'accord avec Serredszum durant la première série. Si un Lyonnais ratait le sien, j'y allais à sa place. Ça c'est bien passé. J'ai fait le vide, et j'ai mis la balle là où je le souhaitais, sans trembler...

— Le retour a été chaud ?

— Muller nous avait demandé de ne pas trop exagérer, mais on voulait marquer le coup ! Une Coupe de la Ligue, ça ne se reproduira peut-être pas de sitôt... On a mangé tous ensemble, puis on est sortis en boîte, en faisant gaffe à ne pas trop arroser la victoire !!!

— Joël Muller vous a suivi ?

— Non, mais il a bu son verre comme les autres ! Déjà qu'il a fini dans la piscine avec le costume tout neuf du club...

— Ensuite décrassage, et, illico presto, la perspective d'un match capital à Bastia ce mercredi.

— On va faire le maximum. Le meilleur classement messin, troisième en l'occurrence, remonte à 1967. On aimerait vraiment faire mieux...

— Votre entraîneur se demande si vous ne pourriez pas être un peu las, voire moins ambitieux après ce trophée...

— Je crois sincèrement, à l'image d'autres moments similaires dans cette saison, que les anciens, Kastendeuch ou Gaillot, sauront vite nous bouger pour que l'on termine ce Championnat avec nos atouts habituels.

— Les rumeurs faisant état du possible recrutement en vue de la saison européenne à venir peuvent-elles vous déstabiliser ?

— Personnellement, pas du tout ? Je laisse le soin aux dirigeants et à l'entraîneur, voire au public et aux médias s'ils le souhaitent, de s'occuper de ça...

— Dans quel secteur de jeu, à votre avis, le FC Metz devrait-il s'étoffer ?

— Même si notre équipe a fait preuve de solidarité, de combativité et de technicité, je crois qu'offensivement un attaquant de plus nous ferait du bien. Nous sommes loin de posséder la meilleure attaque du Championnat.

— C'est pourtant votre rôle premier...

— Je peux nourrir quelques regrets sur le nombre de buts que j'ai inscrits pour l'instant, cette saison *(NDLR : au nombre de sept actuellement)*. Ceux que j'ai marqués étaient importants, mais je souhaitais au moins confirmer mes 11 buts de la saison passée...

— Vous êtes néanmoins sur un petit nuage ?

— Je suis pour l'instant satisfait, c'est vrai, tant en club qu'au niveau des Bleus. Mais cette deuxième saison professionnelle doit être celle de la confirmation ! J'ai commencé fort avec ces 11 buts, une sélection A' l'année dernière, une demi-finale de Coupe de France, j'aimerais vraiment continuer ainsi... »

D.R.

Aulas, trois fois Aulas...

Un Metz chanceux a ôté aux Lyonnais leur dernier espoir de sauver une saison décevante. Lucides, les joueurs ne rêvent plus, pas même de Coupe Intertoto. Au contraire de leur président qui, sur l'affaire, met sa démission dans la balance, sérieusement paraît-il.

LE président de l'Olympique Lyonnais voulait entretenir l'illusion jusqu'au 18 mai, date de clôture du Championnat. Elle aura expiré dans l'heure suivant la finale de la Coupe de la Ligue. Samedi soir, Jean-Michel Aulas jurait que son cher club allait se trouer la panse pour accrocher une place en Coupe Intertoto. Dans la foulée, plusieurs de ses joueurs de poids ont brisé menu cette hallucination.

Propos présidentiels à base d'acrobaties algébriques : « Il nous reste cinq journées pour engranger le maximum de points en Championnat. L'objectif est de revenir à la 8e ou 9e place. Dès lors, si le PSG gagne la Coupe des Coupes, nous avons une chance d'accrocher une place en Intertoto. » M. Aulas aurait pu poursuivre son élan surchargé de conditionnel. Et si Auxerre termine champion et si Montpellier gagne la Coupe de France et si Nantes enlève la Ligue des champions... Précision utile, l'OL pointe au classement à la onzième place, à cinq points du dixième. Ainsi, le « pari » du patron des Lyonnais signifie que, même si ses hommes reprennent six points en cinq journées à Strasbourg et Nantes, ils n'auront aucune assurance de figurer en Intertoto l'été prochain.

Olmeta et les batraciens

A peine prononcées, ces paroles téméraires recevaient leur réponse. La même, sans détour, dépouillée de toute colère, assénée par des footballeurs forcément fatalistes. Eric Roy : « Vu notre retard sur la dixième place qui sera peut-être qualificative, croire en l'Intertoto me semble utopique. Notre chance, c'était cette Coupe de la Ligue, on l'a loupée. » Le demi défensif rhodanien mesure ses mots. Comme d'habitude, son capitaine Pascal Olmeta libère sa franchise, totalement. Une pensée pour les « gamins » forcément abattus après une si grande peine et le gardien bariolé embraye sur les prochaines semaines : « L'Intertoto, mon cul ! Il ne faut pas se cacher derrière ces illusions, ça fait rigoler les gens. On ne peut pas se sauver en cinq matches. La saison est finie, on a tout perdu, on rentre à la maison et basta ! On va se faire chier pendant encore un mois. Après, il faudra partir en vacances, bien se faire bronzer et surtout manger des grenouilles. »

Pauvres batraciens corses, ils paieront pour la saison des Lyonnais, fade et médiocre en Championnat, manquée de peu en Coupe de la Ligue et brièvement éblouissante en Coupe de l'UEFA. Aujourd'hui encore, Jean-Michel Aulas s'accroche au doux souvenir de ce seizième de finale de rêve. L'OL a éliminé la Lazio, la capitale des Gaules a maté la cité romaine. « La preuve que cette équipe a de la valeur. » Pas suffisamment pourtant pour rivaliser avec les bûcherons de Nottingham Forest au tour suivant. Le président lyonnais peut tirer la nappe dans tous les sens, il ne cachera pas les tares d'un club qu'il dirige depuis bientôt une décennie, lui le dernier rescapé des yuppies débarqués en masse dans le football français des années 80. Une phrase de Jean-Luc Sassus vise au cœur du bon sens : « Depuis vingt ans, malgré un gros potentiel, Lyon est un petit club. Je veux dire, dans l'esprit des gens. Des arbitres par exemple. J'avais déjà senti la différence en passant de Cannes au Paris-Saint-Germain, mais en sens inverse. Et tant que l'OL n'aura pas gagné quelque chose, il ne sera pas reconnu. » Plus concrètement, son partenaire Eric Roy exprime une opinion similaire : « A la dernière minute, l'arbitre refuse mon but pour pied levé. Si c'est Djorkaeff ou Zidane, il l'accorde, mais je ne suis que Roy de Lyon... »

Photos André LECOQ

A la présentation des équipes, Jean-Michel Aulas (ici en compagnie de Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale) avait le sourire. Mais pour n'avoir pas su marquer un but dans le cours de la partie (celui de Roy à la 119e minute fut annulé par l'arbitre), Lyon fait aujourd'hui la grimace.

Une défaite de 25 millions

« Vingt-cinq millions de francs. » Cette estimation délivrée par le président Aulas mesure le coût économique de la défaite de samedi soir au Parc des Princes. Pour une partie mal maîtrisée et deux tirs au but manqués, se sont envolés prime au vainqueur, sponsoring ambitieux et retombées européennes. Comme le dit Jean-Luc Sassus, « l'OL n'a jamais autant perdu financièrement que ce soir ». Tous les contacts entrepris depuis plusieurs semaines auprès de recrues éventuelles deviennent de fait aléatoires. Ainsi, l'Auxerrois Christophe Cocard souhaitera-t-il s'engager sans l'excitation de la Coupe d'Europe ? D'autres, nombreux, vont s'interroger. Ces doutes seront autant de coups de serpe aux ardeurs lyonnaises pour l'année à venir. Eric Roy pressent parfaitement le danger : « La Coupe d'Europe, c'est vraiment un long apprentissage. Nous l'avons appris à nos dépens cette saison. Pour mieux maîtriser ces effets et pour entrer dans la famille des grandes équipes, il faut la jouer souvent. Or, à ce niveau, l'OL n'est pas un métronome. »

Directement concerné, Jean-Luc Sassus évoque les incertitudes sur le profil du Lyon 1996-97. « Plusieurs membres de l'équipe risquent d'être approchés. Deplace, Roy... S'ils partent, ça change toutes les données. Déjà que trois gros joueurs *(NDLR : N'Gotty, Debbah, Amoros)* sont partis en début de saison... Personnellement, il me reste un an de contrat, si on ne me le prolonge pas, je vais essayer de partir. » Voilà déjà des soucis pour Jean-Michel Aulas. Pour l'heure, le dirigeant lyonnais s'en tient aux certitudes de circonstance : « Je crois pouvoir dire qu'aucun de nos joueurs de base ne quittera le club en fin de saison. » Qu'en pense Florian Maurice encore très ardent devant Metz ? Il mérite de rejoindre une maison de l'élite européenne et son prix (entre 15 et 20 millions) n'est pas rédhibitoire. Et quel sort attend l'entraîneur Guy Stephan qui débutait en Première Division ?

« Déjà, il faut voir si Jean-Michel Aulas restera. » Lancée ingénument par un Sassus très lucide, cette sentence va servir de thème majeur à la fin de saison de l'Olympique Lyonnais. Entre Saône et Rhône, les paris sont ouverts entre courtisans et détracteurs du frétillant homme d'affaires. Samedi, le président a eu cette phrase définitive : « Si l'OL n'est pas européen en fin de saison, je démissionne. » Elle fut prononcée calmement, loin de toute fièvre fatale pour le sang-froid, et devant des témoins de bonne foi.

Christophe LARCHER

■ C'est le dispositif réservé aux « matches à hauts risques » qui avait été mis en place autour du Parc des Princes. Pas moins de 1 200 policiers avaient pour mission d'accueillir les quelque 12 000 supporters de chaque camp.

■ Avec son copain de l'équipe de France Espoirs Florent Laville, Florian Maurice s'était promis, en cas de victoire lyonnaise, d'accomplir un vieux rêve de gosse, à savoir chevaucher le cheval en bronze trônant au milieu de la place Bellecour ! Hélas...

■ Ayant débuté sa carrière européenne à Lyon avant de jouer ses derniers matches en Première Division sous les couleurs de Metz, Nestor Combin, aujourd'hui âgé de cinquante-sept ans, présentait la particularité d'être supporter des deux finalistes.

■ Deux groupes de supporters lyonnais, les Lugdunum et les Bad Gones, avaient passé trois semaines à préparer une animation, allant même chercher des gadgets en Italie. Malheureusement, deux jours avant la finale, ces supporters ont été avertis qu'ils ne seraient pas autorisés à rentrer le moindre matériel festif au Parc.

■ La superstition occupe toujours une grande importance dans le choix des hôtels. Ainsi, les Messins avaient décidé de retourner dans l'établissement de Suresnes qui les avait déjà accueillis, une semaine plus tôt, lors de leur déplacement victorieux (3-2) sur les terres du PSG. Quant aux Lyonnais, ils avaient retenu le même palace versaillais qu'en 1973, lors de la victoire 2-1 face à Nantes en finale de la Coupe de France. Florian Maurice, à l'époque, n'était même pas né.

■ A la veille de la finale de la Coupe de la Ligue, les réserves des deux clubs s'affrontaient en Lorraine, en match avancé de la 26e journée du Championnat de National 2, groupe C. En s'imposant 2-0 à Metz, les Lyonnais espéraient pourtant avoir montré l'exemple à Olmeta et ses coéquipiers...

■ Pascal Olmeta a eu trente-cinq ans dimanche, mais cette fête pascale a évidemment été gâchée par la défaite de la veille au Parc. Le gardien lyonnais avait pourtant rêvé de décorer, ce week-end, sa chambre d'hôtel avec la Coupe de la Ligue pour célébrer cet anniversaire.

■ Olmeta est doué pour le spectacle. En 1990, lors de la finale de Coupe de France Montpellier-RP1 (2-1), il s'était vu refuser la permission d'entrer au Parc sur un cheval blanc. Samedi dernier, le gardien de but lyonnais a fait une véritable entrée de boxeur sur la pelouse, faisant mine de frapper de ses poings les poteaux de but avant d'inciter toute la tribune d'Auteuil, réservée aux supporters de l'OL, d'encourager son équipe.

■ A trente-quatre ans, le défenseur lyonnais Jean-Luc Sassus disputait ce week-end sa première finale de Coupe. Il peut se consoler de l'échec de l'OL en constatant qu'au cours de sa carrière il a qualifié pour la Coupe d'Europe tous les clubs dont il a porté les couleurs : Toulouse, Cannes, le PSG et Lyon.

■ C'est vers une heure du matin, dans la nuit de samedi à dimanche, que les Messins, de retour de Paris, sont arrivés au stade Saint-Symphorien. Ils ont aussitôt été emmenés au centre-ville à bord de voitures. En tête de cortège, une décapotable à l'intérieur de laquelle deux joueurs brandissaient la Coupe de la Ligue.

Molinari, champion de France !

Si le FC Metz n'a jamais été champion de France (meilleure place en D1 : 3e en 1969), ce n'est pas le cas de son président. Carlo Molinari totalise même trois titres nationaux... en motocross. Ainsi, le 5 novembre 1955, sa bouille joviale, que l'on pouvait déjà dessiner d'un coup de compas, illustrait la une de *Moto-Revue*, assortie de cette légende : Molinari conserve son titre de champion de France de motocross en 500 cmc.

« Quand je me suis vu dans les kiosques, je ne me suis même pas reconnu ! affirme aujourd'hui le président messin. J'ai les cheveux trempés de sueur et les traits déformés par la fatigue. C'est un super souvenir. Phénoménal ! C'est une partie de ma jeunesse ! »

Il avait alors vingt-deux ans. Quatre décennies plus tard, Carlo Molinari, né français de parents italiens, ne fait plus de motocross, mais il possède encore une 4 cylindres de 550 cmc. « J'ai eu une vie pas banale. L'important, c'est ça ! »

Paris comme à Bari

« Malheureusement, déplore Pascal Olmeta, nous avons eu droit à un arbitre aveugle. C'est inadmissible ! Et comme à Bari *(NDLR : lors de la finale de C 1 OM-Etoile Rouge de Belgrade en mai 1991)*, je fais partie de l'équipe battue aux tirs au but. Du coup, voilà la saison finie pour Lyon. Car mieux vaut ne pas rêver à la Coupe Intertoto ! »

■ Ce sont les speakers habituels de Gerland et du stade Saint-Symphorien qui, avant le coup d'envoi, ont eu l'honneur d'annoncer la composition de leurs équipes respectives.

■ Après M. Lainé en 1995, c'est l'arbitre international Marc Batta qui avait été choisi par la commission centrale d'arbitrage pour diriger ce Metz-Lyon. Marc Batta est le seul arbitre français sélectionné pour l'Euro 96 en Angleterre.

■ Les vainqueurs lyonnais de la Coupe de France 1973 étaient samedi les invités de l'OL à la finale de la Coupe de la Ligue. Quelques absents : Chiesa, retenu en Auvergne et condamné à suivre le match à la télé, mais aussi le Yougoslave Trivic dont tout le monde a perdu la trace depuis plusieurs mois.

■ Si la finale de la Coupe de France est très souvent présidée par le chef de l'Etat en personne, c'est le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, troisième personnage de l'Etat, qui présidait la finale de la Coupe de la Ligue. Le maire d'Epinal est en outre un grand amateur de football.

■ Sur la pelouse du Parc, Sylvain Kastendeuch était le seul joueur messin rescapé de l'équipe qui avait remporté la Coupe de la Ligue 1986, en battant Cannes 2-1 après prolongation. Entraînée alors par Marcel Husson, l'équipe lorraine s'était imposée grâce à des buts signés Colombo (56e) et Hinschberger (116e). Différence de taille : il y a dix ans, la Coupe de la Ligue n'offrait pas une qualification européenne à son vainqueur.

Un budget de 63 millions de francs

La Coupe de la Ligue n'est pas seulement le chemin le plus court pour décrocher une qualification européenne (cinq matches suffisent pour un club de D 1, six pour un de D 2), c'est aussi une affaire très rentable pour tous ses participants. Dès le départ, chaque club de Première Division est assuré d'empocher 900 000 francs (550 000 francs pour ceux de D 2).

« Le FC Metz, en remportant le trophée cette saison, empoche en tout 5 MF environ. L'Olympique Lyonnais, 3 MF, explique Jacques Thébault, directeur général de la Ligue nationale. Le budget total de cette compétition a atteint 63 MF, soit 20 % de plus que la saison dernière. Ce pactole est entièrement ou presque réparti entre les clubs. La Ligue ne conserve qu'un pourcentage infime pour financer les frais d'arbitrage. »

Cette saison, c'est donc une enveloppe de 60 MF qui a été distribuée aux clubs professionnels français.

D'où vient l'argent ? La télé, c'est-à-dire TF 1 et, dans une moindre mesure, Canal +, alimente 80 % du budget de la Coupe de la Ligue, ce qui représente 5 milliards de centimes. « Les 13 MF restants sont fournis par la publicité, souligne Jacques Thébault. 3 MF proviennent des panneaux dans les stades et 10 MF sont payés par le réseau de téléphones portables SFR, sponsor principal de l'épreuve, et par Uhlsport (équipements sportifs). »

une-deux

Le Graët : « Merci, les clubs ! »

Le patron de la LNF sait que si la Coupe de la Ligue est un succès, c'est parce que les clubs professionnels jouent le jeu.

« Noël Le Graët, quel bilan tirez-vous à l'issue de la deuxième édition de cette Coupe de la Ligue nouvelle formule ?

— Je constate qu'elle s'est installée dans le calendrier. L'élément déterminant est évidemment la qualification européenne offerte au vainqueur. Nous l'avons obtenue de l'UEFA en cours de saison, à l'automne 1994. A l'époque, ceux qui étaient favorables à cette compétition ne devaient pas dépasser les 10 à 15 %. Aujourd'hui, on doit en être à 70 %.

— **Étiez-vous persuadé dès le départ que la Coupe de la Ligue serait rapidement un succès ?**

— Heureusement qu'on n'a pas eu un hiver rigoureux lors de la saison 1994-95, car cette nouvelle compétition atterrissait au milieu d'un calendrier préétabli ! J'ai perçu un déclic en janvier 1995, lors d'un week-end sans journée de Championnat. La presse s'est largement fait l'écho des matches de Coupe de la Ligue. Ce frémissement m'a convaincu que nous étions sur la bonne voie. Toutefois, si le succès est confirmé, c'est grâce aux clubs qui jouent le jeu, qui alignent les meilleures formations possibles et qui, en outre, pratiquent des politiques attractives au niveau des tarifs d'entrée. De nombreuses invitations ou des places à dix ou vingt francs ouvrent les portes des stades à des gens qui n'ont pas les moyens d'assister à d'autres matches. C'est cela aussi la Coupe de la Ligue.

— **Metz-Lyon vous offrait, cette saison, une jolie affiche pour la finale...**

— C'était, je crois, la finale idéale entre deux villes importantes et entre deux clubs à l'image positive. »

D. Co.

■ Pour éviter tout incident, les Lyonnais, dont la plupart étaient montés dans la capitale grâce à des TGV spéciaux, ont été escortés par la police lors de leur traversée de Paris d'est en ouest, de Bercy jusqu'au Parc des Princes.

■ Le manager général du Borussia Mönchengladbach, Rolf Rüssmann, était dans les tribunes du Parc des Princes pour observer à la fois le Lyonnais Maurice et le Messin Pouget. Le club allemand cherche en effet un remplaçant au Suédois Dahlin, en contacts avancés avec la Juventus.

■ Pour donner le coup d'envoi de cette finale, la Ligue nationale a finalement choisi un glorieux ancien de chaque club, Lacombe pour l'OL et Zénier côté messin. Les deux Bernard ont remplacé au pied levé Alain Roche, capitaine du Paris SG, vainqueur de l'édition précédente, que les dirigeants parisiens souhaitaient ménager.

■ Pascal Olmeta avait un invité de marque au Parc, en l'occurrence l'ancien gardien René Vignal, auquel il voue une telle admiration qu'il n'a donc pas résisté à l'inviter pour la finale de la Coupe de la Ligue.

■ « Rapidement, la Coupe de la Ligue va rattraper la Coupe de France en notoriété, affirme le président du FC Metz, Carlo Molinari. Elle est d'ailleurs plus difficile, car c'est une compétition entre nous, entre clubs professionnels. On ne peut pas tomber sur le petit Cendrillon de l'épreuve... »

Les Ritals

sommaire

2
Metz, premier de cordée
Vainqueurs de la Coupe de la Ligue contre Lyon, Metz a assuré sa place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Par le texte et la photo, retour sur le premier européen 1996.
10
Auxerre, le blé qui lève
D'apparence modeste, l'AJA est peut-être le club le plus riche de France. Enquête sur son trésor de guerre. Et visite du propriétaire avec Hamel, Roux, Lamouchi et Blanc.
14
PSG, côté pile.
16
A Nîmes, ils ont les crocs.
18
Mézy : « L'âge d'or du Languedoc est à venir. »
20
Planète Auxerre, planète OM.
22
Gili : « Pour l'OM, c'est la Coupe d'Europe »
Avant sa demi-finale de Coupe de France contre Auxerre, Marseille retrouve le grand frisson. Réflexions de son entraîneur qui jette un pont vers la saison prochaine.
24
Forum Division 1.
26
Compartiment lecteurs.
27
Nancy : Rabesandratana, la force tranquille.
28
Division 2 : dix entraîneurs dans la balance.
30
Forum Division 2.
31
Loto sportif.
32
National 1 : Giguel, l'atout corse.
34
National 2 : Schiltigheim pointe son nez.
36
Les Championnats étrangers.
44
Europe : la grande semaine
On est fou de Bordeaux. Lama : « C'est la saison du yo-yo. »
Nantes, les mises au point de Suaudeau.
Ajax : la tragédie grecque. Tous les échos, tous les chiffres des demi-finales aller.

UNE déclaration de Christophe Dugarry en ouverture de la rubrique *J'aime-J'aime pas,* parue dans *L'Équipe* du 4 avril, nous a beaucoup intéressé. Cette déclaration est la suivante : « J'aime les arbitres, même si à certains moments nous nous emportons contre eux. »

De la part d'un jeune attaquant, souvent malmené par les stoppeurs de service, cela dénote une réelle hauteur de vue.

On aimerait qu'une attitude aussi soignée déteigne sur quelques gradés du banc de touche, en particulier quand le devoir les appelle à s'exprimer devant des millions de téléspectateurs un soir de blues.

Par exemple, le numéro improvisé mercredi dernier, en direct sur TF1, après la défaite de Nantes à Turin, par le tandem Jean-Claude Suaudeau-Guy Roux a été grandiose.

Successivement, on a traité les Italiens de « pitres », de « tricheurs » et même de « voyous » quand Raymond Domenech joignit sa parole à celle des confrères ; intervention au second degré, fidèle à la légende de son auteur, pour mieux faire baisser la température.

Il n'empêche, le mal était fait. Quand le patron des champions de France en titre et le responsable du syndicat de la corporation unissent leurs efforts, ça laisse des traces.

Le spectacle qu'ils offraient était si renversant qu'on avait envie de leur crier : « On vous aime bien, vous le savez. Vous êtes de grands entraîneurs. Nous buvons vos paroles comme du petit-lait. Mais maintenant, de grâce, bouclez-la ! Les joueurs que vous avez en charge, les fonctions que vous occupez, le football français que vous représentez ne méritent pas ça. Vous leur faites du mal et vous vous faites du mal pour rien. Pensez à votre ulcère ! »

Même si le FC Nantes était tombé dans un guet-apens à Turin — ce qui n'a pas été le cas, à quelques réserves près — un autre discours s'imposait que ce violent accès de franchouillardise.

Lors de la prochaine soirée de la Ligue des champions, un invité doit retenir l'attention de nos confrères de TF1 pour faire souffler un peu de noblesse sur le plateau. Un personnage qui apprécie tout à la fois les arbitres et les Italiens, vu qu'il a planté deux buts au Milan AC : Christophe Dugarry pour ne pas le nommer.

Auquels signes reconnaît-on un football de classe ?

A son langage, à une espèce de discernement, d'élégance, entre autres dans la défaite.

Heureusement, on le reconnaît aussi à ses résultats.

Dans ce domaine, le football français est bien le dernier auquel on pourrait reprocher quelque chose. La semaine écoulée lui a fait entrevoir des perspectives inédites.

La qualification pour la finale est extrêmement bien engagée pour les Girondins de Bordeaux en C 3 et pour Paris-SG en C 2.

Et rien n'est tout à fait perdu pour le FC Nantes face à la Juventus, en Ligue des champions, malgré deux buts à remonter.

La première période des Jaunes en Italie est probablement la meilleure de l'ensemble de leur parcours européen 1995-96, au sens où elle leur permit de bloquer la Juve dans ses starting-blocks. Le plan mis en place par Suaudeau pour chasser les attaquants italiens, un peu comme on chasse les mouches, était remarquable d'intelligence. Mais son exécution se trouvait suspendue à une lucidité, un sang-froid d'autant plus exemplaires qu'elle imposait de subir, encore subir, toujours subir.

Et, à force de subir, on voit jaune, c'est bien le moins avec le FC Nantes. Pis, il arrive aussi qu'on voie rouge.

LE sens de l'organisation, c'est également ce qui ressortira des performances de Bordeaux et de Paris-SG, avec beaucoup d'inspiration chez Luis Fernandez au moment de lancer dans la bagarre un Llacer, puis un Djorkaeff.

Néanmoins, l'équipe qui a produit la plus forte impression se trouve être les Girondins de Bordeaux, non seulement organisés comme une armée, mais brillants au possible autour de Witschge, Dugarry et d'un Zidane à peu près exceptionnel.

Dans sa façon très stricte et très rationnelle de se disposer sur le terrain, on ne reconnaît plus le football français, dispersé et complexé, des années de galère.

TELLEMENT imprégnée de l'Europe, de ses pompes et de ses œuvres, la France se devait être la plus rapide à dégainer, la première à qualifier l'un de ses représentants pour la Coupe de l'UEFA, édition 1996-97.

C'est chose faite depuis samedi dernier, 6 avril.

Ce sera le FC Metz, grâce à la victoire remportée contre l'Olympique Lyonnais, en finale de la Coupe de la Ligue. Une finale assez médiocre, mais vécue, couronnée, enrubannée comme une finale de Coupe de France, laquelle a peut-être du souci à se faire...

S'il avait fallu départager les deux boxeurs aux points (que de coups défendus, sanctionnés par l'excellent M. Batta), l'avantage serait sans doute revenu aux Lyonnais, au volume de jeu supérieur. Mais sortir le FC Metz de sa roue est aujourd'hui quelque chose d'extrêmement compliqué.

Photo André LECOQ

Carlo Molinari. Président aimé et comblé.

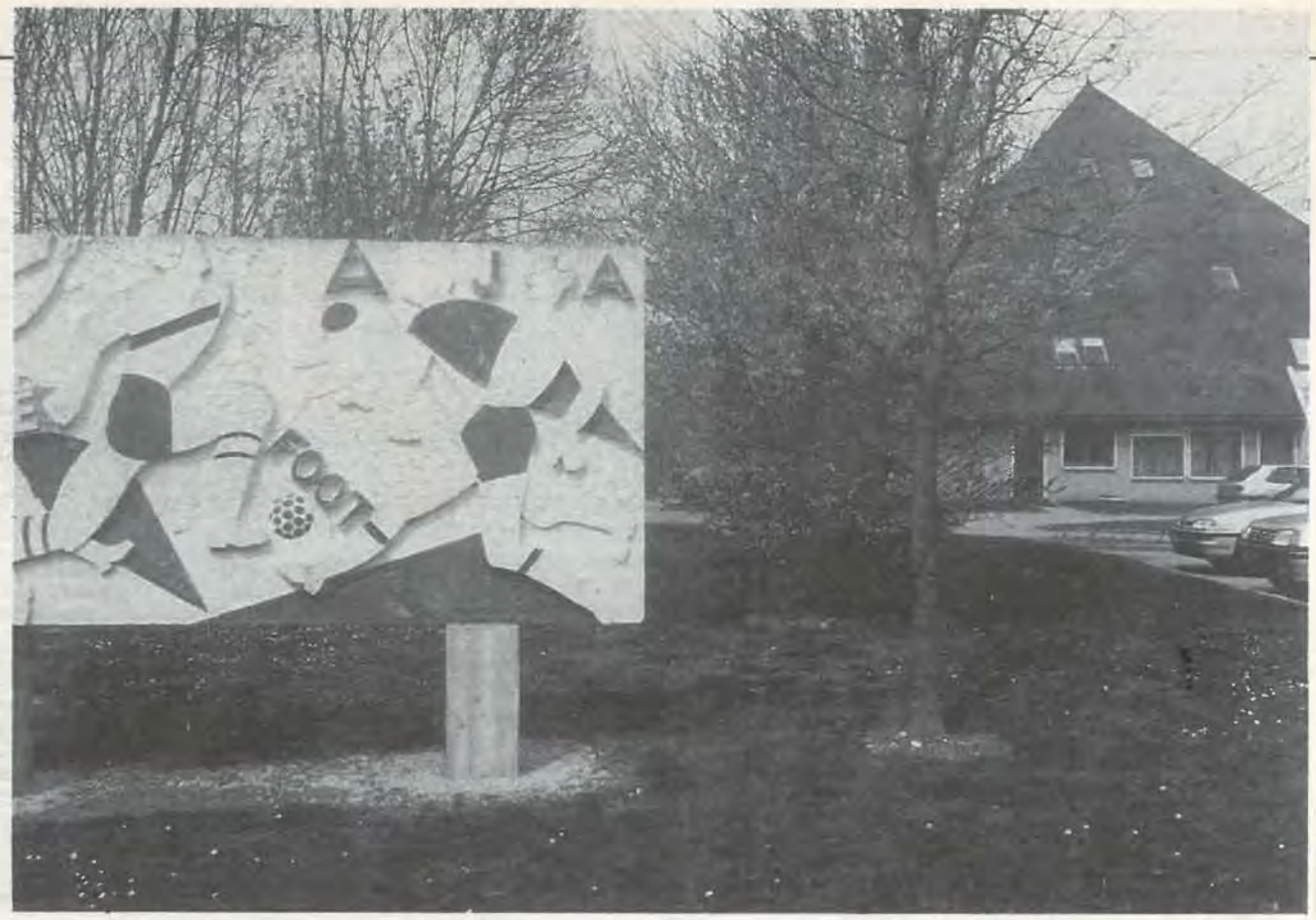
Après Lyon en Coupe de la Ligue, Auxerre et Paris-SG vont peut-être le vérifier à leur tour puisque, cette semaine, le club lorrain livre deux matches de Championnat à domicile dont un, en retard, face à Monaco.

Que cela soit clair, si le FC Metz vient de prendre son billet pour l'Europe, encore reste-t-il à savoir dans quel wagon il va monter : Coupe de l'UEFA ou Ligue des champions ?

Voilà une question que n'aurait pas l'outrecuidance de poser à voix haute le trop modeste et trop doux Carlo Molinari, son président, encore un Italien d'origine soit dit en passant. Un « Rital » pour lequel nous éprouvons depuis vingt-cinq ans toute l'estime et toute l'amitié du monde.

Et nous sommes nombreux à partager ce sentiment.

Gérard ERNAULT



Tous les voyants du club bourguignon sont au vert. Son budget atteindrait même les 100 millions de francs, signe d'une belle prospérité. Plongée au cœur d'un univers atypique, où vieille complicité et esprit de fourmi tiennent leur rang.

Auxerre, le blé qui lève

DERRIÈRE le bureau du maître, trône, depuis toujours, une carte de France Vidal Lablache à faire pleurer toutes les nostalgies, tendances cours moyen deuxième année et plume sergent-major. Sète s'écrit « Cette » et n'est pas au bord de la mer ; le mont Blanc culmine à 4 810 mètres. C'est une France de nos aïeux : Auxerre compte à peine 20 000 habitants. Roux se lève et trace d'un doigt précis un losange fictif : « Nous sommes une capitale du désert. Au nord-est, le premier club de D 1, c'est Metz ; au sud, c'est Lyon ; Saint-Étienne, Bordeaux, Nantes... Il y a Paris et puis nous, seuls, au milieu. »

Mais la capitale du désert se porte comme un charme. Mieux que celles qui l'entourent. D'après un bilan, communiqué pour la première fois en début d'année aux élus locaux par l'AJA, le budget 1995 serait de 100 millions de francs. Ce qui mettrait, si le chiffre est exact, Auxerre dans le top 5 des grosses cylindrées. A l'AJA, pudeur bourguignonne oblige, on ne cite pas de chiffres. Mais on reconnaît que le vieux club a bonne trésorerie. Roux rigole : « Je n'ai pas accès aux comptes mais quand ça va, je connais la tête de mon président. On a fait ce qu'il fallait lors des dix dernières années. » Et la tête du président

Un centre de formation qui fait école en France, un budget excédentaire de onze millions de francs, le président Hamel a de quoi se réjouir !

Hamel, directeur, à Auxerre, d'une concession Renault Véhicules Industriels, est celle, radieuse, d'un des trois mousquetaires (avec Roux et Bourgoin) heureux pour l'heure d'être prospère : « On n'a jamais dit que nous étions pauvres ! Notre club est fort sportivement, donc financièrement. L'un ne va pas sans l'autre. Mais l'inverse n'est pas forcément vrai. Petit à petit, on a su être prévoyants. On n'a jamais dépensé plus qu'on ne le pouvait. A l'origine, on a constitué petit à petit un capital parce qu'il avait bien été arrêté qu'entre pouvoir sportif et pouvoir économique, on devait avoir une politique de formation. On s'y est toujours tenus ; ça nous a réussi. »

« On sait ce qu'on léguera »

L'anecdote qui suit, livrée par Guy Roux, prend donc tout son sens : « Après la Coupe de France 1979, nous avions 1,2 million de francs de côté. Nancy voulait nous vendre Olivier Rouyer à ce prix. La ferme valait ça ; nous avons préféré en faire l'acquisition. » La première pierre du futur centre de formation était posée. Depuis, le patrimoine de l'AJ Auxerre s'est considérablement étoffé. Son esti-

Un jour de Roux

En huit photos, résumé d'un mercredi comme un autre dans la vie de l'entraîneur d'Auxerre.

« 7 h 30. Je vais au bar du Stade. Café au lait, tartines. Ensuite, je ramène les journaux. Je survole* France Football, L'Équipe, l'Yonne républicaine, le Monde *et le* Figaro *si un événement politique s'y prête. »

« 8 h 15. Je rencontre les jardiniers, je leur demande de déclencher l'arrosage des terrains s'il y a lieu. Ça fait cinq semaines qu'il fait sec. Il faut surveiller la rivière qui est trop basse. On ne peut plus pomper ! »

mation 1996 tourne autour de 60 millions de francs. « Avec Jean-Claude Hamel, dit Roux, notre principale fierté est de savoir ce qu'on léguera. Nous avions 3 hectares, 2 terrains de foot, une tribune de 200 places. On rendra à nos successeurs 12 hectares, 7 terrains, 20 000 places de stade couvertes, 2 centres de formation et l'unique salle de football existant en France. Et tout cela sans dette, sans 1 franc d'emprunt à rembourser. Avec une trésorerie positive. » Effectivement, le bilan 1995 *(NDLR : et non le budget, compte d'exploitation d'une année ; le bilan est le reflet des années accumulées)* serait excédentaire de 11 millions de francs.

Auxerre est donc riche car fort de trois hommes (quatre avec le maire, Jean-Pierre Soisson) qui savent parfaitement tenir un cap financier. Gérard Bourgoin, PDG de Duc, Chaillotine, Douce France et Tilly (pour l'exportation), premier exportateur de volailles, 7 milliards de chiffre d'affaires, 5 000 salariés, une quarantaine de sites industriels et classé dans les cinquante premières entreprises françaises, tient aussi à expliquer ceci : « Tout dépend de ce qu'on appelle "richesse". Si la richesse c'est la cohésion d'un staff de direction avec une constante dans ses objectifs, dans ses projets économiques et sportifs, oui, nous sommes riches. Si c'est d'avoir une gestion de fourmi et non de cigale, oui, nous sommes riches. Si c'est d'avoir un bon carnet de commandes, un bon service de développement, oui, nous sommes riches. L'AJA ne roule pas sur l'or mais se porte bien, en se basant sur des valeurs sérieuses qui se transforment en billets de mille. »

A l'aide de ses deux Falcon 10 et de son Falcon 20 Bourgoin, comme Roux, travaille pour dix. « Peu d'hommes avec beaucoup de moyens permettent d'être productifs », dit-il. Alors, l'ami intime de Fidel Castro et de Gérard Depardieu sillonne le monde et traite les transferts. Alors, Guy Roux peut être à l'entraînement tel jour et voir le soir même l'équipe B en déplacement. Alors, le nombre de salariés de l'AJA n'excède pas la dizaine. De tout temps, le club a aussi fonctionné sur le bénévolat, le speaker du stade de l'Abbé-Deschamps étant le seul du Championnat à ne pas être rémunéré !

« On sait gérer le capital joueurs »

La richesse du club c'est aussi ce triumvirat composé d'amis d'enfance : Bourgoin et Roux se sont connus au lycée. Comme l'assure le premier : « Je n'ai pas besoin de savoir ce que dit Hamel et vice versa. On ne passe pas les uns derrière les autres. » Les amis sont donc bons gestionnaires et l'argent accumulé par les transferts de Ferreri à Bordeaux (20 millions), de Cantona (un peu plus !) ou de Boli à Marseille — entre autres — seront réinvestis en dur, d'où l'infernal et actuel patrimoine. Martins apportera bientôt son écot. Oui, on sait « gérer le capital joueurs », Hamel dixit. Prévoyant, ce dernier a encore sous le coude deux budgets de fonctionnement d'avance. « On connaît celui de l'an prochain et le suivant. » Mais Auxerre fait bien de thésauriser. « On souffre d'un déficit en spectateurs, dit le président. La ville compte 42 000 habitants, la région un peu plus de 300 000. » Pas de quoi, même comme « capitale du désert », sauter au plafond. C'est là qu'on peut situer une limite au club bourguignon : « Avec une moyenne de 10 000 spectateurs, on souffre d'un déficit d'exploitation, constate Hamel, d'où l'obligation de rentrée de produits (Coupe d'Europe, transferts, Coupe de France). » Certes, l'AJA a permis à la ville de faire un bond en notoriété. Une récente étude de la chambre de commerce d'Auxerre tirait d'intéressantes conclusions. La connaissance du club a grimpé de 10 % en dix ans, celle de son sponsor avec. Bourgoin admettait ne « pas savoir exactement où se situait telle ville de 40 000 habitants alors qu'aujourd'hui, enfin, Auxerre est associée à la Bourgogne ». L'étude montre aussi que les spectateurs présents à l'Abbé-Deschamps viennent de plus loin. Et qu'ils déboursent. Gérard Bourgoin fait un calcul rapide : « 10 000 personnes qui dépensent 100 balles, ça fait 1 million au commerce local, soit deux mois de marchés. Pour les terriens que nous sommes, c'est phénoménal, vu que nous vivons en France profonde... »

Et bientôt un club VIP !

Roux explique à son tour « qu'un hôtel-restaurant comme Maxim's fait 5 % de chiffre d'affaires en plus quand l'AJA va loin en Coupe d'Europe ». Mais reconnaissons que c'est essentiellement la restauration qui bénéficie de cette manne-là, l'AJA ayant encore des progrès à faire en matière de merchandising. Peu de démonstration ajaïste dans les vitrines de la ville, pas de magasin de gadgets.

Mais les projets du club sont ailleurs : l'équipement de la tribune Leclerc en places assises ; une tribune pour le stade annexe avec un bloc vestiaires ; la création d'un club VIP à la place de l'étang, derrière la tribune Leclerc (le stade de l'Abbé-Deschamps ne comprend pas encore de loges), le patrimoine va encore s'enrichir et le club avec. Encore régi par une association loi 1901 renforcée, Hamel aimerait que l'AJA, dans un avenir proche, « puisse faire état comme le font certains clubs en Angleterre d'un actif immobilier ». Par ailleurs, non budgétée, une participation à la Ligue des champions ferait « genre » dans un panorama déjà réjouissant.

Conclusion : malgré une subvention municipale somme toute moyenne (2 millions, mais l'AJA n'est responsable de son stade que les soirs de match, l'entretien est assuré par les services municipaux ; le club ne paie pas non plus de taxe sur les spectacles), la guimbarde devenue limousine roule bien. Auxerre, capitale du désert, oui. Mais quelle oasis !

Jean-Marie LANOË, à Auxerre

Blanc, titre en tête

Il n'a jamais été champion mais ne s'emballe pas. Silence, on joue. On savourera après. Peut-être...

S'IL est un joueur heureux, c'est bien Laurent Blanc. Tourne la roue ! Bleu pâle il y a encore un mois, il est devenu bleu « Angleterre » et pourrait bien remporter avec Auxerre le premier Championnat de sa longue carrière. « Quand j'étais petit, je rêvais de gagner la Coupe de France. Je me souviens d'une finale Marseille-Lyon (2-0 en 1976 : Laurent avait onze ans). Peu de matches étaient retransmis à l'époque, et cette compétition, vraiment, me donnait le frisson. » Il réalisera le vieux rêve avec Montpellier, en 1990.

Pour le Championnat, l'objectif, justement, « c'est de disputer cinq matches de Coupe. Celui qui perd un de ces matches-là est éliminé de la course au titre. Le Championnat a peut-être moins de saveur, mais tu dois ressentir la même vibration lorsque tu es sacré champion après trente-huit journées. » Blanc remarque également que « les cinq actuels prétendants ont tous connu un moment de spleen », notant encore que « Lens, sur qui on avait quatre points de retard en décembre, est aujourd'hui six points derrière nous. Si une équipe n'avait pas connu de trou, elle serait loin devant ».

Pas le style à s'enflammer, Blanc. Il admet néanmoins que, vu la conjoncture, « je suis encore moins bavard que d'habitude à la maison. Je ne dois pas être facile à vivre, je le reconnais. En revanche, sur le terrain, une telle perspective te rend encore plus responsable. Ce n'est pas le moment de faire le con, chacun en est bien conscient. Alors, pour que ça ne déraille pas, il nous faut rester sérieux avec la même envie, la même sérénité, le même talent individuel et collectif. Rester conquérants sans calcul, sans se poser de question. Mais je sais que l'effectif est très pro. Avec l'entraîneur qu'on a, difficile qu'il en soit autrement... »

Voilà. Le premier qui chute perd le Championnat. Blanc ne veut pas être celui-là. Histoire de s'apercevoir qu'un titre de champion, ça peut valoir un bon vieux parfum de Coupe...

J.-M. La.

Photos PRESSE SPORTS

« 8 h 30-9 h 45. J'inspecte le terrain où l'on va s'entraîner, quand on ne part pas en forêt. Je dialogue avec Cuperly, Rolland, le médecin et le kiné. Je rappelle des joueurs de l'équipe B si on a des blessés, j'observe des cassettes de notre prochain adversaire. »

« 11 h 15-12 h 30 : « Il n'y a pas d'attaché de presse. Je réponds donc au téléphone, je reçois les journalistes, je regarde mon courrier. Tenez : je viens de recevoir les encouragements d'un supporter monégasque. "Hep, vous, là-bas ! Personne aux vestiaires !" »

Photos Jean-Louis FEL

Lamouchi :

« Une vraie école de foot »

L'ex-joueur d'Alès n'a pas mis très longtemps à comprendre les raisons de la réussite d'Auxerre. L'entraînement à la mode Roux et les matches des moins de quinze ans du club lui ont ouvert les yeux...

« SABRI, quelle image aviez-vous d'Auxerre avant d'y venir la saison dernière ?

— Celle d'une équipe qu'on avait plaisir à regarder jouer, avec ses éternels trois attaquants. Gamin, je ne faisais pas attention au 4-3-3. Simplement, je voyais qu'il y avait toujours deux ailiers. Ce qui me frappait aussi ? La régularité du club. Tout le monde sait que Guy Roux l'a fait monter de Division d'Honneur en Division 1. Depuis neuf ans, et sans interruption, le club joue une Coupe d'Europe. C'est le plus régulier en France.

— C'est ce qui vous a persuadé d'y jouer ?

— Une anecdote. En décembre 1994, Nantes me contacte : il me veut comme joker. N'Doram et Loko blessés, le staff médical se posait des questions. On devait me donner une réponse le 15 décembre. J'attends, j'attends et le 14 au soir on m'annonce que les joueurs ne seront finalement pas opérés. J'ai donc fini à Alès. Monaco, Strasbourg étaient intéressés. J'ai rencontré MM. Campora, Weller et Roux...

— ... Qui l'a " emporté ". Pourquoi ?

— Le discours des autres clubs était très bien, mais je n'ai pas eu en face de moi un entraîneur. Rencontrer Guy Roux fut un privilège.

« Besoin de tailler ton jardin ? Quelqu'un vient ! »

— Que vous a-t-il dit ?

— Que j'étais là pour pallier le départ, dans un ou deux ans de Corentin Martins. Et que je ferais mon apprentissage un an ou plus. Ce langage m'a plu. Donc tout s'est réglé, officieusement, très vite.

— On vous avait parlé de lui ? De son côté "protecteur" ?

— J'entendais des rumeurs. " Tu ne pourras pas sortir. " " Il va vérifier ton kilométrage "... Des choses non vérifiées depuis...

— Premiers pas auxerrois, premières surprises ?

— " Cup " *(Cuperly, NDLR)* (dont il faudrait parler plus souvent, tellement il est proche des joueurs) m'a fait visiter la ville. J'ai vu où habitaient mes coéquipiers. C'est ça qui est bien, ici. Tu as besoin de tailler ton jardin ? Quelqu'un vient. D'emmener du bois ? Quelqu'un vient. A n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, on t'aide. Tu n'as plus qu'à penser à une chose : le travail. J'ajoute que tous ces joueurs que je voyais avec admiration, tous ces internationaux, Corentin, Silvestre, ils m'ont invité, ils ont facilité mon adaptation. Je me sou-

Un jour de Roux

« 15 heures. Après avoir déjeuné en centre-ville et reçu des journalistes de la Meuse et de la Lanterne, je prépare l'entraînement. Le début est consacré aux fondamentaux, comme le jonglage. Ça fait partie de mon tour de main. »

« 17 heures. On termine l'entraînement par un neuf contre neuf. Deux touches de balle, puis jeu libre. "Oh, les gars ! On a perdu notre collectif sous prétexte que c'est libre ! Non, monsieur ! Il n'y a pas faute ! Jouez !" »

viens d'un barbecue chez Verlaat qui fêtait la naissance de sa fille Bibi. Bibi, c'est le nom que me donnait ma petite sœur, Amel, quand elle était petite. Ah ! oui, Roux est venu avec moi choisir ma maison ; j'ai pu être très vite installé. Et Violeau m'a initié au chablis...

— **Et le travail ?**

— L'avant-saison fut difficile. Je téléphonais tout le temps à Claire, ma fiancée. C'était la Coupe du monde aux États-Unis. J'en ai loupé, des matches, tellement j'étais fatigué ! J'arrivais, je mangeais, je me couchais. C'était dur. Le foncier, le foncier. Dans la forêt d'Appoigny tous les matins. Quinze jours sans voir le ballon ! Quinze secondes, trente secondes, deux minutes à fond... Une fois ou deux, ça va. Mais cinq séries de quatre ou six séries de cinq, c'était énorme ! Après cette grosse préparation, on a fait un nul à Strasbourg ; on a perdu chez nous, on n'enchaînait pas ; nous étions dix-septièmes. Personne ne s'affolait. Les joueurs me disaient : " Normal, c'est toujours comme ça. " J'avais des crampes à une demi-heure de la fin. Puis à un quart d'heure. Avant de terminer de plus en plus correctement.

« Il nous faudrait la forêt au stade ! »

— **Les installations ?**

— On a tout sur place. Il nous faudrait juste la forêt au stade ! L'été, c'est agréable de s'entraîner sur des terrains souples. On se rend bien compte de l'utilité des employés municipaux que Guy Roux va chercher. Il y a sept terrains bien entretenus, et sur le terrain d'honneur personne d'autre que nous n'a le droit d'y jouer. C'est un billard.

— **Roux fait souvent travailler ce qu'il appelle les " fondamentaux ". Ce n'est pas pénible ?**

— Les premiers temps, on a une terrible impression de se retrouver en train de travailler à l'école de foot. Jonglage-passe, jonglage-passe ; pied droit, pied gauche ; passe-contrôle, passe-contrôle ; jeu à trois ou à deux... Mais même si c'est ch..., on s'aperçoit, en match, des bienfaits qu'on peut en tirer.

— **Du coup, on progresse ?**

— Bien sûr, bien sûr. Depuis vingt mois, je peux dire que j'ai franchi un palier. Surtout technique. Physique aussi.

— **Roux vous a rendu polyvalent...**

— Il y a deux ans, on m'aurait annoncé : tu joueras numéro 6, j'aurais dit : tu rigoles ? Tu me vois défendre, tacler ? Si le coach m'a demandé de rendre service, c'est qu'il me pensait apte à remplir le rôle. Mais si on veut vraiment progresser, il faut un poste défini à un moment donné. Mais tout cela m'a apporté. J'ai connu l'" art " de dribbler avec un ou deux défenseurs à la culotte, j'ai appris tactiquement, au poste de numéro 6. Tacler, se jeter, récupérer, sans arrêter de courir. Numéro 8 ? Relayeur. Être devant, derrière, donner des ballons propres. Numéro 10 ? Faire le jeu, être à la finition... Avant d'occuper un nouveau poste, je regardais des bouts de match sur des cassettes que je demandais à " Cup ". Pour étudier comment débordait Cocard, comment ratissait Guerreiro. Mais je ne serai jamais Cocard ou Guerreiro !

— **Seulement, vous êtes en équipe de France...**

— Voilà. *(Rires.)*

— **Auxerre a-t-il changé depuis que vous y évoluez ?**

— Des joueurs sont partis, d'autres sont arrivés. L'an passé, il y a eu Zagreb, Besiktas et Arsenal. Cette année, on a passé deux tours seulement. Les années se suivent et ne se ressemblent pas, et pourtant on travaille toujours de la même façon.

— **Ça explique aussi les bons résultats d'aujourd'hui ?**

— Exact. Auxerre a gagné la Coupe de France, mais la stratégie est restée inchangée. Le club lance toujours des jeunes.

— **Et que valent-ils ?**

— Deux-trois mois après mon arrivée, on est allés voir, avec ma fiancée, les moins de dix-sept ans et les moins de quinze ans. Ils jouaient dans le même système que nous, avec trois attaquants dont deux ailiers. Quelle qualité de jeu ! Pour moi, ils sont nombreux à pouvoir jouer déjà en Division 1 ! Mais la stratégie du club est de ne pas les griller. De les lancer au bon moment, comme cela a toujours été fait.

« J'ai plaisir à avoir prolongé mon contrat »

— **Après pas loin de deux saisons, quel bilan tirez-vous ?**

— Je mets vingt sur vingt ! Les parents de Claire sont instituteurs, et à l'école, même dans les matières où j'étais bon, je n'ai jamais eu cette note-là. C'est un réel plaisir que de travailler, de progresser aux côtés de joueurs de haut niveau. Mais le plus dur n'est pas fait. Je ne veux pas faire un aller-retour. Je veux rester à ce niveau. J'ai prolongé, seul (avec des gens intelligents, pas besoin de manager même si Pierre Garonnaire reste mon conseiller), de trois ans. J'ai plaisir à l'avoir fait.

— **Bon. On a gardé celle-là pour la bonne bouche : parlez-nous de Guy Roux...**

— J'ai découvert un personnage extraordinaire. Un passionné. Premier arrivé au stade, dernier parti. Pas de doute, il passe ses jours de repos sur un terrain de foot. L'équipe B joue le même jour à Chalon ? Il y va. Je me souviens de mon premier stage avec Auxerre, à Annecy. On buvait une tisane à la terrasse de l'hôtel. Un gamin jouait avec un ballon. Roux lui a dit : jongle ! Il l'a longuement regardé faire.

— **Pourquoi l'AJA termine-t-elle toujours ses fins de saison comme un avion ?**

— Dans ce club, c'est sérieux et rigueur. Sans relâche. On a gagné à Lille ? Pas de repos. Tous les mardis, on va en forêt. Ici, foncier, vitesse, musculation, surtout le haut du corps... Si on travaille trop le bas, ça peut faire mal... Je me suis amélioré en volume et en puissance. Le souffle, je l'ai toujours eu mais je ne l'exploitais pas au maximum. De toute façon, Auxerre est un grand club et réagit comme un grand club. »

Jean-Marie LANOË, à Auxerre

A la croisée des transferts

Cocard à Lyon, ou à l'OM, Martins sur le départ, Verlaat de retour si Blanc s'en va : la fin de saison sera déterminante...

A Auxerre, la tradition veut que joueurs et dirigeants discutent déjà à mi-mars et que, malgré les événements, on s'en tienne à peu près à ce qui a été décidé. Pour ce qui concerne Corentin Martins, paroles d'hommes et clauses de contrat avaient été données et signées, il y a trois ans. Martins : « J'ai prolongé en 1993 et fait apposer deux clauses indiquant que je pouvais partir la saison dernière ou cette année. Il me reste un an de contrat. C'est le moment ou jamais pour le club de gagner de l'argent. Il faut juste que les trois parties soient sur la même longueur d'onde. » De son côté, Roux confirme : « Une parole, c'est une parole ; un prix, c'est un prix. » Donc, Martins peut partir si un club sort ses économies. L'an passé, Tenerife avait proposé 14 millions là ou le plancher auxerrois était de 15 et Auxerre n'avait pas laissé partir son meneur de jeu. Coco « ne veut pas réfléchir à ce sujet d'ici une fin de saison qui promet », et s'il met un préalable européen à tout club français intéressé par ses services, par contre il ne met pas cette condition à son arrivée dans un club étranger Arsenal pourrait être celui-là.

Le cas de Laurent Blanc est plus flou. Auxerre veut le garder. Un titre de champion et une Ligue des champions y aideraient, c'est sûr. Dans le cas contraire, il se murmure que Frank Verlaat, après une saison passée au VfB Stuttgart, serait de retour. Pour l'heure, Blanc dit simplement : « Je suis libre et je ne veux pas me presser. J'ai vécu deux ans de galère après m'être trompé. Tout ce qui arrive actuellement à l'AJA m'incite à prendre mon temps. »

Enfin, comme Blanc, sont en fin de contrat Rémy, Rabarivony et Cocard. Ce dernier a reçu l'assurance que son club le laisserait partir. Il affirme depuis longtemps « être très tenté par Marseille » qui « l'excite beaucoup ». Mais une entrevue a lieu cette semaine avec des émissaires de Lyon. Guy Stephan n'a jamais caché son admiration pour le style de l'attaquant auxerrois . Cela dit, l'issue de la finale de Coupe de la Ligue. Metz-Lyon avait son importance... Bordeaux reste aussi sur les rangs, les Anglais aussi, à commencer par Sheffield Wednesday. Enfin, la piste Wenger-Nagoya n'est plus d'actualité.

J.-M. La.

Photos PRESSE SPORTS

« 17 h 30. Il faut que je sois présentable pour le plateau de TF 1 et de la Ligue des champions. On m'a préparé l'Espace ? Un chauffeur, ça me permet de réviser un peu ma Juventus et de roupiller un peu. »

« 23 heures. Je soutiens ce que vient de dire Suaudeau. Vialli est un pitre et les Italiens des tricheurs. Je regrette que TF 1 qui, par ailleurs, plaide pour une noble cause en faveur des arbitres, mette en exergue certaines des pseudo-qualités de l'avant-centre de la Juve. »

ABSENCES

Des blessés à la pelle

Ce tableau récapitule toutes les indisponibilités du noyau professionnel du PSG, match par match, depuis le début du Championnat. On pouvait s'en douter, mais on constate que dès qu'ils ont eu un peu moins de blessés, en gros entre la 13e et la 21e journée, les Parisiens ont connu leur meilleure période et n'ont pas perdu de rencontres.
Un seul joueur parisien n'a pas été sur le flanc une seule fois : Paul Le Guen. En revanche plusieurs éléments clés comme Roche, bien sûr, mais aussi Guérin, Rai et Loko ont connu des blessures relativement longues (dont l'influence se fait encore sentir après la rentrée du joueur concerné, qui ne retrouve pas tout de suite sa plénitude).
Beaucoup de pépins musculaires et articulaires, mais aussi beaucoup de suspensions, témoignant de la fébrilité d'une équipe qui sent qu'elle ne tire pas le meilleur parti de son potentiel. Dès que les résultats ne suivent plus, les cartons s'accumulent (exemple les trois nuls de janvier, débouchant sur les trois défaites de février).
Les responsabilités, s'il y en a, ce n'est qu'à l'intérieur du club qu'elles peuvent être définies. Bornons-nous à constater que le FC Nantes, qui n'a changé ni d'entraîneur ni de préparateur physique, fut à peu près épargné par les coups durs la saison passée, alors qu'il a été accablé à l'égal du PSG cette saison. La part de fatalité existe, reste à déterminer son importance.

Photo VANDYSTADT

Paris, côté pile

Si Paris-SG poursuit sa route sans trop d'embûches en Coupe des Coupes, ses productions sont loin d'être convaincantes en Championnat depuis la trêve hivernale.
Au point d'avoir dû céder la première place, lors de la dernière journée, à l'AJ Auxerre. La cascade de blessés explique en partie la chute de tension brutale de l'équipe. Mais elle ne saurait masquer une ambiance générale qui n'a rien de fameux, des hésitations tactiques répétées ni même un bilan assez moyen des joueurs recrutés à l'intersaison. C'est le côté pile d'un PSG qui n'a pas encore perdu la face.

Réalisé par Rémy LACOMBE et Jean-Jacques VIERNE

LE GUEN INDESTRUCTIBLE

Journées	1re	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e	12e	13e	14e	15e	16e	17e	18e	19e	20e	21e	22e	23e	24e	25e	26e	27e	28e	29e	30e	31e	32e	33e	TOTAL MATCHES MANQUÉS
LAMA									← Claquage →																									4
DIENG							S.															Fr.d	← Suspendu →											12
LLACER	← E.g. →																						← Susp. →						S.			E.c		7
ROCHE				← Opération du genou →																									Côtes					23
N'GOTTY	← E.g. →													← D.m. →					← E.g. →				Repos										11
LE GUEN																																		0
MAHÉ								E.g.								←			E.c.			→										H.c.	9
COBOS	← Co.c. →																															← Cl.c. →		5
COLLETER					S.i.													S.							S.						S.			4
FOURNIER												S.													S.		S.				S.			4
BRAVO								← D.c. →					S.										S.											5
GUÉRIN									S.																	← Fracture clavicule →								7
RAI						S.		←		D.c.	→															M.							Cl.c.	8
DJORKAEFF																															← Cl.m. →			3
DELY VALDES											← Cl. adducteurs →																							5
LOKO		←			Maladie			→																							E.c.		H.ch.	10
NOUMA				S.	S.i.										S.										← Susp. →				Susp.					8
Total absents	3	4	3	3	4	3	3	5	6	4	4	5	3	3	4	3	2	3	3	3	3	3	5	4	5	4	4	2	5	4	6	4	5	125
Résultat	N	N	V	V	V	V	V	V	D	V	D	N	N	V	V	V	V	N	V	N	V	N	N	N	V	D	D	D	V	V	V	D	D	

PSG

D = défaite
N = nul
V = victoire

Cl. c. : claquage à la cuisse
Cl. m. : claquage au mollet
Co. c. : contracture à la cuisse
D. c. : déchirure à la cuisse
D. m. : déchirure au mollet
E. c. : entorse de la cheville
E. g. : entorse du genou
Fr. d. : fracture du doigt
H. c. : hématome à la cheville
M. : maladie
S. : suspension
S. i. : suspension interne

TACTIQUE

Un flou pas toujours artistique

Presque deux ans après le remplacement d'Artur Jorge par Luis Fernandez, la personnalité tactique du PSG reste floue. On connaît le système dont rêve l'entraîneur : le 3-4-3 du Barcelone de Johan Cruyff, équipe délectable à voir jouer et joignant les résultats (quatre Championnats d'Espagne, une C 1, une C 2) à la manière. Système pratiqué également par l'Ajax actuel, champion d'Europe. Luis a d'ailleurs été engagé par le PSG pour rendre plus attrayant un jeu efficace, mais perçu comme rébarbatif.

C'est la première saison où Fernandez peut appliquer ses conceptions avec un effectif qu'il a contribué à choisir.

Force est de constater qu'au bout de huit mois de compétition, la fameuse défense à trois n'a toujours pas vraiment trouvé ses marques. Le PSG encaisse plus de buts que du temps de Jorge, ce qui n'est pas illogique vu le cahier des charges proposé à son successeur ; le hic, c'est qu'il n'en marque pas davantage. Le secteur défensif a payé un lourd tribut aux blessures avec Roche manquant les trois quarts des matches, N'Gotty et Mahé multipliant les pépins moyennement graves. L'exemplaire Paul Le Guen, dont ce n'est pas le métier, a dû jouer les pompiers presque toute la saison. Difficile pour des joueurs relevant de blessures ou n'opérant pas à leur poste de prédilection d'assimiler un système qu'aucun d'entre eux n'a pratiqué auparavant. La défense à trois permet en théorie de mieux utiliser toute la largeur du terrain. L'équipe parisienne y parvient mal, pour plusieurs raisons : sa défense est uniquement composée de spécialistes de l'axe (sauf Mahé), peu à l'aise sur les flancs vu leurs caractéristiques physiques ; il en est de même de ses cinq attaquants, où Loko est le seul polyvalent ; enfin, elle a gardé une tendance à la relance longue, qui ne cadre pas avec le modèle de référence. Elle a donc souvent du mal à écarter le jeu, le joueur en position d'ailier est souvent isolé, sans oublier un défaut très français : la médiocre qualité des centres.

Il n'y a qu'à l'intérieur du groupe parisien qu'on sait si le message tactique de l'entraîneur est bien reçu. Vu des tribunes, en tout cas, l'équipe a perdu ce qui faisait sa grande force : le quadrillage parfait du terrain, sur lequel elle pouvait se reposer dans les moments difficiles. Sans le remplacer par une circulation fluide et une maîtrise du ballon qui restent la marque distinctive des grandes équipes dont Fernandez aimerait s'inspirer.

AMBIANCE

Une vie agitée

« Si l'ambiance entre nous n'était pas bonne, l'équipe aurait complètement explosé. » Depuis deux mois, on a souvent entendu cette réflexion dans la bouche des joueurs parisiens. Le climat à l'intérieur du groupe est sain. Pas d'inimitié rédhibitoire, pas de contentieux lourd à porter, pas de guérilla Fernandez-Ginola pour pourrir les entraînements. Certes, on en connaît certains qui n'iraient pas dîner avec d'autres, mais c'est pareil à l'Ajax ou à la Juventus.

En revanche, la saison a été rythmée par une succession de malentendus et de conflits plus ou moins ouverts entre différentes composantes du club. Ainsi, les relations entre Michel Denisot et Luis Fernandez ont traversé des turbulences qui laisseront, quoi qu'il arrive, des traces. Le président a certes réaffirmé à haute et intelligible voix sa confiance à l'entraîneur, il a même créé un comité sportif pour l'aider et l'entourer, mais la séparation semble inéluctable. Fernandez arrive au terme de son contrat de deux ans, et on lui a clairement indiqué, au plus haut niveau de Canal +, qu'il ne sera pas question d'un renouvellement avant la fin de la saison. Autant dire que la confiance ne règne plus vraiment...

Le tandem Fernandez-Bats a lui aussi vécu. Les deux hommes, aux caractères opposés, auraient pu se compléter ; au lieu de cela, ils se sont affrontés. Sur des choix tactiques, sur des compositions d'équipes, sur la préparation physique, notamment celle du début de saison. Quand l'entraîneur en chef et son adjoint ne défendent pas les mêmes options face aux joueurs, il est impossible de dégager une unité de pensée. Et quand l'adjoint a le profil d'un suppléant potentiel en cas de mauvais résultats, la défiance est vite arrivée. Depuis la défaite à Auxerre en Coupe de France, Bats n'a plus son mot à dire. C'est Fernandez qui prend les décisions seul, avec l'aval du comité sportif.

Avant le match contre Metz, une nouvelle source de tensions est apparue avec la blessure idiote de Rai. Le Brésilien, qui souffrait d'un écrasement de l'orteil, a insisté pour s'entraîner. Avec une chaussure à crampons moulés à un pied et une chaussure de tennis à l'autre. Premier jour : pas de problème. Deuxième jour : claquage à la cuisse et trois semaines d'indisponibilité. Fernandez et le staff médical, qui avait laissé faire, se sont renvoyés la responsabilité de l'incident, avant de convenir que celle-ci était partagée. Mais il a fallu que Michel Denisot provoque une réunion pour aplanir le différend et appeler tout le monde à se serrer les coudes. Le mal, cependant, était fait. Rai n'a pas joué contre Metz, ni à La Corogne. Il ne jouera pas ce soir à Nice, et si Fernandez espère le récupérer pour le match retour de Coupe d'Europe, ce n'est pas gagné d'avance.

Depuis plusieurs mois, la vie interne du Paris-Saint-Germain est décidément un long fleuve agité.

RECRUTEMENT

Un bilan mitigé

Photos PRESSE SPORTS

Youri DJORKAEFF. Auteur de 8 buts en Championnat, il fera sans doute moins bien que les deux ou trois saisons précédentes avec Monaco (14 buts en 94-95, 20 en 93-94, 12 en 92-93). Il serait toutefois injuste de ne le juger que sur son efficacité devant le but, même s'il s'agit là de son atout majeur. Parfois en demi-teinte lors des premiers mois, son influence, son habileté et sa complicité avec Rai ont ensuite fait merveille jusqu'en décembre. A l'image de l'équipe, Youri a connu un passage à vide en janvier et février. Il était sur une pente ascendante lorsqu'un claquage au mollet à Parme l'a fauché dans son élan. Il a été la recrue la plus satisfaisante, et sa classe est indiscutable. Mais il peut encore progresser, notamment dans la constance.

Julio Cesar DELY VALDES. Le jour et la nuit. Jusqu'en décembre, il a carburé à plein régime, inscrivant 13 buts. Sept d'entre eux ont permis au PSG d'ouvrir la marque, dont six en première période. C'est dire qu'il n'avait pas son pareil pour débloquer les matches et placer son équipe sur orbite. En outre, durant cette période, Paris n'a jamais perdu lorsque Dely Valdes a marqué. Hélas, depuis le début de l'année, ses statistiques sont désastreuses : un seul but contre Montpellier pour une défaite (2-3) au Parc et un déchet incroyable dans la finition. Si encore il pesait sur les défenses ou compensait par sa clairvoyance dans les remises ou la dernière passe... Mais ce n'est pas le cas.

Bruno N'GOTTY. Sa première saison parisienne est un échec. Considéré par beaucoup comme le joueur français le plus doué à son poste, il n'a pas été à la hauteur de sa réputation. Longtemps confronté à des problèmes de poids qui lui sont entièrement imputables et qui ne sont pas sans rapport avec ses nombreuses blessures, il n'a pas eu le volume de jeu, l'impact physique et l'efficacité sur coup franc qu'on lui connaissait à Lyon. A vingt-cinq ans, il a cependant les moyens et le temps de se racheter. D'ailleurs, il a commencé à le faire depuis un mois.

Laurent FOURNIER. Une saison correcte, mais pas mirobolante. Seul véritable joueur de couloir dans l'effectif du PSG, il apporte sa fougue, sa maîtrise technique et un bon équilibre entre rigueur défensive et soutien offensif. En revanche, il est moins tranchant dans ses débordements qu'il y a deux ans et moins efficace devant le but. Son tempérament l'entraîne parfois un peu loin, ce qui lui a valu de nombreuses suspensions.

Patrice LOKO. Il n'a pas été aussi flamboyant qu'à Nantes la saison dernière. Huit buts pour l'instant en Championnat contre 22 (meilleur buteur) l'an passé. Mais comment aurait-il pu rééditer une telle performance après ce qui lui est arrivé cet été ? A l'époque, les dirigeants pensaient ne pas le récupérer avant un an, voire jamais. Or, il a réintégré le groupe dès le mois de septembre. Il y a donc deux façons de juger le cas Loko. Par rapport à ses états de service nantais, il est assez nettement en dessous ; par rapport à son état de santé initial, il est revenu à un niveau à la fois correct et inespéré.

Stéphane MAHÉ. Il voulait à tout prix quitter Auxerre, mais il n'a pas conquis Paris. A l'instar de N'Gotty, il a eu du mal à opérer la transition et à supporter la pression liée à des objectifs très élevés et clairement annoncés. Sensible à la critique, qu'elle soit interne ou externe, il doit se forger une carapace pour aller de l'avant. En est-il capable ? La réponse lui appartient. Mahé peut toutefois plaider une circonstance atténuante : il n'a presque jamais occupé son poste de prédilection, celui d'arrière gauche.

MATCHES EN RETARD

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	61	33	19	4	10	58	27
2. Paris-SG	60	33	17	9	7	56	31
3. Metz	58	32	16	10	6	35	23
4. Monaco	55	32	15	10	7	47	30
5. Lens	55	33	14	13	6	38	23
6. Montpellier	54	33	15	9	9	46	35
7. Guingamp	50	33	13	11	9	31	26
8. Rennes	49	33	12	13	8	37	35
9. Strasbourg	47	33	12	11	10	43	37
10. Nantes	47	32	12	11	9	37	36
11. Bastia	43	33	12	7	14	41	42
12. Lyon	42	33	9	15	9	35	35
13. Le Havre	42	32	11	9	12	30	37
14. Cannes	37	33	10	7	16	36	46
15. Bordeaux	36	32	10	6	16	39	46
16. Nice	36	33	9	9	15	31	40
17. Saint-Etienne	32	33	6	14	13	33	49
18. Lille	30	33	6	12	15	23	46
19. Gueugnon	27	33	5	12	16	22	45
20. Martigues	22	32	6	4	22	22	53

● Suite à la victoire de Metz en Coupe de la Ligue — qualifié pour la C 3 —, la 5e place est qualificative en Coupe de l'UEFA.

● Ce classement ne tient pas compte du match de lundi.

MONTPELLIER 2 (0) GUINGAMP 1 (1)

Pavon (60')
H. Alicarte (90')

Rouxel (38')

FLUCKLINGER	4	HUGUES	3
BAILLS	4	CANDELA	3
H. ALICARTE	4	H. FOURNIER	3
THÉTIS	3	MIHALI	3
S. BLANC	4	FOULON	2
BONNISSEL	3	C. MICHEL	3
PAVON	4	BARET	3
RIZZETTO	3	CORIDON	3
(BATHIE, 90')		CARNOT	3
LEFÈVRE	2	(LECOMTE, 86')	
SANCHEZ	3	ROUXEL	4
L. ROBERT	3	GRAVELAINE	2
(DELAYE, 67')			
Total	37	Total	32
Entr. : Mézy		Entr. : Smerecki	

9 101 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Gravelaine (29'), Hugues (53'), Candela (55'), Mihali (80') pour Guingamp.

38' : ballon perdu par Montpellier, Candela centre et Rouxel coupe la trajectoire du ballon au premier poteau (0-1).

60' : Rizzetto centre en retrait, Pavon contrôle et ajuste Hugues à sept mètres du but (1-1).

90' : ultime corner de Bonnissel, tête victorieuse d'Alicarte, qui lobe Hugues (2-1).

11/20

BASTIA 0 RENNES 0

VALENCONY	3	HEURTEBIS	4
DARRAS	3	FUGIER	4
M. SOUMAH	3	JENSEN	3
MAROSELLI	3	DENIS	3
D. SANTINI	4	CARTERON	3
WILLIAM		(LE BRIS, 70')	
(ROOL, 37')	4	L. HUARD	3
FAYE	3	LAMBERT	3
(VANDECASTEELE, 83')		ZIANI	4
SWIERCZEWSKI	4	WILTORD	3
LAURENT	3	(MERDY, 79')	
(H. ANZIANI, 79')		DARCHEVILLE	4
DROBNJAK	3	LE PEN	3
RODRIGUEZ	4	(THOMAS, 71')	
Total	37	Total	37
Entr. : Antonetti		Entr. : Le Milinaire	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Swierczewski (39') pour Bastia ; L. Huard (44'), Jensen (58') pour Rennes.

10/20

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Match joué lundi 8 avril à 20 h 30
Lens - Monaco (M. Biré)

Mardi 9 avril à 20 heures
Auxerre - Bordeaux (M. Batta)
Nice - Paris-SG (M. Anton)
Martigues - Lille (M. Bonnichon)
Rennes - Saint-Etienne (M. Veissière)
Montpellier - Nantes (M. Puyalt)
Strasbourg - Cannes (M. Sars)
Le Havre - Gueugnon (M. Chéron)

Mercredi 10 avril à 20 heures
Metz - Bastia (M. Leduc)
Lyon - Guingamp (M. Garibian)

MATCH EN RETARD
27e JOURNÉE

Dimanche 14 avril à 20 h 30
Metz - Monaco (M. Poulet)

MATCHES REMIS
33e JOURNÉE

Bordeaux - Martigues, initialement prévu le samedi 30 mars, aura lieu le **dimanche 5 mai à 15 heures.**

35e JOURNÉE

Paris-SG - Martigues, programmé le samedi 20 avril, a été repoussé au **mardi 23 avril à 20 heures.**

division 1

A Nîmes, ils ont les crocs

Plongé dans l'anonymat du National 1, Nîmes retrouve des couleurs avec la Coupe de France où, après huit tours, le club est en mesure de signer un incroyable scénario. De Sence à Perez, en passant par les amateurs ou les stagiaires, les Crocodiles l'assurent : le derby contre Montpellier sera chaud !

Perez retrouve l'appétit

PASSÉS la porte et le sourire de Mme Perez, les murs de l'Arlequin transpirent de souvenirs. Au milieu des photos immortalisant ses tribulations, un maillot rouge sang, encadré au-dessus du comptoir, rappelle que le propriétaire des lieux a débuté à Nîmes. En quittant le stade Jean-Bouin il y a une douzaine d'années, Christian Perez ne s'attendait pas à revenir ici pour chausser la triple casquette de patron de pizzeria, joueur de National 1 et... demi-finaliste de la Coupe de France. « Avec le Paris-SG ou Monaco, je n'ai jamais dépassé le cap des huitièmes, rigole l'ancien international aux 22 sélections. C'est une nouvelle surprise dans ma carrière qui démontre bien qu'en football tout peut arriver. En plus, on tombe sur Montpellier, un club que j'ai également fréquenté et dont je garde de très bons souvenirs, notamment notre première qualification européenne. »

Christian Perez.
Né le 13 mai 1963 à Marseille.
Milieu de terrain.
Au club depuis 1995.
Auparavant à Lille, Monaco, Paris-SG, Montpellier et Nîmes.
Professionnel.

Après avoir résilié son contrat avec Lille, Christian est donc rentré au bercail. Tout en redressant son affaire, mis en péril par un gérant sans scrupules, il espérait pouvoir se relancer après une succession de blessures. « Pierre Barlaguet m'avait autorisé à m'entraîner avec son groupe. J'avais un contact avec Marseille mais, avant, il fallait que je me remette en condition. Malheureusement, j'étais considéré comme joker et, à cette époque, l'OM ne pouvait plus prendre qu'un chômeur. »

Nîmes à la recherche d'un joueur d'expérience, Christian revêtit alors ses primes couleurs. Pour le meilleur et pour le pire. « Sur le coup, j'étais déçu de finir ma carrière comme ça. Je pense que j'ai encore les moyens de jouer au-dessus. Aussi, tout ce qui nous arrive actuellement me donne du baume au cœur même si j'ai du mal à digérer certaines choses. »

Professionnel jusqu'au bout des crampons durant ses années dorées, le grand frère nîmois ne supporte pas le laisser-aller de ses jeunes partenaires en Championnat. Éblouis par les reflets de la Coupe, beaucoup se réservent au quotidien pour flamber sous leurs habits de lumière. « Ils ont du mal à comprendre que c'est le Championnat qui fait vivre un pro. C'est bien beau de jouer une demi-finale. Cependant, si on ne s'arrache pas à côté, le club peut sombrer en National 2. »

Quoi qu'il advienne, Christian risque de ne pas connaître le dénouement. Dans la foulée du match contre Montpellier, il pourrait mettre les voiles sur l'Asie et tenter l'aventure dans un grand pays au Championnat naissant. « Je n'attends plus que le feu vert de mon président. J'ai rencontré les émissaires de ce club la semaine dernière à Paris. Ils voulaient m'embarquer tout de suite avec eux. Leur proposition est de sept mois avec une possibilité de prolongation. Cette expérience m'intéresse. Toutefois, avant de partir, je ne veux pas laisser tomber le club. » Une première demi-finale de Coupe à trente-deux ans, ça ne se rate pas !

Un reportage de François VERDENET
Photos de Daniel BARDOU

Marx, génération Costières

CE Marx-là n'a rien de révolutionnaire. Comme ses partenaires issus du centre de formation de la Bastide, il a amassé son maigre capital au fil des déconvenues. Propulsé sur le devant de la scène, avec Ecker, Prejet ou encore Ramdane, il a profité de cette opportunité. « J'ai débuté en Division 1 contre Auxerre avec Laurent Blanc, se souvient cet Avignonnais d'origine. On savait que l'on descendait et le coach préparait l'avenir. On sentait que l'ambiance était déjà bizarre. »

Après une quatrième place en Division 2, le stagiaire pro connaît un vrai cauchemar la saison dernière. Certains éléments refusant de jouer, Pierre Barlaguet fait régulièrement appel à lui. Malheureusement, la bonne volonté ne suffira pas. « C'est finalement nous qui avons trinqué. L'équipe comptait beaucoup de mercenaires. Ils ne pensaient qu'à leur propre intérêt et, dès qu'ils ont pu, ils se sont fait la malle. »

Cette mauvaise entrée en matière a évidemment marqué le jeune Crocodile dont le destin ne brillait guère avant ce sourire de la Coupe. Retombé dans un quotidien incertain, les éliminations de Saint-Étienne et de Strasbourg lui ont permis de connaître le grand frisson. « En choisissant ce métier, on a tous rêvé de vivre ça. Notre parcours démontre qu'il y a de la qualité et que nous avons les moyens de reconstruire quelque chose de solide. J'espère que notre formidable aventure pourra définitivement nous relancer. »

Nicolas Marx.
Né le 26 février 1974 à Avignon.
Attaquant.
Formé au club.
Professionnel.

Barlaguet à la baguette

Pierre BARLAGUET. Soixante-quatre ans. Entraîneur de Nîmes depuis 1994. Il fut joueur à Nîmes de 1950 à 1966, avant de devenir entraîneur à Mazamet, à Châtellerault, à l'INF Vichy et à Bourges. De retour à Nîmes en 1978, il prend en main le centre de formation avant de devenir l'homme du retour en Division 1 en 1983. Ensuite, il subira les sautes d'humeur de l'ancien président Bousquet pour se faire limoger en 1984 au bout d'une journée de Championnat. Il part pour Alès où il s'occupera du centre de formation et sortira notamment Sabri Lamouchi. Rappelé à Nîmes par Mézy, alors président, en 1990, il refera une nouvelle fois le tour du propriétaire pour reprendre une équipe en piteux état à la fin de 1994. Joueur, il a connu les honneurs de la Coupe de France avec deux finales perdues en 1958, contre Reims (3-1), et en 1961, face à Sedan (3-1). D'ailleurs, pour cette dernière, il était le capitaine nîmois et avait éliminé en demi-finale... le SO Montpellier.

Rendez-vous

DEMI-FINALE

(Dimanche 14 avril 1996 à 18 heures)

NIMES			MONTPELLIER		
5e tour :	Lunel (DH) ..... (a.p.)	2-5	1/32 :	Pacy-sur-Eure (N 3)	1-2
6e tour :	Castelnau (DH)	0-1	1/16 :	Istres (N 1)	2-1
7e tour :	Muret (N 1)	3-2	1/8 :	Toulon (N 1) ..(1 t.a.b. à 4)	1-1
8e tour :	Sète (N 1)	0-1	1/4 :	Caen (D 2)	1-0
1/32 :	Saint-Priest (N 2).....	3-1			
1/16 :	Saint-Etienne (D 1)	3-1			
1/8 :	Thouars (N 1).....	0-2			
1/4 :	Strasbourg (D 1) .... (a.p.)	3-2			

Sabin, sous le soleil de la Coupe

FAUTE de place, les sacs de sport traînent sur le petit balcon exigu. Logé dans un studio de 25 m² dès son arrivée au centre de formation, Éric n'a toujours pas quitté sa piaule du campus. Ici, dans cette cité universitaire proche du stade des Costières, les exploits, amassés au fil des tours, l'ont propulsé au rang de vedette locale. Pour le bonheur du concierge ou des étudiants-supporters, l'auteur du but de la qualification contre Strasbourg a déjà refait son match des dizaines de fois au détour d'un parking ou d'une cage d'escalier. « La semaine qui a suivi notre victoire, ç'a été une véritable folie. Les gens venaient me voir par curiosité ou pour, déjà, me demander des places pour la demi-finale. Moi, j'avais plutôt envie de couper mais j'étais content de voir leur enthousiasme. D'ailleurs, les copains de l'étage préparent une banderole pour Montpellier ! »

Éric Sabin.
Né le 22 août 1974 à Sarcelles.
Attaquant.
Au club depuis 1993.
Auparavant US Robert (Martinique).
Stagiaire pro.

Ce Martiniquais, venu en métropole pour continuer ses études de biologie, ne croyait jamais vivre de tels événements. Du côté du Robert, la famille est donc fière du fiston dont on a épié les faits et gestes contre les Strasbourgeois. « C'est la première fois que ma mère me voyait jouer à la télé. Dernièrement, elle m'a dit au téléphone qu'elle n'aurait jamais cru que je pouvais faire ça. Je suis heureux de lui avoir donné du plaisir car, quand je suis parti de chez moi, elle s'est fait beaucoup de souci. »

Pour sceller cette réussite, quelques maillots de Coupe ont rejoint « le pays ». Là-bas, Paul Chillan, un ancien joueur nîmois d'origine martiniquaise, doit être satisfait de sa trouvaille.

Les autres trublions nîmois

ALLIBERT Éric.
Né le 11 juin 1976
à Vaison-la-Romaine.
Gardien.
Formé au club.
Stagiaire pro.
DYDUCH Vincent.
Né le 5 mars 1974
à Bordeaux.
Défenseur.
Formé au club.
Stagiaire pro.
ECKER Johnny.
Né le 16 janvier 1973
à Beaucaire.
Défenseur.
Formé au club.
Professionnel.
TOURON Franck.
Né le 1er décembre 1970
à Valence.
Défenseur.
Auparavant
à Norcap Grenoble
et Nîmes.
Professionnel.
PREGET Antoine.
Né le 5 octobre 1972
au Grau-du-Roi.
Défenseur.
Formé au club.
Professionnel.
VOSAHLO Anthony.
Né le 14 janvier 1975
à
Saint-Génies-de-Malgoir.
Formé au club.
Amateur.
GERVAIS Sébastien.
Né le 2 décembre 1976
à Bordeaux.
Milieu.
Formé au club.
Stagiaire pro.
JEUNECHAMP Cyril.
Né le 18 décembre 1975
à Nîmes.
Milieu.
Formé au club.
Stagiaire pro.
GROS Ludovic.
Né le 1er août 1972
à Saint-Vallier.
Milieu.
Formé au club.
Professionnel.
BELBEY Omar.
Né le 7 octobre 1973
à Rouen.
Milieu.
Auparavant à Rouen.
Professionnel.
ZUGNA Christophe.
Né le 21 juin 1976
à Arles.
Milieu.
Formé au club.
Stagiaire.
RAMDANE Abder.
Né le 23 février 1974
à Nîmes.
Attaquant.
Formé au club.
Professionnel.
DALMAO José.
Né le 14 juillet 1969
à Guichon (Uruguay).
Attaquant.
Au club depuis 1995.
Auparavant Pau,
Dunkerque et Nantes.
Professionnel.

Sence connaît la musique

A Bordeaux, il s'était mis à la batterie pour évacuer la pression. En arrivant à Nîmes, Philippe a prolongé l'expérience pour se défouler. « Quand ça ne va pas, la musique me libère du stress. Elle m'aide à oublier mais également à relativiser les événements. »

Philippe Sence.
Né le 1er octobre 1962
à Hazebrouck.
Gardien.
Au club depuis 1993.
Auparavant Mulhouse, Bordeaux,
Alès, Rouen et INF Vichy.

Après treize ans de professionnalisme, Philippe, à sa grande surprise, va vivre sa deuxième demi-finale de Coupe après celle perdue avec Alès en 1987. Un scénario auquel il ne s'attendait pas après la longue agonie vécue par les Gardois. Contrairement à la dizaine de joueurs partis sans remords la saison dernière, l'actuel capitaine n'a pas quitté un navire à la dérive. « On est reparti dans le flou. Il n'y avait plus de président et Pierre Barlaguet ne savait pas s'il allait toujours être l'entraîneur. Vu ces problèmes, je n'aurais jamais pensé que notre saison allait prendre cette tournure. »

Ravi de se retrouver sous le feu des projecteurs, Philippe reste amer devant ces désillusions à répétition. Ce parcours en Coupe, il l'échangerait bien contre une place dans l'ascenseur vers la D 2. « La Coupe démontre que nous avions le potentiel pour remonter. Nous ne souffrons pas de lacunes physiques ou tactiques mais d'un manque de caractère. Les gars ne sont pas pros dans leur tête. Grâce à la Coupe, certains espèrent flamber et se faire remarquer. Le rêve achevé, ils risquent de regretter d'avoir quelquefois levé le pied pour ne pas se blesser. »

Libre en fin de saison, Philippe sait que la Coupe offre l'opportunité d'obtenir un dernier contrat. Aussi, il table sur une nouvelle performance contre Montpellier. « Tout est possible. Nous jouons un derby dans un stade qui sera plein. Sur un seul match, les différences de valeurs se réduisent. Il faudra l'aborder libérés, sans faire de complexes d'infériorité. »

A trente-trois ans, le rocker des filets connaît son refrain.

Bochu ne calcule plus

UN surprenant curriculum vitae est posé sur sa table à manger. Olivier Bochu, ingénieur en matériaux et joueur de football professionnel. Atypique dans le monde du ballon, ces quelques renseignements, proprement couchés sur cette double page bien remplie, éveillent la curiosité. « J'ai fini mes études d'ingénieur il y a deux ans. Je suis spécialisé dans l'étude des matières plastiques et des fibres. Désormais, j'ai mis ce job entre parenthèses pour me donner à fond dans le foot. »

Olivier Bochu.
Né le 1er août 1971 à Grenoble.
Défenseur.
Au club depuis 1995.
Auparavant à Caen et Grenoble.
Professionnel.

Etudiant à Grenoble, il n'a pas répondu aux sirènes du grand voisin lyonnais. Afin de poursuivre ses études, poussé par la recommandation paternelle : « Passe ton bac d'abord », il a choisi le feu centre de formation grenoblois pour marier ses deux passions. « Je suis arrivé juste après le départ de Youri Djorkaeff. Là-bas, on m'offrait un emploi du temps aménagé. Le matin, je m'entraînais et l'après-midi, je bossais. Je ne regrette pas mon choix. Maintenant, contrairement à certains qui se font du souci pour l'avenir, je joue l'esprit tranquille car je sais que j'ai déjà assuré une partie de ma reconversion. »

Plus jeune libero de Division 2 en 1991-92 avec Grenoble, Olivier, après un passage à Caen où il jouera sept matches en Division 1, goûte avec délice sa nouvelle notoriété sportive. Brisant sa réputation à la ville, il ne calculera pas avant d'attaquer le match contre Montpellier. « Il faudra prendre cette rencontre à bras le corps. On est si près du Parc des Princes que l'on croit encore à l'exploit. En plus, si l'on vient à passer, et que l'on joue un Auxerre champion de France par la suite, on peut être européen ! » De quoi encore enrichir un CV déjà bien rempli.

NIMES - MONTPELLIER

Mézy : « L'âge d'or du Languedoc est à venir ! »

Nîmes-Montpellier n'est pas qu'un banal derby, c'est aussi l'affrontement entre les deux places fortes du football languedocien. En outre, ces deux villes voisines suffisent à résumer les carrières de joueur, puis de technicien et de dirigeant de Michel Mézy. A quarante-sept ans, nul n'était mieux placé que l'actuel entraîneur montpelliérain pour parler du football de cette région qu'il aime tant.

MICHEL MÉZY ▶

- Né le 15 août 1948 à Aigues-Mortes.
- A joué à Nîmes, Lille et Montpellier.
- A entraîné Nîmes et Montpellier.
- Entraîneur de Montpellier depuis novembre 1994.
- A dirigé Nîmes.
- International cadets, juniors, militaires et Espoirs.
- 17 sélections en équipe de France A entre 1970 et 1973.

« ON a l'impression que cette demi-finale a commencé avant même que le coup d'envoi ne soit sifflé...

— Moi, j'ai eu d'autres soucis avec une infirmerie pleine et des matches de Championnat, mais c'est vrai que depuis un certain temps déjà, cette rencontre a mis la région en ébullition. Pour moi, évidemment, il s'agit d'un rendez-vous très particulier... J'essaie d'évacuer le problème en me disant que c'est une demi-finale et que l'événement lui-même dépasse le derby. Pour aller en finale, il faut passer ! Pour notre région, c'est un rendez-vous extraordinaire. Ce sera très chaud. J'espère simplement que le foot sera le roi de la fête.

« Les Nîmois ont fait le Nîmes Olympique, mais c'est Nicollin qui a fait Montpellier »

— De part et d'autre, chacun s'est chargé de faire monter la pression.

— Chronologiquement, il faut rappeler que les Nîmois ont répété à chaque tirage au sort qu'ils voulaient tomber sur Montpellier. Après Saint-Étienne, après Thouars, après Strasbourg... Cela choque un peu. Ici, personne n'a dit qu'il souhaitait rencontrer Nîmes. Par égard pour moi, peut-être...

— Mais votre président, Louis Nicollin a annoncé que ses joueurs rentreraient de Nîmes à pied s'ils rataient l'accession en finale.

— C'est le folklore, ça. Vous savez, nous suivons avec attention les résultats du Nîmes Olympique et tout le monde souhaite que le club se maintienne en National 1. Les jeunes Nîmois, on les connaît bien. Tenez, Franck Touron cherchait un club en début de saison. Je l'ai recommandé pour qu'il joue en corpo, dans l'équipe d'Olivier Nicollin, le fils de Loulou. Ensuite, Nîmes l'a demandé. Loulou l'a libéré aussitôt.

— Vous pouvez vous permettre ces gentillesses puisque Nîmes, qui évolue deux divisions plus bas, n'est plus un rival dangereux.

— Je crois que la rivalité est source de progrès. De 1955 à 1980, le leader régional, c'était Nîmes. Ensuite, Montpellier a pris le relais. Entre ces deux clubs, il existe une différence fondamentale. Ce sont les Nîmois qui ont fait le Nîmes Olympique, mais c'est Louis Nicollin qui a fait le Montpellier-Hérault, aidé par la municipalité de Georges Frêche et, plus tard, par le conseil général. Nicollin est le dénominateur commun de tous ceux qui travaillent au club.

— Pendant deux saisons, en 1991-92 et 1992-93, les deux clubs cohabitaient en Première Division. La rivalité était alors exacerbée ?

— Bien sûr ! Il y avait le duel Nicollin-Mézy, mais cette opposition existera encore après nous. Entre deux villes éloignées de 45 kilomètres à peine l'une de l'autre, c'est inévitable. En plus, elles sont si différentes ! D'un côté, Nîmes, un gros village où tout le monde se connaît. De l'autre, Montpellier, ville universitaire et capitale régionale.

— Les différences sont-elles aussi marquées au niveau du football ?

— Il me semble qu'il y a beaucoup de similitudes entre le Nîmes d'hier et le Montpellier d'aujourd'hui. Avant, les garçons de la région rêvaient de jouer au Nîmes Olympique. Maintenant, c'est à Montpellier qu'ils veulent venir. Comme Nicollin est très intelligent, il a pris des joueurs de Nîmes et dans les catégories de jeunes, Montpellier est désormais le leader incontestable et incontesté. En équipe fanion aussi, des tas de joueurs viennent carrément de Montpellier ou de ses environs : Bonnissel, Rouvière, Sanchez, Lefèvre, Alicarte, Bailles, Martin, Bertrand, etc. Et, sur la feuille de match, de dix à seize joueurs sont issus de notre centre de formation.

— Vous avez appartenu au Nîmes d'hier et vous faites partie du Montpellier d'aujourd'hui. Comment les définiriez-vous ?

— Le Nîmes Olympique a été mon berceau footballistique. Montpellier est mon accomplissement.

« La même ambiance au stade que dans les arènes »

— Quand on observe une carte de la côte méditerranéenne, on constate que le Languedoc-Roussillon n'a pas atteint, en matière de football, le niveau de ses puissants voisins de Provence et de la Côte d'Azur...

— Notre région est moins riche. Elle n'est pas bénie des dieux. Ici, les gens ont souffert. En travaillant la vigne, la terre... C'est sans doute pour

cela qu'ils poussent tellement les joueurs à se dépasser. Toutefois, c'est vrai qu'entre Marseille et Toulouse, il n'y a guère que Montpellier pour représenter le football de haut niveau, même s'il ne faut oublier ni Alès, ni Perpignan, ni Sète surtout, qui fut La Mecque du foot dans les années 1930 (champion de France en 1934 et 1939). A l'époque, les derbys contre Nîmes ou Montpellier n'étaient pas piqués des hannetons ! Le football, c'est comme les taureaux : tous deux appartiennent au patrimoine régional ! D'ailleurs, il y a un peu la même ambiance au stade que dans les arènes. Les gens sont connaisseurs, et même les Divisions inférieures drainent du monde.

— Selon vous, football et tauromachie doivent être mis sur le même plan ?

— Loulou Nicollin, président de Montpellier, est propriétaire de 240 taureaux. Toute ma jeunesse, moi, je suis allé au taureau *(sic)*. Cela consiste, dans les courses libres, à faire des rasées, autrement dit à décrocher la cocarde ou autres objets accrochés entre les cornes du taureau.

— Passons de l'arène au stade. Comment caractériseriez-vous votre football régional ?

— Les gens d'ici aiment les beaux gestes et l'engagement. Ils veulent que les garçons mouillent le maillot. Aucun passe-droit à ce niveau ! Ils n'admettent aucune ombre sur leurs porte-drapeaux. On se rapproche un peu du football africain. Une aile de pigeon, un petit pont et tout le monde applaudit ! Tant pis si ce geste n'était pas le plus efficace. Mais on aime aussi celui qui va jusqu'au bout des choses. C'est un football de corrida ! Et notre amour des chevaux nous conduit à apprécier également les longues chevauchées.

« Monsieur Firoud, un technicien en avance sur son temps ! »

— Si vous ne deviez retenir qu'un joueur pour symboliser le football de votre région, qui choisiriez-vous ?

— Même si mon choix n'est pas très médiatique, je prendrais Henri Augé. Il n'a eu qu'une sélection en équipe de France B, mais son parcours et son état d'esprit résument tout. J'ai joué avec lui pendant sept saisons. Originaire de Nîmes, où il possède d'ailleurs aujourd'hui une entreprise de peinture, il a commencé avant-centre à Montpellier, puis il est devenu libero à Nîmes, et il a fini sa carrière à la Paillade. Il a été capitaine de Montpellier et de Nîmes. C'était un joueur de tempérament, doué techniquement. Le genre de garçon qui ne fait pas de bruit, mais qui répond toujours présent, et qui extériorise de temps en temps ses sentiments. Il symbolise bien notre façon d'être. On dit toujours que le Méridional est exubérant. C'est sans doute vrai, mais la réalité est plus complexe : les gens d'ici peuvent être à la fois les plus gais et les plus tristes.

— Et s'il fallait opter pour un footballeur davantage connu à l'échelle nationale ?

— Il y aurait Jacky Novi, René Girard, Charles-Alfred ou encore Jacky Vergnes ou Marc Bourrier.

— Toutes époques confondues, quel est, selon vous, l'entraîneur numéro 1 de votre région ?

— Monsieur Firoud ! Je dis " Monsieur " par respect, mais surtout par affection. Kader Firoud était à la fois un technicien en avance sur son temps et un meneur d'hommes extraordinaire !

— Quel est le plus grand dirigeant qu'ait connu le Languedoc ?

— Depuis vingt ans, le personnage emblématique de la région, c'est Louis Nicollin. Sa faconde, sa manière d'aimer les gens font que ce Lyonnais est plus méridional que les Méridionaux. Il a pris toutes les racines du Midi. C'est aussi quelqu'un de généreux et de respectueux, qui vit sa passion intensément.

— Choisissez maintenant le lieu mythique de votre football régional.

— Le stade Jean-Bouin à Nîmes. Malheureusement, il va bientôt disparaître. Les tribunes vont être rasées. Pour les adversaires, il ne faisait pas bon venir jouer à Nîmes. Fleury Di Nallo, qui travaille maintenant avec nous, se souvient des Nîmes-Lyon : il avait déjà fait son match quand il entrait sur le terrain. Il y avait un couloir étroit. On se touchait. Et le public était tout près des joueurs. Si vous ne vouliez pas courir, ce sont les spectateurs qui vous poussaient... On retrouve un peu les mêmes sensations à la Mosson. Les gens sont proches et veulent participer. Je crois qu'ils ont envie d'avoir l'impression de jouer eux-mêmes. C'est dans leur mentalité, ils impulsent quelque chose et forcent les joueurs à se dépasser.

— Et si, enfin, il ne fallait retenir qu'une date ?

— Ce serait celle de l'arrivée de la Coupe de France sur la place de la Comédie, en 1990. Un moment vraiment intense ! De l'aéroport jusqu'au centre-ville, c'était noir de monde. Dieu que j'aimerais que cela se répète ! Tout le monde voulait toucher le trophée. On aurait dit que c'étaient ces gens qui l'avaient gagné. Montpellier venait de réussir là où Nîmes avait constamment échoué. Le Nîmes Olympique a toujours été un peu le Poulidor du foot. Trois fois vice-champion, c'est vrai, mais pas un titre (excepté un Championnat de France de D 2, en 1950), pas une Coupe de France...

— Qu'est-ce que votre région a apporté au football français ?

— Je crois que c'est au niveau du dépassement de soi qu'il faut chercher cet apport. Cette fierté qui transpire, cette crainte qu'on inspire... Quand l'adversaire redoute de venir jouer chez vous, on possède déjà un avantage sur lui.

— Quand situez-vous l'âge d'or du football languedocien ?

— Notre âge d'or, il est à venir. Il ne faut pas vivre avec le passé. Le présent est parfois plus beau. A Nîmes, il y a des jeunes de talent. A Montpellier aussi : Rouvière a été champion du monde militaires, Bonnissel, Blanc, Lefèvre et Sanchez sont Espoirs. Venir à l'entraînement constitue pour moi un plaisir énorme, car ces jeunes sont avides de progression dans leur travail, et exemplaires dans leur vie privée.

— Offrez-vous un rêve pour finir...

— Rêver fait partie de la vie. Quand on ne rêve plus, on est mort. Pourtant, je peux dire que, aujourd'hui, j'ai déjà bien rêvé ! »

Dominique COURDIER, à Montpellier

De l'équipe de Sète 1934, auteur du premier doublé de l'histoire, à la joie de Michel Der Zakarian ou Vincent Petit, en passant par Kader Firoud et le trio magique montpelliérain (Mézy, Nicollin et Nouzaret), le football languedocien a une histoire chargée et surtout un avenir doré.

Photos PRESSE SPORTS

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de la Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

Avec des structures professionnelles pour progresser dans une oasis de détente en pleine nature durant l'été.

Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 16 ans.

Direction permanente assurée par les cadres du club avec des programmes adaptés, terrains gazonnés, tests, travail spécifique, récompenses diverses et détection possible pour le Centre de formation Montpellier Hérault Sport Club classé parmi les meilleurs de France.

adidas

GROUPE NICOLLIN

Présence des joueurs professionnels du MHSC. Équipement textile offert.

Possibilité d'être accueilli en gare de Montpellier et aéroport.

Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances, remboursement C.E. (pension et 1/2pension).

Nombreuses possibilités de séjours pour les familles (camping, hôtels, locations diverses...)

MONTPELLIER HÉRAULT M

OUI, je désire recevoir **gratuitement** la documentation et les modalités d'inscription.

NOM (en capitales) : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : ..... TEL. : .....

à retourner à **Montpellier Hérault Sport Club - STAGES "FOOT PLAISIR" - Stade de la Mosson - B.P. 7267**

34085 MONTPELLIER CEDEX - Tél : 67.40.04.36 - Fax : 67.75.67.26

Bernard Ferrer, Jean-Marc Ferreri, Franco Vignola et Stéphane Mazzolini, les quatre mousquetaires bourguignons de l'OM rêvent contre leur ancien club d'une qualification pour la finale du Parc. Pour éclater de joie à l'image de Ferrer et Cascarino.

Photo Daniel BARBOT

Planète Auxerre, planète OM

Entre la Bourgogne et la Canebière se sont tissés des liens d'affaires et de football. Choc des cultures mais intérêts souvent communs. L'OM d'aujourd'hui compte quatre ex-Auxerrois. L'occasion de les écouter sur les petits et gros écarts qui séparent ces deux maisons de ballon.

Rendez-vous

DEMI-FINALE

(Samedi 13 avril 1996 à 20 h 45)

MARSEILLE		AUXERRE	
7e tour :	Échirolles (DH) 1-4	1/32 :	Lyon (D 1) 0-1
8e tour :	Lempdes (Ligue) 1-8	1/16 :	Le Mans (D 2) 0-2
1/32 :	Endoume Marseille (N 3) .. 0-2	1/8 :	Paris-SG (D 1) 3-1
1/16 :	Pontivy (N 2)..... 0-2	1/4 :	Valence (D 2)..... 0-2
1/8 :	Blénod (N 3)..... 0-2		
1/4 :	Lille (D 1) 1-0		

Bernard FERRER
« Les deux formules ont leur place »

« On te dit Auxerre, tu penses à Guy Roux. On te dit OM, tu penses au club ! Guy Roux a tout fait à Auxerre, on l'apparente au club, à la ville. Il le mérite, car il a créé l'AJA de A à Z dans un contexte pas du tout prédestiné au haut niveau. Sans lui, Auxerre, c'est la DH. A l'opposé, à Marseille, on a du mal à se rappeler du nom des entraîneurs, il y en a eu tellement. On se souvient surtout des stars, Skoblar, Waddle, Papin... Il faut dire que Marseille en a un besoin vital.

A mon avis, pour réussir à l'OM, un entraîneur doit se tenir un peu en retrait par rapport à l'environnement. A ce poste, la discrétion, c'est une bonne chose, vu la pression. Gérard Gili procède ainsi, sans lui, je ne sais pas où nous serions... En fait, il est plus difficile d'entraîner à Marseille qu'à Auxerre. A l'AJA, Guy Roux a tout cloisonné, il s'est entouré de personnes complètement dévouées et qui partagent ses idées sur le jeu. Elles ne lui mettront jamais de bâtons dans les roues. Papa Roux s'est construit son truc et ça marche, celui qui entre au club doit s'y soumettre.

En revanche, je ne le vois pas à l'OM, ça ne marcherait pas ! Il faudrait qu'il ait carte blanche sur absolument tout, or ce n'est pas imaginable dans le contexte marseillais, on ne peut pas tout contrôler. A Auxerre, il a construit sa crédibilité sur des années, je me rappelle de nos débuts en Première Division, on ramait bien ! Guy Roux ne pourrait pas le refaire à Marseille, car, ici, on exige des résultats tout de suite. J'entends déjà les critiques si l'OM ne se dote pas d'une grosse équipe la saison prochaine... Auxerre n'a pas cet impératif. Là-bas, c'est plutôt calme et sérénité. Cela ne l'empêche pas de figurer parmi les grands clubs du pays. De toute façon, les deux formules ont leur place. »

Jean-Marc FERRERI
« Roux s'est gavé avec l'OM »

« Je fais partie de ces joueurs qui réalisent leurs meilleures prestations dans des ambiances de folie. J'en ai vraiment besoin. Je me sens en parfaite communion avec l'esprit de Marseille, mais je comprends que certains joueurs ne le supportent pas. L'OM a d'ailleurs connu beaucoup de déchets dans son recrutement. En même temps, l'AJA m'a marqué profondément. Et quand j'y suis retourné en 1991, j'ai pu constater son évolution. La ville, elle, n'avait pas bougé, la même boucherie, le même bar, Guy Roux et son réseau. Mais, en cinq saisons, le club s'était

structuré, du vrai professionnalisme à tous les niveaux, impressionnant.

Évidemment, on peut y regretter le manque de folie, mais Auxerre, c'est 45 000 personnes à la campagne et Marseille, c'est un million d'habitants dans le Sud... C'est aussi une affaire d'hommes. Roux, Hamel, Soisson et Bourgoin sont de la même trempe : travailleurs et consciencieux. Ils sont inamovibles. Tant qu'ils seront présents, le club ne craint rien. Il sera toujours le meilleur pour détecter et révéler les talents. Guy Roux est aussi le plus fort pour l'argent. Il sait amener un joueur au top et le vendre au meilleur prix. Pour moi, par exemple, il a fait monter les enchères entre Lagardère et Bez. Pour d'autres, Prunier, Dutuel, Canto et Boli, il a traité avec Tapie, et il s'est gavé.

Il faut dire que l'OM a en permanence besoin de grands noms. Les stars servent d'échappatoire à la population marseillaise dont 20 % est au chômage. C'est pourquoi le pari de la formation est difficilement imaginable dans ce club, même s'il serait souhaitable. Les nouveaux dirigeants et la mairie s'efforcent de casser l'image d'un OM vivant au-dessus de ses moyens, mais ils savent que le prochain recrutement devra être ambitieux. Heureusement, l'image de l'OM est telle qu'ils ont su convaincre des sponsors de dimension mondiale comme Parmalat et Mizuno. Cela devrait permettre d'acquérir les artistes, onéreux, que la ville attend.

C'est pourquoi les jeunes des alentours de Marseille vont ailleurs pour se former. J'en suis malheureux, mais je les comprends, car ils se savent barrés à l'OM. Ici, les structures ne sont pas la priorité. Quand on voit les préfabriqués qui nous servent de vestiaires, ça fait peur ! Évidemment, à Auxerre, c'est la politique inverse. Et, avec le recul, je dis que c'est pour notre bien, même si le côté paternaliste de Guy Roux est parfois difficile à supporter. »

Franco VIGNOLA
« Marseille fait voir la vie du bon côté »

« L'OM, c'est le grand club par excellence ! Les supporters savent te faire sentir leur présence. Tu ne peux pas faire n'importe quoi, car porter le maillot blanc est un honneur, ne pas le mouiller est indigne. Plus que la qualité du jeu, c'est la générosité qui compte. De son côté, chaque année, Guy Roux jure qu'il ne vise que le maintien. Même aux joueurs, il le dit sérieusement pour leur retirer le poids de l'enjeu. Cette méthode fonctionne, même si un tel discours peut énerver. En revanche, à Marseille, si l'entraîneur vise le maintien, il se fait lyncher. Il doit voir plus grand, c'est une obligation.

Évidemment, le joueur qui signe à Marseille doit s'adapter à l'esprit du Sud. C'est pour son bien, sinon il ne jouera pas. Moi qui n'aime pas trop parler, j'ai été un peu handicapé au début. J'ai pourtant des racines italiennes, mais, depuis vingt-cinq ans, elles étaient endormies à Strasbourg, où je suis né, puis à Auxerre. Le soleil de Marseille les a réveillées. En fait, l'AJA a tendance à écraser les personnalités pour les faire rentrer dans un moule, il faut voir les difficultés rencontrées par les Africains. Le club ne s'occupe pas de la culture individuelle, on est restreints sur tout. A tel point qu'après dix ans d'Auxerre, j'ai eu du mal à me bouger les fesses. Dans ce club, tu as un rôle à tenir sur le terrain et dans la vie. Et, à la fin, tu t'y habitues sans ressentir de manque... tant que tu n'as pas vu ce qui existe ailleurs. Par exemple, lors de mon prêt à Guingamp, j'ai été éberlué quand on m'a proposé d'aller boire un pot dans un pub après un match.

A l'opposé, la façon de vivre le foot à Marseille est nettement plus intéressante, elle fait voir la vie du bon côté, elle déconstipe et permet à l'individu de se révéler. C'est pourquoi je dis que l'OM est un club à connaître, j'y passe mes meilleures années de footballeur, même si je ne joue pas depuis dix mois en raison de blessures à la cheville et au genou.

Photo Daniel BARDON

Photo MAG'SPORTS

Photos Alain de MARTIGNAC

Photo Jackie DELORME

Le Vélodrome sans supporters auxerrois ?

Les travaux au Stade-Vélodrome, qui réduisent la capacité de l'enceinte marseillaise de 10 000 places, ont amené les dirigeants de l'OM à écrire à la Fédération en vue du match contre Auxerre. But du courrier : les dirigeants olympiens ne se sentent pas en mesure d'assurer la sécurité des supporters bourguignons. « Ce n'est pas pour ennuyer Guy Roux, explique Jean-Michel Roussier, le directeur général de l'OM, mais je m'en tiens à la circulaire Pasqua. J'ai écrit à la Fédération, à Auxerre et aux services de police pour les aviser que l'OM n'était pas en mesure d'assurer la sécurité des supporters adverses compte tenu de l'état du stade et de la réduction des voies d'accès. » Qu'en pense Roux ?

Pendant toute cette période, le staff a été génial, il est resté proche de moi. Moralement, il s'est montré à la hauteur. J'ai apprécié. Ça me changeait d'Auxerre, où je suis resté pendant des années la doublure de Vahirua sans jamais avoir ma chance. Surtout, malgré mes réclamations, Guy Roux refusait de me laisser partir. Voilà, d'Auxerre à Marseille, j'ai vécu les deux extrêmes. »

Stéphane MAZZOLINI
« A l'OM, les joueurs sont en première ligne »

« La grande différence entre les deux clubs se mesure dans la façon de gérer les défaites. En début de saison, l'OM a été battu deux fois par des promus, aussitôt ça s'est enflammé. Le recrutement a été critiqué, les joueurs étaient prétendu ment trop vieux... Finalement, l'entraîneur a dû partir.

A Auxerre, ça ne peut pas arriver. Je me souviens d'une saison où nous avions aligné cinq défaites alors que nous étions premiers à la trêve. Guy Roux s'est alors mis en première ligne pour que l'équipe soit épargnée. Dans les moments délicats, il se place en bouclier, demande aux joueurs de baisser la tête et de ne pas parler à l'extérieur. Puis tout le monde se met au travail pour sortir de là. A l'OM, cette protection n'existe pas, les joueurs sont les premiers visés. Par exemple, en début de saison, des supporters ont cassé la voiture de Marc Libbra. Idem avec la presse. A Marseille, il y a trois quotidiens, omniprésents. Si tu te loupes, tu te fais tuer, et toute la ville le croit. A ce rythme, le joueur peut être rapidement fragilisé.

A Auxerre, pour éviter qu'un joueur n'émette une critique, Guy Roux donne le discours officiel, ainsi il évite les dissensions. A Marseille, si personne ne tape sur la table après trois-quatre mauvais résultats, il y a danger. Tapie l'avait compris, après, ça filait droit.

Tant que Guy Roux sera là, cette stabilité ne sera pas menacée, car il contrôle tout. Il n'hésite pas à s'engueuler avec un joueur, mais dans un bureau pas dans la presse. Il ne laisse passer aucun écart, sinon c'est la débandade. Contre les râleurs et les grandes gueules, il fait le ménage. Je pense à Prunier, Dutuel, Bonalair, Mahé... A Marseille, en revanche, les fortes personnalités sont appréciées. Un gars peut dire quasiment n'importe quoi pourvu qu'il soit bon le samedi. Il faut aussi dire que Guy Roux travaille avec des jeunes ou des joueurs méconnus qui veulent jouer à tout prix. Ceux-là doivent mettre un mouchoir sur leur fierté, s'ils jouent les emmerdeurs, un autre prendra la place, ou alors ils doivent vraiment être au-dessus du lot.

La méthode Roux est-elle un mal nécessaire pour garantir la stabilité de l'AJA ? Certainement, vu les résultats ! D'ailleurs, il est intouchable, il porte le club à bout de bras. Si on l'enlève, on ignore ce qui va arriver derrière. Mais je ne connais aucun joueur qui ait voulu accomplir toute sa carrière à Auxerre. Guy Roux est très protecteur, parfois il devrait laisser la bride sur le cou de ses hommes. Mais il a du mal à accorder trois jours de repos de rang, car il craint que ses joueurs se dissipent en allant au resto ou en partant en week-end, or ce ne peut pas être foot-foot-foot en permanence.

En revanche, à l'AJA, tout est étudié pour la formation. Les gamins ouvrent la porte du centre, et ils sont sur les terrains, parfaitement surveillés. A l'OM, c'est le flou. En arrivant ici, j'ai compris pourquoi aucun jeune n'avait jamais percé. Les jeunes s'entraînent une fois à Saint-Menet, une fois à la Commanderie, à quinze kilomètres du centre-ville. Ils sentent bien qu'on ne les regarde pas. Henri Stambouli s'occupe actuellement de structurer le centre de formation de l'OM, si ce secteur devient plus sérieux, le club gagnerait en stabilité, un peu sur le modèle de l'AJA. »

Christophe LARCHER, à Marseille

Les huit Auxerrois de l'OM

Club formateur, l'AJ Auxerre a fourni ces dernières années huit joueurs à l'Olympique de Marseille. Dans l'ordre chronologique.

- **Éric CANTONA** (né en 1966 à... Marseille !), arrivé en 1988, prêté à Bordeaux en janvier 1989, puis à Montpellier en 1989-90. Revenu à Marseille en 1990-91. Transféré à Nîmes à l'été 1992. 40 matches de D 1 pour l'OM. Champion de France 1989 et 1991.
- **Basile BOLI** (né en 1967 à Abidjan), arrivé en 1990, transféré aux Glasgow Rangers en 1994. 131 matches de D 1 pour l'OM. Champion d'Europe 1993, de France 1991, 1992, finaliste de C 1 en 1991.
- **Jean-Marc FERRERI** (né en 1962 à Charlieu), arrivé en 1992, prêté un an à Martigues (1993-94), revenu à Marseille. 19 matches de D 1 et 48 matches de D 2 pour l'OM. Champion de D 2 1995.
- **William PRUNIER** (né en 1967 à Montreuil), arrivé en 1993, transféré à Bordeaux en 1994. 35 matches de D 1 pour l'OM.
- **Daniel DUTUEL** (né en 1967 à Bort-les-Orgues), arrivé en 1993, transféré à Bordeaux en 1994. 30 matches de D 1 pour l'OM.
- **Bernard FERRER** (né en 1964 à Orange), arrivé en 1994 (en provenance de Toulouse et après avoir également joué à Brest, mais formé à Auxerre, où il passa huit ans), toujours à Marseille. 66 matches de D 2 pour l'OM. Champion de D 2 1995.
- **Franco VIGNOLA** (né en 1966 à Strasbourg), arrivé en 1994, toujours à Marseille. 22 matches de D 2 pour l'OM. Champion de D 2 1995.
- **Stéphane MAZZOLINI** (né en 1966 à Reims), arrivé en 1994, toujours à Marseille. 26 matches de D 2 pour l'OM. Champion de D 2 1995. A signaler qu'un joueur a effectué le trajet inverse : Alain ROCHE, formé à Bordeaux, joua à l'OM en 1989-90 avant de passer deux saisons à Auxerre, puis de rejoindre le PSG.

GILI :

Toute la ville en parle, en salive. Marseille-Auxerre, en demi-finale de la Coupe de France, c'est le parfum de l'Europe qui revient. Un cadeau et une grande fête que Gérard Gili, le sauveur de l'OM, veut déguster à fond. Passerelle vers un avenir dont il dessine déjà les formes. Évidemment.

« GÉRARD GILI, OM-Auxerre, ce ne sera pas un peu un match entre vous et Guy Roux ?

— *(Réflexion.)* Non, parce que l'événement va dépasser très largement ce cadre-là. Cette demi-finale, c'est véritablement un É-VÉ-NE-MENT pour les Marseillais. Elle provoque un engouement aussi important qu'une rencontre de Coupe d'Europe. En fait, elle marque le vrai réveil de la ville. Oui, ça bouillonne après une période où tout le monde était anesthésié. C'est le printemps du foot marseillais...

— **L'opposition d'un Auxerre flambant sur le devant de la scène apporte-t-elle une autre dimension ?**

— Pas forcément : Marseille ne se mobilise que sur des événements et une demi-finale de Coupe suffit à faire monter la tension. Maintenant, que l'adversaire s'appelle Auxerre, leader du Championnat de France et donc classé vingt rangs devant nous, ajoute à la notion de défi irréalisable. C'est ce qui plaît aux gens du Sud.

— **Entre vous et Roux, il y aura quand même bien une petite lutte à distance, non ?**

— Je vais vous dire ce que je pense de Guy Roux : un, j'ai le plus grand respect pour le technicien et le travail qu'il a accompli dans son club depuis trente ans ; deux, c'est un homme du show-biz, quelqu'un de forcément très intelligent qui, le premier, a compris ce que devait être le nouveau statut de l'entraîneur. En tenant compte de ces paramètres, Roux est synonyme de réussite. Il est le contraire de Peter Brady, l'homme invisible. Je m'interroge juste sur sa capacité à gérer le déséquilibre entre les deux facettes de sa personnalité...

— **Qui paraît bien éloignée de la vôtre.**

— Sur le second plan certainement, pas en ce qui concerne le boulot du technicien.

« Cultiver l'art de la folie du rêve »

— **Justement, le technicien Gili doit être content des résultats de sa méthode, non ?**

— *(Doucement.)* On a refait une équipe, remis les choses en ordre. Aujourd'hui, l'OM a retrouvé sa force, ses ambitions et sa façon de s'exprimer.

— **Ce qui vous permet déjà d'être en D 1...**

— Il existe effectivement de fortes probabilités de monter en fin de saison. D'abord au regard de nos propres résultats, puisque nous sommes la formation qui a remporté le plus de victoires : à trois points, c'est décisif. Ensuite, en étudiant les résultats de nos concurrents, tous très irréguliers.

— **Dans cet état de sérénité, comment situez-vous la demi-finale de Coupe ?**

« Pour l'OM, c'est la Coupe d'Europe ! »

— A l'endroit où les rêves recommencent à naître. A Marseille, on doit cultiver l'art de la folie du rêve, sentir que le gens se passionnent pour leur club. Et c'est de nouveau le cas.

— **A quoi le sentez-vous ?**

— Aux conversations qu'on peut avoir ou écouter dans la rue. Pour moi, il est indispensable de percevoir ces frémissements. Parce que le soutien de ce public, c'est l'assurance d'être présents durant la deuxième partie du Championnat, au moment où l'OM a presque toujours remporté ses plus grandes victoires.

— **Qu'est-ce qui, profondément, explique ce réveil et cet engouement ?**

— Les résultats, et eux seuls. Ça ne s'invente pas. Les gens, à Marseille, espèrent en des faits concrets. Actuellement, ils sont très fiers de ces gars qui portent le maillot blanc et jouent chaque match pour le gagner.

— **Certains parlent de miracle, est-ce bien le mot adéquat ?**

— Le superlatif employé importe peu. Je pense personnellement que ce n'est pas un aboutissement mais plutôt une transformation tardive amorcée lors de notre victoire en Championnat devant Caen. La symbolique de ce succès, qui nous permettait de devenir leader pour la première fois de la saison, a été très forte.

Photo Daniel BARDOU

Photo Michel DESCHAMPS

« A Marseille, je profite de tout »

— **Y a-t-il une recette magique pour faire gagner l'OM ?**

— Moi, à Marseille, je profite de tout, je me sers de tout. Je me suis servi comme leviers de la grève des supporters puis des résultats. Ici, la vie est faite de sauts de puce. Rien n'est jamais linéaire. Il faut s'adapter en permanence à tous les soubresauts avant d'en faire des éléments-forces. Mon rôle, ensuite, c'est de les transmettre aux joueurs.

— **Ces joueurs, parlent-ils beaucoup de cette demi-finale alléchante ?**

— Curieusement, jusqu'à présent, personne ne l'évoquait. On a un match à Poitiers ce mardi et tous les esprits sont tournés vers lui.

— **Vraiment ?**

— C'est un processus très expérimenté, la rançon de l'expérience. Cette équipe ne joue jamais deux matches en même temps. Elle sait se concentrer sur chacun d'entre eux. C'est assez extraordinaire, d'ailleurs, cette capacité à se remettre en question tout le temps. Étant donné le vécu de certains joueurs actuels, je trouve cela assez génial.

— **Vous vous y attendiez ?**

— Pas à ce point-là. Non, vraiment.

« Papin et Martins sont de très bons joueurs »

— **On se doute qu'au-delà de la remontée en D 1 et d'une qualification possible pour une finale de Coupe, vous avez déjà planché sur la saison prochaine...**

— En faisant un tout petit d'histoire, je rappellerai que nous avons gagné un an sur les prévisions puisque j'avais envisagé, compte tenu de la situation de septembre, de remonter en fin de saison prochaine. Maintenant, il faut mettre en place un nouveau projet pour ce club. Mon souhait, c'est de faire partie de ce projet.

— **Avez-vous reçu des assurances de pouvoir continuer ?**

— Non. J'ai simplement des sensations positives. Ce qui m'importe, c'est d'être souhaité puis d'être capable, dans un délai de trois à cinq ans, de devenir champion de France.

— **De quels moyens disposerez-vous ?**

— C'est la question. Pour monter un grand club, il faut beaucoup d'argent. Mais mon travail à moi, pour l'instant, est d'imaginer une équipe future, de visualiser des situations, de regarder des joueurs. Le tout sans certitudes d'aboutir.

— **Quelles sont vos priorités en matière de recrutement ?**

— Primo, s'occuper de ceux qui sont là : il est hors de question de mettre l'équipe ou un joueur dans l'impasse. Deuxio, tenir compte des joueurs qui mettent un terme à leur carrière *(NDLR : officiellement, aujourd'hui, Casoni et Dib)* et de ceux qui n'ont pas joué cette année *(NDLR : Mazzolini, Moreau, Tatarian et Vignola)*. Tertio, évaluer la qualité des jeunes et de leurs aptitudes à aller plus haut. Pour eux, la demi-finale peut avoir valeur de test.

— **Vous ne parlez que de ceux qui sont présents...**

— Nous n'avons pas accéléré notre allure de réflexion concernant les arrivées. La bonne nouvelle, c'est que Marseille reste un club très attractif, ce qui implique que certains joueurs ne se pressent pas pour resigner dans leur club actuel...

— **Si on vous dit Papin *(NDLR : à qui il reste un an de contrat au Bayern)*, que répondez-vous ?**

— *(Sérieux.)* C'est un très grand joueur. Je ne l'ai pas visionné récemment mais je le connais parfaitement.

— **Martins ?**

— *(Sérieux.)* C'est un très grand joueur, avec d'autres spécificités que Jean-Pierre.

« Reconnaissance éternelle »

— **Que recherchez-vous particulièrement ?**

— Des éléments brillants, bien sûr, mais surtout dotés d'une forte personnalité, capables de supporter la « superbe » pression marseillaise. Et puis je cherche des complémentarités. En France, il y a beaucoup de bons joueurs, parfois méconnus. Il faut les retenir avant qu'ils ne prennent la direction de Championnats plus argentés, comme le Calcio par exemple.

Pour Gérard Gili, au large sourire, Marcel Dib et Bernard Casoni, la demi-finale de Coupe contre Auxerre résonnera comme la fin d'une saison torturée et l'annonce d'un nouveau livre à écrire. En cas de victoire et de finale au Parc, Dib et Caso auraient le droit à la « reconnaissance éternelle » (Gili).

— **Vous ferez donc votre marché principalement en France ?**

— La qualité, aujourd'hui, c'est chez nous qu'on la trouve. Elle est le produit d'un travail énorme effectué pour améliorer nos joueurs. Cette valeur, pourtant, n'est pas synonyme d'un Championnat de France en pointe à l'échelle européenne. Il est peut-être temps d'inverser la tendance, de mettre les perles dans leur écrin.

— **Vous n'avez donc encore fait signer personne ?**

— Non. On discute avec les managers et on étudie de notre côté. Mais rien n'est signé. Pour l'heure, on se languit d'être enfin certains d'accéder en D 1 et de jouer cette superbe demi-finale.

— **Avant de penser à la finale...**

— Si cela arrive il s'agira d'une incroyable récompense pour cette équipe, et particulièrement pour les plus anciens, qui auront vécu une saison terrible sur le plan nerveux. Après avoir entrevu le redoutable déshonneur d'achever leur carrière sur une catastrophe, rentrer au Parc serait, pour eux, équivalent à la reconnaissance éternelle. »

Joël SIMON, à Marseille

94 100% FOOTBALL 95

"DEPUIS" 1981 NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS 9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON 8-15 ans

➥ 1° fois : Formule Club
➥ Centre de détection pour club pro
➥ Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires Marseille, Avignon

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON

STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA Loto Foot

● Le conseil d'administration de l'AS Saint-Etienne a voté le passage en SEMS de la section professionnelle du club. Il reviendra maintenant à l'AG extraordinaire, convoquée le 22 avril, d'entériner cette transformation juridique. Le président Vernassa s'active en vue de constituer une SAOS qui devrait prendre le relais de cette SEMS au nom de laquelle le conseil général de la Loire devrait s'engager à hauteur de 2,5 MF.

● A un an de la fin de son premier contrat pro, l'international A' de l'OL, Sylvain Deplace, réfléchit à de nouvelles propositions lyonnaises. Mais de très bons clubs français, séduits par le talent et la régularité de ce milieu de terrain de vingt-quatre ans, sont candidats. Le président Aulas pense néanmoins que Deplace sera encore lyonnais la saison prochaine.

Soler suspendu deux mois

Contrôlé positif le 9 janvier dernier à l'issue de Martigues-Monaco, l'attaquant martégal a été suspendu deux mois par la commission de discipline. Le joueur a renoncé à faire appel de cette décision et la direction du club se refuse à tout commentaire. Quant à la FFF, elle n'indique pas la nature du produit incriminé, mais les cinq autres sanctions similaires déjà prononcées concernaient l'usage de cannabis.

● Le Brésilien Marcelo sera-t-il encore lyonnais la saison prochaine ? La négociation est en cours, la tendance semblant pour l'instant à la poursuite de son séjour lyonnais. Mais Marcelo n'a pas encore dit oui, a fortiori depuis la défaite en Coupe de la Ligue...

Le Milinaire toujours jeune !

Michel Le Milinaire devrait rester un an de plus à Rennes. Tout le monde est d'accord pour prolonger le contrat : les dirigeants rennais, l'intéressé lui-même et Yves Collen, l'adjoint de « Mimi », qui aura de toute façon plus de responsabilités encore l'année prochaine.

● *Le footballeur magazine* vient de naître. Ce magazine, né sous l'égide de l'UNFP. paraîtra quatre fois par an. Son premier numéro sera distribué gratuitement aux spectateurs de toutes les rencontres de Division 1 et Division 2 lors des journées des 9 et 20 avril.

● Les joueurs du PSG vont aller effectuer une nouvelle cure de thalassothérapie, la troisième de la saison. Tout de suite après la prochaine rencontre de Championnat, mardi soir, à Nice, les Parisiens se rendront à Hendaye chez Serge Blanco, où ils s'étaient déjà rendus la semaine avant Parme, et où ils resteront jusqu'à samedi.

● Patrice Loko a passé une échographie de sa cheville gauche au lendemain du déplacement en Espagne à La Corogne. « Ça ne va pas très bien », a-t-il déclaré. Sa présence contre Nice ce mardi reste donc incertaine.

● La Cannois Gilles Hampartzoumian, suspendu deux mois pour cause de dopage, fait sa réapparition dans le groupe cannois à l'occasion de Strasbourg-Cannes. Il devrait d'ailleurs prolonger prochainement son contrat pour deux ans avec le club azuréen.

● A l'invitation du Milan AC, deux dirigeants cannois, Gilbert Chamonal et Jean-Charles Corso, ont assisté à la rencontre Milan-Lazio où ils ont retrouvé deux anciens joueurs de Cannes, Vieira côté milanais et le Croate Boksic dans l'équipe romaine.

clin d'œil

Photo Daniel BARDOU

Cyprien l'escargot

Si Jean-Pierre Cyprien a fait tant d'efforts, pas étonnant qu'il n'ait pu disputer le dernier Bastia-Rennes ! Car même si la maison est en ruine, elle pèse son poids ! Mais sans son escargot et sa coquille sur le dos, le club breton a parfaitement négocié son déplacement en Corse.

● Début mai, la Ville de Cannes et la Ligue nationale s'engageront officiellement pour le plan de réaménagement du stade Coubertin. Les premiers coups de pioche seront donnés le 1er juin avec l'installation de l'éclairage et de la vidéosurveillance.

● Antoine Siberski ne jouera pas ce soir à Martigues. Le meneur de jeu lillois s'est fait une entorse à la cheville jeudi dernier, dans un match amical contre Dunkerque.

● La fin de saison de Philippe Périlleux semble très compromise. Victime d'une rechute il y a une semaine, le milieu de terrain lillois se soigne toujours le dos, sans résultat jusqu'à présent.

● Si le LOSC reste à Grimonprez-Jooris dans le futur, le stade lillois sera entièrement couvert et mis aux normes. Mais on parle aussi d'un possible déménagement. Par exemple au Stadium Nord, rénové...

Jacquet en visite à Leeds et Newcastle

Accompagné de son entraîneur adjoint, Philippe Bergeroo, de l'intendant, Henri Emile, du docteur Jean-Marcel Ferret et du chef de presse, Philippe Tournon, Aimé Jacquet a inspecté le Jarvis Parkway (Leeds) et le George Swallow Hotel (Newcastle) où résideront les Bleus.
La répartition des chambres a même déjà été faite. Surtout, ils ont vu plusieurs terrains d'entraînement susceptibles de les accueillir. A Leeds, le choix s'est porté sur des terrains de l'université de la ville qui répondent parfaitement aux souhaits de la délégation française. En revanche, rien n'a été déterminé pour Newcastle.

● Johan Micoud, le capitaine cannois, est heureux de vous faire part de la naissance de sa fille Maona, née le 5 avril.

● Le tribunal correctionnel de Paris a interdit pour six mois la fréquentation d'une enceinte sportive à trois des cinq supporters fanatiques du PSG qui avaient, le 31 mai 1995, lors de PSG-Le Havre, brandi une banderole à caractère raciste. En outre, le tribunal a débouté le PSG, la Licra et le Mrap qui s'étaient porté partie civile.

● Le tribunal de grande instance de Bordeaux a décidé jeudi de laisser le soin au tribunal administratif d'examiner si Jacques Chaban-Delmas, ancien maire de Bordeaux, mis en cause par le président d'alors, Claude Bez, a eu la qualité de gérant de fait du club des Girondins, ce qui engagerait sa responsabilité dans l'affaire du trou financier (320 MF) du club.

● Le FC Nantes Atlantique inaugure vendredi en fin d'après-midi, au 56, boulevard de la Beaujoire à Nantes, un espace de 250 m2 pour vendre les produits à l'image du club. Ce musée, appelé Planète FCNA, et ouvert du lundi au samedi, retrace en outre l'histoire du club, ses titres, ses victoires, ses exploits.

● Le supporter du FC Martigues, qui avait blessé à coups de couteau un supporter du RC Lens, le 9 mars, à Martigues, a été condamné vendredi à un an de prison dont quatre mois avec sursis. Il est aussi privé de ses droits civiques civils et de famille pendant trois ans, de stade, bien sûr, et devra verser 12.000 francs de dommages et intérêts à la partie civile.

● Avant que ne débute Bastia-Rennes, une minute de silence a été observée à la mémoire de Dominique Rutili, un membre du conseil d'administration du club corse, décédé quelques jours plus tôt.

● Les Montpelliérains, privés de nombreux titulaires face à Guingamp, ont présenté une particularité lors de ce match. Ils étaient en effet pas moins de six gauchers (Robert, Rizzetto, S. Blanc, Lefèvre, Bonnissel, H. Alicarte), au coup d'envoi.

● Après douze minutes de jeu face à Guingamp, Franck Rizzetto a changé de chaussures sur la pelouse de la Mosson. Le bon choix ? Sans doute, puisque le numéro 10 de Montpellier fut l'auteur du centre décisif sur l'égalisation de Pavon.

● C'est en « lever de rideau » de Montpellier-Nantes, ce soir, que se déroulera l'inauguration officielle du système de vidéo sécurité mis en place au stade de la Mosson, dans l'optique de la Coupe du monde 1998.

● Coupe du monde oblige, les travaux vont débuter au stade de la Mosson.
Les bureaux du club montpelliérain vont donc déménager à Grammont, lieu d'entraînement des équipes du club, dans le courant du mois. Une unité de lieu provisoire que de nombreux responsables du club souhaiteraient définitive.

● Pour la troisième fois de la saison (en Championnat contre Paris et Guingamp, vendredi dernier ; face à Istres en Coupe de France), le gardien de but Philippe Flucklinger a suppléé Bruno Martini, cette fois-ci affaibli par une angine. Avec trois victoires à la clé... Flucklinger serait-il un sorcier ?

● Le trentième tournoi de l'AS Saint-Martin Gazélec occupant leur installation de Grammont, les Montpelliérains se sont repliés en d'autres lieux pour préparer la venue de Nantes, ce soir. La dernière séance a eu lieu hier après-midi à Aigues-Mortes, qui n'est autre que le principal adversaire de Montpellier en Division d'Honneur régionale.

● Dennis de Nooijer n'ira pas à Monaco ! L'attaquant du Sparta Rotterdam, convoité par le Borussia Mönchengladbach, Valence, Tenerife, le Celtic Glasgow ainsi que plusieurs clubs néerlandais et supervisé dernièrement par Jean Tigana, a finalement signé pour quatre ans supplémentaires avec son club. Son jumeau, Gérard, un défenseur, l'a imité.

● Christophe Ohrel, le milieu de terrain suisse de l'AS Saint-Etienne, sera bientôt papa. Si c'est un garçon, l'enfant aura tous les gènes pour être un grand footballeur car Carole, l'épouse de Christophe, est la sœur de Stéphane Chapuisat, l'attaquant du Borussia Dortmund, et la fille de Gabet, ancien grand joueur aujourd'hui entraîneur.

Nice en chantier

Milan Mandaric, l'ami américain du président niçois André Boïs, planche depuis jeudi dernier, dossier en main, sur le rachat de la Société anonyme à objet sportif OGC Nice-Côte-d'Azur. L'homme d'affaires d'origine serbe, qui est installé en Californie depuis cinq ans, s'est présenté à l'hôtel de ville où il a fait part au maire de Nice de sa volonté de donner une nouvelle impulsion au Gym.
Avec la prise en charge des 13 MF de déficit (ce que se refuse à assumer l'autre candidat en tractation avec les élus niçois) et un budget de 60 à 65 MF pour la saison 1996-97. Ancien président du club de San Francisco, vice-président du Comité d'organisation de la World Cup et à la tête d'une société (électronique, franchise d'équipements sportifs, mines...) cotée en bourse, Milan Mandaric devrait faire connaître sa décision très vite. Avant la fin de la semaine.

Séminaire des clubs professionnels

Le « joueur local » est né !

Pour s'adapter à l'arrêt Bosman, le joueur communautaire sera bientôt assimilé au joueur national à condition d'avoir joué, durant son adolescence, quatre saisons au moins dans son pays d'adoption.

L'ARRÊT Bosman a constitué le plat de résistance du séminaire des clubs professionnels de D 1 et D 2, organisé par la Ligue nationale, vendredi 5 avril à Paris. Les dirigeants français ont appris que le Comité exécutif de l'UEFA devrait entériner, le 19 avril à Genève, la notion de « joueur local ». Selon le groupe de travail qui réunissait des représentants de la confédération européenne, des ligues professionnelles et du syndicat international FIFPRO, est joueur local « tout joueur étranger issu de l'Espace économique européen (qui regroupe les quinze pays de l'Union européenne, plus Norvège, Liechtenstein et Islande) ayant évolué, entre 11 et 18 ans, au moins quatre ans dans son pays d'adoption. »
L'UEFA devrait soumettre aux autorités de Bruxelles une proposition selon laquelle devraient figurer sur la feuille de match « au moins onze joueurs locaux ».
A l'échelle nationale, le Conseil d'administration de la Ligue officialisera sans doute, lors de sa réunion de vendredi prochain, un certain nombre d'innovations arrêtées par la commission paritaire qui regroupe la plupart des familles du foot français : liberté totale, en D 1 et D 2, en ce qui concerne le nombre de joueurs communautaires. Pour les joueurs hors Union européenne, les clubs de D 1 auront droit à 3 joueurs + 2 assimilés, ceux de D 2 à 1 + 2 assimilés, mais en D 1 comme en D 2, trois éléments seulement pourront figurer sur la feuille de match.
Actuellement, 163 joueurs étrangers, dont 20 assimilés, participent aux Championnats de D 1 et D 2. Le pourcentage de joueurs communautaires n'atteint pas 15 % de ce total.

Les grandes dates de la saison prochaine

Le séminaire des clubs professionnels a abordé le calendrier de la saison 1996-97. Les grandes dates ont d'ores et déjà été arrêtées :
10 août 1996 : début des Championnats de D 1 et de D 2.
24 mai 1997 : fin des Championnats de D 1 et de D 2.
14 décembre 1996 au 5 janvier 1997 : trêve d'hiver.
5 janvier 1997 : à 17 heures, 8e de finale de la Coupe de la Ligue (sauf une rencontre avancée au 4 janvier).
8 janvier 1997 : trophée des champions entre le vainqueur du Championnat et le détenteur de la Coupe de France.
12 avril 1997 : finale de la Coupe de la Ligue.
6 mai 1997 : finale de la Coupe de France.
Juin 1997 : Mondialito avec le Brésil, l'Angleterre, l'Italie et la France.

La télé apporte 420 millions de francs par an

Les clubs professionnels ont fait le point sur les différents contrats avec les chaînes de télé qui rapportent la bagatelle annuelle de 420 millions de francs.

● Contrat avec TF 1 jusqu'à l'an 2000 (pour la Coupe de la Ligue et l'émission *Téléfoot*).

● Contrat avec Canal + jusqu'à l'an 2001 (38 matches de Championnat par saison et les émissions *Jour de foot* et *l'Équipe du dimanche*).
Démarrera en septembre le contrat de « télévision à la carte » avec Canal +. Objectifs : 100 000 abonnés au bout d'un an, 300 000 d'ici à trois ans.
Selon Noël Le Graët, les contrats TV devraient rapporter, la saison prochaine, 14,5 millions de francs à chaque club de D 1 et 5 millions en D 2. Dans trois ans, le président de la Ligue espère redistribuer 20 millions de francs à chaque écurie de Première Division.

D. Co.

● Ecarté des terrains depuis près de six mois par une fracture de fatigue du plateau tibial et l'ablation d'un ménisque, le milieu de terrain niçois Louis Gomis a disputé l'intégralité du match Nice-Toulouse-Fontaines comptant pour le Championnat de N 2. Une rentrée très satisfaisante pour le gaucher de l'OGC Nice.

● Pour se déplacer à Bastia, l'équipe rennaise avait une allure plus que juvénile. A cette occasion, Michel Le Milinaire avait en effet aligné six joueurs de moins de vingt-trois ans.

● L'avant-centre bastiais, Bruno Rodriguez, qui vient de fêter sa sélection en équipe de France A', aimerait bien poursuivre sa carrière dans un club jouant régulièrement l'Europe ou bien alors carrément en Espagne en raison, peut-être, de ses lointains ancêtres andalous.

● Déclaration faite par François Nicolaï, le président bastiais, à propos de son buteur, Anton Drobnjak : « Pour l'instant, il n'y a aucun contact d'établi avec un club quel qu'il soit, mais c'est clair, nous sommes vendeurs. Car pour nous, comme pour notre joueur, c'est bel et bien le moment de tenter de conclure un transfert. »

● Patrick Parizon et les dirigeants martégaux ont commencé à préparer la saison prochaine. Ils sont notamment à la recherche d'un gardien de but expérimenté et d'un meneur de jeu susceptibles de correspondre aux besoins d'une équipe de Division 2.

● La date du match Bastia-Rennes, fixée le Vendredi saint, et le peu d'enjeu qu'il comportait peuvent expliquer la désaffection du public deux fois moins nombreux que lors de la venue de Lyon, le samedi précédent à Furiani.

● L'ex-Bastiais Stéphane Ziani n'a pas été oublié par le public de Furiani. Lors de son entrée sur le terrain pour l'échauffement, le petit meneur de jeu rennais a reçu une véritable ovation avant de recevoir officiellement un bouquet de fleurs juste avant le début de la rencontre.

● Montpellier-Guingamp s'est disputé avec deux mois de retard. Une période durant laquelle les joueurs de Michel Mézy ont repris trois points à ceux de Francis Smerecki. A l'issue du match de vendredi, Montpellier a désormais quatre points d'avance...

● Malgré un parcours exceptionnel que le Stade Rennais n'avait pas réalisé depuis plus de vingt ans, le public ne répond pas autant que cela aux espérances des dirigeants. La fréquentation du parc des sports de la route-de-Lorient est inférieure à la moyenne de 11 500 spectateurs estimée dans le budget prévisionnel. La différence est assez sensible pour faire craindre aux responsables un déficit.

● Bien qu'il n'y ait pas de problème particulier au sein de l'équipe dirigeante, le directoire du Stade Rennais va être modifié à la prochaine assemblée générale. Le vice-président Celbert est en effet atteint par la limite d'âge ; il devra être remplacé.

● Le Stade Rennais et l'UFRAPS (Unité de formation régionale aux aptitudes physiques et sportives) ont uni leurs efforts pour inviter en Bretagne Gilles Cometti, spécialiste de la musculation des footballeurs. Ce chercheur dijonnais, que les meilleurs clubs italiens s'arrachent pour conseiller la préparation physique de leurs joueurs, a donné en Ille-et-Vilaine deux conférences débats très suivies.

● Il y aura de l'ambiance ce soir au parc des sports de la route-de-Lorient pour le match Rennes-Saint-Etienne. Dans le cadre des accords unissant le club au conseil général d'Ille-et-Vilaine, plus de 5 000 jeunes sont en effet invités à la rencontre.

● Le centre de formation du Stade Rennais, dont les brillants résultats sont à la hauteur de ceux de l'équipe première, va bénéficier bientôt de meilleures conditions de travail. Les travaux d'agrandissement ont débuté fin mars pour le plus grand plaisir de Patrick Kampillon, responsable des jeunes Rennais.

● La direction du FC Martigues a publié, la semaine dernière, une liste de joueurs qui seront transférés en fin de saison : Romano, Génésio, Sow, Zamfir, Ichoua, Sylla et Vandevoorde figurent au nombre des éléments que le staff martégal ne souhaite pas conserver. Trois autres Martégaux ont demandé à y figurer : Durand (en contact avec Bordeaux), Mazzoncini et Bouisset.

● Après plusieurs semaines de négociations difficiles avec les dirigeants du Partizan de Belgrade, les dirigeants rennais ont trouvé un accord pour prolonger de deux ans le contrat de Goran Pandurovic, qui aurait dû rentrer en Serbie dès la fin de cette saison. Cette signature arrange le gardien rennais qui souhaitait rester en Bretagne.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue, réunie jeudi à Paris, a pris les sanctions suivantes :
1 match de suspension ferme : Isaias (Metz), Régis (Strasbourg).
Par ailleurs, la commission, suite aux jets de fumigènes ayant retardé le coup d'envoi de PSG-Metz, le 30 mars, a décidé de transmettre le dossier aux dirigeants parisiens qui devront fournir des explications pour la réunion du 15 avril.

MARDI 9 AVRIL
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 34e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

MERCREDI 10 AVRIL
9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
10 h 20, **TMC** : *Football Mondial.*
20 h 05, RTBF 21 : *Diableries.* Rediffusion le 11 à 15 h 25 et le 13 à 13 heures.
20 h 15, TVEI : Barcelone-Atletico Madrid, finale de la Coupe d'Espagne, en direct de Saragosse.
20 h 35, RTBF 21 : *Zoom arrière.* Anderlecht-Standard. Rediffusion le 11 à 15 h 55, le 12 à 22 h 35 et le 13 à 12 h 45.
20 h 50, DSF : Barcelone-Atletico Madrid, finale de la Coupe d'Espagne. Rediffusion le 11 à 15 heures.
22 heures, SAT 1 : *Ran.*
22 h 40 : Rai Uno : *90° minuto Sprint.*
23 heures, ARD : 27e journée de Bundesliga.
23 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion le 11 à 15 h 45.
23 h 15, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 11 à 17 h 30 et le 13 à 13 h 30.

JEUDI 11 AVRIL
10 h 30, DSF : *Futbol Mondial.* Rediffusion à 19 h 50, le 12 à 14 h 30, le 13 à 14 heures et le 16 à 8 h 15.
14 heures, ARD : Allemagne-Slovaquie, qualification pour le Championnat d'Europe féminin.
17 h 30, RTBF : *Foot Mondial.* Rediffusion à 21 h 40.

VENDREDI 12 AVRIL
22 h 5, SAT 1 : *Ran.*
23 heures, *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 13 à 12 heures.

SAMEDI 13 AVRIL
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 1heures, Rai Due : *Fantacalcio.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19h 10, ARD : 27e journée de Bundesliga.
20 h 30, TVEI : un match de la 36e journée de Liga.
20 h 40, **TF 1** : Marseille-Auxerre, demi-finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 45, RTPI : Chaves-Guimaraes, 30e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 5 h 30.

DIMANCHE 14 AVRIL
10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot.*
10 h 30, DSF : les buts de la 27e journée de Bundesliga. Rediffusion le 15 à 9 heures.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 heures, **La Cinquième** : *L'Esprit du sport.* Retour sur le quart de finale de la Coupe du monde 90, Cameroun-Angleterre. Invités Joseph-Antoine Bell, Jean-Claude Pagal et Claude Leroy.
14 h 25, Rai Tre : *Quelli che aspettano...*
14 h 55, Rai Tre : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, Rai Tre : *Stadio Sprint.*
17 heures, Sky TV : Newcastle-Aston Villa, 36e journée du Championnat d'Angleterre.
17 h 55, **Canal +** : Nîmes-Montpellier, demi-finale de la Coupe de France. Commentaires de Christophe Josse, Denis Balbir et Grégoire Margotton.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 30, RTPI : Benfica-Campomaiorense. 30e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 5 h 30.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 15 à 10 heures et 15 h 45.
22 h 22, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, Rai Tre : *Domenica sportiva.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
0 h 5, Rai Tre : *Il processo del lunedi.*

LUNDI 15 AVRIL
14 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion à 0 h 15, le 17 à 4 heures et le 18 à 9 heures.
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
21 heures, Sky TV : Arsenal-Tottenham, 36e journée du Championnat d'Angleterre.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 16 à 9 heures.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 16 à 12 heures.
0 h 30, **TF 1** : présentation des demi-finales retour de la Coupe des champions. Présentation d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

Pêle-mêle

Depuis la semaine dernière *France Football* a ouvert un espace de dialogue avec ses lecteurs, soit par la filière du courrier postal, soit par l'intermédiaire du 3615 FRANCEFOOT, dans lequel un certain nombre de rubriques régulières figurent.

TOP JOUEURS

Zidane haut la main

1. Zinedine ZIDANE (Bordeaux) ..... 126 pts
2. Daniel BRAVO (Paris-SG) 73
3. Robert PIRES (Metz) 58
4. Sabri LAMOUCHI (Auxerre) 47
5. Corentin MARTINS (Auxerre) 38

SONDAGE

La Juve favorite

A l'issue des matches aller, la Juventus de Turin tient la corde pour remporter la Coupe des champions avec 37,89 % des voix. Elle devance de peu l'Ajax d'Amsterdam (33,47 %). Nantes arrive en troisième position (25,06 %) largement devant le Panathinaïkos pourtant auteur d'un exploit (3,58 %).

En Coupe des Coupes, le PSG arrive largement en tête (47,54 %) devant La Corogne (24,14 %), le Rapid Vienne (22,91 %) et Feyenoord (5,41 %).

En C 3, légère avance pour les Girondins (32,26 %) devant le Bayern (32,05 %), le FC Barcelone (23,08 %) et le Slavia Prague (12,61 %).

CETTE SEMAINE SUR LE 3615 FRANCEFOOT

QUE SONT-ILS DEVENUS ? — Jusqu'au 30 avril, interrogez Mustapha Dahleb.
TOP JOUEURS. — Choisissez les trois meilleurs joueurs de Division 1 de la semaine.
INTERVIEW. — Jusqu'au 18 avril, posez vos questions à Zinedine Zidane.
SONDAGE. — Quels seront les vainqueurs en C 1, C 2 et C 3.
RÉAGISSEZ. — L'arbitre de Juve-Nantes a-t-il été trop sévère avec les Nantais ?

COURRIER

Suaudeau, trop c'est trop

« Je viens, par la présente, vous faire part de mon indignation, vis-à-vis du comportement antisportif de M. Suaudeau, lors de son intervention d'après-match au soir de Juventus de Turin-Nantes, sur TF 1.

Il est inadmissible de voir cet homme traiter sans ménagement les joueurs transalpins de « tricheurs » et de « pitres », sans reconnaître la supériorité évidente de ceux-ci. Arrêtez de trouver de fausses excuses, et plutôt que d'insulter l'adversaire apprenez à vos joueurs à se maîtriser sur un terrain. L'image que vous donnez ne peut, hélas ! les aider : tous ces cartons et expulsions répétées en sont la preuve. Les charges dans le dos sont bannies par l'UEFA et sévèrement sanctionnées par les arbitres, tout le monde le sait. Les joueurs nantais en ont abusé, avouons-le. »

José GONCALVES
69 Lyon

Une ineptie...

« Selon moi, la création de la Ligue des champions était déjà une ineptie. Priver les champions luxembourgeois ou slovènes de « leur » Coupe, ou programmer des matches deux mois à l'avance est contraire aux règles et aux notions les plus fondamentales d'une Coupe. Pourquoi alors ne pas organiser un tournoi chaque année avec les plus grands d'Europe sans jamais changer les participants ? Peut-être parce que les téléspectateurs se détourneraient de ces matches sans enjeu. »

Frédéric DUFOUR
46000 Cahors

Et les abonnés de l'équipe de France ?

« J'ai pris connaissance dans *France Football* du 26 mars 1996 (auquel je suis abonné) de l'organisation mise en place pour la Coupe du monde 1998, ainsi que de la politique en matière de billetterie qui a été retenue. Mes propos portent plus précisément sur cette dernière.

J'approuve totalement et sans réserve l'ensemble des critères adoptés quant à l'acquisition des billets (priorité et réduction à la famille du football, système pass, blocage des billets, paiement en plusieurs fois...), que je qualifierai de réaliste, rationnel, juste et sain.

Toutefois, après lecture de cet article, je me permets de vous faire part de mon désappointement d'apprendre que les abonnés de l'équipe de France ne faisaient pas partie de la famille du football. Pour ma part, je suis abonné depuis 1978 (et antérieurement affilié aux Amis du Club France) et je trouve dommage qu'on délaisse ainsi ces fidèles qui ont, durant toutes ces années, soutenu dans les meilleurs et moins bons moments notre équipe de France au Parc des Princes.

Il m'avait semblé qu'à l'instar des autres membres de la famille nous avions contribué et aidé à notre manière le football à progresser et à devenir ce qu'il est actuellement. »

André PIFFETEAU.
93160 Noisy-le-Grand

Le talent de Djorkaeff

« Le choix effectué par Aimé Jacquet de faire de Djorkaeff un attaquant de pointe constitue une grosse erreur. Son talent devrait être mieux employé. Vous annonciez, il y a quelques années, que ce serait un numéro 10, le stratège en mouvement qui commande à la ligne d'attaque — remplissant néanmoins le rôle de quatrième buteur —, notre nouveau Platini, notre Scifo national... »

C. GANNE
44200 Nantes

F.F. : « En fait, Youri Djorkaeff n'est ni attaquant de pointe ni meneur de jeu. C'est un « neuf et demi », à l'image de Roberto-Baggio. Ce qui ne l'empêche pas de remplir le rôle, non pas de quatrième buteur, mais de premier buteur quand il est en pleine possession de ses moyens. »

Une nouvelle Ligue des champions, non, mais...

« Pas touche à la Ligue des champions actuelle ! Elle est très bien ainsi. Seule modification acceptable : y incorporer les anciens vainqueurs de la C 1 à condition qu'ils aient fini dans les cinq premiers de leur Championnat respectif. Pour pouvoir prétendre jouer la C 1, il faut avoir été champion national ou d'Europe. Tous les autres n'ont rien à y faire. CQFD ! »

Jean-Pierre MASDA
15 Saint-Flour

Défense de Bravo

« Je me permets de vous écrire ces quelques lignes au sujet de l'équipe de France et du sélectionneur, Aimé Jacquet.

Les résultats de notre chère équipe de France sont très bons (20 rencontres sans défaite), excellent boulot de Jacquet. Mais dans tout cela, il y a une question que je me pose, moi qui suis régulièrement le Championnat de France, les Championnats étrangers et qui pratique le football. Il y a des joueurs, en France, qui crèvent l'écran et qui, je pense, mériteraient peut-être non pas une titularisation, mais au moins de faire partie du groupe France. L'un de ces joueurs s'appelle Daniel Bravo et réalise des saisons exemplaires. M. Jacquet le voit-il ? Peut-être ne veut-il pas le voir ? Le sélectionneur de l'équipe de France estime-t-il que Bravo est trop âgé ? »

C. HURST
68 Rouffach

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

reportage

Éric Rabesandratana, force de frappe d'une équipe nancéienne qui se fraie tranquillement sa route vers la Première Division, a encore montré la voie contre Caen. En attendant demain...

Photo Jackie DELORME

Rabesandratana et Nancy peuvent rêver de Première Division. Après leur victoire sur Caen, les Lorrains se sont replacés dans le trio de tête.

Rabesandratana, la force tranquille

L'AS Nancy-Lorraine a sans doute réussi, contre le Stade Malherbe, son meilleur match de la saison à Marcel-Picot. Elle a également marqué trois buts au deuxième du Championnat alors que, depuis le début de l'année, elle semblait frappée d'une navrante impuissance. Autant dire que la défaite à Marseille a été bien digérée et ne l'a pas freinée dans la course à la D 1.

Éric Rabesandratana, lui, a montré la voie du succès à ses partenaires en transformant un penalty consécutif à une main de Samuel Michel. Il a aussi pris une part prépondérante dans la partie conquérante de son équipe en compagnie de Stéphane Capiaux qui, comme lui, avait depuis quelques semaines connu des ennuis de santé avant de récupérer tous ses moyens physiques. Rabé : « Je suis content car nous avons bousculé les Caennais comme prévu. Pour moi, cela va de mieux en mieux. J'étais un peu dans le trou ces derniers temps. Je ne suis pas encore au top mais c'est bien. »

Pour les Lorrains, la victoire sur Caen tombe à pic. Elle montre, d'abord, que les hommes de Bölöni étaient capables de rebondir après leur échec marseillais au cours duquel, sans faire un mauvais match, deux fautes devant Cascarino s'étaient payées au prix fort. Elle prouve ensuite, dixit Éric, « que nous avons retenu les leçons de la saison passée où nous avions manqué tous les matches importants ». Elle place enfin les Nancéiens en position de confiance. « Cela confirme nos possibilités. Nous avons les moyens de jouer la montée et on ne va pas s'en priver. » (Rabé, toujours).

Certes, affronter le Red Star quatre jours après Caen (rencontre ce mardi soir) est un autre challenge. « Cela fait un peu court, pense Éric. Nous nous sommes surtout consacrés à la récupération physique. Dans le même temps, nous devons éviter de décompresser. Il faut garder notre mental et attaquer le Red Star dans les mêmes dispositions d'esprit. »

La ola à Marcel-Picot

Éric Rabesandratana, c'est un peu la force tranquille de Nancy. Devant Borrelli, le gardien caennais, il n'a pas craint de retirer le penalty qu'il venait de manquer (c'était la première fois de la saison où il en a déjà transformé six). Avec douze buts, Éric est le meilleur buteur nancéien. Explication : « J'ai une position de milieu à tendance offensive cette saison, c'est le poste que je préfère. »

Henri Zambelli, son agent, était vendredi soir à Marcel-Picot. Il a eu un rapide entretien avec Éric, les contacts pour la saison prochaine étant nombreux. Cela signifie-t-il que Rabé quittera Nancy à la fin de cette saison, comme le bruit en a déjà circulé, et même s'il lui reste un an de contrat ? « Je ne sais pas de quoi sera faite la prochaine saison. Je suis ouvert à toutes les propositions, celles de mes dirigeants aussi, évidemment. Surtout si nous montons en D 1. Car elle me manque. J'ai déjà joué 55 matches avec Husson et Jacquet en Première Division... »

Un petit coup de rêve et Rabé revient vite à la réalité. « Il nous reste huit matches et c'est loin d'être acquis. Il y aura le Red Star, certes, mais aussi Le Mans, Sochaux, sans négliger les autres rendez-vous qui valent tous trois points. Jusqu'ici, nous n'avons pas encore pensé au Red Star, nous nous étions concentrés sur Caen. Chaque chose en son temps. Nous prenons match après match. »

Un courant nouveau semble aujourd'hui traverser le groupe lorrain. Renouveau qui arrive au bon moment. « Je ne sais pas ce qui se passera face au Red Star, conclut le milieu de terrain nancéien, mais je vous prie de croire que nous donnerons tout ce que nous pourrons. Nous sommes tous déterminés. Surtout si le public continue de nous aider. »

Il y avait longtemps qu'une ola n'avait fait lever Marcel-Picot...

Correspondance Claude BERNARD

CAEN

Viard jette l'éponge

A la défaite à Nancy est venue s'ajouter, en milieu de semaine dernière, pour les Caennais la décision du président Serge Viard d'arrêter sa mission en fin de saison.

DEPUIS de nombreux mois et semaines, l'ambiance au sein du conseil d'administration du SM Caen est minée par des querelles qui altèrent la qualité du travail, les prises de décision, la préparation de la semaine suivante, etc.

Lassé de tous ces tracas et souffrant de petits problèmes de santé (calculs rénaux), Serge Viard a informé, la semaine dernière, de son intention de ne pas prolonger son mandat de président au-delà de cette saison. Et c'est vendredi soir, lors d'un conseil d'administration exceptionnel, que sera élu le dirigeant qui épaulera Viard d'ici à la fin de la saison et qui prendra les rênes au début de l'exercice 1996-97.

Pour l'heure, les deux factions rivales au sein du conseil d'administration pèsent sensiblement le même poids de partisans : le choix du successeur de Serge Viard risque donc de se faire entre Claude Bedos, d'un côté, et Jean-François Fortin, de l'autre. D'ici à vendredi, les quatre composantes du club, même si elles n'ont pas de pouvoir électif, vont également faire entendre leur choix. Il s'agit de l'association sportive loi 1901, du club Leaders Entreprises, du club des supporters nouvellement créé (Malherbe Normandy Kop) et de l'association des actionnaires de la SAOS.

Correspondance Michel LE NÉEL

MATCHES EN RETARD

NANCY 3 (1) CAEN 0

Rabesandratana (34°, s.p.)
Correa (46°)
Rambo (86°)

WIMBÉE	4	BORRELLI	3
SCHEMMEL	4	HÉRÉSON	3
LÉCLUSE	4	DUBOSCQ	3
HOGNON	4	LEBOURGEOIS	3
FISCHER	4	LIÈVRE	4
MAILLARD	4	GLONEK	2
(RAMBO, 46°)	4	RIVAL	3
AVENET	4	(LEMARCHAND, 46°)	3
RABESANDRATANA	4	GUERREIRO	4
CAPIAUX	5	DEDEBANT	3
(BIANCALANI, 87°)		MICHEL	2
CORREA	4	VAHIRUA	2
(BONORA, 77°)		(TCHATO, 85°)	
HADJI	4		
Total	45	Total	32

Entr. : Bölöni — Entr. : Mankowski

8 597 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Correa (26°), Hadji (40°), Schemmel (84°) à Nancy ; Rival (22°), Michel (35°), Héréson (50°).
34° : renvoi de la main sur corner, penalty. Borrelli arrête le tir mou de Rabesandratana ; l'arbitre le fait retirer. Cette fois Rabesandratana marque (1-0).
46° : Rabesandratana lance Correa, qui bute sur Borrelli, mais récupère et marque (2-0).
86° : Rambo glisse à Bonora, Borrelli repousse, mais Rambo marque de la tête (3-0).

LAVAL 1 (0) ALÈS 0

Lima (58°)

L. PEREZ	3	GOMEZ	3
CLÉMENT	3	CINTAS	2
MAURICE	4	(ALIDRA, 18°)	
FERRON	4	VACHER	3
SOUVIGNÉ	4	MOULIN	3
NALIS	2	(DJORKAFF, 44°)	2
(GEFFROY, 85°)		SOULAS	3
LEROY	2	LEDUC	3
TAPOKO	3	PEREZ	2
PÉDRON	3	BETTONNI	4
(STRZELCZAK, 89°)		SEATELLI	3
LOBÉ	2	(TARARE, 60°)	
LIMA	3	TRAORÉ	2
(A. MARTINS, 66°)		DIAF	2
Total	33	Total	30

Entr. : Troch — Entr. : Pasqualetti

2 553 spectateurs. Recette : 141 265 F.
Arbitrage de M. Fraisse.
58° : corner de Pedron. Lima reprend de la semelle (1-0).

ÉPINAL 0 SOCHAUX 0

BRANGER	4	CASSARD	5
HARVEY	4	SCHREINER	3
COLLIN	4	(CROCE, 69°)	
CECUTTI	4	DIRINGER	3
FRIIO	4	PITON	3
ROUANI	5	SZEWCZYK	3
CICCHIRILLO	4	CUERVO	3
ENGEL	3	PRAT	4
(MOULIN, 72°)		BAUDRY	3
TISSOT	3	(DE LA QUINTINIE, 81°)	
BÉNIER	4	BOUAFIA	3
BOULANGER	4	BAZDAREVIC	3
		MENDY	4
		(GUNNLAUGSSON, 60°)	
Total	43	Total	37

Entr. : Maurice — Entr. : Notheaux

2 074 spectateurs. Recette : 83 711 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.

Class. : 1. Marseille, 68 pts ; 2. Caen, 59 pts ; 3. Nancy, 57 pts ; 4. Laval, 56 pts ; 5. Le Mans, 55 pts ; 6. Red Star, Châteauroux, 54 pts ; 8. Sochaux, 53 pts ; 9. Toulouse, Perpignan, 50 pts ; 11. Louhans-Cuiseaux, 45 pts ; 12. Lorient, 42 pts ; 13. Epinal, 41 pts ; 14. Niort, Valence, Amiens, 39 pts ; 17. Mulhouse, Charleville, 38 pts ; 19. Poitiers, 37 pts ; 20. Dunkerque, 32 pts ; 21. Angers, 27 pts ; 22. Alès, 17 pts.

Rendez-vous

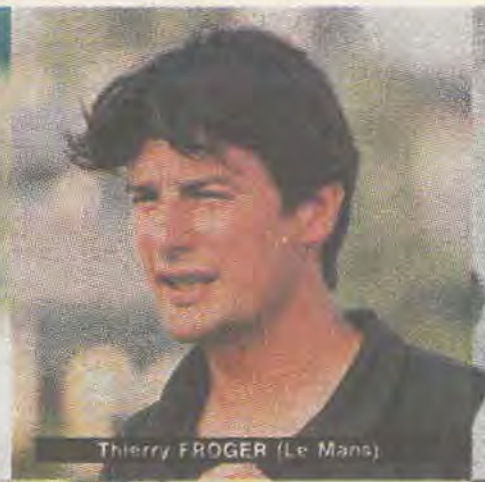
35e JOURNÉE
Mardi 9 avril, à 20 heures
Toulouse - Le Mans
Caen - Épinal
Mulhouse - Sochaux
Dunkerque - Angers
Laval - Charleville
Perpignan - Louhans-Cuiseaux
Alès - Valence
Amiens - Châteauroux
Lorient - Niort
Nancy - Red Star 93
Poitiers - Marseille

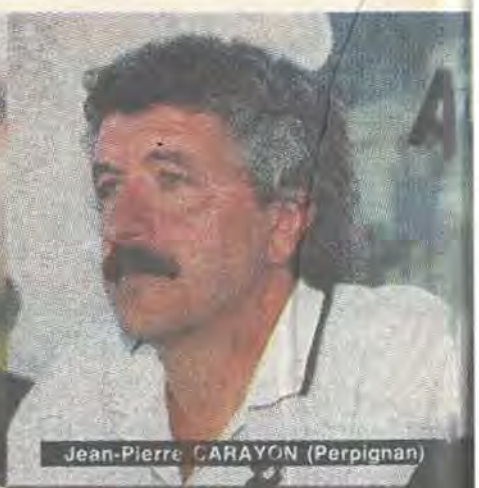
Matches remis

Samedi 13 avril, à 20 heures
Louhans-Cuiseaux - Sochaux
Caen - Red Star 93

Pierre MANKOWSKI (Caen)

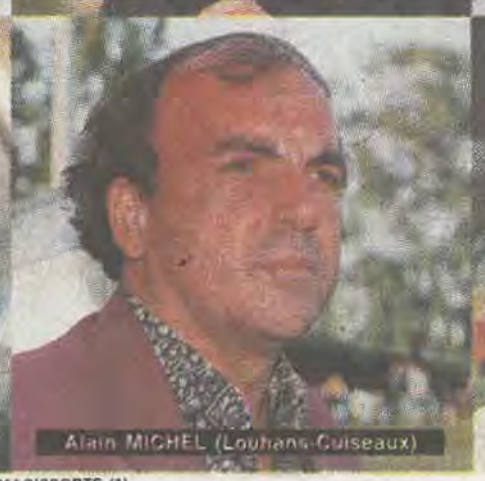
Alex DUPONT (Dunkerque)


Thierry FROGER (Le Mans)


Jean-Pierre CARAYON (Perpignan)

Victor ZVUNKA (Châteauroux)

Denis TROCH (Laval)


Alain MICHEL (Louhans-Cuiseaux)

Pierre REPELLINI (Red Star)

Photos Jackie DELORME (5), Pierre LABLATINIÈRE (2), Bruno FABLET (1), Alain de MARTIGNAC (1) et BLANCHARD/MAG'SPORTS (1).

Dix entraîneurs dans

Si la saison qui s'écoule lentement n'a pas procuré autant de remue-ménage dans la micro-société des entraîneurs que la précédente, l'intersaison qui s'annonce pourrait être chargée sur le marché des transferts. Dix cas sont déjà en suspens. Qui complètera la liste pour composer ce onze majeur ?

POUR l'instant, ils sont officiellement dix. Presque la moitié de la classe. Dix entraîneurs de D 2 qui ne connaissent pas leur avenir et se triturent les neurones. Pierre Mankowski (Caen), Victor Zvunka (Châteauroux), Alex Dupont (Dunkerque), Denis Troch (Laval), Thierry Froger (Le Mans), Alain Michel (Louhans-Cuiseaux), Jean-Pierre Carayon (Perpignan), Pierre Repellini (Red Star), Didier Notheaux (Sochaux) et Alain Giresse (Toulouse), autant d'énigmes à résoudre et de réponses à apporter dans les jours à venir.

Dix entraîneurs, oui, qui se posent des questions. Les uns concernant les réelles ambitions sportives de leur club pour la saison prochaine, les autres inquiets de leur statut et de leurs intérêts. La classique, en fait. Sauf que cette fois, à la différence de la saison dernière, où seuls quatre nouveaux entraîneurs (Lavagne à Valence, Notheaux à Sochaux, Sarramagna à Mulhouse, Steck à Angers) ont débarqué en début de parcours, le paysage futur, en août prochain, pourrait être assez bouleversé.

Le club des cinq

Le plus étonnant dans l'histoire, c'est que ces possibles mouvements ne concernent pas que des clubs de deuxième zone, dont les résultats ou le travail de l'entraîneur sont jugés insuffisants par les dirigeants. Au rayon des incertitudes apparaissent, en effet, les noms de Mankowski, Troch, Froger, Repellini et Notheaux, cinq entraîneurs toujours sous contrat *(voir tableau)* et dont les équipes respectives sont en course pour l'accession. Un phénomène surprenant qui s'explique, en grande partie, par les enjeux nouveaux d'une D 2 revivifiée par la loupe télévisuelle et la présence de cadors (Marseille en est le meilleur exemple).

Une compétition désormais sous surveillance où le droit à l'erreur paraît bien dilué. A force d'annoncer trop tôt ses ambitions, et sans parler des inévitables soubresauts inhérents à la nature humaine, le risque de se brûler les ailes est devenu courant. Le Red Star, las d'échouer chaque année aux portes du bonheur, comme Sochaux, pressé de retrouver rapidement l'élite, en font aujourd'hui l'amère expérience. Et leurs entraîneurs, à qui l'on peut certainement reprocher une multitude de choses, avec.

A Laval, où Troch a rempli sa mission d'asseoir le club et rêve de prendre en main un calibre qui a des références, au Mans, surprise de la saison mais où l'on tarde à faire part des projets pour l'avenir, et à Caen, où Mankowski (un an de contrat) attend de voir l'évolution d'une situation toujours aussi scabreuse au niveau des dirigeants, les raisons sont différentes, mais les conséquences identiques. « Wait and see » donc.

Le cas de Giresse, pris dans la tourmente toulousaine — la fin de saison et l'annonce de la prochaine s'annoncent terriblement périlleuses, surtout sur le plan financier — et pas certain d'être taillé sur mesure pour le poste d'entraîneur, relève davantage de la catégorie « accident de parcours ».

L'ambition et l'usure

En revanche, ce ne sont pas les cas d'Alain Michel, le coach de Louhans-Cuiseaux, ni de Jean-Pierre Carayon, celui de Perpignan, qui aimeraient disposer de moyens supplémentaires pour bien travailler. Mais est-ce vraiment possible dans des régions peu favorisées économiquement (Louhans-

Troch : « Pour nous aussi, les parasitages existent »

Ancien adjoint d'Artur Jorge au PSG, pompier à Charleville avant de remonter Laval et d'être désigné entraîneur de l'année passée, en D 2, Denis Troch apporte son éclairage sur le rôle du coach en antichambre.

« Comment classeriez-vous les différents types d'entraîneur de D 2 ?

— D'abord, il y a ceux pour qui la D 2 doit servir de tremplin. C'est le cas, particulièrement, pour les jeunes qui doivent faire leurs preuves. Ensuite, ceux pour qui la D 2 fait office de trempoline. C'est-à-dire ceux qui ont connu un passage difficile à un niveau supérieur et qui tentent de se relancer. Et puis, il y a ceux auxquels on a fait appel pour sortir d'une crise. Soit un ancien joueur du club, un entraîneur adjoint ou un responsable du centre de formation. La situation la plus difficile à vivre.

— Entraîner à ce niveau nécessite-t-il un apprentissage comparable à celui d'un entraîneur de D 1 ?

— Bien sûr. En D 2, le rôle d'entraîneur comporte les mêmes contraintes. Pour réussir, il faut effectuer une période d'apprentissage, parfois compliquée, passer ses diplômes pour avoir les bases indispensables, y ajouter ses expériences personnelles, son acquis et ses observations. La maturité s'acquiert quand on a oublié le passé de joueur et appris à écouter et à regarder les autres. Comprendre, en fait, la philosophie du rôle d'entraîneur.

— Qu'est-ce qui fait la différence entre les entraîneurs ?

— La capacité, comme à tous les niveaux, à supporter et gérer les pressions. En D 2, on doit aussi faire avec les parasitages que constituent les jugements de la presse, les impératifs des dirigeants et la tension chez les joueurs. Pour s'en sortir, il me semble que la meilleure solution est de prendre le contre-pied de l'environnement. Se calmer dans l'euphorie et accélérer dans la défaite.

— On a l'impression que les enjeux de la D 2, aujourd'hui, sont parfois aussi lourds que ceux de la D 1. C'est votre avis ?

— Oui. Le contexte économique et les sommes engagées dans le foot en D 2 *(NDLR : le budget des clubs varie entre 12 et 75 MF)* rendent la tâche aussi difficile pour nous que pour nos collègues de l'étage supérieur.

— Cet environnement économique explique-t-il, à lui seul, que les présidents hésitent davantage actuellement avant de se séparer de leur entraîneur ?

— C'est un facteur très important. Aujourd'hui, les dirigeants y regardent à deux fois avant de changer. Mais je crois aussi que certains présidents sont devenus plus matures. Ils ont compris que la seule source de réussite possible était le travail entrepris. Quand ils l'oublient, parfois en fonction de questions de notoriété personnelle, le danger s'installe pour le coach. »

la balance

Cuiseaux) ou victimes de la concurrence sévère et ancestrale d'un autre sport (le rugby en pays catalan) ?

Voilà, en tous les cas, une tonne d'interrogations où viennent se tamponner, pêle-mêle, les ambitions personnelles (louables et justifiées pour la plupart) et l'usure d'un Championnat long et astreignant où il faut jongler avec un effectif parfois en peau de chagrin (à Laval, par exemple, Troch ne dispose que de quatorze éléments vraiment compétitifs). Le tout agrémenté d'une exposition bien moins valorisante, malgré la nouvelle donne évoquée ci-dessus, qu'en D 1. Et donc de la difficulté à se faire reconnaître au plus haut niveau.

Des paramètres que connaissent parfaitement tous les entraîneurs en question qui pourraient être rejoints, bientôt, par quelques-uns de leurs confrères. Lesquels attendent, pour se déterminer, le dénouement de la saison. De Poitiers — dix-huitième et premier relégable — à Lorient — douzième mais pas encore rassuré complètement sur son sort —, les dés ne sont pas encore jetés. Tant s'en faut. Si la liste des entraîneurs en balance s'allonge, c'est chez ceux-là qu'on les trouvera. La pêche pourrait bien ne pas être terminée.

Les fusibles sautent moins...

D'une saison à l'autre, la carte génétique des entraîneurs de D 2 a subi de fortes variations. Trois d'entre eux, seulement, ont jusqu'à présent été remerciés durant l'exercice en cours (voir tableau ci-contre) — a priori, il ne devrait pas y en avoir davantage avant la fin du Championnat — contre onze lors de la saison 1994-95. Pour mémoire d'une période particulièrement « extraordinaire », voici le rappel des mouvements qui avaient secoué la D 2 à ce moment-là :

- ANGERS : **De Martigny** remplacé par **Guesdon** (le 18 janvier 1995).
- BEAUVAIS : **Zorzetto** remplacé par **Rémy** (le 7 avril 1995).
- LAVAL : **Maligorne** remplacé par **Troch** (le 27 décembre 1994).
- MARSEILLE : **Bourrier** remplacé par **Gili** (le 1er décembre 1994) lui-même remplacé par **Stambouli** (le 16 décembre 1994).
- NIMES : **Skoblar** remplacé par **Girard** (le 5 octobre 1994) lui-même remplacé par **Barlaguet** (le 27 décembre 1994).
- NIORT : **Buigues** remplacé par **Rust** (le 1er mars 1995).
- SAINT-BRIEUC : **Goavec** remplacé par **Chay** (le 13 janvier 1995).
- SEDAN : **Le Flochmoan** remplacé par **Sarramagna** (le 23 août 1994) lui-même remplacé par **Metsu** (le 15 mai 1995).

Réalisé par Joël SIMON et les correspondants de *F F*

CLUB ENTRAÎNEUR	ARRIVÉE	CLUB PRÉCÉDENT	DURÉE DU CONTRAT (au 31-6-96)	AVENIR
ALÈS **José PASQUALETTI**	1991	ALÈS Centre de formation	1 an	N'a pas été remercié en cours de saison malgré les résultats catastrophiques de son équipe. Devrait rester la saison prochaine en National 1.
AMIENS **Arnaud DOS SANTOS**	1993	ISTRES	Fin de contrat	En discussion actuellement avec ses dirigeants pour prolonger son contrat. Vu la qualité de ses relations avec la direction du club, il devrait être encore là la saison prochaine.
ANGERS **André GUESDON**	1995 (1)	ANGERS Centre de formation	2 ans	En pleine incertitude à cause de l'avenir sportif du club angevin (relégation et évocation d'un dépôt de bilan) et de l'élection d'un nouveau président. Cependant, financièrement, le SCO n'a pas les moyens de s'en séparer.
CAEN **Pierre MANKOWSKI**	1994	LILLE	1 an	N'a pas l'intention de quitter un club qu'il s'apprête à faire remonter en D1. A la confiance de son président, Serge Viard.
CHARLEVILLE **Moussa BEZAZ**	1991	CHAUMONT	1 an	Malgré la lassitude liée à la succession de saisons difficiles (lutte permanente pour le maintien), il devrait poursuivre une saison supplémentaire.
CHATEAUROUX **Victor ZVUNKA**	1993 (octobre)	TOULOUSE	Fin de contrat	Se plaît beaucoup à Châteauroux où il renégocie actuellement les conditions financières de son contrat. Son avenir demeure, malgré tout, incertain. Réponse à la mi-avril.
DUNKERQUE **Alex DUPONT**	1990 (octobre)	DUNKERQUE Centre de formation	1 an	Le couple Ponce (président) - Dupont fonctionne à vide depuis deux mois. Les problèmes relationnels incessants, liés à des résultats sportifs très peu satisfaisants, devraient entraîner le départ de Dupont.
ÉPINAL **Philippe MAURICE**	1993	ÉPINAL Équipe 2	1 an	Devrait demeurer au club à son poste actuel. Sauf en cas de relégation.
LAVAL **Denis TROCH**	1994 (décembre)	PSG Entraîneur adjoint	1 an	A l'ambition d'entraîner, dès la saison prochaine, une équipe de D1. Avec un budget revu à la hausse, Laval pourrait pourtant réussir à le retenir. A suivre.
LE MANS **Thierry FROGER**	1993 (décembre)	LE MANS Centre de formation	1 an	Décu du manque d'ambitions qu'il perçoit au Mans, malgré des résultats sportifs extrêmement encourageants, il attend la fin de saison pour se déterminer.
LORIENT **Christian GOURCUFF**	1991	PONT-L'ABBÉ	1 an	Va rester, selon toute probabilité.
LOUHANS-CUISEAUX **Alain MICHEL**	1994	BOURGES	1 an	En discussion avec son président actuellement. Souhaite poursuivre le travail commencé avec un groupe de joueurs solides. Décision courant avril.
MARSEILLE **Gérard GILI**	1995 (2)	MARSEILLE (1er au 16-12-94)	1 an	N'a aucune raison objective d'abandonner un navire qu'il a entièrement remis à flot. Gili a, en plus, déjà prouvé qu'il pouvait diriger une équipe de haut vol.
MULHOUSE **Christian SARRAMAGNA**	1995	SEDAN	2 ans	Va rester au club, surtout si le maintien espéré est au bout du chemin.
NANCY **Laszlo BÖLÖNI**	1994	NANCY Centre de formation	4 ans	Lié à Nancy pour une longue période, il sera encore là la saison prochaine.
NIORT **Albert RUST**	1995 (mars)	BEAUVAIS Entraîneur adjoint	Fin de contrat	Avenir lié au maintien. Même en cas de relégation, il devrait rester au club où il voit un bon coup à jouer dans les années futures.
PERPIGNAN **Jean-Pierre CARAYON**	1984	BOURGES	Fin de contrat	Signe, chaque année, un contrat d'un an. Attend de connaître les ambitions du club et les moyens mis à sa disposition. Décision mi-avril.
POITIERS **Denis DEVAUX**	1990	SAINT-ANDRÉ (La Réunion)	3 ans	Restera dans tous les cas.
RED STAR **Pierre REPELLINI**	1994	LYON-DUCHÈRE	1 an	Désormais épaulé par Patrice Lecornu, il devrait aller au terme de son contrat. A moins d'une envie de recadrer la politique sportive et les ambitions du club banlieusard.
SOCHAUX **Didier NOTHEAUX**	1995	VALENCE	2 ans	Devrait quitter le club en fin de saison.
TOULOUSE **Alain GIRESSE**	1995 (3)	TOULOUSE Manager général	2 ans	Redeviendrait manager général ou pourrait se rapprocher de l'équipe de France ou de l'organisation de la Coupe du monde 1998.
VALENCE **Léonce LAVAGNE**	1995	BASTIA	2 ans	Va rester au club.

(1) Guesdon a remplacé Bruno Steck le 24 octobre 1995.
(2) Gili a succédé à Henri Stambouli le 6 septembre 1995.
(3) Giresse a pris la place de Rolland Courbis le 6 novembre 1995.

▲ Le gardien angevin Ulrich Ramé s'est blessé vendredi à l'entraînement à l'épaule gauche (subluxation). Il souffrait déjà depuis quelque temps à cause d'une fragilité ligamentaire. L'opération avait même été envisagée pour la fin de saison. Elle aura donc lieu plus tôt que prévu. Saison terminée, donc, pour Ramé qui sera remplacé, dès ce soir à Dunkerque, par Nicolas Sachy, qui retrouvera ainsi son ancien club.

▲ Propulsé à la tête de la réserve angevine, qui évolue en N 3, du fait du passage d'André Guesdon chez les professionnels, Michel Audrain vient d'obtenir son certificat de formateur, qui l'autorise dorénavant à diriger un centre de formation.

▲ Thomas Videau, le troisième gardien de l'OM, s'est luxé le petit doigt de la main droite. Il est au repos pour trois semaines.

▲ Interdiction de parler d'Auxerre (adversaire en demi-finale de Coupe de France) avant Poitiers (ce mardi en Championnat). C'est pourquoi Gérard Gili, l'entraîneur de l'OM, avait demandé à ses joueurs de ne pas donner d'interviews sur ce sujet en fin de semaine dernière.

▲ Didier Wacouboué n'a pu jouer contre Bastia en CN 2 la semaine dernière. Le défenseur marseillais a eu un gros coup de fatigue qui n'a pourtant rien à voir avec la grave maladie qui l'avait, en début de saison, éloigné des terrains pendant huit mois.

▲ Jean-Michel Roussier, directeur général de l'OM, a rencontré « Nino » Ferrer mercredi dernier pour évoquer la saison prochaine. Celui-ci n'a pas fait mystère de son souhait de rester Marseillais et de renouveler son contrat d'un an ou deux. Un désir qui pourrait tout à fait être satisfait...

▲ Jean-Philippe Durand, qui était sorti contre Nancy, souffre d'une lésion musculaire à la cuisse qui le contraint à trois semaines d'arrêt. Il est donc forfait pour Auxerre.

▲ Jean-Christophe Marquet n'a pas pu s'entraîner comme il le souhaitait après sa suspension. Grippé, il a dû mettre les bouchées doubles en fin de semaine dernière.

▲ Touché lors du dernier match contre Alès, le buteur de Niort Walquir Mota souffre d'une fêlure à une côte. Sa suspension, ce mardi soir à Lorient, a finalement un aspect positif. Le joueur brésilien des Chamois va pouvoir se soigner tranquillement.

▲ Contrairement à une information publiée dans nos colonnes, Walquir Mota, le Brésilien de Niort, n'est pas en fin de contrat. Le capitaine de Niort s'est mis d'accord en début d'année avec les Chamois pour prolonger son séjour en Deux-Sèvres. Mota sera donc encore niortais la saison prochaine, sauf si un club de Première Division se manifeste.

▲ Le SC Toulon serait sur la piste du milieu de terrain perpignanais Jean-Luc Escayol. Ce dernier est toutefois sous contrat jusqu'au terme de la prochaine saison, et, à Perpignan, on ne souhaite pas voir partir l'enfant du pays.

Photo Jackie DELORME

Mais où ira donc Stéphane Rauturier, le Perpignanais ?

Futur catalan

On songe déjà bien sûr à la saison prochaine au Perpignan FC. Ainsi, Milan Djurjevic et Stéphane Rauturier, en fin de contrat, seraient sur le départ.
Christophe Gardié, lui, pourrait rester mais il souhaiterait s'engager sur deux ans, le club préférant lui faire signer un nouveau contrat d'une saison. On évoque également, en coulisse, les possibles retours, en 1996-97, de deux anciens joueurs perpignanais : Gilles Leclerc (Valence) et Philippe Chanlot (Toulouse).
Jean-Michel Peuget, pour sa part, pourrait signer une prolongation de contrat.

▲ Le milieu de terrain perpignanais Jean-Claude Durand, opéré d'un genou par le professeur Francesci à Marseille, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

▲ Doublement intéressé, Repellini, l'entraîneur du Red Star qui, en cinq jours, jouera à Nancy (ce mardi), puis à Caen (samedi). Il avait emmené avec lui Fabien Schneider, l'ex-gardien nancéien, tout heureux de retrouver ses anciens coéquipiers et apparemment pas inquiet de rencontrer le président Parentin avec lequel il fut en procès.

Corrida

Jean-Michel Roussier, le directeur général de l'OM, a profité du week-end pascal pour superviser Cesar Rincon... Il s'agissait, en l'occurrence, du torero vedette de la féria d'Arles et non pas d'un attaquant colombien piqueur de défenses...

▲ Pour fêter le retour en Division 1 (pas encore acquis), nos confrères de Radio France Normandie Caen envisagent de réunir, lors du dernier match, tous les joueurs qui avaient participé à la première montée du SM Caen à la fin de l'exercice 1987-88. Il ne reste plus aux Dedebant et compagnie qu'à aller au bout de leur challenge.

▲ Retrouvailles, vendredi dernier sur le sol lorrain, entre Philippe Avenet, le milieu de terrain nancéien, et quelques-uns de ses anciens confrères malherbistes. Avenet n'est d'ailleurs pas certain du tout d'aller à la fin de son contrat avec l'ASNL, et il ne lui déplairait pas de retrouver la Berrichonne de Châteauroux et Victor Zvunka, son entraîneur.

▲ Lors de leur dernier déplacement à Nancy, les joueurs du SM Caen avaient été lourdement battus (3-0), mais ils pouvaient avancer l'excuse d'un voyage mouvementé en avion. En raison du brouillard, les Malherbistes n'avaient atterri que trois heures avant le match sur le sol lorrain. Vendredi dernier, ils encaissèrent un 3 à 0 net et sans bavures mais sans pouvoir, cette fois, avancer la moindre excuse.

▲ Expulsé devant Lorient pour la première fois de sa jeune carrière, l'audonien Ted Agasson n'aura finalement pris qu'un match de suspension. Il sera donc opérationnel à Caen, samedi.

▲ Par le biais de l'UNFP, Stéphane Blondeau se penche sur son avenir après le football. A cet effet, l'Audonien devrait se lancer au mois d'octobre dans une formation de journalistes dont le cursus s'étalera sur deux ans.

▲ Caen-Red Star (match en retard, samedi) marquera les retrouvailles de Samuel Michel avec son ancien club. L'attaquant caennais, qui a été formé à Saint-Ouen, a quitté le club voici deux saisons.

▲ Pour ses quatre-vingt-deux ans, le Red Star 93 a fait parvenir à André Simonyi, un grand Audonien des années 1936 à 1946, un beau maillot vert.

Etrangers

La nouvelle donne en Division 2

La commission paritaire de la charte, composée de représentants de l'UNFP (syndicat des joueurs pros), de l'UNECATEF (syndicat des entraîneurs) et de la Ligue nationale, s'est réunie récemment. Traitant des conséquences de l'arrêt Bosman (libre circulation des joueurs à l'intérieur de l'Union européenne), la commission a arrêté sa position. Pour la Division 2, la règle établie serait la suivante :
— un étranger hors CEE et deux assimilés (1) sous contrat (contre trois et deux pour la Division 1) ;
— un étranger hors CEE (au lieu de deux actuellement) et deux assimilés sur le terrain (contre trois hors CEE pour la Division 1).
Cette mesure, qui attend d'être homologuée par les assemblées générales de l'UNFP et l'UNECATEF et par le conseil d'administration de la Ligue, est assortie d'une période transitoire afin que soient respectés les contrats en cours. Ainsi, « si un club, cette saison, a engagé deux joueurs hors CEE pour une durée de deux ans, il aura le droit de les utiliser ensemble sur le terrain tout au long de la prochaine saison » (source : *Le footballeur magazine* n° 1 de mars-avril).

(1) Un joueur assimilé est un joueur étranger licencié en France depuis cinq ans, dont trois au moins dans des équipes de jeunes.

▲ Il n'est pas exclu que Pierre Repellini, l'entraîneur du Red Star qui vient d'être doublé d'un « adjoint » (en l'occurrence Patrice Lecornu), quitte le club audonien au terme de cette saison. C'est du moins ce qu'il a laissé entendre, vendredi dernier, à Nancy.

▲ C'est parce que Glonek était entré prématurément dans la surface de réparation que M. Lalu donna à retirer le penalty qu'avait manqué le Nancéien Rabesandratana.

▲ Lors de Nancy-Caen, le coprésident de l'ANSL, Jacques Rousselot, a reçu un ballon de Capiaux en plein visage. Il fut légèrement blessé à la tempe par le bris de ses lunettes. Mais comme son équipe avait gagné, il prit l'incident avec beaucoup de philosophie.

▲ Stéphane Capiaux tenait à briller devant Mankowski, l'entraîneur caennais, parce que celui-ci ne l'avait pas retenu alors qu'il dirigeait encore Lille où le jeune espoir de Wasquehal effectuait un stage.

▲ Si la conviction de Philippe Avenet est communicative, Nancy retrouvera forcément la Division 1. Avenet envisage tout simplement de gagner les huit matches restants au programme nancéien.

▲ Victime d'un choc à la tête, Jimmy Maillard a dû quitter la pelouse de Picot à la mi-temps. Transporté à l'hôpital de Nancy, on a diagnostiqué un léger traumatisme crânien. Après un scanner de sécurité, le défenseur nancéien devrait retrouver ses coéquipiers cette semaine.

▲ Bölöni a renoncé à la mise au vert prévue avant Nancy-Caen. Il s'est contenté d'un dîner en groupe, chacun regagnant ses pénates ensuite. Compte tenu du résultat et de l'ambiance, le scénario sera sûrement reconduit avant de recevoir le Red Star.

▲ Le calendrier des dernières journées de la saison risque d'être modifié. Ainsi le SM Caen ne terminerait plus cet exercice — avec l'espoir de faire la fête pour le retour en D 1 — le vendredi 31 mai, mais le jeudi 23 mai contre Toulouse.

▲ Les Caennais bénéficient d'un programme très favorable pour la fin de la saison. Ainsi vont-ils disputer le double de rencontres à domicile (face à Épinal, Red Star, Cuiseaux-Louhans, Perpignan, Châteauroux et Toulouse) qu'à l'extérieur (voyage à Angers, Amiens et Dunkerque).

▲ Un supporter-surprise pour le SM Caen, vendredi dernier dans la tribune du stade Marcel-Picot, en la personne du frère de Graham Rix, l'ancien joueur malherbiste qui a laissé d'excellents souvenirs à Venoix.

▲ Bonne nouvelle pour le milieu de terrain carolo Régis Szulc. Alors qu'il s'apprêtait à être opéré des ligaments croisés à Reims, une ultime arthroscopie de contrôle a finalement révélé que l'intervention était inutile, l'un des ligaments touchés ayant commencé à s'auto« greffer » sur l'autre ! Du coup, l'ex-Stadiste en sera quitte pour une simple ablation du ménisque. Au lieu de plusieurs mois, la convalescence sera donc de quelques semaines seulement.

▲ Le libero carolo Antoine Pfrunner ne sera pas du voyage à Laval aujourd'hui. Touché il y a plusieurs semaines devant Caen, le défenseur n'est pas encore rétabli. A noter, en revanche, que pour ce déplacement chez l'ami Troch, lui-même convalescent, Moussa Bezaz enregistre le retour de Pascal Blamart, derrière, alors que Régis Dziéciol, lui, est suspendu. Ce sera la première fois de la saison que le solide Picard ne sera pas sollicité.

▲ L'Olympique de Charleville est en deuil. Daniel Daux, adjoint au maire, membre du conseil de surveillance de la SEM, et par ailleurs président du célèbre club corporatif des municipaux de la ville, est décédé jeudi dans sa soixante-sixième année.

▲ Malgré la concurrence de la Ligue des champions à la télé, plusieurs pros carolos étaient venus soutenir la réserve du club, mercredi, qui accueillait Reims en match en retard.

Calendrier de D2

Le Graët vote l'indépendance

Intervenant dans le premier numéro du *Footballeur magazine*, la nouvelle revue publié par l'UNFP (le syndicat des footballeurs professionnels), Noël Le Graët a annoncé que le futur calendrier de Division 2 ne tiendrait plus compte des rencontres internationales. Explication du président de la Ligue : « Si le calendrier de Super-D 2 est encore aujourd'hui soumis au calendrier des équipes de France, c'est parce que notre sélection Espoirs a longtemps été formée à partir des joueurs de Deuxième Division. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et c'est pourquoi je vais proposer au Conseil fédéral un calendrier plus équilibré pour la Super-D 2, qui ne tiendra plus compte des sélections. En revanche, à partir de deux joueurs sélectionnés dans une même équipe, le club obtiendrait alors le report de son match. » Répondant, par ailleurs, à une question de Stéphane Dedebant (Caen) concernant la longueur du Championnat, Noël Le Graët estime que « les joueurs de l'élite (...) jouent et joueront 60 matches par saison (Championnat, Coupes de France et de la Ligue, Coupes d'Europe) contre 46 en moyenne pour les joueurs de Super-D 2. »
Et le président de la LNF de conclure : « 46 rencontres, ce n'est pas mal, c'est même bien, et cela permet de respecter le repos des footballeurs... »

Les punis

La commission de discipline de la Ligue, réunie jeudi 4 avril, a pris les décisions suivantes :
2 matches ferme : Konwlo (Nancy).
1 match ferme et 1 avec sursis : Kerhuiel (Lorient).
1 match ferme : Dangbeto (Perpignan), Rauturier (Perpignan), Gallas (Caen), Agasson (Red Star).
Par ailleurs, suite aux incidents ayant suivi le match Red Star-Lorient du 30 mars, la commission a décidé de convoquer les joueurs lorientais Y. Bouger, Leroux, Blino, Kerhuiel, ainsi que le secrétaire administratif du club, M. Gey, et le dirigeant audonien M. Mica, les délégués du match, l'arbitre, M. Champet, et ses deux juges de touche.
Les joueurs Lebourgeois (Caen) et El Ouali (Le Mans) sont également convoqués pour le 11 avril suite à l'incident qui les a opposés le 30 mars dernier au terme de la rencontre Le Mans-Caen.

Marseille soleil

L'OM file grand train. Le leader de Division 2 est invaincu depuis treize rencontres...

EN Division 1, le changement de pouvoir est également palpable sur la grille n° 24 : en effet, Auxerre-Bordeaux s'est octroyé le match n° 1. Sans occulter les exploits des Girondins en Coupe d'Europe, il faudrait toutefois être fou pour snober le nouveau leader bourguignon. Paris-SG, son dauphin, se rendra à Nice, qui n'a plus gagné un match de Championnat depuis le 10 février (Nantes, 1-0). Entre Nice et PSG, il faudra choisir. Ou avoir recours à un double.

D'autre part, Lille (18e) n'a plus marqué un but depuis quatre rencontres ; sa dernière victoire remonte au 10 février (Gueugnon, 2-0). A l'inverse, Metz vit sur une autre planète, troisième place oblige !

Bonne nouvelle du côté de Saint-Étienne, qui a renoué avec la victoire (Strasbourg, 2-0). Est-ce l'amorce d'un nouveau cycle ? Oui, à condition de bien gérer le prochain match, à Rennes (11 victoires en 16 rencontres jouées au stade de la Route-de-Lorient).

Poursuivons avec Lyon et Montpellier. Avec ces deux équipes, il y a du « 1» dans l'air. En principe. Même analyse pour Strasbourg, fort de quatre succès de suite à la Meinau. Pour conclure avec la Division 1, sachez que Gueugnon (19e) fait peu d'éclats à l'extérieur : 1 victoire et 5 nuls en 16 matches.

En Division 2, Caen (battu au Mans) devrait reprendre sa marche en avant. Quant au leader marseillais, invaincu depuis treize matches et demeurant sur cinq victoires de suite, il rassemble la majorité des suffrages. Cela n'est pas le cas pour Toulouse, plus que fébrile au Stadium. Enfin, ça promet entre Nancy (5e) et le Red Star (4e).

Le tirage n° 25 portera sur les demi-finales de la Coupe de France (matches 1 et 2) et les matches en retard D 1-D 2 (de 3 à 5). Le tout sera complété par 8 rencontres espagnoles. Vivement le classique D 1-D 2 !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°25

PRONOSTICS FF

1	MARSEILLE	AUXERRE	1 X 2
2	NIMES	MONTPELLIER	1 N 2
3	METZ	MONACO	X X 2
4	LOUHANS-CUISEAUX	SOCHAUX	1 X 2
5	CAEN	RED STAR	X N 2
6	VALLADOLID	ATHLETIC BILBAO	X N 2
7	LA COROGNE	MERIDA	X N 2
8	CELTA VIGO	SARAGOSSE	X N 2
9	ESP.BARCELONE	RAYO VALLECANO	X N 2
10	FC SEVILLE	REAL MADRID	1 X 2
11	ATLETICO MADRID	BETIS SEVILLE	X N 2
12	REAL SOCIEDAD	FC VALENCE	1 N 2
13	RACING SANTANDER	FC BARCELONE	1 X 2

VALIDATION : Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 Avril Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 13 Avril 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE – AUXERRE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ – MONACO

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CAEN – RED STAR

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 68 7000 (3615 LOTO) 1,27 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

Plus de 3 MF à Metz

3 085 558 F : telle est la somme empochée par l'unique gagnant à treize bons résultats, la semaine dernière (tirage n° 22). L'heureux élu réside à Metz (Moselle) et a investi 20 F. Dont 15 aux 3 matches du jour. Joli coup ! En validant un bulletin à 5 F, ce menuisier de quarante ans a toutefois gagné plus de 3 MF grâce au numéro-pactole qui double les gains.

Ce qu'il faut savoir

● Tirage n° 24 : fin de validation ce soir, 19 h 30. Tous les matches auront lieu, ce soir, 19 h 30. Hormis Metz-Bastia et Lyon-Guingamp, programmés demain, à 20 heures.

● Tirage n° 25 : fin de la validation samedi 13 avril, 19 h 30. Rappelons que les tirs au but ne seront pas pris en compte pour les demi-finales de la Coupe de France (Marseille-Auxerre, samedi, 20 h 45 et Nîmes-Montpellier, dimanche, 18 heures.) D'autre part, Louhans-Sochaux et Caen-Red Star débuteront à 20 heures. Le match Metz-Monaco se déroulera le dimanche 14 avril. Enfin, les matches espagnols auront lieu dimanche (entre 17 heures et 19 h 30), sauf Séville-Real Madrid (samedi, 20 h 30).

LOTO SPORTIF N°23

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	LYON	METZ	1 X 2		
2	MONTPELLIER	GUINGAMP	X N 2		
3	BASTIA	RENNES	1 X 2		
4	NANCY	CAEN	X N 2	12 BONS PRONOSTICS 14	54 776 F
5	EPINAL	SOCHAUX	1 X 2		
6	LAVAL	ALES	X N 2	11 BONS PRONOSTICS 244	2 403 F
7	REAL MADRID	SPORTING GIJON	1 N X		
8	SARAGOSSE	ESP.BARCELONE	1 X 2		
9	OVIEDO	ATLETICO MADRID	1 N 2	10 BONS PRONOSTICS 2 488	235 F
10	BETIS SEVILLE	RACING SANTANDER	1 X 2		
11	FC BARCELONE	REAL SOCIEDAD	X N 2		
12	FC VALENCE	ALBACETE	X N 2		
13	COMPOSTELLE	TENERIFE	1 N X		

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON – METZ		1 399	42 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONTPELLIER – GUINGAMP		1 902	27 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BASTIA – RENNES		1 859	24 F

PROCHAINE VALIDATION : LUNDI 6 ET MARDI 9 AVRIL 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°24

PRONOSTICS FF

1	AUXERRE	BORDEAUX	X N 2
2	NICE	P.S.G.	X N 2
3	MARTIGUES	LILLE	1 X 2
4	METZ	BASTIA	X N 2
5	RENNES	ST-ETIENNE	1 X X
6	LYON	GUINGAMP	X N 2
7	MONTPELLIER	NANTES	X N 2
8	STRASBOURG	CANNES	X N 2
9	LE HAVRE	GUEUGNON	X N 2
10	CAEN	EPINAL	X N 2
11	POITIERS	MARSEILLE	X N 2
12	TOULOUSE	LE MANS	1 X 2
13	NANCY	RED STAR	X N 2

VALIDATION : Lundi 8 et Mardi 9 Avril Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Mercredi 10 Avril 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE – BORDEAUX

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NICE – P.S.G.

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ – BASTIA

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 68 7000 (3615 LOTO)

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

—PUBLICITÉ

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

&PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Mieux jouer magazine Vient de paraître 12F seulement Chez votre marchand De journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

I.E.P.S.
SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO SPORTIF A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES • FACILES • COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

Question: avez-vous battu des records?

Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte: *- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"*

Systèmes	A partir de:	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 33/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°

Ex:__/__/ signature uniquement pour CB

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Ville.....
Code.....

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

Giguel, l'atout corse

Buteur et passeur décisif face à Grenoble (3-2), David Giguel a fait renaître les espoirs d'Ajaccio. Grâce à son Corse d'adoption, les insulaires n'ont pas abdiqué toutes perspectives de montée.

AU milieu de la liste rythmée par la polyphonie des consonances locales, son nom tranche sur la feuille de match. En compagnie de Sylva, le gardien sénégalais aux allures de Lama, David Giguel demeure l'exception culturelle d'une équipe ajaccienne formée pour l'essentiel de joueurs aux origines insulaires. Samedi dernier, pour le match de la dernière chance dans l'haletante course à l'accession, Paul Orsatti n'a pas dû regretter d'avoir dérogé à sa recette cent pour cent purs Corses. Privés de Rodriguez et Soudani, l'entraîneur ajaccien a, en effet, pu se réjouir de l'opportunisme de sa recrue.

Après avoir traversé une grosse période de doutes, David Giguel, qui flirte quand même avec les 200 matches en Deuxième Division dont deux barrages successifs avec Rouen, retrouve ses sensations au bon moment. Laissé-pour-compte à la suite du dépôt de bilan normand, l'attaquant a été récupéré par les dirigeants corses au cours du stage UNFP réservé aux chômeurs lors de chaque intersaison. « J'avais des contacts avec plusieurs clubs de D 2 en fin de Championnat, explique, amer, David. Malheureusement, l'administrateur judiciaire, chargé de la liquidation du FC Rouen, voulait absolument faire de l'argent sur mon dos. Il avait fixé mon indemnité de formation à 500 000 francs, ce qui m'a, bien sûr, fermé toutes les portes. Du coup, avec la confirmation du dépôt de bilan, tout le monde a été perdant. Surtout moi ! »

Le diable au corps

Alors que ses anciens coéquipiers Haise ou encore Soloy confirment à l'étage supérieur sous les couleurs lavalloises et louhannaises, l'ex-Rouennais s'est, en désespoir de cause, résolu à une nouvelle expérience dans l'anonymat du National 1. Rapidement, David, âgé de vingt-cinq ans, s'est donc fait une raison pour mieux se relancer. Ajaccio avait des ambitions et lui offrait, de ce fait, l'occasion de rebondir au haut niveau. « Nous avons bien attaqué le Championnat, concède l'attaquant

Photo Jean-Claude LAMY

reconverti récemment en milieu offensif. Ensuite, nous avons connu un gros passage à vide à cause d'une cascade de blessures. Avec sa mentalité de battant, ce club m'a redonné la rage. »

Aussi, comptant une rencontre de moins face à Fréjus, Ajaccio conserve ses velléités de montée. Les sept points de retard sur Angoulême et Toulon n'effraient d'ailleurs pas Giguel. « Si on arrache un résultat positif à Beauvais puis une victoire contre Fréjus, nous serons encore dans le coup, affirme l'animateur ajaccien. Ces deux rendez-vous vont conditionner notre fin de parcours car, par la suite, hormis Angoulême lors de la dernière journée, nous enchaînerons contre des équipes qui n'ont plus rien à craindre ou à attendre de leur fin de saison. »

Avec seulement sept points abandonnés sur leur sulfureuse pelouse de Mezzavia, les Corses savent que l'accession, tant espérée depuis trois ans, ira se cueillir à l'extérieur. Après avoir flambé avec les Diables Rouges normands, Giguel est fermement décidé à ranimer la flamme des diablotins ajacciens. Il n'y a guère, eux aussi vivaient encore au paradis.

François VERDENET, à Ajaccio

L'agenda des prétendants

Si la montée dans le groupe A semble définitivement acquise au profit de Troyes et Saint-Brieuc, la course à l'accession est continuellement relancée dans le groupe B. A sept journées de la fin, d'Angoulême à Istres, sept équipes peuvent encore décrocher la timbale. Voici leur programme.

■ TOULON
(3 à domicile, 4 à l'extérieur)
Va au Paris FC.
Reçoit Angoulême.
Va à Nîmes.
Reçoit Dijon.
Va à Sète.
Reçoit Istres.
Va à Besançon.

■ ANGOULÊME
(4 à domicile, 3 à l'extérieur)
Reçoit Sète.
Va à Toulon.
Reçoit Besançon.
Va à Istres.
Reçoit Brive.
Va à Créteil.
Reçoit Ajaccio.

■ BEAUVAIS
(3 à domicile, 4 à l'extérieur)
Reçoit Ajaccio.
Va à Grenoble.
Va à Dijon.
Reçoit Trélissac.
Va à L'Ile-Rousse.
Reçoit Nîmes.
Va au Paris FC.

■ CRÉTEIL
(3 à domicile, 4 à l'extérieur)
Va à Muret.
Reçoit Dijon.
Va au Paris FC.
Reçoit Rodez.
Va à Nîmes.
Reçoit Angoulême.
Va à Sète.

■ GRENOBLE
(3 à domicile, 4 à l'extérieur)
Va à Dijon.
Reçoit Beauvais.
Va à Trélissac.
Reçoit L'Ile-Rousse.
Va à Muret.
Reçoit le Paris FC.
Va à Rodez.

■ AJACCIO
(4 à domicile, 4 à l'extérieur)
Va à Beauvais.
Reçoit Fréjus.
Reçoit Trélissac.
Va à L'Ile-Rousse.
Reçoit Muret.
Va au Paris FC.
Reçoit Rodez.
Va à Angoulême.

■ ISTRES
(4 à domicile, 3 à l'extérieur)
Va à Nîmes.
Reçoit Rodez.
Va à Sète.
Reçoit Angoulême.
Reçoit Besançon.
Va à Toulon.
Reçoit Brive.

Buteurs

GROUPE A

1. Cuvier (Troyes), **18**.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), **15**.
3. Kharchaoui (Aubervilliers), **14**.
4. Monczuk (Saint-Brieuc), **13**.
5. Pagis (Châtellerault), Malm (Fécamp), **12**.
7. Thiam (Aubervilliers), **11**.
8. Vuko (Avranches), Lau. Leroy (Valenciennes), **10**.
10. Boulila (Noisy-le-Sec), Maufay (Troyes), **9**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **17**
2. Alexandre (Brive), **13**.
3. Fuckala (Créteil), **12**.
4. Girardot (Besançon), Cabezas (Toulon), **10**.
6. Diakhaby (Ajaccio), Kor, Lempereur (Beauvais), Rouve (Sète), **9**.
11. Bastère (Angoulême), Malheiro (Paris FC), Casino (Rodez), Moses (Toulon), **8**.

Étoiles

GROUPE A

1. Aïbeche (Haguenau), Boulila (Noisy-le-Sec), **8**.
3. Soares (Avranches), Cuvier (Troyes), **7**.
5. Bououden, Thiam (Aubervilliers), Allais, Rullier (Châtellerault), Didaux (Haguenau), Courtet (Sedan), **6**.
11. Le Guen (Avranches), Mate, Riou (Brest), D'Amore, Perlier (La Roche-sur-Yon), François (Quimper), Lau. Leroy (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **5**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Godoy (Grenoble), Poameno (L'Ile-Rousse), Villalonga (Rodez), **9**.
5. Bourgeois (Dijon), Rouve (Sète), **8**.
7. Giguel (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Alexandre (Brive), **7**.
10. Sylla (Ajaccio), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), Henneuse (Trélissac), **6**.
14. N'Dioro (Besançon), Cadiou (Créteil), R. Clapson (Fréjus), Piselli (Istres), Metge, Sentein (Muret), Cazemages (Rodez), **5**.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(Samedi 13 avril 1996)

GROUPE A
La Roche/Yon - Haguenau
Châtellerault - Brest
Noisy-le-Sec - Fécamp
Troyes - Avranches
Saint-Brieuc - Sedan
Saint-Leu - Aubervilliers
Valenciennes - Thouars
Evry - Quimper

GROUPE B
Nîmes - Istres
Angoulême - Sète
Rodez - Besançon
Beauvais - Ajaccio
Paris FC - Toulon
Trélissac - Fréjus
Muret - Créteil
Dijon - Grenoble
L'Ile-Rousse - Brive

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	54	25	16	6	3	45	12
2. Saint-Brieuc	53	26	14	11	1	42	14
3. Valenciennes	44	25	11	11	3	34	14
4. Sedan	37	25	9	10	6	31	27
5. Châtellerault	35	26	8	11	7	27	27
6. Wasquehal	33	26	7	12	7	27	23
7. Thouars	33	25	8	9	8	18	22
8. Aubervilliers	32	25	9	5	11	36	29
9. Fécamp	32	25	7	11	7	25	27
10. Saint-Leu	32	25	7	11	7	22	25
11. Noisy-le-Sec	30	26	6	12	8	19	22
12. Evry	28	25	6	10	9	19	28
13. Quimper	28	24	7	7	10	16	34
14. Brest	27	26	6	9	11	16	25
15. Avranches	26	25	6	8	11	19	30
16. La Roche/Yon	22	26	5	7	14	16	33
17. Haguenau	21	25	5	6	14	20	40

***FÉCAMP et SAINT-BRIEUC : 0-0.** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Avertissements : Ernst (1re), Boucher (5e), Le Bohec (65e) à Fécamp ; Braud (40e), Druon (72e) à Saint-Brieuc.

FÉCAMP : ***SIBILLE** — Mercier (Louchet, 60e), Boucher, Vincent, Zurita — Le Bohec, Trenchand, Ernst, Ebongue (Tanchot, 47e) — Joly (Spleit, 47e), Pacreu. Entr. : Colinet.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, Angan, Braud — Burnier, Bray (Hervé, 85e), Nallet, Ollier (Eouzan, 71e), ***DASOVIC**, Monczuk. Entr. : Collat.

VALENCIENNES b. *CHÂTELLERAULT : 4-1 (3-1). — Spectateurs : 595. Recette : 21 118 F. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Allais (9e) pour Valenciennes ; Dufresne (1re), Scrimenti (36e), Monchau (39e), Moreira (90e) pour Valenciennes. Avertissement : Monier (82e) à Valenciennes.

CHÂTELLERAULT : Rullier — ***PÉNOTY**, Levrault (Asencio, 46e), Bonin, Huriez — Lagaronne (Moulin, 69e), Lamouche (Pérès, 46e), Achakour, Leuregans — Allais, Pagis. Entr. : Herbet.

VALENCIENNES : Weber — Lu. Leroy, Scrimenti, Lalisse, Tourenne — ***MONCHAU** (Dussart, 74e), Monier, La. Leroy, El'Khebir — Dufresne (Moreira, 84e), Rémy (Cygan, 88e). Entr. : Corroyer.

***SEDAN et NOISY-LE-SEC : 0-0.** — Spectateurs : 1 790. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Avertissements : Thèze (45e) à Sedan ; Prata (21e), Mourine (35e), Ba (59e), Robert (64e) à Noisy-le-Sec.

SEDAN : Navarro — Vermandel (Diop, 66e), Giot, Di Bernardo, Guery — Dieng, ***THÈZE**, Diani, Mazzéo (Soumano, 79e) — Courtet, Collomb. Entr. : Metsu.

NOISY-LE-SEC : ***CHAURAY** — Djouadi (Vincent-Sully, 79e), Ba, Amirat, Prata — Mourine, Berthe, Doukha, Robert — Tayamoutou (Hebbar, 63e), Benakli. Entr. : N. Sandjak.

WASQUEHAL b. *HAGUENAU : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Darnault (28e, 33e), Leroy (49e). Avertissements : Walter (49e), Normand (86e) à Haguenau ; Roussel (69e) à Wasquehal.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme (Weibel, 25e), Reibel, Knobloch, Walter — Normand, Jelsch, Gutfreund, Didaux — Dufour (Steinmetz, 46e), Bauer (Berrahou, 73e). Entr. : Berthommier.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles, Persoon, Desportes, Dabe — Cissokho, Debaets, ***ROHART** — Leroy (Roussel, 67e), Darnault, Soyer. Entr. : Docquiert.

***THOUARS et SAINT-LEU VO 95 : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. Buts : Roux (19e) pour Thouars ; Fa. Vandeputte (42e) pour Saint-Leu. Avertissements : Garcia (64e), Cadu (80e) à Thouars ; Lima (25e) à Saint-Leu.

THOUARS : Astier — Chhay, ***BENAUD**, Cadu, Garcia — Grégoire, Bellanger, Saboureau, Romain (Gousse, 55e) — Roux, Pejoan (Zéoula, 60e). Entr. : Marchand.

SAINT-LEU : Gade — Escaffre (Nerey, 46e), Le Grevès, Bede Fr. Vandeputte (Darsouland, 51e) — Kormaz, Fa. Vandeputte, Loukima, Chartier — ***GUYONNOT** (Bassette, 81e), Lima. Entr. : Jean.

ÉVRY b. *AUBERVILLIERS : 3-2 (0-1). — Spectateurs : 267. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Étot (13e), Kharchaoui (60e) à Aubervilliers ; Mercadal (54e), Hardiagon (58e), Célestine (75 c.s.c.) pour Évry. Avertissements : Nollet (45e), Lacheb (53e), Gonzalve (64e), Kharchaoui (67e) à Aubervilliers ; Dos Santos (62e), Hardiagon (90e) à Évry.

AUBERVILLIERS : Bousselíou — Nollet, Lacheb, Célestine, Sidibé (Muénimanu, 75e) — Afonso, Z. Belkebla (Cornet, 50e), Gonzalve (Maingé, 75e), ***ÉTOT** — Kharchaoui, Thiam. Entr. : Kar. Belkebla.

ÉVRY : Trognon — Mercadal, Ruys, Hanou, Lièvin (Charpentier, 58e) — Félix, Lenfant, Méyère (M'Bolé, 82e), Dos Santos — Hernandez (Pitre, 52e), ***HARDIAGON**. Entr. : Vendrely.

***AVRANCHES et QUIMPER : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Royer (12e) pour Avranches ; Méliarenne (64e) pour Quimper. Avertissement : Salaün (87e) à Quimper.

AVRANCHES : Rault — Jolivet, Stevant, Lagadec, Daniel — Soares, Lerand (Pennec, 84e), Le Guen, Vuko — Le Joly, ***ROYER**. Entr. : Maccio.

QUIMPER : P. Ollivier — Morel, G. Ollivier, Boisseau, ***FRANÇOIS** — Lecorre, Rannou (Noël, 87e), Carnot, Méliarenne (Bouard, 76e) — Salaün, Glever (Sigere, 59e). Entr. : Le Roux.

***BREST b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Le Buzullier (55e s.p.), Lamoureux (68e). Avertissements : Savary (39e), Suire (70e) à La Roche-sur-Yon.

BREST : Boulic — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Fall — ***SERGENTB**, Anjou, Riou (Tréguer, 84e), Lamoureux — Buzaré (Auffret, 87e), Le Buzullier. Entr. : Goavec.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Pubert, Roy (Huberdeau, 56e), Savary — Guitton, Parrot, Joly (Hervoet, 65e), ***PERIER** — D'Amore (Hoffmann, 73e), Suire. Entr. : Dupont.

Exempt : Troyes.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	49	27	15	4	8	40	23
2. Angoulême	49	27	13	10	4	38	21
3. Beauvais	48	27	14	6	7	36	20
4. Créteil	46	27	13	7	7	36	21
5. Grenoble	46	27	12	10	5	38	26
6. Ajaccio	42	26	11	9	6	33	29
7. Istres	41	27	10	11	6	30	26
8. Fréjus	36	26	11	5	10	32	33
9. Besançon	37	27	9	10	8	24	25
10. Paris FC	36	27	9	9	9	22	29
11. L'Ile-Rousse	34	27	8	10	9	31	36
12. Sète	32	27	8	8	11	27	30
13. Dijon	29	27	6	11	10	34	36
14. Rodez	29	26	8	5	13	24	40
15. Nîmes	26	26	6	8	12	30	28
16. Trélissac	24	27	2	18	7	24	32
17. Brive	23	27	6	5	16	32	48
18. Muret	18	27	4	6	17	22	50

***TOULON b. RODEZ : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. But : Moses (83e). Avertissements : Billong (47e), Labarre (70e) à Rodez. Expulsion : Gbizie (29e) à Rodez.

TOULON : Zingaro — Coulbault, ***ZEMZEMI**, Ferrer (Haidary, 46e), Rebecq — Charlet, Maresu, Rabat (Cabon, 63e), Bonadéi — Cabezas (Danieri, 85e), Moses. Entr. : Alfano.

RODEZ : Labarre — Billong, Gbizie, Pasturel, Mazars — Cazemages (Muratet, 86e), Sibra, Llort, ***VILLALONGA** — Casino (Habib, 85e), Dupuy. Entr. : Novi.

***ANGOULÊME b. MURET : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 072. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Maurin (53e), Stéphan (57e). Avertissements : Schoult (36e) à Angoulême ; Garcia (9e), Brun (30e), Poisson (64e) à Muret.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Bernard, Forest, Schoult (Fluck, 56e), Jouault (Perron, 46e) — Maurin, Chauvel, Bonnet, Bastère — Stéphan, Maspimby (Coureuil, 46e). Entr. : Latapie.

MURET : Audard — Garcia (Kibuey, 69e), Brun, Armand, Luchin — Tartas, Metge, Abadie — Sentein, Poisson. ***LEVILLY**. Entr. : G. Rabier.

BEAUVAIS b. *BRIVE : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Alexandre (73e) pour Brive ; Lempereur (37e), Yahia (51e), Ferrère (60e) pour Beauvais. Avertissement : Boucherie (41e) à Brive. Expulsion : Tutard (89e) à Beauvais.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Bouachri (Haddou, 57e), Weldin, Gaonac'h — Boucherie (Richard, 40e), ***CARRÉ**, Mateu (Lagarde, 52e), Alexandre — Bouroumi, Santos. Entr. : Zajaczowski.

BEAUVAIS : Troussier — Marolany (M'Bvoumin, 67e), Olympio, Santos, Pinot — Hagart (Popovic, 84e), ***GARCIA**, Yahia, Lempereur — Verschuere, Ferrère (Tutard, 77e). Entr. : Rémy.

***CRÉTEIL b. TRÉLISSAC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizon. But : Calabuig (87e). Avertissements : Séguy (71e), Haon (59e) à Créteil ; Sanchez (62e) à Trélissac. Expulsion : Haon (93e) à Créteil.

CRÉTEIL : Rousseau — Théret, Castets, Haon, Séguy — Calabuig, Clemenceau, Mikart (Sylla, 57e), Frotey (Nétala, 71e) — ***CADIOU**, Fuckala (Kawata, 67e). Entr. : Buigues.

TRÉLISSAC : Henneuse — ***ELISOR**, Lanceplaine, Keserovic, X. Sanchez — Georgelin, Daboir (Bonneval, 82e), Gnagore (Slijepcevic, 64e), Bellières — Valadie, Boskovic. Entr. : Slijepcevic.

***AJACCIO b. GRENOBLE : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 352. Recette : 22 855 F. Arbitre : M. Coué. Buts : Ottavy (21e), Giguel (35e), Diakhaby (76e) pour Ajaccio ; Godoy (27e), Constantinian (73e) pour Grenoble. Avertissement : Gori (63e) à Ajaccio. Expulsion : Gori (86e) à Ajaccio.

AJACCIO : Sylva — Luciani, Mamouni, Ferri, Gori — Secondi, Olivieri, Leandri, ***GIGUEL** — Ottavy (Anziani, 64e), Diakhaby (Romani, 88e). Entr. : Orsatti.

GRENOBLE : Fonti — Djebbour, Sbaïz, Villa, Negro (Lafranceschina, 85e) — Bouhazama, Bentoumi (Dumoulin, 65e), Makor, Géraldès — Constantinian, ***GODOY**. Entr. : Géraldès.

L'ILE-ROUSSE b. *ISTRES : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. But : Romieu (45e). Avertissements : Adjaoud (43e) à Istres ; Filippi (82e), N'Tazambi (38e) à L'Ile-Rousse. Expulsion : N'Tazambi (82e) à L'Ile-Rousse.

ISTRES : Sintes — Scalfa, Tréfond, Ferblantier (Benharats, 45e), ***RODRIGUEZ** — Adjaoud (Edouard, 59e), Ambrosi, Tolosano, Angibeaud — Piselli, Roselil. Entr. : Le Lamer.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouvent, N'Tazambi, Filippi, Trenel — Atcher, Romieu, Bastiani, ***POAMENO** (Pettrucci, 73e) — Alcocer (Sandroni, 87e), Mamouret. Entr. : Félix.

***FRÉJUS b. DIJON : 4-1 (0-0).** — Spectateurs : 656. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Ardisson (52e), Poirier (60e), F. Soler (72e s.p.), Couriol (78e) pour Fréjus ; Contat (5e) pour Dijon. Avertissements : Pardou (26e), Vidalon (52e) à Fréjus ; Bozek (10e), Jobard (49e) à Dijon. Expulsion : Vidalon (80e) à Fréjus.

FRÉJUS : Farina — Baldacchino (D. Clapson, 37e), Vidalon, Deslandes, Pardou (Alberganti, 73e) — Poirier, ***F. SOLER**, Bekrar, Joffrion (Lefeuvre, 24e) — Ardisson, Couriol. Entr. : Pilorget.

DIJON : Bourgeois — Mario, Boaek (Luneau, 77e), Recober, Girard — Bax (Jacquot, 79e), Jobard, ***CONTAT** — Basile, Cottet, Boniface (Frossard, 79e). Entr. : Laurier.

***BESANÇON et PARIS FC : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Chaillet (26e) pour Besançon ; Monachino (43e) pour le Paris FC. Avertissements : Durieu (56e), Spielmann (58e), Maitre (85e) à Besançon ; Bardon (39e), J.-F. Charbonnier (73e), Aiteur (76e), L. Charbonnier (87e) pour le Paris FC.

BESANÇON : Dura — Spielmann, Palumbo, Renou, Genet (Isabey, 67e) — ***MAITRE**, Durieu, Girardot, Chaillet — Djebaili (Perche, 72e), Klieber. Entr. : Rabier.

PARIS FC : Poitrinal — Combe, Montavit, Benemmou, ***BARDON** — Galloula (L. Charbonnier, 48e), Seydi, Monachino, Malheiro — Gauchet (J.-F. Charbonnier, 70e), Aiteur. Entr. : Velud.

***SÈTE b. NÎMES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 980. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Rouve (61e), Bait (83e) pour Sète ; Jeunechamps (67e) pour Nîmes. Avertissements : Gimenez (41e), Rouve (61e) à Sète ; Sabin (42e), Touron (64e), Eker (63e) à Nîmes. Expulsion : Rouve (78e) à Sète.

SÈTE : Potel — Darmon, Gimenez (Marcel, 69e), Bait, Catarina — ***JAVÉGNY**, Archimbeau (Maaroufi, 78e), Sahud (Beaumian, 86e), Rouve — Sene, Ye. Entr. : Calabuig.

NÎMES : ***SENCE** — Touron, Eker, Dyduch, Bochu — Preget (Gervais, 68e), Zugna, Ramdane (Belbey, 66e), Sabin — Jeunechamps, Peres (Dalmao, 82e). Entr. : Barlaguet.

★ Lors de la prochaine journée du groupe A de National 1, la rencontre Sedan-Saint-Brieuc sera la seule à se dérouler à l'horaire habituel de 20 heures. Valenciennes-Thouars a été avancé au vendredi alors que tous les autres matches auront lieu samedi en fin d'après-midi. Le National 1 est décidément très disparate.

★ Fanfan Félix, l'entraîneur de L'Ile-Rousse, pensait que le match en retard, disputé et perdu la semaine dernière face à Toulon (1-2), allait laisser des traces pour le déplacement d'Istres. Vaines inquiétudes puisque ses joueurs furent omniprésents en Provence, ramenant ainsi une précieuse victoire.

une-deux

Berthommier : « J'ai épuisé mes ressources »

Malgré sa sévère défaite à domicile contre Wasquehal (0-3), Haguenau garde espoir. Toutefois, Jacques Berthommier, l'entraîneur alsacien, s'interroge sur l'avenir de son club, contraint de faire avec des moyens de plus en plus limités.

« Jacques, continuez-vous à croire au maintien ?

— Bien sûr ! Compte tenu du fait que Valenciennes ne reviendra pas sur Troyes et Saint-Brieuc, il n'y aura qu'une seule équipe reléguée avec le forfait de Roubaix. Certes, nos résultats ne sont pas mirobolants, mais je pense que nous valons bien d'autres équipes. Les deux ou trois formations qui nous précèdent nous sont vraiment accessibles.

— **Vous êtes quand même soucieux.**

— Oui, je suis inquiet d'autant plus que nous sommes exempts lors de la dernière journée. A ce moment-là, il faudra posséder quatre points d'avance sur le dernier. Certaines équipes, plutôt démobilisées, auront en effet tendance à laisser filer. Aussi, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

— **Comment expliquez-vous vos actuelles difficultés ?**

— Lors de l'avant-dernier match à Saint-Brieuc, j'étais privé d'une équipe entière, dont sept titulaires indiscutables. *(NDLR : Aïbeche, Steinmetz, Cloarec, Didaux, Ehrhardt, Helbringer, Knobloch, Mosser.)* A partir de là, on peut penser que nous avons peut-être un peu trop tiré sur la corde. Par souci d'économies, nous avons le plus souvent aligné que treize joueurs. Du coup, certains ont dû trop puiser dans leurs réserves. Nous avons sans doute économisé de l'argent, mais nous avons gaspillé des points.

— **Vos ressources sont, à ce point, limitées.**

— Les structures du club sont solides pour ce qui est des jeunes. C'est au niveau de l'équipe fanion qu'elles doivent prendre du volume. Maintenant, nous évoluons davantage dans un monde professionnel qu'amateur. La culture amateur du FR Haguenau n'est plus adaptée à nos impératifs. Notre budget est d'environ 2,6 millions de francs. C'est celui des bonnes équipes de National 2. Très franchement, si nos moyens restent ce qu'ils sont, le club ne pourra pas viser plus haut par la suite. Il sera toujours amené à batailler pour le maintien et, à la longue, joueurs, entraîneur et même certains dirigeants s'en lassent. Ça use ! En tout cas, sportivement, j'ai épuisé toutes mes ressources et je me pose des questions.

— **Lesquelles ?**

— A partir du moment où l'horizon semble bouché, que l'intérêt de la municipalité et du public haguenovien reste en deçà de nos espérances, à quoi bon insister ? Déjà, je constate que certains joueurs ont tiré leurs propres conclusions. »

Correspondance Michel KAPFER

★ Arthur Moses, le Ghanéen de Toulon, se souvenait avoir déjà eu affaire à Gbizié, le défenseur ruthénois, en tout début de saison à l'occasion d'un match amical lors de son passage à Toulouse. En effet, suite à la confrontation, il s'en était tiré avec un péroné fracturé. Samedi, le Ruthénois s'est d'ailleurs fait expulser pour coups volontaires.

★ Comme Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, Albert Rust était venu en voisin à Châtellerault. L'entraîneur des Chamois Niortais s'est fait beaucoup plus discret sur ses attentions, n'avouant s'être déplacé « que pour voir un match de N 1 dans la mesure où Niort n'a pas encore assuré son maintien en D 2 ». Le fait que Rust se soit déplacé en compagnie de René Cédolin, le responsable du centre de formation des Deux-Sèvres, en dit toutefois suffisamment long sur l'intérêt que peut porter leur club aux qualités de certains joueurs valenciennois.

★ C'est à Avranches, au lycée Littré, que va s'ouvrir à la prochaine rentrée scolaire une section foot études deuxième cycle avec le partenariat du club de l'US Avranches.

Match en retard

GROUPE B

TOULON b. *L'ILE-ROUSSE : 2-1 (1-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Moses (38*), Cabezas (72*) pour Toulon ; Prouvent (89*) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Massiani (3*), Atcher (17*) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouvent, N'Tazambi (Mattei, 73*), Mamouret (Sandroni, 73*), Trenel — Atcher, Romieu, Bastiani, Massiani (Pietrucchi, 56*) — ***POAMENO**, Alcocer. Entr. : Félix.

TOULON : ***ZINGARO** — Charlet, Ferrer, Rebecq, Zemzemi — Maresu, Bonadei, Rabat, Zanotti (Haidary, 32*) — Cabezas (Coulbault, 87*), Moses (Cabon, 83*). Entr. : Alfano.

★ Arbitre de Besançon-Paris FC (1-1), M. Bernardet était notamment assisté à la touche par M^me^ Nelly Viennot, qui officiait en pays de connaissance puisque son mari est franc-comtois.

★ Grande première pour Nelly Viennot. Déjà retenue pour les Jeux Olympiques d'Atlanta, l'arbitre féminin vient d'être désignée pour assurer la touche de Paris-SG-Martigues le 23 avril. Du jamais-vu dans l'histoire du football français.

★ Par la force des choses, c'est un spectateur de la rencontre Angoulême-Muret (2-0) qui s'est reconverti juge de touche samedi soir pour suppléer un des arbitres officiels qui souffrait d'une contracture. Juge de touche en Division d'honneur et fidèle supporter d'Angoulême, cet arbitre de substitution a, avec impartialité, parfaitement assumé son rôle.

★ Dans une fin de match épique, où Fréjus fit surface après le but de son capitaine Ardisson, l'arbitre, M. Taoumi, gratifia le public de deux penalties à retirer, un de chaque côté. Celui de Soler avait été arrêté par Bourgeois, puis marqué, et, côté dijonnais, Farina arrêta le tir de Cottet, dont le deuxième essai s'envola ensuite dans les nuages.

★ Retour aux sources pour Michel Vautrot, l'ancien arbitre international, aujourd'hui président de la Commission centrale d'arbitrage (CCA). En même temps qu'il supervisait M. Bernardet, l'arbitre du match Besançon-Paris FC, le Franc-Comtois d'origine a pu suivre les évolutions d'une équipe bisontine qu'il n'avait plus vue à l'œuvre depuis plusieurs saisons au stade Léo-Lagrange.

★ En raison des absences de Rioust, Lestrade et Jacquier, tous blessés, Bruno Metsu, l'entraîneur de Sedan, avait encore été contraint de modifier son dispositif contre Noisy-le-Sec. Tout comme le jeune Sébastien Giot en défense, Youns Diani a parfaitement rempli sa tâche dans l'entrejeu ardennais.

Matches remis

GROUPE A

(Mercredi 17 avril 1996)
Haguenau-Quimper (21e journée)

GROUPE B

(Mardi 16 avril 1996)
Ajaccio-Fréjus (24e journée)

(Mercredi 17 avril 1996)
Rodez-Nîmes (24e journée)

★ Brive a joué de malchance devant Beauvais (1-3). En effet, les Picards ont eu 100 % de réussite en première mi-temps avec une seule occasion et un but de Lempereur avant que le Briviste Bouachri ne déroute son gardien sur une passe en retrait offrant ainsi un but tout fait à l'opportuniste Yahia.

★ Pierre Ona, l'ex-Murétain éloigné des terrains depuis quatre mois à la suite d'une opération du ménisque, a repris l'entraînement avec le groupe briviste.

★ Pascal Rousseau, le gardien de but de Créteil, a clairement annoncé son désir de jouer l'année prochaine dans un club étranger.

★ Les bons résultats du club aidant, le public est venu en masse pour soutenir le leader angoumoisin face à la lanterne rouge, Muret. Les responsables de la billetterie ont ainsi enregistré 1 702 entrées payantes, soit l'affluence cumulée des deux rencontres précédentes à domicile.

★ Alors que Ferblantier venait de quitter le terrain à la 44e minute pour se faire soigner après un choc avec L'Ile-Roussien Poameno, les Istréens, réduits à dix, encaissèrent le seul but de la rencontre durant les arrêts de jeu qui suivirent.

★ Le match Châtellerault-Valenciennes (1-4) a attiré de nombreuses personnalités. Profitant d'un samedi vierge, Victor Zvunka était notamment dans les tribunes de la Montée-Rouge. L'entraîneur castelroussin est venu superviser plusieurs joueurs Valenciennois. La totalité de l'effectif de VA est en effet libre dès la fin de saison et, comme le prouve le score de la soirée, les talents ne manquent pas dans le camp nordiste.

★ Les footballeurs d'Angoulême ont déjeuné à l'hôtel de ville vendredi dernier en compagnie du maire, Georges Chavanes. Celui-ci tenait à les encourager pour la suite de la saison et leur faire part du soutien financier de la municipalité en cas de montée en D 2.

Thouars menace

Après l'histoire des buvettes l'an passé, où le président du club avait été condamné parce que du vin chaud était vendu dans l'enceinte du club, Thouars est cette fois-ci traqué par la Fédération au sujet de la billetterie du huitième de finale de Coupe de France contre Nîmes (voir *France Football* N° 2 608). Toutefois, les Cheminots thouarsais, appuyés par de nombreux soutiens, n'entendent pas en rester là. Lors d'une réunion qui s'est déroulée le 1er avril dans les tribunes du stade du Grand-Bournais, le président Philippe Morin s'interrogeait : « 150 000 francs d'amende ! A combien aurait été condamné le PSG dans les mêmes circonstances ? Nous prenons deux ans pour un match, où il n'y a eu aucun problème. Combien nous aurait coûté un pépin ? »
Dans le cas où la sanction condamnant le CSCT à deux ans de suspension de Coupe et 150 000 francs d'amende serait maintenue, Philippe Morin envisage le pire. « Nous demanderons à jouer en DH, car nous n'aurons plus les moyens de continuer à vivre en N 1. » Cette décision semble tout à fait sérieuse puisque Bertrand Marchand, l'entraîneur thouarsais, déclarait dans les colonnes de notre confrère du *Journal du dimanche* : « L'exclusion de la Coupe de France équivaut à une condamnation à mort. La sanction financière, qui représente 5 % de notre budget, apparaît déjà très lourde. Le club ne veut pas aller à l'encontre d'illusions et de problèmes financiers. Plutôt qu'une mort lente autant redescendre maintenant ! »

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Charleville - Reims St Champ. 1-2
Troyes - Charleville 1-3
Dunkerque - Reims St Champ. 1-2
Class. : 1. Saint-Quentin, 38 pts ; 2. Reims St. Champ., 37 pts ; 3. Béthune, 35 pts ; 4. Dunkerque, 34 pts ; 5. Armentières, 32 pts ; 6. Charleville, Cambrai, 31 pts ; 8. Saint-Dizier, 25 pts ; 9. Troyes, 22 pts ; 10. Calais, 21 pts ; 11. Sedan, Bruay-Labuis., 20 pts ; 13. Gravelines, 17 pts ; 14. Bar-le-Duc, 14 pts.

GROUPE C

Blénod - Yutz 1-1
FCKS Strasbourg 06 - Thionville 0-2
Wittelsheim - Dole-Tavaux 1-3
Class. : 1. Biesheim, 50 pts ; 2. Raon-l'Etape, 39 pts ; 3. Mulhouse, 38 pts ; 4. Dole-Tavaux, 33 pts ; 5. Sarrebourg, Blénod, 30 pts ; 7. Thionville, 28 pts ; 8. Baume-Isle, 27 pts ; 9. Vesoul, 26 pts ; 10. Florange, 21 pts ; 11. Wittelsheim, Vermondans, 19 pts ; 13. FCKS Strasbourg 06, 16 pts ; 14. Yutz, 8 pts.

GROUPE F

Saint-Georges - Ambert 2-0
Class. : 1. Norc. Grenoble, 42 pts ; 2. AC Ajaccio, 41 pts ; 3. E. Nord Lozère, 37 pts ; 4. Bourg-Péronnas, US Charnay, 31 pts ; 6. Gueugnon, 28 pts ; 7. O. Ajaccio, 27 pts ; 8. Valence, 26 pts ; 9. Saint-Georges, Cluses-Scionzier, 23 pts ; 11. Rumilly, 21 pts ; 12. Vénissieux, Beaune, 18 pts ; 14. Ambert, 14 pts.

Rendez-vous

GROUPE A
Reims St. Champ. - Gravelines
Troyes - Bar-le-Duc
Charleville - Béthune
Bruay-Labuis. - St-Quentin
Cambrai - St-Dizier
Sedan - Dunkerque
Armentières - Calais

GROUPE B
Beauvais - Argentan
Versailles - Levallois
Paris-SG - Le Havre Tre.
Lisieux - Mondeville
Amiens - Friville-Esc.
Red Star - Evreux
Pacy-sur-Eure - Senlis

GROUPE C
Vesoul - Florange
Blénod - Raon-l'Etape
Yutz - Baume-Isle
FCKS Strasb. 06 - Biesheim
Mulhouse - Sarrebourg
Wittelsheim - Vermondans
Thionville - Dole-Tavaux

GROUPE D
Montagnarde - Nantes
Plabennec - Angers
Rennes - Concarneau
Carquefou - La Flèche
Granville - Saint-Sébastien
Cholet - Laval
Lorient - Laval FA

GROUPE E
Joué-lès-Tours - Guéret Ent.
Salbris - Les Lilas
Lucé - US Orléans
Gien - Le Mans
Châteaubriant - Châteaudun
Châteauroux - FC Dijon
US Ecommoy - Auxerre

GROUPE F
Ambert - Cluses-Scionzier
Norc. Grenoble - Bourg-Péronnas
Beaune - AC Ajaccio
O. Ajaccio - Valence
Rumilly - Vénissieux
US Charnay - Saint-Georges
E. Nord Lozère - Gueugnon

GROUPE G
Saintes - Niort
Villenave - Montauban
Luçon - Cognac
Mérignac - Lavaur
Carcassonne - Auch
Tarbes - Langon- Castet
Béziers-Devèze - Fontenay LCVF

GROUPE H
Calvi - Arles
Bagnols-sur-Cèze - Beaucaire
Endoume - Hyères
Nîmes - Porto-Vecchio
Montélimar - Pont-St-Esprit
Antibes - Cannes
Istres - Avignon

ALSACE
(Match en retard)
Strasbourg Vauban - Illhaeusern 0-0

AQUITAINE
(Matches en retard)
Lormont US - Bordeaux RC 0-1
SBUC - Arin Luzien 3-1
Bordeau RC - Sarlat FC 0-1
Lormont US - FC Pau 4-1

ATLANTIQUE
(Match en retard)
St-Nazaire - Cholet 1-1

AUVERGNE
(Matches en retard)
Lapalisse - St-Julien 4-2
Riom - Brioude 1-1
Clerm. ASM - Besse 2-0

BOURGOGNE
(Match en retard)
Decize AS - Auxerre Stade 2-6

CHAMPAGNE-ARDENNES
(Matches en retard)
Marnaval - Echaron 3-3
Tinqueux - Bogny FC 2-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Matches en retard)
Uzès ESGC - Sète 34 FC 2-5
Lunel GC - Castel-Le Crès 2-2
Alès OL - Lunel 0-2

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)
St-Alban OM - Cugnaux 0-2
Labège Innop - Millau 0-0
Rodez - Albi 1-2
Fleurance - Muret 1-2

PICARDIE
(Matches en retard)
St-Quentin - Beauvais 2-0
Château-Thierry - Laon 0-3
Hirson - Chantilly 0-2

RHÔNE-ALPES
(Matches en retard)
Annonay - Vénissieux-Minguettes 3-0
Grenoble OL - St. M. Beynost 4-1
Roanne Riorges - Andrezieux 1-2

10e ANNIVERSAIRE STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PAQUES
JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom.....
..... Age.....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

Schiltigheim pointe son nez

Présentés comme de sérieux candidats à la montée au départ, les Alsaciens étaient tombés au onzième rang fin février. Aujourd'hui, les voici de nouveau dans la peau d'un possible barragiste.

«NOUS avons révisé nos ambitions à la baisse. Eviter de tomber dans la zone dangereuse, essayer de terminer dans la première moitié du tableau, voilà ce qui doit désormais nous importer.» Ces propos, un brin désabusés, René Kuntz, l'entraîneur schilikois, les tenait à la fin du mois de février au moment où son équipe, mal dans sa peau et coincée dans la seconde partie du tableau, glissait sur une pente savonneuse. Les mines s'allongeaient et les sarcasmes commençaient à fleurir sur le compte de cette « grenouille schilikoise » qui se prenait pour un bœuf. A l'époque, soit dit en passant, Clermont Foot, le rival des Alsaciens pour la montée avec Saint-Priest, précédait Schiltigheim de 12 points.

Or, en football, les données peuvent changer très vite. Pour preuve. En sept semaines et l'espace d'autant de rencontres, en empochant 15 points sur 21 possibles, le Sporting Club Schiltigheim est revenu sur les talons de Clermont. De ce fait, le club de Roland Weller, qui coiffe aussi la casquette de président du RC Strasbourg, se pose de nouveau comme un prétendant sérieux, non plus à l'accession, vu l'avance des Sampriots, mais aux barrages.

Un discours plus prudent

Pour couronner cette brillante série, les coéquipiers de Nicolas Demuth, le fils du CTR alsacien et capitaine du onze schilikois, se sont payé le luxe de battre à la régulière la réserve de l'AJ Auxerre, l'épouvantail du groupe C, qu'ils avaient déjà dominée à l'aller sur le terrain de Abbé-Deschamps. Un revirement qui fait sourire René Kuntz, l'entraîneur en poste depuis sept ans. « Ce redressement n'a rien de miraculeux, précise-t-il. Il résulte simplement d'une prise de conscience collective et du retour de nos blessés. Quand vous êtes au complet, il est certain que vous jouez mieux que lorsqu'il vous manque trois ou quatre pièces maîtresses. »

Les retours successifs de Negele, Guerra et Kaminski pèsent donc lourd dans le renouveau actuel. « Et puis, continue Kuntz, malgré la perte de Klee, gravement blessé dans un accident du travail, nous avons resserré les boulons en défense. » Dans ces conditions, le discours hivernal prend un tour nouveau avec ces performances printanières. « Bien sûr, de nouvelles perspectives s'ouvrent mais, de grâce, plus de pronostics. Nous sommes trop bien placés pour savoir que tout peut être remis en cause très vite. »

Ce langage est repris en chœur du côté des joueurs tant par la « Mulhouse Connection », animée par Fancello, Negele, Kaminski et Demuth, tous anciens stagiaires hauts-rhinois, ou par l'ex-pro José Guerra qui a, sur le plan professionnel, récupéré le poste de commercial abandonné par Jacky Duguépéroux, quand ce dernier est devenu l'entraîneur strasbourgeois. « Le groupe est extraordinaire, affirme José Guerra. Nous tirons tous dans le même sens. D'ailleurs, quand nous étions au fond du trou, tout le monde est resté solidaire. C'est peut-être là qu'il faut rechercher la clé de notre réussite. Cependant, nous ne nous focalisons pas sur les barrages. Nous pensons surtout à jouer et nous aviserons avant la dernière journée où nous devons nous rendre à Saint-Priest. »

Même si le mot accession est banni du vocabulaire, José Guerra et ses coéquipiers en rêvent secrètement. Quelque part, ils espèrent offrir un tel cadeau à leur président. Avec la mauvaise passe traversée par son club fanion, Roland Weller n'a pas trop de raisons de jubiler en ce moment. Une montée en National 1 avec le club qu'il a pris en mains il y a plus de quinze ans et qu'il « n'abandonnera pas » lui redonnerait du baume au cœur.

Correspondance Michel KAPFER

Photo *LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE*

Avec Régis Kaminski, Schiltigheim possède un bon argument offensif pour continuer sur sa lancée. A quelques longueurs de Clermont, barragiste en puissance, mais avec un match en retard à Metz, les Alsaciens peuvent encore y croire.

★ Le bus de l'équipe forbachoise, stationné pourtant dans l'enceinte du stade Jomard, a essuyé des jets de pierre à l'issue de Vaux-en-Velin-Forbach. Bien qu'il n'y ait pas eu de dégâts à déplorer, ces gestes antisportifs de la part d'une poignée d'énergumènes sont fort regrettables.

★ Après plusieurs nuls et l'échec de Saint-Omer, Le Touquet avait besoin de retrouver confiance. La large victoire sur Fontainebleau a fait plaisir car l'opposition bellifontaine était bien meilleure que ne le laisse supposer son préoccupant classement.

★ Quand une équipe ne gagne plus sur son terrain, le public déserte. C'était le cas samedi au Touquet où la chute de l'affluence est brutale depuis six semaines. Seulement 73 spectateurs et pourtant les joueurs se battent toujours pour les barrages.

★ Christian Pilati, l'inamovible gardien montois, a annoncé qu'il jouait sa dernière saison. Après onze ans passés au club, le très volontaire Christian va-t-il participer à la montée du club landais ?

★ La poisse colle aux basques de Makelele. L'attaquant pontivyen, toujours bloqué à huit buts, a trouvé à deux reprises les poteaux contre la réserve de Nantes. Commentaire ironique du gardien nantais Marraud qui connaît bien son frère : « C'est comme Claude, s'il cadrait mieux ses frappes, j'étais battu à deux reprises ! »

★ Avis unanime de Denoueix et Jarnigon, les deux entraîneurs de Nantes et de Pontivy au sujet du piteux terrain pontivyen. « La pelouse du Faubourg est si bosselée qu'il faut mettre le frein lorsqu'on veut jouer en déviation. On a vu un bon match qui aurait pu être excellent si les conditions de jeu avaient été meilleures. » Voilà en tout cas un bon tacle glissé.

★ En apprenant la performance de Toulouse-Fontaines vainqueur à Nice (0-1), Christian Dalger, l'entraîneur de Vitrolles, autre prétendant à la montée dans le groupe B, est resté de marbre. « C'est bien et ça promet un beau match pour samedi prochain. » Rappelons que les Provençaux vont rendre visite aux Toulousains pour une rencontre qui devrait être déterminante dans la course à l'accession au National 1.

★ Pas de chance pour les Vitrollais qui devront probablement se passer de Gomis, touché aux adducteurs face à Monaco, pour se rendre à Toulouse-Fontaines lors des sommets pour la montée en National 1.

★ La bonne entente règne entre footballeurs et rubgymen palois. Ainsi, le Pau FC a accepté de jouer vendredi soir contre Blagnac afin de laisser la place libre à la Section Paloise qui devait recevoir le lendemain la formation de Bègles-Bordeaux.

★ Très déçu et désabusé après la défaite à domicile contre Bergerac à la fin du mois de mars, Robert Péré-Escamps, l'entraîneur de Pau, avait proposé d'abandonner son poste. Toutefois, fort du soutien de tous les dirigeants béarnais, il est revenu sur sa décision.

★ Jérémy Sutter, le buteur patenté du FC Bourges, est toujours indisponible. Un choc et une mauvaise chute contre Tours ont mis à mal son nerf sciatique, obligeant le Berruyer à prendre son mal en patience. Toutefois, son retour sur les terrains est prévu pour bientôt.

★ La défaite des Thononnais face à Clermont a provoqué des tensions au sein du groupe. Parmi les déçus, Muret, dans les tribunes, et Bigotto, sur le banc de touche, qui remettent en cause les choix de leur entraîneur, Jean-François Mateos.

★ Thononnais et Clermontois se sont aperçus, quelques minutes avant d'entrer sur le terrain, qu'ils avaient les mêmes couleurs de maillots. C'est de très mauvaise grâce que les deux équipes se sont finalement entendues, les Thononnais acceptant d'inverser leurs couleurs.

★ Franck Gomez, le milieu de terrain de l'AS Vitré, a plus d'une corde à son arc. La veille de la réception de Romorantin, il officiait comme ardoisier sur le Tour d'Armorique, l'épreuve professionnelle de la Coupe de France dont Laurent Jalabert est actuellement le leader.

★ L'entraîneur vitréen, Yannick Marsac, puise abondemment dans le réservoir des jeunes du club breton. Après Gerdrot, Tobou et Girardeau, c'est Mottay qui a été intronisé samedi dernier contre Romorantin.

★ Thierry Calcagno, le gardien titulaire du Vannes FC, intéresse le Stade Brestois. Le joueur vannetais a du reste fait un essai avec le club finistérien. Le départ de Sébastien Maté, le gardien brestois, par ailleurs ancien Vannetais, semblerait en effet à l'ordre du jour dans le Finistère.

★ Nicolas Demuth a décidément de la suite dans les idées. Auteur de quatre buts lors des quatre derniers matches, le stoppeur de Schiltigheim a poursuivi sa série en arrachant l'égalisation de ses couleurs en fin de match contre Lyon-la-Duchère.

★ Le stade de l'Esterel a connu une lamentable fin de match, samedi, marquée par une véritable mêlée générale qui se solda par quatre expulsions et un joueur hospitalisé dans les rangs de Saint-Raphaël et d'Aurillac. Il paraît que les joueurs des deux formations auraient réglé un contentieux datant du match aller. Quel triste comportement !

★ Sérieusement blessé à Saint-Priest (trois dents cassées), Michel Battin a longtemps été incertain pour la venue de Sochaux. Hanafi Soul était prêt à parer à toute éventualité mais le gardien titulaire de Villefranche a finalement tenu sa place.

★ Malgré la présence de quatre attaquants, Villefranche n'a pas résolu pour autant son problème d'efficacité. Le match nul concédé face à Sochaux met à présent le club caladois dans une position inconfortable au classement.

★ En litige avec son employeur, qui est aussi le principal sponsor du club, Fetri Salhi ne fait plus partie de l'effectif de Villefranche. Le petit milieu défensif est prêt à étudier toutes possibilités.

★ Saint-Seurin, qui a été pensionnaire de la Deuxième Division avant son dépôt de bilan et qui est aujourd'hui entraîné par Daniel Lubin et Jean-Luc Toselli, a été éliminé par les réservistes libournais en huitièmes de finale de la Coupe de Gironde. Cette rencontre se disputait en lever de rideau de la rencontre de National 2 Libourne-Cherbourg.

★ Iyenemi Furo est la dernière trouvaille des dirigeants du Paris-SG. Sélectionné Espoirs en sélection du Nigeria, où il avait pour coéquipier l'Auxerrois Taribo West, Furo exerce désormais depuis trois matches son talent au poste de stoppeur dans la réserve parisienne.

★ L'air des Yvelines réussit décidément fort bien à David Bridoux. Auteur des trois buts du succès à Poissy lors du match aller (3-2), c'est sur le terrain du Paris-SG que le défenseur de Saint-Omer a cette fois trouvé le chemin des filets.

★ Thierry Bocquet, l'entraîneur, Fernand Bardou-Noguès, le président, et Patrick Grapin, le directeur sportif de l'AS Poissy, n'ont rien manqué des débats entre le Paris-SG et Saint-Omer. En effet, les Pisciacais se rendront samedi prochain à Saint-Omer et ont tenu à observer leur adversaire avant leur déplacement.

★ Le Vannetais Pascal Mandart, ancien professionnel toujours à la recherche d'un club, a retrouvé avec plaisir Bertucci, son ancien partenaire du FC Tours. Le capitaine tourangeau était du reste le seul rescapé à Vannes de l'équipe qui évolua à une époque en Deuxième Division.

★ L'arbitre française Florence Guyot dirigera la rencontre Belgique-Eire, le 4 mai 1996, comptant pour les préqualifications du Championnat d'Europe des nations féminin. Elle sera assistée de Corinne Lagrange et Nelly Viennot.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SAINT-MAUR**	53	26	15	8	3	35	14
2. **Saint-Omer**	52	26	15	7	4	41	23
3. Le Touquet	46	26	12	10	4	35	19
4. Viry-Châtillon	43	26	12	7	7	26	18
5. Paris-SG	42	26	12	6	8	40	35
6. Le Havre	39	26	11	6	9	35	20
7. Poissy	37	26	9	10	7	36	31
8. Lens	36	26	8	12	6	40	20
9. Rouen	35	26	9	8	9	23	27
10. Calais	33	26	8	9	9	21	29
11. Château-Thierry	32	25	9	5	11	42	42
12. Racing CF 92	32	26	8	8	10	22	23
13. Maubeuge	32	26	8	8	10	34	39
14. Lille	31	26	8	7	11	26	29
15. Boulogne	29	25	6	11	8	35	37
16. Reims Ste-A	23	26	5	8	13	20	34
17. Fontainebleau	20	26	5	5	16	22	51
18. Epernay	12	26	1	9	16	21	63

SAINT-MAUR b. *LILLE : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Nabais (59e). Avertissement : Dos Santos (89e) à Saint-Maur. Arbitre : M. Brière.

LILLE : Legrand — Camier, Sanz, Turpin, Vézy — Raguel, Cisse, ***COULIBALY** — Hammadou (Landrin, 77e), Germain, Latif (Marchois, 77e). Entr. : Gauthier.

SAINT-MAUR : N'Selomo — Alfonsi, De Castro, Martineau, C. Moreira — A. Moreira (Hubert, 67e), Souza, Davezac, Ferro (Dos Santos, 46e) — ***PLACIDO**, Nabais (Amouroux, 82e). Entr. : Broche.

***PARIS-SG et SAINT-OMER : 1-1 (0-1).** — 70 spect. Recette : 2 484 F. Buts : Pardeilhan (51e) pour Paris-SG ; D. Bridoux (98e) pour Saint-Omer. Arbitre : M. Reinbold. Avertissements : Dioubate (46e), Pardeilhan (78e), Seailles (84e) au Paris-SG ; Denquin (20e), D. Bridoux (7e), Buchot (82e) à Saint-Omer. Expulsion : Seailles (90e) au Paris-SG.

PARIS-SG : Mondon — Seghiri (Sazgado, 46e), Domi (Bosca, 61e), Furo, Amireche — Pardeilhan, Bellini, Ducrocq, Dioubate — ***SEAILLES**, Belmadi. Entr. : Leclercq.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, D. Bridoux, Deheunynck, Mecqinion — Hogard, Krawczyk (Buchot, 54e), Samyn, Huray — Cousin, Bendjabaz-zah. Entr. : Broggini.

***LE TOUQUET b. FONTAINEBLEAU : 4-0 (0-0).** — 73 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Mionnet (46e, 63e, 72e), Bouzin (78e). Arbitre : M. Gordor.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche (Grosse-lin, 46e), Barde, Elliott — Bisson, Duchaussoy, Lyczak (Greffiers, 70e), Bailleux (Danbron, 78e) — ***MIONNET**, Bouzin. Entr. : Dupuis.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Marmet, Becque, L. Monteillet, Diagne (Rononski, 12e) — Poirier, Kim-pesa (Cerea, 79e), Renard, Tshibanga (Sauvegrain, 70e) — Alcaide, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

***VIRY-CHATILLON et RACING 92 : 0-0.** — 96 spect. Recette : 3 070 F. Arbitre : M. Quiniou. Avertisse-ments : Antonin (43e) à Viry-Châtillon ; Pequignot (55e) au Racing 92.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Bilamba, Coustillet, Kovakolia, Anelka — Antonin, Delhelle (Badjoko, 79e), Forbin (Coppin, 69e), ***CAVALIER** — Coadour, Robard (De Macedo, 69e). Entr. : Desbouillons.

RACING 92 : ***DA SILVA** — Ody, Boursenna (Bour-roum, 78e), Suire, Pequignot — Hemdani, Izquierdo (Treutenaire, 80e), Tabti, Lelong — Domenges, Akiaha. Entr. : Lawniczak.

LE HAVRE b. *REIMS SAINTE-ANNE : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Diallo (72e). Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : El Quardaoui (41e), Poulet (55e) à Reims Sainte-Anne ; Debert (86e) au Havre.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Gorria, Papavero (Nouri, 47e), Donny, Poulet — Ciesielski, Koeberle, ***EL QUARDAOUI** — Ginard, Come (Sekouri, 77e), N'Dombol (Delagarde, 75e). Entr. : Parage.

LE HAVRE : Bruneau — Doumbouya, Debert, ***DIA-WARA**, Delas — Henin (Serville, 83e), Samson, Robert — Jegouzo (Medou-Otye, 75e), Diallo, Dia (Parmen-tier, 84e). Entr. : Diaadaoui.

***POISSY b. MAUBEUGE : 2-1 (1-1).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : M. Bruno (41e, 79e) pour Poissy ; H. Lachaab (34e s.p.) pour Maubeuge. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : M. Bruno (25e), N'Goundo (55e), D. Bruno (79e) à Poissy ; F. Guinot (55e), Vion (57e), Konte (63e) à Maubeuge. Expulsion : N'Goundo (69e) à Poissy.

POISSY : Lafon — Lucas, Gomis, Oumouldène, Hafliane — Lambert, Ghiat, N'Goundo — M. Bruno, ***D. BRUNO**, Beilissaoui. Entr. : Bocquet.

MAUBEUGE : S. Guinot — Konte, Bauduox, Roget, Vion — Bouleau (F. Guinot, 46e), Loiseleux, Ply, Zazi — ***H. LACHAAB**, L. Lachaab. Entr. : Varnier.

***ROUEN et LENS : 0-0.** — 304 spect. Recette : 5 730 F. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Diallo (14e) à Rouen ; Cheyrou (79e) à Lens.

ROUEN : Mialon — Lerefait (Kane, 51e), M. Sampil, Diallo, ***BES** — Dolignon, Noyers, Cretot, P. Sampil (Mokili, 60e) — Monteilh, Algarra. Entr. : Roussey.

LENS : Marichez — Vernier, Lachor, Cheyrou, Merid — Pitau, Lestang (Assouetkoto, 69e), Dupont, ***DIAS** — Brassart (Sankare, 82e), Derville (Gbadie, 75e). Entr. : Tournay.

CHATEAU-THIERRY b. *CALAIS : 4-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Chicharo (50e, 59e), Varela-Martins (70e, 75e). Arbitre : M. Guidez. Avertis-sements : Lesur (40e) à Calais ; El Amri (8e), Maximin-Tartare (65e) à Château-Thierry.

CALAIS : Duquenoy — Lesur, Beaumont, N'Timban-zeh, Bruynooghe — Dewaele (Daens, 45e), Boulanger, ***DENIZART**, Scheercousse (Duhamel, 45e) — Pollet, F. Vasseur (Lefebvre, 61e). Entr. : Lozano.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Maximin-Tartare, Amelot, Cherick, Marcq — Bauchart (Salot, 83e), Magny, Lucas, El Amri — Chicharo (Diaby, 64e), ***VARELA-MARTINS** (Carde, 83e). Entr. : Gressani.

BOULOGNE b. *EPERNAY : 5-2 (2-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Raffy (60e), Abdellaoui (89e) pour Epernay ; Mionnet (31e s.p., 63e, 86e), Dekerf (35e), Somville (72e) pour Boulogne. Arbitre : M. Galetti. Avertissements : Laluc (33e), Charpentier (67e), Raffy (69e) à Epernay.

ÉPERNAY : Chassaing — Alexandre, Godbert (Bar-bosa, 46e), Sommesous (Abdellaoui, 72e), Do Carmo — Laluc, Poittevin, Raffy, Charpentier — Boucque-mont, ***GREFILS**. Entr. : David.

BOULOGNE : Gombert — Delver, Jacob, Dekerf (Penel, 67e), Abauzit — Ibange, Lassalle, Dufossé, Mionnet — Prevot (Darcy, 46e), ***DEGROISE** (Somville, 59e). Entr. : Langlois.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONT-DE-M.**	51	26	13	12	1	36	16
2. **Toulouse-Font.**	49	26	14	7	5	37	21
3. Vitrolles	48	26	14	6	6	38	16
4. Montpellier	46	26	13	7	6	40	20
5. Marseille	41	26	11	8	7	24	22
6. Pau	38	26	9	11	6	39	27
7. Cannes	38	26	10	8	8	30	30
8. Monaco	37	26	10	7	9	32	32
9. Aurillac	36	26	10	6	10	32	36
10. Toulouse	35	26	8	11	7	23	17
11. Saint-Raphaël	35	26	9	8	9	31	34
12. Bergerac	30	26	6	12	8	28	26
13. Bastia	30	26	6	12	8	26	32
14. Blagnac	26	26	6	8	12	19	32
15. Martigues	25	26	6	7	13	26	44
16. Nice	24	26	6	6	14	24	32
17. Vallauris	23	26	5	8	13	16	43
18. Agde	13	26	1	10	15	6	31

***MONT-DE-MARSAN et MARTIGUES : 1-1 (0-0).** — 900 spect. Recette : n.c. Buts : Dupin (80e s.p.) pour Mont-de-Marsan ; Abassi (60e) pour Martigues. Arbi-tre : M. Brocas. Avertissement : Hiri (28e) à Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Dupin, Gaucher, Perrocheau, Chiarello — Gimenez, Winieski, Hiri, Becas (Marquet, 80e) — Ouvret (Turcius, 60e), Pottier. Entr. : Letor.

MARTIGUES : Raviot — Petrucci, Bangoura, Dumas, Frechingues — Grimaud, Lecour (Samfir, 50e), Bouisset, ***ABASSI** — Abibou, Vandevoorde. Entr. : Marchioni.

TOULOUSE-FONTAINES b. *NICE : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : entrée gratuite. But : Goutaudier (58e). Arbitre : M. Medam. Avertissements : Sagna (52e), Rossi (79e) à Nice ; Andrade (50e), Goutaudier (50e), T. Trevisan (72e) à Toulouse-Fontaines.

NICE : Aloisio — Sagna, Miechamp, Rossi, Bermon — B. Martin, Lucca, Mandiang (Garcia, 39e), Gomis — Mane, ***GENNARIELLI**. Entr. : Desmenez.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Rudzky (Martin, 74e), Illa, Moins, Bazzo — T. Trevisan, Andrade, Baudin, Imbert (Ouaknine, 69e) — ***DUPUY**, Goutaudier. Entr. : Brunet.

***VITROLLES b. MONACO : 1-0 (1-0).** — 350 spect. Recette : n.c. But : Stavridis (37e). Arbitre : M. Alton. Avertissements : Firly (20e), Benchenafi (43e), à Vitrol-les.

VITROLLES : Del Giovane — Firly, Vecchioni, Braun, Benchenafi — ***LIPPINI**, Puggioni, Morel (Mon-pays, 62e), Stavridis — Dietrich, Gomis (Aït- Atmane, 3e, Klimowicz, 76e). Entr. : Dalger.

MONACO : Piveteau — Camara, Courville (Valla, 73e), ***BURLE**, Balogou — Dordevic, Cissokho (Bon-nal, 50e), Tamazout, Courtois — Monteiro, Dobo. Entr. : Banide.

***MONTPELLIER et AGDE : 0-0.** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Dief (17e), Savejong (29e) à Montpellier ; Faubesse (33e), Baba (69e), Polak (72e) à Agde.

MONTPELLIER : Larrieu — S. Bertrand, Silvestre, Dief (Cardona, 80e), Angeletti — Savejong, Chavron-dier, ***FOURNEL**, Rodriguez — Rossi, Renault. Entr. Ouattara.

AGDE : Sagnes — Faubesse, Baba, Polak, Schmidt (Oltra, 65e) — ***KACHCHA** (Trouillet, 71e), Villa (Kei-ner, 88e), Fourier, Auquix — Narcisse, Ducin.

***BASTIA et MARSEILLE : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Calendini (44e), Cassarel (68e) à Bastia ; Robin (65e), Deso (66e), Balde (89e) à Marseille.

BASTIA : Franchi — Calendini (Perard, 79e), Hanine, Anziani (Aiello, 82e), Debu — Cassarel, Frangini, Loret, ***PRINCE** — Vandecasteele, O. Sou-mah (Massadi, 56e).

MARSEILLE : ***SPINOSI** — Bibi, Deso, Balde, Issa — Revillet, Imbert (Meliouh, 55e), Luciani, Deschamps (Vernet, 46e) — Robin, Abardonado. Entr. : Prost.

***PAU b. BLAGNAC : 2-0 (0-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Sanchez (53e), Bricard (59e). Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Baylac (44e) à Pau ; Fouka (64e) à Blagnac.

PAU : Limantour — Rodriguez, Da Silva (Demuru, 46e), Sykora, Saureguiberry — Noblet (Sallaberry, 77e), Sanchez, Bricard — Sisse, ***BAYLAC** (Lacrouts, 84e), Tastet. Entr. : Pérè-Escamps.

BLAGNAC : Descaves — Bede, Fouka, ***PAGNAN**, Taylor — Bretagne, El Khallouki, Cantagrel -Jehanno, Dabo, Galichet (Costes, 64e). Entr. : Lestage.

CANNES b. TOULOUSE : 2-1 (2-1). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Petit (19e s.p.) pour Toulouse ; Hutteau (12e), Laffon (31e) pour Cannes. Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Laffon (8e), Luccin (44e) à Cannes.

TOULOUSE : Quarcy — Ramade, Giorgi, Guiraud, ***GOUAZE** — ETTORI, CUESTA (Sausus, 62e), Baussil-lon, Petit — Lourman, Ipharraguerre (Maurel, 50e). Entr. : Ruty.

CANNES : Maqua — Luccin, Benada, ***JEANNEL**, Laffon — Hindmarch, Grondin (Calmont, 76e), Muller (Roda, 86e), Hutteau — Braizat (Assignon, 69e), Com-pan. Entr. : Larquet.

***SAINT-RAPHAEL b. AURILLAC : 2-0 (0-0).** — 300 spect. Recette n.c. Buts : Dikoume (67e), Teoro (88e). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Teoro (19e), Arhab (68e) à Saint-Raphaël ; Le Jean (10e) à Aurillac. Expulsions : Nozaique (85e), Gianati (85e) à Saint-Raphaël ; Le Jean (85e), Adams (85e) à Aurillac.

SAINT-RAPHAEL : Clement — M'Bae, Manar, Tale-rico, ***LACLEF** — Nozaique, Leclerc (Arhab, 65e), Gianati — Dikoume, Teoro, Jean-Alphonse. Entr. : Pignolet.

AURILLAC : Fereira — GARRY, Adams, Oleksiak, Mas (Fabre, 86e) — Le Jean, ***FAYARD**, Roques, Dischant - Prestat, Del'Maroneo.

VALLAURIS b. BERGERAC : 2-1 (0-1). — 299 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat. Buts : Lavaud (3e) pour Bergerac ; Samba (53e s.p.), Tebbouche (85e) pour Vallauris. Avertissements : Laidi (65e), Samba (67e), Bourakhma (67e), Baudoin (70e), Marcialis (75e), Labro (90e), à Vallauris. Expulsions : Laidi (67e) à Vallauris.

BERGERAC : Holod — Allosse, Donda, Paquignon (Bara, 75e), Parrel (Guicheteau, 68e) — Marlot, Ver-gnes, Roumazeilles, Iborra (Tihy, 85e) — ***LAVAUD**, Eymard. Entr. : Tihy.

VALLAURIS : Levy — ***LABRO**, Sintes, Laidi, Chau-vet — Renard (Tebbouche, 40e), Seitour (Migne, 86e), Bourakhma, Marcialis — Baudoin, Samba (Micoud, 87e). Entr. : Herrera.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	64	26	20	4	2	48	15
2. Lyon	53	25	15	8	2	51	15
3. **ST-PRIEST**	51	25	15	6	4	45	11
4. **Clermont Foot**	44	26	12	8	6	35	22
5. Nancy	42	25	12	6	7	34	26
6. Schiltigheim	38	25	10	8	7	31	26
7. Metz	35	25	10	5	10	34	27
8. Strasbourg	33	26	8	9	9	27	31
9. Lyon-Duch.	32	26	9	5	12	28	35
10. St-Etienne	31	26	8	7	11	28	28
11. Villefranche	30	26	7	9	10	28	36
12. Montluçon	30	25	7	9	9	23	31
13. Thonon	29	25	8	5	12	22	36
14. Vaulx-en-V.	24	26	6	6	14	27	41
15. Sens	24	26	6	6	14	21	39
16. Forbach	23	24	6	5	13	17	39
17. Sochaux	22	25	5	7	13	27	49
18. Lons-le-S.	21	26	4	9	13	28	47

***AUXERRE b. MONTLUÇON : 2-1 (0-0).** — 200 spec-tateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Danjou (55e), Lachuer (78e) pour Auxerre ; Ake (80e) pour Montluçon.

AUXERRE : Cool West, Danjou, Recorbet, Remy - André, Otokoré, Periatambee, ***LACHUER** - Moureaux, Tasfaout. Entr. : Rolland.

MONTLUÇON : Genestoux - Dalby, Jorrand (Mathiaud, 75e), Debaut, Painault - Carneiro, Gamet, ***AKE**, Hoffer - Sicard (Gomis, 71e), Ringot. Entr. : Dostanic.

LYON b. *METZ : 2-0 (2-0). — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Chaurondier (10e), Fiorèse (33e). Avertissements : Pujade (82e) à Metz ; Devaux (53e), Patouillard (86e) à Lyon.

METZ : Tingry - Caillet (Tumba, 65e), Strasser, ***CLEMENT**, Morisot - Meyrignac, Laurent (Costes, 46e), Pujade, Oyawole (Nadhamou, 46e) - Neumann, Kharif. Entr. : Hinsberger.

LYON : Debec - Charpeney, Devaux, Rognard, Rol - Kanoute, Durati, Patouillard, ***CHANRONDIER** - Fou-rel, Fiorèse.

SAINT-PRIEST b. *NANCY : 1-0 (1-0). — Lever de rideau Nancy-Caen (D2). Arbitre : M. Souillart. Buts : Beyrac (11e). Avertissements : Meniri (21e), Giuranna (30e), Codogni (90e) à Nancy ; L. Scheiwe (30e) à Saint-Priest.

NANCY : Roux - Giuranna (Barbier, 76e), Meniri, Lion, Combe (Codogni, 60e) - Bastien, Moustaid, Sanine, Ouadah (Bottelin, 60e) - Otta, ***ELOI**. Entr. : Gabriel.

SAINT-PRIEST : ***PAYRE** - Peaud (Noubia, 55e), M'Petshi, L. Scheiwe, Fernandez - Kada, Bensaadia, D'Auria, Tamindjoute - Zaratin, Beyrac (Ch. Scheiwe, 66e). Entr. : David.

CLERMONT b. *THONON : 2-1 (0-0. — 158 specta-teurs. Recette : 3 260 F. Arbitre : M. Tritz. Buts : Mouquafi (75e) pour Thonon ; Chastang (48e), Aguad (60e) pour Clermont. Avertissements : Roux (36e), Gascon (59e), Gauthier (69e), Chabot (86e) à Thonon ; Le Bellec (65e), Cohade (90e) à Clermont-Foot. Expul-sion : Chastang (63e) à Clermont.

THONON : Fillion - Meynet, Mocellin (Trincat, 66e), Gascon, Chabot - Gauthier, Burquier, ***ROUX** - Mou-quafi, Hafid (Denis, 60e), Boulenc. Entr. : Mateos.

CLERMONT : Enjolras - Cohade, Groueix, Aguad, ***BESSAQUE** - Lestrade, Vigouroux, Le Bellec (Caley-ron, 91e) - Vial (Amblard, 80e), Riberol (Barbosa, 88e), Chastang. Entr. : Bolis.

***LYON-DUCHERE et SCHILTIGHEIM : 1-1 (1-0).** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Reuter. Buts : Valois (22e) pour La Duchère ; Demuth (81e) pour Schiltigheim. Avertissements à Mhrizer (15e), Valente (49e) à La Duchère ; Boeher (67e), Martinez (64e) à Schiltigheim. Expulsion : Valente (70e) à La Duchère.

LYON-DUCHÈRE : Pernod - Mhrizer, Laudet, Bil-long, Ouadah - Valente, Camandona, ***ATTAR** - Dukic, Serour (Nechade, 81e), Valois. Entr. : Guichard.

SHILTIGHEIM : Deres - Boeher, Escucash, ***DEMUTH**, Wohlgemuth - Martinez (Lazarus, 71e), Negele (Francillon, 45e), Mouakit - Kaminski, Gradt, Ernwein (Guerra, 46e). Entr. : Kuntz.

***SAINT-ETIENNE et STRASBOURG : 0-0.** — Specta-teurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Avertisse-ments : Aulanier (53e) à Saint-Etienne ; Koutenay (61e) à Strasbourg.

SAINT-ETIENNE : Janot - Revelli, Maire, Mettomo, Sahnoun - Chedzi, ***AULANIER**, Bastou, Basson (Gui-chard, 86e) - Wangu, Duveau (Four, 71e). Entr. : Lariepe.

STRASBOURG : Klein - Ismaël, Rabbah, Vogez, Thys - Keller, ***KOUTENAY** (Pierosaka, 77e), Bock, Dutitre - Frankowski, Reginaldo (Mezriche, 63e). Entr. : Kunz.

VILLEFRANCHE et SOCHAUX : 1-1 (0-1). — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Waniart. Buts : Xacier (77e) pour Villefranche ; Yesil (43e) pour Sochaux. Avertissements : Besset (84e), Beasse (85e) à Villefranche ; Duarte (37e), Yesil (67e) à Sochaux.

VILLEFRANCHE : Battin - Vivant, ***XAVIER** (Besset, 77e), Bourdillon, Boulon - Mysliewietz, Beasse, Durix - Scheiwe (Guillot, 64e), Kalla, Belarbi (Viot, 57e). Entr. : Sanchez.

SOCHAUX : Villechazane - Sirufo, Dailly, Duarte, Muller - Yesil (Palasti, 73e), Faiure, Laurent (Cra-mette, 69e), Bresson - Ibrahim, ***KOUDOU** (Ravaux, 85e). Entr. : Bruder.

FORBACH b. *VAULX-EN-VELIN : 1-0 (0-0. — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Grotzki (90e). Avertissements : Marchande (61e) à Forbach. Expulsion : Da Silva (58e) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony - Couilloud, Cannaux, Sa Silva, Vittorelli - Pedreiro, Bouquet, Hassaine (Duflot, 71e) - El Yahyaoui, ***BEN MANSOUR**, Khedimi. Entr. : Giuly.

FORBACH : Dos Santos - Boumedienne, Fantauzzo, Bekhada, Bracigliano - Mangione, ***GROTZKI**, Mar-chande (Casanova, 67e), Inci, Niesser, Usturitz. Entr. : Hesse.

SENS b. *LONS-LE-SAUNIER : 2-1 (2-1). — 400 spec-tateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Bubalovic (33e) pour Lons-le-Saunier ; Caddeo (10e), Bah (45e) pour Sens. Avertissements : Mathie (30e), Pinto (43e), Olbinski (46e), Vichet (63e) à Lons-le-Sau-nier ; El Fares (25e), Driout (45e) à Sens.

LONS-LE-SAUNIER : ***SANTUS** - Deloumeaux, Nyan-gala, Nefzaoui, Vichet - Tetu, Mathie, Roche, Pinto (Perroux, 45e) - Bubazovic, Olbinski (Darras, 89e). Entr. : Pageault.

SENS : Charrieau - Dantas, El Fares (Virat, 76e), Andrieux, Lenoir, ***BAH**, Driout, Chretiennot, Caddeo - Zivkovic, Melko (Desgeorges, 82e). Entr. : Pien.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **CHERBOURG**	50	26	14	8	4	37	15
2. **Bourges**	49	26	13	10	3	45	17
3. Bordeaux	47	26	13	8	5	33	18
4. Nantes	45	26	11	12	3	44	20
5. Rennes	41	26	10	11	5	35	29
6. Tours	40	25	12	4	9	37	27
7. Pontivy	38	25	10	8	7	28	26
8. Caen	37	25	10	7	8	41	35
9. Limoges	37	26	11	4	11	33	39
10. Saint-Malo	34	26	10	4	12	29	42
11. Guingamp	33	26	8	9	9	30	40
12. Saint-Lô	32	25	8	8	9	21	28
13. Vannes	29	26	7	8	11	23	31
14. Libourne	27	26	7	6	13	35	42
15. Segré	27	26	7	6	13	29	37
16. Vitré	23	26	5	8	13	26	40
17. Romorantin	21	26	4	9	13	17	31
18. Ancenis	18	26	4	6	16	18	44

CHERBOURG b. *LIBOURNE : 2-1 (2-0). — 380 spect. Recette : n.c. Buts : Meudic (53e) pour Libourne ; Rosario (13e), J. Baudry pour Cherbourg. Arbitre : M. Auvinet. Avertissement : Mérit (31e) à Libourne.

LIBOURNE : Julian — Garnier, Murcia (Rossignol, 75e), Merit, Lafon — ***KOPOGO**, Sandres, Favreau, Boufrizi — Meudic (Michelena, 74e), Abribat (Mar-niesse, 75e). Entr. : Petitbois.

CHERBOURG : Lucas — Legoupil, Birette, ***SAU-VEY**, M'Bemba — Potet, Laye, Artur (Cadez, 6e), J. Baudry (Martin, 86e) — Iwanicki, Rosario (Gosselin, 74e). Entr. : Lanjouet.

***BOURGES b. RENNES : 3-1 (2-0).** — 800 spect. Recette : n.c. Buts : Chavanon (23e, 31e), Murat (51e) pour Bourges ; Lassissi (60e) pour Rennes. Arbitre : M. Bonnin. Avertissement : Lassissi (87e) à Rennes.

BOURGES : Dupuis — Chabot (Moreau, 71e), Farhan, B. Sutter, Neves — ***CHAMPAUX**, Pastini, Boucher — Murat (Godon, 66e), Chavanon, Zerdouk (Cainer, 89e). Entr. : Brown.

RENNES : Legarrec — Daviot (Garin, 78e), Emeran, Lassissi, Pinault — Atta, Chartier (Sofianos, 66e), Corbin — Lebris, ***VOISIN**, Savin. Entr. : Sorin.

BORDEAUX b. *ANCENIS : 2-1 (0-0). — 194 spect. Recette : 2 993 F. Buts : Perrocheau (77e) pour Ancenis ; Geffroy (68e), Grenet (74e) pour Bordeaux. Arbitre : M. Feillel. Avertissements : Zahana (63e) à Ancenis.

ANCENIS : Pellerin — ***GASSEAU**, Guiheuneuf (Daniel, 60e), Tjock, G'Belle — Rialni, Bourgeais, Ouombleon, Debotté (Perrocheau, 76e) — Fail, Zahana, Entr. : Bizot.

BORDEAUX : Quesnel — Estellet, Philippe, Fischer, Josephine — Camacho, ***FERNANDEZ**, Castant (Sou-lier, 88e), N'Diaye — Geffroy (Garcia, 81e), Grenet. Entr. : Muslin.

NANTES b. *PONTIVY : 2-0 (2-0). — 1 029 spect. Recette : 35 900 F. Buts : Lemasson (74e), Garcion (86e). Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Renou (80e) à Nantes.

PONTIVY : Layec — Hado (Le Breton, 80e), Baud, Jacques, Sero — Kerzerho (Monnier, 59e), Ghenania (Le Maux, 80e), Carlo, Chevillard — ***MAKELELE**, David. Entr. : Jarnigon.

NANTES : Marraud — Lemasson, Sow, Garciau, Savinaud — Carrière, Renou (Fraboulet, 86e), ***GAR-CION**, Darocha — Peyrelade, Le Palh. Entr. : Denoueix.

TOURS b. *VANNES : 2-0 (2-0). — 167 spect. Recette : 3 425 F. Buts : Goupy (17e), Levy (40e). Arbitre : M. Brillon. Avertissements : Le Callonnec (69e), Provost (85e) à Vannes ; Goupy (56e) à Tours.

VANNES : Diverres — Loric, Hochet, Provost, Desire (Hays, 73e) — ***LE CALLONNEC**, Begot, Kherif — Le Dorze, Crenn (Guegan, 65e), Dupuis. Entr. : Brecheteau.

TOURS : Chatretoux — Richer, Medjahed, Der-gham, Falette — ***GOUGE**, Batisla, Bertucci — Goupy, Levy, Discolle. Entr. : Letard.

CAEN b. *SAINT-MALO : 2-0 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Née (17e), Dufour (70e s.p.). Arbitre : M. Guerif.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Le Devehat (Bizeul, 83e), Delalande — Muset, Colas, ***ATMANI**, Delaire, Loas (Chevalier, 60e) — Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

CAEN : Duchesne — S. Tanguy, Tafforaud, Marie, Lecour — ***SUIGNARD**, Demouchy (Rothen, 57e), A. Tanguy, Cloarec (Sitruck, 63e) — Née (Viel, 80e), Dufour. Entr. : Theaud.

***LIMOGES b. SEGRÉ : 2-1 (1-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Roussy (5e), Lassudrie (90e) pour Limoges ; Douge (81e s.p.) pour Segré. Arbitre : M. Zyla. Avertissements : A. Martin (30e), Courtin (74e), Fardeau (84e) à Segré. Expulsion : Marques (81e) à Limoges.

LIMOGES : Di Georgio — Faure, Lassudrie, Parve-rie, Prique — Llano, Achbakou, Faucher (Marques, 67e), Fernier — ***ROUSSY**, MARTIN. Entr. : Hudanski.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Martin (Neveu, 50e), Foin, Trottier — Cadeau, Nabati, Douge, Serisier — Bourgeais, ***FARDEAU**. Entr. : Filnambu.

***SAINT-LÔ b. GUINGAMP : 2-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : B. Belas (18e), Requier (68e s.p.) pour Saint-Lô ; Celdran (8e) pour Guingamp. Arbitre : M. Petit. Avertissements : Letellier (27e), H. Belas (59e), Guela (66e) à Saint-Lô ; Dallet (22e), Celdran (63e) à Guingamp.

SAINT-LO : Beaurepaire — H. Belas, Yonnet, Barre, Hivin (Russeau, 83e) — ***LEBREVILLY**, Letellier (B. Restout, 84e), Davenet, Requier — B. Belas, Guela. Entr. : O. Joba.

GUINGAMP : Thomas — Guliano, Laspalles, Gore-gues, Davai — Houze (Riou, 45e), Behkti, Cloarec — Dallet (Guilloux, 85e), ***CELDRAN**, Didot (Tomic, 83e). Entr. : Guibert.

***VITRÉ b. ROMORANTIN : 2-1 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Dudoit (44e), Bregu (88e s.p.) pour Vitré ; Desgeorges (50e) pour Romorantin. Avertisse-ments : Dudoit (81e), Landais (90e) à Vitré ; Desgeor-ges (58e), Drubay (74e), Thenier (89e) à Romorantin.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, ***HEBERT**, Portier — Gendrot, Girard, Signou, Dudoit — Gomez, Girardeau (Lalleman, 57e). Entr. : Marsac.

ROMORANTIN : Ardeois — Raflin, Pourret, Chuet, ***CLOTAIRE** — Jolly (Thenier, 6e), Lidon, Kepa, Mail-lard (Drubay, 70e) — Lopes, Marty (Desgeorges, 47e). Entr. : Felci.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **17**.
2. Machado (Lille), **14**.
3. Mionnet (Boulogne), Mionnet (Le Touquet), H. Lachaab (Maubeuge), **13**.
6. Davezac (Saint-Maur), **12**.
5. M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing CF 92), Cousin (Saint-Omer), Robard (Viry-Châtillon), **10**.

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **15**.
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **12**.
3. Dietrich (Vitrolles), **11**.
4. Petit (Montpellier), **10**.
5. Fayard et Negre (Aurillac), Dupuy (Toulouse-Fontaines), **9**.
8. Dikoume (Saint-Raphaël), Goutaudier (Tou

Barça-Atletico au finish

Barcelone a encore gagné du terrain ce week-end et n'est plus qu'à trois longueurs de l'Atletico. La lutte pour le titre devient de plus en plus indécise, alors que les deux équipes se retrouvent, ce mercredi, en finale de la Coupe.

DU plan sportif, la lutte pour le titre glisse de plus en plus sur celui de la psychologie. L'Atletico Madrid, qui se croyait champion dès la fin janvier, sent désormais le souffle du Barça sur la nuque. Au terme de la 25e journée, l'Atletico avait 11 points d'avance sur Barcelone. C'était il y a tout juste deux mois. Depuis, l'Atletico a commencé sa chute en s'inclinant face à Séville, alors que Barcelone battait le Real Madrid.

Le mérite de ce spectaculaire retournement de situation revient sans doute à Johan Cruyff. A l'époque, il ne cessait de dire, avec une assurance incroyable, que le Barça finirait par rattraper le leader. « L'Atletico ne joue pas bien. Il va finir par craquer », affirmait-il. L'Atletico a fini par tomber dans le panneau, répondant aux provocations de l'entraîneur barcelonais et entrant ainsi dans son propre jeu. « Maintenant que nous sommes à trois points, notre sort ne dépend plus que de nous », soutient Cruyff aujourd'hui, partant du principe que Barcelone s'imposera face à l'Atletico au Nou Camp, le 20 avril, lors de la 37e journée. Grand pourfendeur de la Liga à 22 équipes, Cruyff y trouve aujourd'hui son avantage. « Avec une Liga à 20 clubs, l'Atletico serait déjà champion, reconnaît-il. Et la multiplication de matches tous les trois jours nous a permis de prendre le rythme et d'organiser de façon harmonieuse les rotations de l'effectif. »

Les Cruyff père et fils font parler d'eux en ce moment. Johan en coulisse, Jordi sur le terrain...

Bref, Cruyff est aux anges, et on le comprend. Objet de toutes les critiques il y a deux mois, il se retrouve en position idéale en Championnat, en finale de la Coupe d'Espagne et en demi-finales de la Coupe UEFA, avec un résultat avantageux au match aller (2-2 à Munich). Samedi dernier, il a encore profité de l'occasion de déstabiliser un peu plus l'Atletico, qui jouait quelques heures plus tôt à Oviedo. Un déplacement difficile, les deux clubs ayant connu, à la fin de l'année dernière, un contentieux autour du joueur russe Onopko. Le club madrilène avait à l'époque tenté d'engager l'ancien joueur du Spartak, pourtant lié par contrat à Oviedo. Le club des Asturies avait dû porter l'affaire devant la FIFA pour obtenir gain de cause.

Quelques heures avant la rencontre, les deux présidents ont tenté d'effacer cet incident autour d'une table. Mais, sur la pelouse, Oviedo a posé de gros problèmes au leader. L'Atletico n'a pas réussi à conserver le but d'avance inscrit par Caminero, Carlos parvenant à égaliser en deuxième mi-temps (1-1). Dans le vestiaire, les joueurs d'Antic faisaient grise mine après la rencontre. « Il nous faut retrouver le chemin de la victoire au plus vite », remarquait le gardien Molina.

Il va sans dire que ce résultat a motivé un Barça euphorique en première mi-temps face à la Real Sociedad, malgré l'absence de Ferrer, Guardiola, Figo et Hagi, laissés au repos par Cruyff en prévision du match de mercredi. Comme face au Bayern, mardi, les Blaugrana connaissaient ensuite des problèmes en deuxième mi-temps. Mais ils l'emportaient quand même grâce à un but signé Amor...

L'Atletico et Barcelone, opposés depuis des semaines dans une lutte à distance, vont enfin se retrouver face à face ce mercredi en finale de la Coupe en essayant d'oublier le Championnat. Mais personne n'est dupe. L'issue de cette rencontre, qui se jouera à guichets fermés à Saragosse, marquera les uns et les autres. D'autant que le week-end prochain des rendez-vous difficiles les attendent, Barcelone se rendant à Santander pendant que l'Atletico accueillera le Betis Séville. Sans oublier, bien sûr, le grand rendez-vous du 20 avril au Nou Camp...

Correpondance Paco AGUILAR

L'Espagne folle de Youri

Encouragés par l'affaire Bosman, les dirigeants espagnols regardent de plus en plus au-delà des frontières pour chercher des renforts. Les Français sont particulièrement convoités, avec Youri Djorkaeff en première ligne. On savait que l'Espanol de Barcelone et le FC Valence avaient pris contact avec les représentants du joueur parisien. L'Espanol s'intéressant aussi beaucoup à Nicolas Ouédec. Après le formidable but de Djorkaeff à La Corogne, le Real Madrid et Barcelone se sont réveillés. Pudiquement, ils reconnaissent avoir entamé des démarches pour connaître « la situation du joueur » (contrat, montant du transfert, etc.).

En fait, les deux grands clubs espagnols suivent depuis longtemps l'international français. Au Real, l'ancien entraîneur Jorge Valdano et son adjoint Cappa voulaient faire de lui le successeur de Michel. A Barcelone, l'adjoint de Cruyff, Tony Bruins Slot, l'a recommandé dès les matches contre Monaco, en Ligue des champions 1993-94. Ajoutons que les informateurs de Cruyff, dont Van Dijk, l'ancien Niçois, toujours installé sur la Côte d'Azur, ne cessent de recommander au Barça le Messin Robert Pires.

Même l'Athletic Bilbao s'intéresse aux Français. L'attachement de ce club aux joueurs « exclusivement » basques espagnols a de plus en plus de plomb dans l'aile. Didier Deschamps et Bixente Lizarazu, qui ont l'avantage d'être nés au Pays basque français, ce qui les rend plus sympathiques à Bilbao, sont particulièrement convoités...

P. A.

Photo HERVIOT/MAG'SPORTS

La Corogne en convalescence

Le but inscrit jeudi par Youri Djorkaeff a fait très mal au Deportivo. Mal placé en Championnat pour décrocher une place européenne, le club galicien se retrouve dans une situation délicate. Il possède en effet un effectif cher et, pour le financer, le président Lendoiro a besoin des recettes que lui fournit la Coupe d'Europe, surtout grâce à la télévision. Le stade est trop petit, et il s'est d'ailleurs engagé dans des travaux d'agrandissement. Le Deportivo a besoin de l'Europe.

La Corogne se devait donc de réagir au plus vite en Championnat. Or, pour le déplacement de dimanche à Valladolid, l'entraîneur Toshack a dû faire face à une véritable hécatombe. Aux forfaits pour blessure qui l'avaient déjà handicapé contre le PSG (Mauro Silva, Nando, Martin Vazquez, Villaroya), se sont ajoutés quatre autres, et non des moindres : Fran (tendinite au genou), Aldana (épaule), Paco (coup au genou), Bebeto (fièvre). Une véritable catastrophe qui amène à se poser des questions. S'agit-il bien de blessures ou d'un complot des joueurs contre leur entraîneur ? La presse locale, qui n'est pas tendre avec Toshack, penche plutôt pour le seconde hypothèse...

Privé de choix, le Gallois a donc fait une nouvelle fois confiance à ses jeunes promus. David et Viqueira ont été titularisés, Braulio a joué quelques minutes et Javi est resté sur le banc. Mené 2-0 très vite, le Deportivo a semblé au bord du gouffre. Mais deux buts de Donato lui ont permis d'arracher le nul devant un Valladolid réduit à dix, puis à neuf. Un sursis qui ne règle rien, ou si peu...

P. A.

35e JOURNEE (6 et 7 avril 1996)

A Oviedo (Carlos-Tartiere),
REAL OVIEDO et ATLETICO MADRID : 1-1 (0-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Carlos (58°) pour Oviedo ; Caminero (32°) pour l'Atletico.
OVIEDO : Mora — Armando, Andres, Jerkan, Stojkovski — Berto (Cesar, 82°), Onopko, Suarez (Ivan Amia, 46°), Pedro Alberto — Carlos (Lozada, 89°), Oli. Entr. : Brzic.
ATLETICO : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni — Roberto (Lopez, 46°), Vizcaino (Pirri, 53°), Pantic, Caminero — Biagini (Penev, 82°), Quico. Entr. : Antic.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Amor (32°).
BARCELONE : Busquets — Abelardo, Nadal, Sergi — De La Pena (Baquero, 52°), Popescu, Amor, Roger, Prosinecki — Kodro, Jordi (Oscar, 63° ; Celades, 73°). Entr. : Cruyff.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal, Albistegui — Gracia (Imaz, 56°), De Pedro (Purk, 73°), Karpine — Luis Perez (Idiaquez, 61°), Craioveanu. Entr. : Irureta.

A Valence (Mestalla),
FC VALENCE b. ALBACETE : 1-0 (0-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Fernando (85°).
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta (Escurza, 48°), Camarasa, Javi Navarro, Otero — Mazinho (José Ignacio, 84°), Romero, Fernando, Poyatos (Arroyo, 59°) — Mijatovic, Inaqui. Entr. : Aragones.
ALBACETE : Balaguer — Ortega (Escaich, 88°), Basilevich, Tomas, Alejandro — Brau, Zalazar (Chesa, 75°), Josico, Jesus, Bjelica (Pedro Riesco, 63°) — Luna. Entr. : Inaqui Saez.

A Saragosse (Romareda),
REAL SARAGOSSE et ESPANOL BARCELONE : 1-1 (1-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Poyet (39°) pour Saragosse ; Urzaiz (38°) pour Espanol.
SARAGOSSE : Belman — Belsue, Aguado, Cuartero, Solana — Garcia Sanjuan, Aragon, Poyet, G. Lopez (Higuera, 57°) — Rambert (Dani, 71°), Morientes. Entr. : Fernandez.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Francisco (Pacheta, 64°), Brnovic, Lardin (Bogdanovic, 82°), Arteaga Benitez (Javi, 64°), Urzaiz. Entr. : Camacho.

A Compostelle (San Lazaro),
TENERIFE b. COMPOSTELLE : 2-0 (2-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Anzoategui Roca. Buts : Aguilera (25°), Pizzi (35°).
COMPOSTELLE : Falagan — Bellido (Christensen, 43°), Villena, Nacho — Passi, Erana (Paco Llorente, 73°), Fabiano, Lekumberri, José Ramon, Mauro — Ohen. Entr. : Vazquez.
TENERIFE : Ojeda — Julio Llorente, Alexis, Mata, Cesar Gomez — Jokanovic, Felipe (Robaina, 90°), Vivar Dorado, Aguilera — Pizzi (Juanele, 77°), Pinilla (Hapal, 73°). Entr. : Heynckes.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS SEVILLE et RACING SANTANDER : 2-2 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Alfonso (45°), Alexis (67° s.p.) pour le Betis ; Villabona (64°), Faizouline (72°) pour Santander. Expulsion : Chema (67°) au Racing.
BETIS : Jaro — Merino, Vidakovic, Olias, Canas (Marquez, 75°) — Alexis, José Mari, Jarni, Sabas (Pier, 59°) — Kowalczyk (Stosic, 69°), Alfonso. Entr. : Serra Ferrer.
RACING : Ceballos — Torrecilla, Pablo, Roncal, Chema — Luis Fernandez, Villabona, Alvaro (Inaki, 76°), Tomas (Popov, 61°) — Mutiu, Faizouline (Zygmantovich, 80°). Entr. : Yosu.

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
SPORTING GIJON b. REAL MADRID : 1-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Velasco (14°).
REAL : Canizares — Alcorta, Fernando Sanz (Quique Sanchez, 61°), Garcia Calvo, Soler (Guti, 80°) — Luis Enrique, Milla, Michel (Rincon, 61°), Laudrup — Raul, Zamorano. Entr. : Iglesias.
GIJON : Abelardo — Velasco, Paco, Acebal, Giner (Muniz, 80°) — Pablo, Avelino, H. Perez, David Cano (Mario, 55°), Lediakhov — Dani Bouzas (Tomas, 75°). Entr. : Novoa.

A Merida (Municipal),
MERIDA b. CELTA VIGO : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Prieto (20°, 89°).
MERIDA : Leal — José Maria, Luis Sierra, Toribio, Monreal — Reyes, Pirri, Corino — Quique Martin (Guerrero, 79°), Sinval, Prieto (Pisarev, 90°). Entr. : Kresic.
CELTA : Prats — Mariano, Alejo, Tarraga, Patxi Salinas (Geli, 44°), Aguirrechu — Desio (Vicente, 46°), Merino, Eusebio — Gudelj, Sanchez (Milojevic, 64°). Entr. : Santos.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et DEPORTIVO LA COROGNE : 2-2 (2-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Quevedo (14°), Peternac (20°) pour Valladolid ; Donato (33° s.p., 58°) pour La Corogne. Expulsions : Torres Gomez (33°), Vara (66°) à Valladolid.
VALLADOLID : Ivan Alonso — Torres Gomez, Antia, Pena, Ivan Campo — Juan Carlos (Ramon, 82°), Quevedo, Gutierrez, Fernando — Peternac (Baraja, 76°), Soto (Vara, 37°). Entr. : Cantatore.
LA COROGNE : Liano — Voro (Lopez Recarte, 46°), Djukic, Ribera — David, Donato, Milovanovic, Viqueira (Braulio, 72°), Beguiristain — Manjarin (Alfredo, 79°), Radtchenko. Entr. : Toshack.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO et FC SEVILLE : 0-0. — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, Cortijo (Gallego, 65°), De Quintana, Martin Gonzalez — Barla, Calderon, Ruano (Edu, 69°), Aguirre — Ezequiel Castillo, Onesimo. Entr. : Marcos.
SEVILLE : Monchi — Martagon, Prieto, Marito, Jimenez — Marcos, Jordi, Galvan, Jelicic (Estebaranz, 82°) — Suker, Monchu. Entr. : Esparrago.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. SALAMANQUE : 3-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Carlos Garcia (27°), Ciganda (62°, 64°) pour Bilbao ; Barbara (76°) pour Salamanque.
BILBAO : Valencia — Estibariz, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Carlos Garcia, Garitano (Oscar Vales, 14°), Guerrero, Alquiza — Valverde (Tabuenca, 80°), Ciganda. Entr. : Amorrortu.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Rodolfo, Torrecilla, Jandri — Medina, Estinga, Del Solar, Josema (Barbara, 57°) — Claudio, Quico (Latorre, 66°). Entr. : D'Alessandro.

RENDEZ-VOUS

36e journée
(13 avril 1996)
FC Séville - Real Madrid
Racing Santander - FC Barcelone
(14 avril 1996)
Tenerife - Salamanque
Albacete - Compostelle
Real Sociedad - FC Valence
Atletico Madrid - Betis Séville
Sporting Gijon - Oviedo
Espanol Barcelone - Rayo Vallecano
Celta Vigo - Saragosse
Dep. La Corogne - Merida
Valladolid - Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	73	35	22	7	6	61	24
2. FC Barcelone	70	35	20	10	5	60	29
3. FC Valence	67	35	21	4	10	65	41
4. Esp. Barcelone	60	35	16	12	7	48	29
5. Betis Séville	58	35	15	13	7	54	39
6. Tenerife	58	35	16	10	9	59	50
7. Real Madrid	54	35	15	9	11	63	48
8. St-J.-de-Compostelle	54	35	16	6	13	42	46
9. Dep. La Corogne	51	35	13	12	10	55	33
10. Real Sociedad	50	35	13	11	11	43	43
11. Celta Vigo	42	35	10	12	13	38	43
12. Racing Santander	42	35	10	12	13	39	54
13. Real Oviedo	41	35	10	11	14	36	47
14. Sporting Gijon	40	35	11	7	17	44	47
15. Real Saragosse	40	35	9	13	13	41	49
16. Athl. Bilbao	39	35	9	12	14	34	47
17. Rayo Vallecano	38	35	10	8	17	38	59
18. FC Séville	37	35	8	13	14	33	47
19. Valladolid	36	35	8	12	15	43	53
20. Albacete	33	35	8	9	18	44	64
21. Merida	33	35	7	12	16	30	51
22. Salamanque	27	35	6	9	20	40	67

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **26**.
2. Mijatovic (Valence), **22**.
3. Bebeto (Deportivo La Corogne), **21**.
4. Penev (Atletico Madrid), Raul (Real Madrid), Julio Salinas (Sporting Gijon), Prieto (Merida), **16**.
8. Peternac (Valladolid), **14**.
9. Pier (Betis), **13**.

RENDEZ-VOUS

COUPE
Finale
(10 avril 1996, à Saragosse)
Atletico Madrid - FC Barcelone

Portugal

Rien ne va plus au Sporting !

LISBONNE. — Battu (2-3) sur son terrain d'Alvalade l'autre dimanche par le Vitoria Guimaraes, le Sporting a, jeudi, obtenu un médiocre résultat nul (1-1) sur le terrain d'Estrela Amadora. Entre-temps, il avait changé une nouvelle fois d'entraîneur et perdu son président.

Suite à la défaite contre Guimaraes, Fernando Mendes a donc rendu son tablier. Un mois et demi à peine après le départ de Carlos Queiros, l'ancien sélectionneur ! C'est Octavio Machado, ancien adjoint d'Artur Jorge et de Carlos Alberto Silva au FC Porto, qui a été nommé pour diriger l'équipe contre Estrela Amadora. Après la prestation décevante du Sporting, ponctuée d'un médiocre résultat nul (1-1), il a proposé... sa démission.

Fatigués par tous ces changements, les joueurs lui ont demandé de rester. Machado a accepté et se dit prêt pour le choc des demi-finales de la Coupe contre le FC Porto, mercredi. Reste qu'il n'est pas à l'abri d'un nouveau revers...

Sans direction technique véritable, le Sporting se retrouve également sans patron. Jeudi, trois jours après la démission de Fernando Mendes du poste d'entraîneur, Pedro Santana Lopes a quitté la présidence du club pour « raisons personnelles ». En réalité, il a été détrôné de ses responsabilités politiques au sein du PSD et, peut-être déçu, a tout plaqué. Sa suite au Sporting devrait être assurée par Jose Roquette, un important homme d'affaires qui a déjà travaillé avec Pedro Santana Lopes ces derniers mois. Président du conseil de surveillance du club, il assurera l'intérim jusqu'aux prochaines élections, prévues en juin.

Correspondance Afonso DE MELO

Belgique

Le Standard et Seraing en fusion

BRUXELLES. — Le Standard et le RFC Seraing, deux clubs de l'élite, ont décidé de fusionner. Gérald Blaton, président et mécène du second, avait annoncé il y a quelque temps son intention de ne plus verser le moindre centime dans ce tombeau des Danaïdes qu'était devenu le club serésien, un des plus anciens du pays.

« Les conseils d'administration du Standard de Liège et du RFC Seraing vont présenter ce projet de fusion aux assemblées générales des deux clubs avant le 14 mai, avec effet au 1er juillet 1996 », ont annoncé les dirigeants des deux clubs liégeois.

Cette fusion devrait permettre à la nouvelle équipe de disposer d'un effectif de plus haut niveau, fort de 25 professionnels. Le nouveau club conservera le nom, le matricule, les couleurs et le stade du Standard. Toujours en lutte pour la qualification européenne, il n'a toutefois pas encore choisi son entraîneur. Celui-ci ne devrait plus être Robert Waseige mais, très vraisemblablement, Jos Daerden, un de ses anciens joueurs et actuel entraîneur de Lommel.

Les grandes manœuvres sont également en cours à Anderlecht. Le Sporting devrait laisser filer Bertrand Crasson, son défenseur international, à Naples et souhaiterait le remplacer par Ionut Lupescu, le polyvalent Roumain du Bayer Leverkusen.

Correspondance Michel DUBOIS

Lituanie

Lekevicius, un gardien bien gardé

VILNIUS. — Gardien du club de Klaipeda (la troisième ville du pays) pendant quatorze ans, Vaclovas Lekevicius (36 ans) est aujourd'hui bien gardé. Il vient d'être incarcéré à la prison de Lukiskes, en compagnie de Vladimiras Razorionovas, son complice.

Arrêté par les agents spéciaux d'un service qui lutte contre la mafia, Lekevicius a été accusé de corruption. Il risque de rester un bon moment derrière les barreaux, même s'il est... chef d'Aras (les « bérets noirs », force spéciale du ministère de l'Intérieur) à Klaipeda.

L'affaire remonte à 1992. Lekevicius a alors l'idée géniale de créer un club de foot qu'il baptise PSK Aras Klaipeda. A sa tête, il place M. Narmontas, le chef de la police de la ville. Rapidement, le nouveau club gravit tous les échelons du succès au point de se mêler à la lutte pour les places d'honneur. Cet automne, il termine la première phase du Championnat en quatrième position.

Pourtant, Aras Klaipeda n'a, malgré un public fidèle, que peu de moyens déclarés. L'enquête en cours va donc apporter des précisions sur son mode de financement.

Déjà, les premiers éléments ont révélé que le club servait à blanchir l'argent sale. Lekevicius et ses sbires fermaient les yeux sur les différents trafics en échange d'un certain pourcentage qui était versé au club.

Avec l'arrestation de Lekevicius, PSK Aras a été rayé de la carte, comme Romar Mazeikiai, le champion 1993, avant lui. Mais le club de Klaipeda est aussitôt réapparu sous un nouveau nom, Atlantas, et avec un nouveau président, Vytautas Gedgaudas (à la place de M. Narmontas). Il a également engagé un nouveau gardien, pour remplacer Lekevicius, mais n'a pas pu retenir l'international Raimondas Zutautas (24 ans), transféré à Inkaras Grifas Kaunas, le champion en titre. L'avenir du club de Klaipeda apparaît soudain aussi noir que le béret de ses anciens patrons.

Correspondance Gedrius JANONIS

Macédoine

L'âge d'or du Sileks

SKOPJE. — Le Vardar a trouvé son maître ! Après avoir dominé de la tête et des épaules les trois premières éditions du Championnat, le club de Skopje est en train de perdre sa suprématie au profit d'un ambitieux concurrent de province : le Sileks de Kratovo.

Dauphin du Vardar en 1994 et 1995, ce dernier réalise un sans-faute depuis le début de la saison. Invaincu à ce jour, le Sileks possède une bonne marge de sécurité sur ses deux poursuivants, le Sloga Jugomagnat et le Vardar. S'adjuger le titre serait synonyme de consécration pour ce club qui a remporté la Coupe en 1994 aux dépens de Pelister.

Fondé en 1964, le club de Kratovo n'était au temps de la Yougoslavie unifiée qu'une modeste formation de D 3. En 1991, la Macédoine obtient son indépendance. La jeune nation a besoin de forces neuves : d'audacieux entrepreneurs sortent à découvert. C'est le cas de Ljubisav Ivanov dit « Zingo ». Issu de la petite bourgeoisie de Kratovo, celui-ci rachète les carrières et mines locales. Dans la foulée, « Zingo » met la main sur le Sileks. Le club au maillot rouge et bleu vient de trouver l'homme qui va changer son destin.

Ivanov a beaucoup d'argent. En dehors des mines, il possède une chaîne de magasins d'alimentation et la plus importante TV privée du pays, la Sitel (Sileks Television). Grâce à lui, l'équipe de Sileks s'installe rapidement dans les hautes sphères du Championnat. « Zingo » veut qu'elle devienne la meilleure du pays. Alors, il ouvre largement les cordons de la bourse, assurant à ses meilleurs joueurs des salaires annuels de près de 200 000 francs. Une fortune dans les parages !

Rien d'étonnant, donc, si au Sileks on retrouve des éléments de la qualité des attaquants Zoran Boskovski (vingt-neuf ans) et Vanco Micevski (vingt-quatre ans), des milieux Srdjan Zacharievski (vingt-trois ans) et Ilco Borov (trente ans), du gardien Kire Tracjev (trente-quatre ans), tous internationaux.

En accumulant les victoires, le Sileks a attiré sur lui la rancœur de certains. En déplacement, il doit souvent jouer dans un climat de grande hostilité. La personnalité de « Zingo » n'est pas étrangère à cet état de fait. Le « boss » du Sileks est décrit comme arrogant, vulgaire et inculte par ses détracteurs. A Skopje, on n'a toujours pas digéré que « Zingo » occupe également le poste de président de la Fédération. Récemment, lors d'un match à Ljuboten, l'arbitre a accordé un penalty au Sileks après cinq minutes d'arrêt de jeu. Une pluie de critiques s'est alors abattue sur Ivanov, accusé par les autres clubs de corrompre le corps arbitral. Ce doit être la rançon de la gloire...

Correspondance Franco STILLONE

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES
STAGES D'ÉTÉ
BRETAGNE FOOTBALL
VACANCES
à CHATEAULIN (Finistère)
STAGES DE 10 JOURS (Pension complète ou demi-pension)
Un entraînement de "Pros"
• 8 à 17 ans licenciés ou non
• Une école de gardiens de but
• Orientation possible vers les centres de formation « Pros »
• Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses
Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau
OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :
BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ
B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX
Tél. 98 86 35 87 - Fax 98 86 27 23
Nom : Prénom : Age :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Isabelle
lotto

ALBANIE. — 100 buts en 25 journées, soit 4 buts par match. C'est l'impressionnant rendement du Bylis de Ballshi, leader du Championnat de D 2. Fondé en 1972, le Bylis représente une ville de 10 000 habitants du centre du pays. Il dispose encore de sept rencontres pour battre le record absolu du football albanais : les 135 buts inscrits par le Partizan Tirana en 1951. *(Besnik DIZDARI)*

CROATIE. — C'est en leader que le Croatia a bouclé la première phase de la poule finale. Au terme des matches aller, le club de. Zagreb possède respectivement trois points d'avance sur Varteks et quatre sur Hajduk Split. Véritable révélation du Championnat, l'équipe de Varazdin a battu, samedi, l'Hajduk (1-0) grâce à un but de Brlenic. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — Privé de la Coupe par Derry City la saison passée, Shelbourne FC s'est qualifié de nouveau pour la finale. En demi-finale, samedi soir, il est venu à bout de Sligo Rovers grâce à un but signé Tony Sheridan à la 73e minute. Son adversaire en finale n'est pas encore connu ; Bohemians et St Patrick's ont fait match nul (0-0) vendredi soir et doivent se rencontrer à nouveau. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — On devrait connaître le nom du prochain entraîneur d'Olympiakos ce dimanche (14 avril). C'est ce qu'a annoncé Socrate Kokkalis, le président du club du Pirée, le port d'Athènes. Exaspéré par la réussite de Panathinaïkos et de l'AEK, Kokkalis veut absolument un grand entraîneur. Beaucoup de noms ont été avancés mais Ivica Osim tiendrait la corde. Actuellement en Autriche, au Sturm Graz, l'ancien sélectionneur yougoslave a entraîné auparavant... Panathinaïkos. *(Manos STARAMOPOULOS)*

ISRAEL. — Champion en titre et actuel leader du Championnat, le Maccabi Tel-Aviv est bien parti pour réaliser le doublé. En quart de finale de la Coupe, il a éliminé (1-0) l'un de ses plus dangereux rivaux, le Betar Jérusalem. Seul le Maccabi Haïfa, tombeur du Maccabi Sharyimi, 4-1), paraît en mesure de lui barrer la route. Les deux autres demi-finalistes se nomment Bnei Yehoudah Tel-Aviv (vainqueur du Maccabi Petah-Tikvah, 3-1) et Ironi Rishon (vainqueur du Betar Tel-Aviv, 2-1). On attend le tirage au sort avec impatience. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, la finale de la Coupe entre le Sparta Rotterdam (qui, dimanche, a éliminé Feyenoord, 1-0) et le vainqueur de PSV-Roda JC se jouera au but décisif (« but en or », selon la terminologie FIFA). Ainsi en a décidé la Fédération (KNVB) jeudi. Si les deux finalistes sont donc à égalité au bout des 90 minutes, le premier qui marquera au cours de la prolongation enlèvera la Coupe et mettra un terme à la rencontre. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

ROUMANIE. — Deux semaines à peine après le faux départ du sélectionneur Anghel Iordanescu (pour protester contre le niveau du Championnat, faussé par les matches truqués), Cornel Dinu, un de ses prédecesseurs à la tête de l'équipe nationale, a menacé de retirer le Dinamo du Championnat... pour protester contre la corruption. En réalité, il semble que Dinu se serve de ce prétexte pour éviter l'humiliation d'une non-qualification européenne pour la première fois depuis... vingt-deux ans. Lors du match de la dernière chance pour accrocher cette place qualificative, le Dinamo n'a pas pu faire mieux qu'un match nul 1-1. *(Radu TIMOFTE)*

SUÈDE. — Gunder Bengtsson, qui a conduit l'IFK Göteborg à la victoire en Coupe de l'UEFA en 1987, va poursuivre sa carrière d'entraîneur en Grèce. Il a signé un contrat de deux ans avec le PAOK Salonique. Actuellement à Oergryte, Bengtsson connaît déjà la Grèce pour y avoir entraîné Panathinaïkos pendant deux saisons. Quant au Championnat, son coup d'envoi, déjà retardé une première fois au 8 avril à cause du mauvais temps, a été encore repoussé : il débutera le 21. *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — Après quatre mois d'indisponibilité, Antoine Kombouaré a fait un retour remarqué sous le maillot du FC Sion à l'occasion d'un match en retard du Championnat jeudi à Saint-Gall. A l'origine du premier but sédunois, le Néo-Calédonien a inscrit le deuxième de la tête, son septième de la saison. L'Australien Aurelio Vidmar, arrivé pendant l'hiver, a réussi un doublé. *(Nadine CRAUSAZ)*

McManaman, le vrai poumon des Reds

Il ne marque pas de buts à la pelle comme Fowler, ne multiplie pas les parades comme James. L'autre homme providentiel de Liverpool joue au milieu de terrain et s'appelle Steve McManaman. Son champ d'action est sans limites, tout comme son endurance.

DEPUIS quelques saisons, la Premier League possède en Steve McManaman son « marathon man ». Un joueur aux capacités physiques étonnantes, qui opère avec réussite au milieu de terrain à Liverpool alors qu'il aurait pu embrasser une tout autre carrière, celle d'athlète de haut niveau. Il n'y a pas si longtemps, en effet, McManaman s'entraînait aux Liverpool Harriers, le club d'athlétisme de la ville, en compagnie de l'international britannique Curtis Robb. De telles prédispositions lui ont d'ailleurs permis de battre Robb, avant que ce dernier n'atteigne la finale du 800 mètres des derniers JO...

L'été prochain, tandis que Robb tentera de décrocher une médaille aux JO d'Atlanta, McManaman fera partie, lui, de la sélection anglaise en lice chez elle au Championnat d'Europe des nations. Une récompense pour ce joueur âgé de vingt-quatre ans qui, longtemps, n'a pensé qu'à la course à pied, avant de se reconvertir avec bonheur balle au pied : « Quand j'étais plus jeune, je pouvais parcourir des kilomètres sans en être affecté. Mais bien que j'aie fait mes preuves dans le cross-country et même pensé à suivre la filière de Curtis Robb, j'ai toujours préféré le football. » Un choix judicieux qui profite aux Reds, puisque Steve est sans nul doute l'une des révélations de la saison. A Liverpool, l'homme aux trois poumons ne s'arrête jamais : il est partout à la fois sur le terrain, mène les contre-attaques et multiplie les ouvertures. Mieux, il n'a pas encore manqué le moindre match cette saison, celui disputé à Coventry le week-end dernier étant le 79e consécutif, Coupes et Championnat confondus ! Mais où va-t-il chercher cette énergie ?

Jusqu'à aujourd'hui, ce monstre physique, toujours en mouvement, n'a manqué que onze minutes de football depuis le coup d'envoi de la saison : c'était face à Tottenham Hotspur, en Championnat, au mois d'août, lorsqu'il fut remplacé en fin de match. Incroyable !

Une telle vitalité a de quoi surprendre. Sauf lui, qui accumule les kilomètres et les matches sans en souffrir. Au cours des quatre dernières semaines, il a ainsi pris part à neuf rencontres : « Je me sens toujours frais. On a peut-être l'impression que je suis parfois fatigué, mais ce n'est que mon style. » Son plus grand supporter n'est autre que Roy Evans, l'entraîneur des Reds : « Steve, il peut courir plus vite que tout le monde et pendant quatre-vingt-dix minutes. Mais ce n'est pas tout : il sait dribbler et ne s'écroule pas au moindre coup. Difficile pour moi de dire s'il est le meilleur du pays. En tout cas, il n'est pas loin des meilleurs. » Un bel hommage à l'un des joueurs les moins médiatiques des Reds, mais pourtant si précieux...

Correspondance Ric GEORGE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Intenable, inépuisable, courageux : tel est Steve McManaman, l'un des piliers de Liverpool cette saison, et que l'on retrouvera à l'Euro.

Slater, retour en France ?

Robbie Slater va-t-il rentrer en France ? Des rumeurs circulent actuellement, faisant état d'un éventuel départ de l'Australien, deux ans après avoir quitté l'Artois. Transféré de Lens à Blackburn pour 2,4 millions de francs environ en 1994-95, le milieu de terrain avait rejoint l'été dernier West Ham après avoir remporté le Championnat aux côtés de Shearer et compagnie. Bien qu'étant encore sous contrat avec le club londonien, tout incite à croire qu'il pourrait revenir plus tôt que prévu dans l'Hexagone, pour peu que les contacts débouchent. Nathalie, son épouse française, est enceinte et ne s'est pas adaptée à la vie londonienne. Elle ne serait donc pas hostile à un retour sur le continent. Et Robbie, qui possède également un passeport britannique — il a la double nationalité, anglo-australienne —, continue d'intéresser les clubs français. Pour l'heure, Slater demeure un pion important du milieu de terrain des « Hammers », où il a toute la confiance de son entraîneur, Harry Redknapp. Avis aux intéressés...

R. G.

34e JOURNÉE
(5 et 6 avril 1996)

A Manchester (Maine Road),

MANCHESTER UNITED b. MANCHESTER CITY : 3-2 (2-1). — 29 688 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Kavelashvili (39e), Rösler (71e) pour City ; Cantona (6e s.p.), Cole (40e), Giggs (77e) pour United.

CITY : Immel — Curle, Brightwell, Symons, Summerbee — N. Clough, Brown, Frontzeck (Phillips, 45e), Kinkladze — Quinn, Kavelashvili (Rösler, 68e). Entr. : A. Ball.

UNITED : Schmeichel — P. Neville, Bruce (May, 74e), G. Neville, Irwin — Beckham, Keane, Butt, Giggs — Cantona, Cole (Sharpe, 74e). Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint-James Park),

NEWCASTLE UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (0-0). — 36 583 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Beardsley (77e, 81e) pour Newcastle ; Holloway (53e) pour QPR.

NEWCASTLE : Hislop — Watson, Peacock, Albert, Beresford — Beardsley, Lee (Gillespie, 66e), Batty — Ginola, Asprilla, Ferdinand. Entr. : Keegan.

QPR : Sommer — Bardsley, McDonald, Yates, Brevett — Impey, Wilkins, Holloway, Sinclair — Dichio (Hateley, 76e), Gallen. Entr. : Wilkins.

A Coventry (Highfield Road),

COVENTRY CITY b. LIVERPOOL FC : 1-0 (1-0). — 23 137 spectateurs. Arbitre : M. Jones. But : N. Whelan (18e).

COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Busst, Daish, Borrows (Jess, 57e) — Telfer, Richardson, Williams, P. Ndlovu (Salako, 57e) — Whelan, Dublin. Entr. : Atkinson.

LIVERPOOL : James — Scales, Harkness (Thomas, 63e), Matteo, J. Redknapp — McAteer, J. Barnes, McManaman, Jones (I. Rush, 73e) — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.

A Londres (Stamford Bridge),

ASTON VILLA b. CHELSEA : 2-1 (1-1). — 22 530 spectateurs. Arbitre : M. Spencer (6e) pour Chelsea ; Milosevic (39e), Yorke (59e) pour Aston Villa.

CHELSEA : Hitchcock — Duberry, Lee, Myers — Petrescu, Burley (Spackman, 65e), Wise (Peacock, 65e), Minto — Gullit, Spencer — Furlong. Entr. : Hoddle.

ASTON VILLA : Bosnich — McGrath, Ehiogu, Staunton (Johnsen, 23e), Charles — Taylor, Draper, A. Wright, Townsend — Yorke, Milosevic. Entr. : Hoddle.

A Londres (Highbury),

ARSENAL b. LEEDS UNITED : 2-1 (1-0). — 37 619 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : I. Wright (44e, 90e) pour Arsenal ; Deane (53e) pour Leeds.

ARSENAL : Seaman — Keown, Linighan, Marshall — Dixon, Merson, Platt, Bergkamp, Winterburn — Wright, Hartson. Entr. : Rioch.

LEEDS : Lukic — Kelly, Harte, Wetherall, Radebe — Palmer, Gray, Brolin, McAllister — Speed, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Liverpool (Goodison Park),

EVERTON b. BOLTON WANDERERS : 3-0 (1-0). — 37 974 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Hottiger (21e), Kantchelskis (86e), Amokachi (80e).

EVERTON : Southall — Hottiger, Watson, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, Grant (Ebbrell, 80e), Parkinson, Horne — Ferguson, Amokachi. Entr. : Royle.

BOLTON : Ward — Bergsson, Coleman, Fairclough, Phillips — Green (DeFreitas, 59e), Stubbs, Sellars, McGinlay — Paatelainen (Blake, 73e), Curcic. Entr. : Todd.

A Nottingham (County Ground),

NOTTINGHAM FOREST b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-1 (1-0). — 27 053 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Stone (40e), Woan (62e) pour Nottingham ; Armstrong (80e) pour Tottenham.

NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Bart-Williams, Lee, Woan — McGregor (Guinan, 87e), Roy (Haaland, 45e). Entr. : Clark.

TOTTENHAM : Walker — Austin, Campbell, Nethercott, Wilson — Howells (Edinburgh, 76e), Sinton (Rosenthal, 73e), Dozzell, Fox — Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.

A Southampton (The Dell),

SOUTHAMPTON b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (1-0). — 14 793 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : N. Whelan (18e).

SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Widdrington, Neilson, Dodds, Benali — Hughes, Tisdale, Heaney (Charlton, 68e), Le Tissier — Shipperley, Watson. Entr. : Merrington.

BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Marker (Fenton, 83e), Coleman, Kenna — Gallacher, Flitcroft, Wilcox, Sherwood — A. Shearer, Newell. Entr. : Harford.

A Londres (Upton Park),

WEST HAM et WIMBLEDON : 1-1 (1-1). — 20 402 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Dicks (7e) pour West Ham ; C. Jones (11e) pour Wimbledon.

WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Bilic, Dicks — Rowland (R. Slater, 63e), Williamson, Bishop, Hughes — Dani, Dowie. Entr. : H. Redknapp.

WIMBLEDON : Sullivan — Ardley, Perry, Blackwell, Kimble — Gayle (Goodman, 70e), C. Jones, Earle, Clarke (Castledine, 82e) — Holdsworth, Ekoku. Entr. : Kinnear.

A Middlesbrough (Riverside stadium),

MIDDLESBROUGH b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-1 (0-0). — Arbitre : M. Cooper. Buts : Fjörtoft (54e, 67e), Freestone (71e) pour Middlesbrough ; Pembridge (55e) pour Sheffield.

MIDDLESBROUGH : Walsh — Fleming, Pearson (P. Phelan, 85e), Vickers, D. Whyte, Branco — Juninho, Kavanagh (Hignett, 63e), Mustoe — Fjörtoft, Freestone (A. Campbell, 84e). Entr. : Br. Robson.

SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Newsome, Walker, S. Nicol (Briscoe, 84e) — Whittingham, Degryse, Sheridan (Hyde, 75e), Pembridge, Blinker — Hirst (D. Kovacevic, 75e). Entr. : Pleat.

MATCHES EN RETARD
(3 avril 1996)

A Liverpool (Anfield),

LIVERPOOL FC b. NEWCASTLE UNITED : 4-3 (1-2). — 40 702 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Fowler (2e, 55e), Collymore (68e, 90e) pour Liverpool ; Ferdinand (10e), Ginola (14e), Asprilla (57e) pour Newcastle.

LIVERPOOL : James — M. Wright (Harkness, 45e), Scales, Ruddock — Jones (I. Rush, 85e), McAteer, J. Barnes, J. Redknapp, McManaman — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.

NEWCASTLE : Srnicek — Beresford, Howey (Peacock, 81e), Albert, Lee — Batty, Watson, Beardsley — Ferdinand, Ginola, Asprilla. Entr. : Keegan.

A Leeds (Elland Road),

LEEDS UNITED b. SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0). — 26 077 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Deane (73e).

LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Radebe, Palmer — Gray, McAllister, Blunt, Kewell (Deane, 45e) — Brolin (Wallace, 88e), Speed. Entr. : Wilkinson.

SOUTHAMPTON : Beasant — Neilson, Dodd, Monkou (Robinson, 45e), Benali — Le Tissier, Venison, Widdrington, Tisdale — Charlton (Warren, 82e), Shipperley. Entr. : Merrington.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	70	33	21	7	5	62	32
2. Newcastle Utd	67	32	21	4	7	60	33
3. Liverpool FC	62	33	18	8	7	64	31
4. Aston Villa	59	33	17	8	8	48	31
5. Arsenal	57	33	16	9	8	46	29
6. Everton	54	34	15	9	10	56	38
7. Tottenham	54	33	15	9	9	44	34
8. Nottingham Forest	50	32	13	11	8	42	42
9. Blackburn Rovers	48	33	14	6	13	47	40
10. West Ham	46	33	13	7	13	40	45
11. Chelsea	45	33	11	12	10	38	37
12. Leeds Utd	42	32	12	6	14	37	45
13. Middlesbrough	42	34	11	9	14	33	43
14. Sheffield Wednesday	35	33	9	8	16	44	54
15. Wimbledon	34	33	8	10	15	48	64
16. Southampton	31	33	7	10	16	30	47
17. Manchester City	31	34	7	10	17	29	53
18. Coventry	30	33	6	12	15	39	59
19. Queen's P.R.	27	34	7	6	21	32	52
20. Bolton Wanderers	26	34	7	5	22	36	66

● *Ce classement ne tient pas compte de la journée de Championnat disputée hier.*

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **28.**
2. Fowler (Liverpool), **27.**
3. Ferdinand (Newcastle), **23.**
4. Yorke (Aston Villa), Sheringham (Tottenham), **16.**
6. I. Wright (Arsenal), **14.**
7. Yeboah (Leeds), Armstrong (Tottenham), **12.**

RENDEZ-VOUS

36e JOURNÉE
(13 avril 1996)
Chelsea-Leeds Utd
Coventry City-Queen's Park Rangers
Manchester City-Sheffield Wednesday
Middlesbrough-Wimbledon
Nottingham Forest-Blackburn Rovers
Southampton-Manchester Utd
West Ham-Bolton
(14 avril 1996)
Newcastle Utd-Aston Villa
(15 avril 1996)
Arsenal-Tottenham

UMBRO®
The heart and soul of football.
Le cœur et l'âme du football.

FOURNISSEUR DES ÉQUIPES
D'ABERDEEN, CELTIC GLASGOW, CHELSEA, EVERTON, MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED, NOTTINGHAM FOREST, OLDHAM, ECOSSE, EIRE, ANGLETERRE, IRLANDE DU NORD, PAYS DE GALLES.

Côte-d'Ivoire

Troussier « revient » au pays

Trois ans après son départ de la sélection ivoirienne, Philippe Troussier effectuera dans quelques semaines son retour à Abidjan à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Mais cette fois à la tête de son club, le Fath US de Rabat. Depuis deux ans au Maroc, d'abord avec le Crédit Agricole et depuis cette saison avec le FUS, le « sorcier blanc », qui a conservé toute sa popularité en terre ivoirienne, affrontera le Stade d'Abidjan.

Sous contrat jusqu'en juin prochain avec la formation r'bati, Troussier continue d'être sollicité et courtisé par sa deuxième patrie, la Côte-d'Ivoire. Nul n'a oublié son passage marquant à l'ASEC Mimosas ni l'invincibilité qui avait été la sienne en 1993 — avec au passage une victoire sur le Nigeria (2-1) —, jusqu'à ce qu'un différend avec la Fédération mette fin à sa romance avec les Éléphants. Interrogé par la presse ivoirienne, Troussier a d'ores et déjà posé ses conditions pour un retour possible, après que Pleimelding a été remercié : « Je veux des assurances qu'une partie de mon contrat soit garantie par l'État, (...) je veux un calendrier ferme, un programme rigoureux. (...) Et surtout qu'on me garantisse mon budget, mes stages, mes contraintes. »

A l'évidence, le cœur du Franco-Ivoirien bat toujours pour la sélection, même s'il dit avoir reçu d'autres propositions telles que le poste de sélectionneur du Burkina Faso, vacant.

La semaine passée, le *Quotidien du sport* a fait son poisson d'avril sur le retour de Troussier, le tout à la une : c'est dire le climat qui entoure son retour. En attendant, les Éléphants de Côte-d'Ivoire sont placés sous l'autorité du DTN, Kablan Sampon, dans l'optique du premier tour éliminatoire du Mondial 98 face au Congo en juin. Mais qui sait, tout peut encore changer d'ici là...

Frank SIMON
(avec Sango DIAROUKOU)

Etats-Unis

Wynalda ouvre le bal

SAN JOSE. — La Major Soccer League (MSL), le tout nouveau — et si attendu — Championnat professionnel des Etats-Unis, a enfin démarré. Certes, il n'y eut qu'un seul match, puisqu'il n'y aura pas des journées comme on les entend en Europe, mais des matches se succédant à la queue leu leu.

Mais cette première rencontre, entre le San Jose Clash et Washington DC United, a tenu ses promesses. La foule était au rendez-vous, avec 31 683 spectateurs payants (dont beaucoup de Guatémaltèques résidant en Californie, attirés par leur vedette Jorge Rodas). Une affluence record, tous sports confondus, dans la ville de San Jose, en Californie. Des spectateurs heureux, puisque le spectacle fut de qualité, dans une ambiance de fête très américaine.

Et, cerise sur le gâteau, il y eut le suspense jusqu'au bout et un but d'anthologie signé Eric Wynalda : à deux minutes de la fin, il a fait un grand numéro sur le côté gauche, avant de placer, dans un angle très fermé à la limite des seize mètres, un tir du droit dans la lucarne gauche du gardien Jeff Causey. Un but qui a évité que ce match d'ouverture s'achève sur des tirs au but, comme le prévoit le règlement de la MSL en cas d'égalité au score.

De quoi satisfaire le président de la FIFA, Joao Havelange, qui a goûté avec un plaisir évident cet après-midi de foot au Spartan Stadium. Près de deux ans après la World Cup, le soccer revit aux Etats-Unis...

Correspondance Paul KENNEDY

Japon

Boli battu par Wenger

TOKYO. — Au coup d'envoi du match au sommet de la 6e journée, les rôles étaient inversés. Grand favori du Championnat, Nagoya Grampus Eight ne l'était plus sur le terrain d'Urawa. L'équipe entraînée par Arsène Wenger se présentait chez les Red Diamonds de Basile Boli sans Frank Durix, malade, ni Dragan « Pixie » Stojkovic, suspendu suite à un troisième avertissement, reçu lors de la journée précédente contre Jubilo Iwata. Qui plus est, elle venait de concéder à Iwata sa première défaite (2-1) de la saison.

A l'inverse, Urawa Red Diamonds restait sur un franc succès (4-1) contre Gamba Osaka lors de la 5e journée et partageait la première place du classement avec Yokohama Flügels. Il enregistrait en outre les débuts de l'Allemand Guido Buchwald, jusqu'alors en froid avec l'entraîneur, son compatriote Holger Osieck, aux côtés de Basile Boli.

Sur le terrain, c'est le challenger qui l'a emporté ! Même privée de de Stojkovic et de Durix, l'équipe de Wenger a sorti le grand jeu. Sa discipline, son jeu collectif et un pressing de tous les instants ont eu raison de la résistance d'Urawa. Un premier but d'Asano (61e minute) puis un deuxième de Moriyama dans les arrêts de jeu ont concrétisé sa supériorité. Mais la révélation de la rencontre est l'Ivoirien Donald Sié. Auteur d'une passe décisive sur le but d'Asano, il a étonné par sa technique et son esprit collectif.

Après la rencontre, Wenger avait retrouvé le sourire : « Notre défaite contre Iwata nous a fait douter, mais là nous avons joué dans un très bon esprit. Nous avons été agressifs et offensifs, au risque de se faire surprendre en contre, mais nous méritions de gagner. » Un avis partagé par Boli : « Nagoya a très bien joué. Son système me rappelle la façon de jouer de Monaco quand Wenger en était l'entraîneur. »

Correspondance Shûichi TAMURA

ALGÉRIE. — Ali Fergani sera-t-il encore sélectionneur dans deux mois, pour le premier tour des éliminatoires du Mondial 98, face au Kenya ? Rien n'est moins sûr depuis la démission de Larbi Brik de la présidence de la Fédération. En butte à un bureau fédéral hostile et au ministère de tutelle qui l'aurait menacé de poursuites judiciaires pour diffammation, M. Brik a préféré jeter l'éponge. Le premier vice-président, Saïd Amara, également directeur technique national, a été désigné pour assurer l'intérim jusqu'à la fin de la saison. Un choix qui ne fait pas l'unanimité car M. Amara est en conflit avec Fergani. *(Mokhtar BOUDRAR)*

ÉGYPTE. — Emam Hazem à l'Udinese ! L'ailier droit de la sélection et du Zamalek du Caire, vainqueur des 6es Jeux Africains à Harare en septembre dernier puis quart-finaliste de la CAN en Afrique du Sud, est sur le point de signer un contrat de trois ans avec la formation du Frioul. Agé de vingt ans, Emam avait été approché par les émissaires de la Juventus et même du Paris-SG avant que son club ne donne le feu vert pour son transfert. Il empochera 250 000 dollars (1,25 million FF) et le club cairote 300 000 dollars (1,5 million FF). *(Mahmoud MAHROUF)*

MAROC. — Victoire à l'arraché (1-0) du Raja de Casablanca en finale de la 40e Coupe du Trône, disputée à Fès. Le leader du Championnat a dû patienter jusqu'à la 119e minute pour battre les FAR de Rabat. Le but victorieux a été inscrit par l'international Jrindou. *(Kebir ARSALANE)*

ZAIRE. — Muntubile Ndiela Santos est de nouveau sélectionneur des Léopards. L'ancien attaquant de Sochaux et de Valenciennes a été rappelé par la Fédération (Fezafa) jeudi dernier à la tête de l'équipe nationale. Il y succède à Basilua Lusadisu, qui avait assuré l'intérim après le départ du Turc Mushin Ertugal, démissionnaire dès le premier match de la CAN en Afrique du Sud en janvier dernier. A ses côtés, Muntubile Santos retrouvera son ex-partenaire à la pointe de l'attaque des Léopards, Eugène Kabongo, qui a été nommé manager. *(Frank SIMON)*

MEXIQUE. — Le Néerlandais Leo Beenhakker, ancien entraîneur de l'Ajax, du Real Madrid, d'America Mexico et d'Istanbulspor, a décidé de quitter le club de Guadalajara, le plus populaire du pays, après une saison ratée. « Je m'en vais, a-t-il déclaré, parce que nous avons échoué et que j'en assume la responsabilité. » A deux journées de la fin de la 1re phase du Championnat, Guadalajara, qui occupe la 12e place avec 10 victoires, 10 nuls et 12 défaites, est d'ores et déjà éliminé de la seconde. *(AFP)*

RECOPA. — Déplacée à Tokyo l'an dernier pour cause de tremblement de terre, la rencontre qui oppose chaque année le vainqueur de la Copa Libertadores au tenant de la Supercopa est revenue à Kobé. Plus de 20 000 spectateurs étaient au rendez-vous. Battu en décembre à Tokyo par l'Ajax lors de la Coupe intercontinentale, le Gremio de Porto Alegre s'est repris sur le sol japonais en s'imposant (4-1) contre Independiente, son prédécesseur au palmarès de la Recopa. *(Shûichi TAMURA)*

ASIE. — L'international japonais Masami Ihara (28 ans), défenseur central de Yokohama Marinos (champion du Japon), a été désigné joueur de l'année 1995 par la Confédération asiatique, réunie à Kuala Lumpur à l'occasion du tournoi final des éliminatoires des Jeux Olympiques. Ihara a été préféré à l'attaquant Natipong Stritong In (Thaïlande) et au milieu de terrain Amor Al-Kathiri (sultanat d'Oman), âgé de seulement dix-sept ans. *(Shûichi TAMURA)*

LIBAN. — Ansar, assuré du titre depuis plusieurs journées, va-t-il réussir le doublé ? Il rencontrera ce dimanche (14 avril) Safa à Tripoli en demi-finale de la Coupe. Au tour précédent, il a difficilement éliminé (2-1 après prolongation) une équipe d'Homenetmen réduite à dix par l'expulsion de son défenseur Antranik Torossian. L'autre demi-finale mettra aux prises, samedi sur le terrain de Bourj Hammoud, Nejmeh, tombeur d'Islah Bourj Chemali (3-1) en quart, à Haraket El-Chabab, qui a éliminé (4-2) Bourj. *(Mohamed FAWAZ)*

monde

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entraîneur BE2 spécifique ex-pro, 40 ans, rech. Club DHR à CN3. Mutation mairie possible. Région Ligue Centre-Ouest, Atlantique, Bretagne. Tél. : 37-36-13-14.

Gardien N2, 22 ans, ex-pro club sélections nat., rech. clubs D2, N1, N2. DOM-TOM. Tél. : 61-57-13-80.

Entraîneur ex-pro BE2 complet (DEF) cherche club pour saison 96-97. Tél. : 27-68-37-87, le soir.

OFFRE

Club Ligue du Maine cherche entraîneur-joueur niveau CN2, CN3. Écrire réf. 1082 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Ex-pro BE2 cherche poste entraîneur ou entraîneur-joueur. Tél. : 93-12-13-83.

DIVERS

Vends *France Football* 1946 à 1992, *Année du foot* n°s 1 à 20, *Cahiers de L'Equipe* 1953 à 1989. Tél. : (1) 45-79-36-93.

Venez découvrir la MARTINIQUE, l'Ile aux fleurs, en participant au 1er Tournoi international amateurs de vétérans à onze
du 16 mai au 18 mai 1997
Fax : 19 596-66-05-05-19 596-68-37-65
Ecrire Bambou Artistique Football Club
Ecole Marcel-Placide, Bô Kannal
97200 Fort-de-France (Martinique)

BATH - ANGLETERRE
Stages Foot / Anglais
Par des professionnels
pour garçons et filles
de 10 à 17 ans (Licenciés ou pas)
Documentation gratuire sur demande
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
SPORT & LANGUAGE : 39 Park Street
BATH BA1 2 TD ENGLAND
Tél. : 19 44 1225 466 909

STAGES FOOT **Avec les PROS**
F. MEYRIEU (LENS)
P. EYRAUD (GUEUGNON)
SITE EXCEPTIONNEL A 5' des PLAGES
Dans le VAR (entre HYERES et St-TROPEZ)
- 2 terrains engazonnés
- 2 séances par jour
- VTT, PING-PONG, TENNIS
- Spécifique gardien : (avec Jérôme ALONSO, gardien de l'**OM**)
- Educateurs diplômés

OUVERT A TOUS DE 7 à 19 ANS

NIKE evian Coca-Cola uhlsport

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION
NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Tél. : ..... Age : .....
A RETOURNER A F.A.S.T. FOOT : 62, rue Georges-Bonnet
26000 VALENCE – Tél. : **75 85 47 05**, Fax : **75 43 36 16**

Vous recherchez une activité complémentaire ?
Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

La valse-hésitation de Capello

L'entraîneur du Milan AC fait marche arrière : après avoir relégué Parme aux oubliettes, Capello pourrait finalement rester chez les Rossoneri. A moins qu'il ne succombe aux sirènes du Real Madrid...

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

COMMENT faire venir une crise d'urticaire à Calisto Tanzi ? Facile, il suffit de lui parler de Fabio Capello ! La boutade a déjà fait le tour de Parme et illustre parfaitement l'actuel état d'esprit du patron de la Parmalat, propriétaire du club local. Tanzi ne veut plus entendre parler de l'entraîneur du Milan AC. De ce Capello qui devait être le maître d'œuvre de l'équipe de demain. L'unique certitude dans le cadre d'une saison incolore. En contact avec les dirigeants de Parme depuis près de quatre mois, Capello avait même signé un contrat au début du mois de février.

Ricky Sogliano, le successeur de Gian Battista Pastorello au poste de directeur sportif de Parme, s'activait depuis un bon moment sur le « mercato » en suivant à la lettre les recommandations de Capello. Dans cette optique, les Parmesans avaient courtisé Winter, Crespo, Vialli et Thuram. Ce dernier devant occuper à Parme le même rôle que Marcel Desailly au Milan AC. La machine était lancée, il ne manquait plus que l'officialisation de la venue de Capello en Emilie-Romagne. L'entraîneur milanais avait fixé une date butoir : le 31 mars, le lendemain au plus tard, on saurait tout sur son avenir...

Le lendemain, précisément, Fabio Capello fait un drôle de « poisson d'avril » aux Parmesans. Une imprévisible volte-face. Il leur communique qu'il n'a plus l'intention d'entraîner l'équipe de Parme, la saison prochaine. Le coup est terrible. Furieux, Tanzi refuse même de s'entretenir au téléphone avec Capello. A la direction du club, la tentation est grande de rendre public l'accord ratifié par l'entraîneur du Milan AC. Mais Tanzi préfère ne pas polémiquer. Pour ne pas perturber son équipe, en lutte pour une place en Coupe de l'UEFA (samedi, les Parmesans ont pris une belle option en battant 1-0 une équipe de Naples où Boghossian faisait son retour après deux mois d'absence).

Mais quelle mouche a-t-elle bien pu piquer le coach rossonero ? Les mauvais résultats enregistrés par Parme ont-ils fini par le dissuader d'aller s'asseoir sur le banc de touche du stade Ennio-Tardini ? Capello aurait confié à des proches que l'idée de prendre les rênes de la formation d'une petite ville de province ne l'enthousiasmait plus vraiment... Un peu léger. Surtout si l'on pense que Parme est soutenu par l'une des plus puissante firmes d'Europe. Et puis, il aura fallu plus d'un trimestre à Capello pour s'en rendre compte. Il y a de quoi être dubitatif.

A partir de là, on peut émettre deux hypothèses. La première indique que Fabio Capello s'est finalement convaincu de rester au Milan AC. Ne serait-ce que parce qu'il y travaille depuis des lustres (joueur, entraîneur des équipes de jeunes). Et qu'au-delà des grilles de Milanello, il ne s'est aventuré qu'à l'intérieur de l'empire Berlusconi (manager de la Fininvest, commentateur TV). Sur le plan sportif, Capello est presque certain de disputer la prochaine Ligue des champions : à six journées de la fin du Championnat, après leur nul (0-0) face à la Lazio, à San Siro, les Milanais possèdent une avance de six points sur la Juve, lauréat du 214e derby de Turin, et sept sur la Fiorentina, vainqueur fleuve (6-4) de Padoue.

Un siège pour Capello

Pourtant, Capello n'a pas que des amis à Milanello. Ses rapports sont très très tendus avec Lentini et Simone. Roberto Baggio, Boban, Rossi, Savicevic et Sordo ne sont pas, pour leur part, des inconditionnels de l'entraîneur rossonero. C'est auprès de la « vieille garde » (Baresi, Tassotti, Maldini, Costacurta) et Desailly qu'il trouve ses principaux partisans. « Il est sûr que si Capello reste à Milan, certains ne seront pas contents, déclare Dejan Savicevic. Mais c'est Berlusconi qui décide. Dans les petits clubs, les joueurs peuvent influencer les dirigeants. Pas au Milan AC. »

Silvio Berlusconi, le premier supporter de Fabio Capello. L'homme qui l'a probablement persuadé de ne pas partir pour Parme. « Il est difficile de se passer d'un entraîneur qui s'apprête à remporter son quatrième Scudetto », avait-il proclamé, il y a quelque temps. Le « Cavaliere » a déjà commencé son entreprise de séduction. Il a ainsi cherché à recoller les pots cassés entre Capello et Adriano Galliani, le numéro deux du Milan AC. Celui-là même qui poussait son entraîneur vers la porte de sortie.

Que va faire Capello ? Il devait donner sa réponse demain, au terme du match contre Cagliari, après avoir rencontré Galliani. Jeudi dernier, il a fixé l'échéance au 22 avril, le lendemain des élections législatives. Pour, paraît-il, s'entretenir calmement avec Berlusconi. Pourquoi attendre si longtemps ? On a la sensation que Capello ne veut pas perturber la campagne électorale du chef de file de la coalition de droite en officialisant dans les heures qui viennent un « divorce » forcément impopulaire...

Nous voilà à la seconde hypothèse : Fabio Capello quitte le Milan AC pour... le Real Madrid ! Vendredi 29 mars, Lorenzo Sanz, le président madrilène, s'est rendu dans la capitale lombarde pour proposer à Capello un contrat de trois ans (plus une option sur la quatrième saison). L'offre est somptueuse : 300 millions de pesetas par an (environ 12 millions de francs). De plus, il pourra emmener avec lui ses fidèles collaborateurs, Italo Galbiati (entraîneur adjoint) et Gigi Balestra (observateur). Il se dit même que le Milan AC pourrait prêter Davids et Reiziger — à peine subtilisés à l'Ajax — au club espagnol...

Sanz s'est engagé à exaucer tous les vœux de l'entraîneur italien. Qu'ils s'appellent Winter ou Vialli (l'arrivée de l'attaquant serait cependant plus problématique : le Real possède déjà Raul et Zamorano, et le club a recruté Suker et Mijatovic). Selon Sanz, Capello est l'entraîneur idéal pour relancer la « maison blanche » : outre son riche palmarès, il a pour lui de bien parler l'espagnol et d'avoir battu à plusieurs reprises le Barça de Cruyff. Une référence du côté de Madrid !

Le possible passage de Capello au Real est à mettre au crédit des excellentes relations qu'entretient Berlusconi avec les dirigeants du Real. On pourrait le considérer comme la première étape d'une longue et fructueuse collaboration qui porterait le prestigieux club ibérique sur les chaînes de « Sua Emittenza » (TV cryptée, pay-per-view). Pour en revenir à Capello, mardi, son avocat, Agostino Guardemagna, a téléphoné aux gens du Real afin d'obtenir des renseignements sur le système fiscal espagnol. Il a surtout demandé à ce que soient « couchées » noir sur blanc les propositions de Sanz. Guardemagna a également conforté ce dernier sur la disponibilité de Capello (malgré les réticences de sa femme). Avant de conclure que la décision finale reviendrait à Berlusconi. Et de justifier : « C'est presque un père pour lui. » Le président du Real espère que la réponse arrivera avant le 22 avril, pourquoi pas dès cette semaine. Positive bien sûr : « Après notre défaite contre la Juve, je ne supporterai pas une deuxième déconvenue de la part des Italiens ! »

Roberto NOTARIANNI, avec Paco AGUILAR

Berlusconi-Capello, le ticket gagnant du Milan AC sur sa fin ? Le premier, le boss, pourrait autoriser le second, le coach, à rejoindre le Real Madrid.

29e JOURNÉE - (7 avril 1996)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC et LAZIO : 0-0. — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Avertissement : Baresi au Milan AC.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini (Vieira, 82e), Donadoni, Desailly, Savicevic — R. Baggio (Eranio, 63e), Simone. Entr. : Capello.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Nesta, Favalli (Gottardi, 77e) — Di Matteo, Fuser, Winter — Esposito, Boksic, Casiraghi. Entr. : Zeman.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS b. TORINO : 2-1 (0-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Rizzitelli (32e) pour le Torino ; Sogliano (5u* c.s.c.), Vialli (66e) pour la Juventus. Avertissements : Paulo Sousa, Ferrara à la Juventus ; Rizzitelli, Sogliano, Maltagliati au Torino. Expulsion : Cristallini (78e) au Torino.
TORINO : Caniato — Bacci, Maltagliati, Dal Canto, Milanese — Sogliano, Cristallini, Angloma, Bernardini — Abedi Pelé (Dionigi, 69e), Rizzitelli (M. Longo, 76e). Entr. : Vieri.
JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 32e) — Torricelli, Ferrara, Vierchowod, Pessotto — Paulo Sousa (Del Piero, 65e), A. Conte, Jugovic, Deschamps — Vialli, Padovano (Ravanelli, 46e). Entr. : Lippi.

A Florence (stade Comunale Artemio Franchi),
FIORENTINA b. PADOUE : 6-4 (2-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Baiano (3e), Robbiati (40e), Batistuta (48e, 79e s.p.), Banchelli (57e), Rui Costa (65e) pour la Fiorentina ; N.Amoruso (55e, 84e), Vlaovic (59e, 61e) pour Padoue. Avertissements : Coppola, Cuicchi, N. Amoruso, Rosa à Padoue.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali (Sottil, 67e), L. Amoruso, Padalino, Al. Orlando — Piacentini, Schwarz, Robbiati (Bettoni, 63e), Rui Costa — Batistuta, Baiano (Banchelli, 46e). Entr. : Ranieri.
PADOUE : Bonaiuti — Cuicchi (Sconziano, 71e), Nava, Giampietro (Kreek, 58e), Rosa, Gabrieli — Fiore, Coppola, Longhi — Vlaovic, N. Amoruso. Entr. : Sandreani.

A Crémone (stade Giovanni-Zini),
INTER b. CREMONESE : 4-2 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : A. Tentoni (52e, 86e) pour la Cremonese ; Ince (50e), Zanetti (55e), Pistone (80e), Branca (95e) pour l'Inter. Avertissements : Petrachi à la Cremonese ; Ince, B. Carbone, Fontolan, Branca à l'Inter. Expulsions : Gualco (91e) à la Cremonese ; Fresi (91e) à l'Inter.
CREMONESE : Turci (Razzetti, 46e) — Gualco, Dall'Igna, Verdelli, An. Orlando — Giandebiaggi, Perovic (Cristiani, 57e), Maspero — Petrachi, Florijancic (Aloisi, 67e), A. Tentoni. Entr. : Simoni.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Pistone, M. Paganin, Roberto Carlos — Fresi, Ince (Cinetti, 50e), Zanetti, Fontolan (Dell'Anno, 77e) — Branca, B. Carbone. Entr. : Ardemagni et Hodgson.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. NAPLES : 1-0 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. But : Apolloni (15e). Avertissements : Sensini, Benarrivo à Parme ; Agostini, Ayala à Naples. Expulsions : Di Chiara (61e), Apolloni (69e) à Parme.
PARME : Bucci (Buffon, 46e) — Benarrivo, Minotti (Castellini, 51e), Apolloni, Cannavaro, Di Chiara — Sensini, Crippa, Brambilla — Stoichkov (Pin, 62e), Zola. Entr. : Scala.
NAPLES : Taglialatela — Bordin (Di Napoli, 18e), Pari, Baldini (Imbriani, 69e), Ayala, Tarantino — Buso, Boghossian (Colonnese, 56e), Pizzi — Agostini, Pecchia. Entr. : Boskov.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. UDINESE : 2-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Delvecchio (18e), Moriero (55e) pour la Roma ; Marino (90e) pour l'Udinese. Avertissements : Di Biagio, Giannini à la Roma ; Bia, Desideri, Bierhoff à l'Udinese.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Aldair, Lanna — Moriero, Di Biagio (Berretta, 90e), Statuto (Cappioli, 60e), Giannini (Scarchilli, 80e), Carboni — Delvecchio, Totti. Entr. : Mazzone.
UDINESE : Gregori — Helveg, Calori, Bia, Bertotto — Ametrano (Pellegrini, 75e), Rossitto, Desideri, Shalimov (Stroppa, 70e) — Bierhoff, Poggi (Marino, 68e). Entr. : Zaccheroni.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA b. BARI : 2-0 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Maniero (70e), R. Mancini (83e). Avertissements : Salsano, R. Mancini, Karembeu à la Sampdoria ; Sala, Gerson, Pedone à Bari.
SAMPDORIA : Zenga — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Evani (Sacchetti, 46e) — Invernizzi (Franceschetti, 79e), Abate (Maniero, 56e), Karembeu — Chiesa, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
BARI : Fontana — Parente (P. Annoni, 64e), Sala, Montanari, Manighetti — Gautieri (Mangone, 61e), Gerson, Pedone, Ingesson- K. Andersson. Protti. Entr. : Fascetti.

A Vicence (stade Romeo-Menti),
VICENCE b. ATALANTA : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. But : M. Rossi (65e). Avertissements : Di Carlo, Murgita à Vicenza. Expulsion : Montero (76e) à l'Atalanta.
VICENCE : Mondini — Sartor, Bjorklund, Viviani, D'Ignazio — Di Carlo, M. Rossi (Belotti, 88e), Ambrosetti (Lombardini, 92e), Maini — Otero (Amerini, 78e), Murgita. Entr. : Guidolin.
ATALANTA : Ferron — Bonacina, Valentini, Herrera (Zanchi, 56e), Montero, A. Paganin — Gallo (Pisani, 68e), Sgro, Fortunato — Vieri, Morfeo (Tovalieri, 77e). Entr. : Mondonico.

A Cagliari (stade sant'Elia),
CAGLIARI b. PIACENZA : 0-0. — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi.
CAGLIARI : Abate — Pancaro (Sanna, 80e), Villa, Napoli, Firicano, Pusceddu (Muzzi, 51e) — Bisoli, Venturin, Lantignotti — Oliveira, O'Neill (Silva, 67e). Entr. : Giorgi.
PIACENZA : Taibi — Polonia, M. Conte, Lucci, Rossini — Di Francesco, Corini, A. Carbone — Turrini, Caccia, Piovani (Cappellini, 72e). Entr. : Cagni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	60	28	17	9	2	46	17
2. Juventus Turin	54	28	16	6	6	49	26
3. Fiorentina	53	28	15	8	5	49	29
4. Inter Milan	47	28	13	8	7	39	23
5. Parme	46	28	12	10	6	36	26
6. AS Roma	45	28	12	9	7	37	27
7. Lazio Rome	43	28	12	7	9	51	33
8. Sampdoria Gênes	41	28	11	8	9	46	41
9. Vicence	41	28	11	8	9	30	30
10. Udinese	34	28	9	7	12	33	39
11. Cagliari	34	28	9	7	12	28	40
12. Atalanta Bergame	33	28	9	6	13	30	43
13. Naples	32	28	7	11	10	23	34
14. Piacenza	29	28	7	8	13	26	46
15. Cremonese	25	28	5	10	13	34	44
16. Torino	25	28	5	10	13	26	40
17. Bari	22	28	5	7	16	38	59
18. Padoue	21	28	6	3	19	34	58

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), Signori (Lazio), Protti (Bari), **18.**
4. Chiesa (Sampdoria), **16.**
5. Branca (AS Roma, Inter), **15.**
6. Bierhoff (Udinese), Oliveira (Cagliari), **14.**
8. Caccia (Piacenza), **13.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE (remis) (10 avril 1996)
Atalanta-Bari
Cagliari-Milan AC
Inter-Sampdoria
Juventus-Udinese
Lazio-Fiorentina
Naples-Torino
Padoue-AS Roma
Parme-Cremonese
Piacenza-Vicence

30e JOURNEE (14 avril 1996)
Atalanta-Cagliari
Bari-Cremonese
Inter-Padoue
Juventus-Sampdoria
Lazio-Parme
Naples-Milan AC
Piacenza-Torino
Udinese-Fiorentina
Vicence-AS Roma

Schalke a trouvé son Berger

Depuis que Jörg Berger en est l'entraîneur, Schalke 04 ne connaît plus de scandales. Régulièrement menacé de relégation, le club de Gelsenkirchen se bat cette saison pour une place européenne. Mais les supporters ont du mal à suivre...

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Le Tchèque Latal, l'une des bonnes affaires de Schalke 04.

ANDREAS BREHME n'a pas l'habitude de manquer un penalty. En finale du Mondiale 90, son pied n'a pas flanché lorsqu'il a fallu marquer ainsi l'unique but du match. Depuis qu'il est revenu à Kaiserslautern, en 1993, après un passage raté à Saragosse et un plus réussi à l'Inter Milan, il a repris les bonnes habitudes.

Jeudi soir, contre Schalke 04, en match avancé de la 26e journée, il a une nouvelle fois endossé le rôle du justicier alors que les deux équipes étaient toujours à 0-0. Son tir est bien parti mais... il a été arrêté par Jens Lehmann. Par ce nouvel exploit, le gardien de Schalke a permis à son équipe de repartir de Kaiserslautern avec le point du match nul. Il a également donné raison à ceux qui estiment que Berti Vogts devrait le sélectionner pour l'Euro.

Cette saison, Schalke 04 a ainsi grapillé quinze points à l'extérieur. Depuis la reprise, il n'a perdu qu'un seul des huit matches qu'il a disputés en Championnat. Du coup, le club de Gelsenkirchen devient un sérieux candidat pour une place au soleil de l'Europe où il n'a plus brillé depuis bien longtemps.

Un homme, pourtant, lui avait promis un avenir rutilant. Eichberg, dit « le Roi Soleil », avait dépensé sans compter pour rendre au club de Gelsenkirchen un lustre digne de son grand rival de la Ruhr, le Borussia Dortmund. Dans sa folie des grandeurs, Eichberg, qui passait son temps entre son domicile à... Düsseldorf et sa retraite en Floride, a mené Schalke au fond du gouffre. A la fin de son règne, il admettait que le club avait un passif de 20 millions de francs. Tout compte fait, après son départ, on a découvert un trou de 66 millions. Aujourd'hui, Eichberg, qui doit encore 10 millions au club, est « réfugié » aux... Bahamas.

Avant de partir, il a tout de même eu une bonne idée : appeler Jörg Berger au poste d'entraîneur. C'était le 11 octobre 1993. « Trois jours après mon arrivée, Eichberg a été contraint de démissionner, raconte Berger. J'ai pensé démissionner également puis je me suis dit que j'avais un contrat avec Schalke, pas avec Eichberg. Et je suis resté. » En compagnie de Rudi Assauer, le manager général, il a alors entrepris de relancer le club. Une tâche difficile à cause d'une présidence instable. A Eichberg avait succédé Helmut Kremers, rapidement débarqué et remplacé par Bernd Tönnies, mort quelques mois plus tard des suites d'une transplantation rénale.

Aujourd'hui, la stabilité est revenue à Schalke avec l'arrivée à la présidence de Gerd Rehberg, le maire de Gelsenkirchen, un homme modeste qui ne jette pas l'argent par les fenêtres. Les finances du club ont d'ailleurs été assainies et la dette ramenée à 46 millions (de francs). Cette politique d'austérité présente tout de même un inconvénient : elle limite la capacité de recrutement.

Dans ce contexte, Assauer et Berger ont agi avec beaucoup de tact. Pas de transferts spectaculaires mais des joueurs en fin de contrat, voire en fin de carrière, et des étrangers pas chers. Ils ont ainsi engagé en 1994 le Tchèque Radoslav Latal — qui a rejoint son compatriote Jiri Nemec — et récupéré le petit Olaf Thon, en rupture de banc (de touche) au Bayern. Cette saison, ils ont recruté l'Américain Thomas Dooley (ex-Bayer Leverkusen) et Martin Max, qui était remplaçant à Mönchengladbach. Berger étant originaire de RDA (il a fait toute sa carrière de joueur au Lokomotiv Leipzig), il a également récupéré deux internationaux est-allemands : Waldemar Ksienzyk et Uwe Weidemann.

« Nous n'avions pas le droit à l'erreur », reconnaît a posteriori Jörg Berger. A l'évidence, il ne s'est pas trompé. D'un groupe apparemment hétéroclite, il a fait un ensemble compétitif, candidat déclaré à une place en Coupe de l'UEFA. « L'Europe va nous apporter un second souffle », se réjouit déjà Rudi Assauer. Curieusement, tous les supporters du club, l'un des plus populaires de la Bundesliga, ne semblent pas partager son avis. L'affluence moyenne au Parkstadion a baissé. A croire qu'après des années de scandales et d'échecs, les fans de Schalke 04 ont du mal à se réhabituer à la sérénité du succès.

Correspondance Rainer KALB

ARRÊT BOSMAN

Vers une réglementation transitoire

La Fédération allemande (DFB) souhaite adopter une réglementation transitoire sur les transferts afin d'atténuer auprès de ses 36 clubs professionnels les effets de l'arrêt Bosman. Elle envisage ainsi de faire diminuer progressivement le montant des transactions liées aux transferts et remises en cause par l'arrêt de la Cour européenne de justice. Un exemple ? Si les transferts concernent deux clubs allemands, les montants seront calculés sur les bases actuellement en vigueur pendant la première année, puis ils seront réduits de moitié pour les années suivantes. Quoi qu'il en soit, les clubs allemands n'appliqueront l'arrêt Bosman qu'à partir du 1er juillet et ne seront autorisés par la Fédération à aligner un nombre illimité d'étrangers « européens », c'est-à-dire issus des 49 pays de l'UEFA, qu'à partir de cette date.

La Fédération entend par ailleurs prendre des mesures afin d'inciter les clubs professionnels à compter au minimum douze joueurs allemands sous contrat dès la saison prochaine. Tous ces points, qui seront examinés dès aujourd'hui à Francfort par l'assemblée plénière des clubs de Première et de Deuxième Division, devront être ensuite entérinés le 27 avril par la Fédération. Le processus est par conséquent bien avancé.

R.K.

26e JOURNÉE - (4, 6 et 7 avril 1996)

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. BAYERN MUNICH : 3-1 (2-1). — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Pettersson (21e, 43e), Wynhoff (89e) pour M'Gladbach ; Klinsmann (34e) pour le Bayern.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson (Nielsen, 46e), Wolf — Hochstätter, Schneider (Hoersen, 82e), Effenberg, Wynhoff — Dahlin, Pettersson (Pflipsen, 68e). Entr. : Krauss.
BAYERN : Kahn — Helmer, Kreuzer, Babbel — Nerlinger, Scholl, Skorza, Witeczek (Herzog, 73e), Ziege — Papin (Kostadinov, 79e), Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND et WERDER BRÊME : 1-1 (1-1). — 42 400 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Tretschok (14e) pour Dortmund ; Baiano (37e) pour Brême.
DORTMUND : Klos — Julio Cesar, Kohler, Kree — Heinrich, St. Freund, Berger, Tretschok, Ricken (L. Müller, 77e) — Riedle, Chapuisat (Sosa, 85e). Entr. : Hitzfeld.
BRÊME : Reck — Wolter, Baiano, Ramzy — Schorz, Eilts, Votava, Bestchastnykh, Bode — Hobsch (Wiedener, 81e), Labbadia. Entr. : Dörner.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion).
VfB STUTTGART et HANSA ROSTOCK : 1-1 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Elber (25e) pour Stuttgart ; Akpoborie (62e) pour Rostock.
STUTTGART : Ma. Ziegler — G. Schäfer, Grimm, T. Schneider — Berthold, Buck (Oelkuch, 21e ; Gilewicz, 61e), Foda, Balakov, Poschner — Elber, Kruse. Entr. : Fringer.
ROSTOCK : Brautigam — Lange, März, Zallmann — Studer, R. Schneider, Beinlich, Breitkreuz (Rehbein, 46e), Weilandt — Baumgart (Ehlers, 80e), Akpoborie (Milde, 87e). Entr. : Pagelsdorf.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion).
KAISERSLAUTERN et SCHALKE 04 : 0-0. — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Brehme, Roos, H. Koch — Greiner, O. Schäfer (Riedl, 58e), Kadlec, Wegmann, M. Wagner — Kuka (Rische, 74e), Siegl (Marshall, 58e). Entr. : Krautzun.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Eigenrauch, Kurz — Held, Dooley, Nemec (D. Wagner, 78e), A. Müller, Büskens (Schön, 84e) — Max, Mulder. Entr. : Berger.

A Munich (Olympiastadion).
MUNICH 1860 b. HAMBOURG : 5-0 (2-0). — 33 400 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Heidt (26e s.p., 42e), Borimirov (68e), Trares (74e), Cerny (85e).
MUNICH : Meier — Trares, Miller, M. Hamann — Heidt, Schwabl, Stevic, Jeremies (Kutschera, 71e), Cerny — Bodden (Borimirov, 55e), Winkler (Rydlewicz, 5e). Entr. : Lorant.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev (Ostermann, 46e), Henchoz, Kovacevic — Fischer, Kmetsch, Hartmann, Hollerbach (Schnoor, 46e), Spörl — Albertz, Bäron. Entr. : Magath.

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG et FORTUNA DÜSSELDORF : 1-1 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Decheiver (45e) pour Fribourg ; Cyron (87e) pour Düsseldorf.
FRIBOURG : Schmadtke — Neitzel, Spanring, St. Müller — Zeyer (Weissmer, 57e), Kohl, O. Freund, Sundermann, Sutter — Jurcevic (Bufic, 66e), Decheiver. Entr. : Finke.
DÜSSELDORF : G. Koch — K. Werner, Bach, Katemann — Winkhold, Anfang, Buncol (Istenic, 59e), Seeliger, Mehlhorn (Judt, 80e) — Pejovic (Mill, 46e), Cyron. Entr. : Ristic.

A Krefeld (Grotenburg stadion).
KARLSRUHE b. UERDINGEN : 3-2 (1-0). — 6 412 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Lesniak (21e), St. Passlack (60e) pour Uerdingen ; B. Reich (49e), Hässler (71e), Dundee (86e) pour Karlsruhe.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Dogan (Wedau, 51e), Kühn — St. Passlack, S. Hahn, Jüptner, Lässig (Luech, 74e), Heintze — Meiner, Lesniak. Entr. : Funkel.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Ritter, D. Schuster — Metz (Dundee, 66e), Tarnat, Hässler, B. Reich, Bender — Knup, Kiriakov (Bähr, 85e). Entr. : W. Schäfer.

A Sankt-Pauli (Wilhelm-Koch stadion).
SANKT PAULI b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-1). — 20 612 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Truisen (29e), Springer (49e) pour Sankt Pauli ; Rauffmann (24e) pour Francfort.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Truisen, Pedersen — Gronau (Scharping, 46e), Hanke (Schubert, 89e), Driller, Dinzey, Springer — Prôpper, Sobottzik (Schweisang, 80e). Entr. : Maslo.
FRANCFORT : Köpke — Zelic, Bindewald, Dickhaut — Doll (Schupp, 46e), Bommer, Komljenovic, Okocha, Rauffmann (M. Becker, 67e) — Hagner, Ekström (Mornar, 64e). Entr. : Stepanovic.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion).
COLOGNE b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-1). — 26 500 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Kirsten (29e) pour Leverkusen ; Beiersdorfer (10e), Polster (87e) pour Cologne.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Münch — Rietpietsch (Lehnhoff, 46e), Lupescu (Ramon, 64e), Reyna, Sergio (Feldhoff, 79e), Ramelow — Kirsten, Völler. Entr. : Ribbeck.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Beiersdorfer, Stumpf — Thiam, Olliseh (Goldbaek, 64e), Janssen, Steinmann, Munteanu (Andersen, 73e) — A. Polster, Geissmayer (Kohn, 33e). Entr. : Engels.

MATCH EN RETARD (2 avril 1996)

A Hambourg (Wilhelm-Koch stadion).
SANKT PAULI b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (0-0). — 19 485 spectateurs. Arbitre : M. Fieske. Buts : Driller (71e), Scharping (85e) pour Sankt Pauli ; Völler (74e) pour le Bayer Leverkusen. Avertissements : Prôpper, Driller à Sankt Pauli ; C. Reyna, Neuendorf à Leverkusen.
SANKT PAULI : Thomforde — Pedersen, Dammann, Stanislawski (Gronau, 60e) — Driller, Truisen, Prôpper, Dinzey, Springer (Scharping, 61e) — Schweissing, Stiel (Sobottzik, 46e). Entr. : Maslo.
BAYER LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Lupescu, Münch — Rietpietsch (Tolkmitt, 81e), Ramelow (Ramon Hübner, 71e), C. Reyna, Neuendorf, Rodrigo (Feldhoff, 84e) — Kirsten, Völler. Entr. : Ribbeck.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	53	26	17	2	7	55	34
2. Bor. Dortmund	52	25	15	7	3	61	27
3. B. Moenchengladbach	44	25	13	5	7	41	37
4. VfB Stuttgart	38	26	9	11	6	50	47
5. Schalke 04	37	24	9	10	5	30	27
6. Hambourg SV	34	24	8	10	6	36	36
7. Munich 1860	33	26	8	9	9	40	38
8. Karlsruhe SC	33	26	8	9	9	37	39
9. SC Fribourg	33	25	9	6	10	23	29
10. Bayer Leverkusen	31	25	7	10	8	29	24
11. Hansa Rostock	31	24	7	10	7	36	33
12. St. Pauli	31	25	8	7	10	35	39
13. Werder Brême	28	25	5	13	7	24	30
14. Fort. Düsseldorf	27	26	5	12	9	27	37
15. FC Cologne	26	25	5	11	9	23	28
16. Eintracht Francfort	26	26	6	8	12	35	50
17. FC Kaiserslautern	25	25	4	13	8	21	30
18. Bayer Uerdingen	17	26	2	11	13	24	42

BUTEURS

1. Elber (Stuttgart), 15.
2. Dahlin (M'Gladbach), 14.
3. Bobic (Stuttgart), 13.
4. Zorc (Dortmund), Dundee (Karlsruhe), 11.

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
(Mardi 9 avril 1996)
Hansa Rostock-Uerdingen
Schalke 04-Bayer Leverkusen
Karlsruhe-Munich 1860
Eintracht Francfort-VfB Stuttgart
Cologne-Borussia Dortmund

(Mercredi 10 avril 1996)
Hambourg-Fribourg
Bayern Munich-Sankt Pauli
W. Brême-Borussia M'Gladbach
Fort. Düsseldorf-Kaiserslautern

28e JOURNÉE
(Vendredi 12 avril 1996)
Munich 1860-Uerdingen
Eintr. Francfort-H. Rostock
(Samedi 13 avril 1996)
Borussia M'Gladbach-Col.
Sankt Pauli-Werder Brême
VfB Stuttgart-B. Munich
Fribourg-Karlsruhe
Kaiserslautern-Hambourg
Borussia Dort.-Schalke 04
(Dimanche 14 avril 1996)
B. Leverk.-F. Düsseldorf

classements

monde

Belgique

(30e journée)

STANDARD LIEGE - FC MALINES : 2-1 (2-1).
12 000 spect. Buts : Bettanlo (22e), Butoiu (37e) pour Standard ; Camilleri (17e) pour Malines.

LOMMEL - BEVEREN : 2-0 (0-0).
6 000 spect. Buts : Machiels (46e), Van Geneugden (74e s.p.).

CS BRUGES - FC BRUGES : 1-2 (1-1).
16 000 spect. Buts : Beuken (25e) pour CS Bruges ; Staelens (44e s.p.), Spehar (54e) pour le FC Bruges.

ROYAL ANTWERP - HARELBEKE : 2-3 (1-0).
4 500 spect. Porte (19e), Kiekens (81e s.p.) pour Antwerp ; Fronza (53e), Van Tieghem (64e), Kubik (83e) pour Harelbeke.

FC LIERSE - FC SERAING : 4-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : Brocken (13e), Rekdal (31e s.p.), Lehmann (46e), De Sousa (88e).

RWD MOLENBEEK - SAINT-TROND : 2-0 (0-0).
6 000 spect. Buts : Haydock (50e), Pierre (89e).

ALOST - GERMINAL EKEREN : 2-0 (0-0).
7 000 spect. Buts : Meyssen (36e), Carlos (76e).

CHARLEROI - WAREGEM : 1-0 (0-0)
3 500 spect. But : Belog (66e).

LA GANTOISE - RSC ANDERLECHT : 1-3 (0-0).
8 000 spect. Buts : Maertens (80e) pour La Gantoise ; Bloram (7e), Bosman (57e) pour Anderlecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	74	30	23	5	2	77	25
2. RSC Anderlecht	64	30	20	4	6	77	33
3. FC Lierse	49	30	13	10	7	49	36
4. RWD Molenbeek	47	30	12	11	7	37	28
5. Germinal	44	30	12	8	10	42	34
6. Charleroi	44	30	11	11	8	50	45
7. Standard Liège	44	30	11	11	8	44	40
8. Harelbeke	43	30	13	4	13	37	39
9. Lommel	41	30	12	5	13	35	42
10. CS Bruges	40	30	10	10	10	43	41
11. Royal Antwerp	37	30	10	7	13	35	43
12. FC Malines	37	30	10	7	13	32	41
13. Alost	36	30	9	9	12	42	45
14. Saint-Trond	36	30	10	6	14	37	51
15. La Gantoise	34	30	8	10	12	32	45
16. FC Seraing	29	30	8	5	17	33	61
17. Beveren	25	30	6	7	17	32	47
18. Waregem	17	30	3	8	19	26	64

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	18
2. Lauwers (CS Bruges)	15
3. Goots (Beveren)	13

Rendez-vous

31e JOURNÉE
(13 avril 1996)
Saint-Trond - Alost
FC Seraing - RWD Molenbeek
Beveren - La Gantoise
RSC Anderlecht - Standard Liège
FC Malines - CS Bruges
(14 avril 1996)
Harelbeke - Lommel
Germinal - Charleroi
FC Bruges - FC Lierse
Waregem - Royal Antwerp

Eire

Match en retard

Derry City - Dundalk	0-1

(30e journée)

Cork City - Shelbourne	remis
Galway Utd - Derry City	0-3
Dublin - Drogheda Utd	4-1
Shamrock Rovers - Athlone Town	2-1
Dundalk - Sligo Rovers	remis
Bohemians - St. Patrick's	remis

Class. : 1. St. Patrick's, 57 pts ; 2. Bohemians, 52 pts ; 3. Shelbourne, 51 pts ; 4. Sligo Rovers, 46 pts ; 5. Shamrock Rovers, 44 pts ; 6. Derry City, 41 pts ; 7. Dundalk, 39 pts ; 8. Dublin, 38 pts ; 9. Cork City, 38 pts ; 10. Drogheda Utd, 27 pts ; 11. Athlone Town, 24 pts ; 12. Galway Utd, 18 pts ;

BUTEURS

1. Geo Ghegan (Shelbourne)	17
2. O'Byrne (Dublin)	(+ 1) 14
3. Moran (Sligo)	13
4. Parkers (Athlone Town)	10
Gilzean (Sligo)	10

COUPE
(Demi-finales)

Bohemians - St. Patrick's (à rejouer)	0-0
Sligo Rovers - Shelbourne	0-1

Grèce

(28e journée)

Larissa - Panahaiki	4-1
Athinaïkos - Pyrgos	0-0
Olympiakos Le Pirée - PAOK Salonique	1-0
Edessaikos - Ethnikos	6-2
Heraklis - OFI Crète	n.c.
Xanthi - Aris Salonique	4-0
Ionikos - Panathinaïkos	2-1
Panionos - Kalamata	2-1
AEK Athènes - Apollon	1-0

Class. : 1. AEK Athènes, 67 pts ; 2. Panathinaïkos, 65 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 61 pts ; 4. OFI Crète, 46 pts ; 5. Edessaikos, 43 pts ; 6. Xanthi, 38 pts ; 7. Heraklis, Athinaïkos, 37 pts ; 9. Ionikos, 35 pts ; 10. Apollon, Kalamata, 34 pts ; 12. PAOK Salonique, 33 pts ; 13. Aris Salonique, 32 pts ; 14. Pyrgos, 30 pts ; 15. Panahaiki, 29 pts ; 16. Panionos, 26 pts ; 17. Larissa, 25 pts ; 18. Ethnikos, 15 pts.

Écosse

(32e journée)

FALKIRK - RAITH ROVERS : 2-3 (1-1).
3 500 spectateurs. Buts : James (12e), Craig (31e) pour Falkirk ; Rouger (25e), Raeside (70e), Millar (79e) pour Raith.

*HEARTS OF MID. - GLASGOW RANGERS : remis.

MOTHERWELL - HIBERNIANS : 3-0 (2-0).
5 964 spectateurs. Buts : Falconer (12e), Martin (27e), Coyne (50e).

*CELTIC GLASGOW - KILMARNOCK : remis.

*PARTICK THISTLE - ABERDEEN : remis.

*N.B. : les matches ont été remis en raison des matches des demi-finales de la Coupe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	75	31	23	6	2	71	21
2. Celtic Glasgow	67	30	19	10	1	54	20
3. Aberdeen	47	30	14	5	11	45	33
4. Hearts of Mid.	44	31	13	5	13	47	50
5. Raith Rovers	39	32	11	6	15	36	49
6. Motherwell	38	32	9	11	12	25	31
7. Hibernians	38	32	10	8	14	39	53
8. Kilmarnock	34	31	9	7	15	35	48
9. Partick Thistle	29	31	8	5	18	25	49
10. Falkirk	23	32	6	5	21	29	52

Rendez-vous

(matches en retard, 32e journée)
Partick Thistle - Aberdeen (le 9-4)
Heart of Midl. - Glasgow Rangers (le 10-4)
Celtic Glasgow - Kilmarnock (le 10-4)
33e JOURNÉE
(13 avril 1996)
Aberdeen - Motherwell
Raith Rovers - Hearts of Midlothian
Hibernians - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Partick Thistle
Kilmarnock - Falkirk

COUPE
(1/2 finales)
ABERDEEN - HEARTS : 1-2. — 27 785 spect.
Buts : Shearer (87e) pour Aberdeen. Robertson (80e), Johnston (90e) pour Hearts.

CELTIC - RANGERS : 1-2.

Autriche

(25e journée)

SV Salzbourg - FC Tirol	0-2
GAK - SV Ried	1-1
LASK - Sturm Graz	2-1
Rapid - Austria Vienne	0-1
Admira Wacker - Vorwaerts Steyr	3-0

Class. : 1. Rapid, 50 pts ; 2. Sturm Graz, 46 pts ; 3. FC Tyrol Innsbruck, 44 pts ; 4. GAK, 39 pts ; 5. Austria Vienne, 37 pts ; 6. LASK, 34 pts ; 7. SV Ried, 31 pts ; 8. SV Salzbourg, 29 pts ; 9. Admira Wacker, 23 pts ; 10. Vorwarts Steyr, 3 pts.

Irlande du Nord

(25e journée)

Bangor - Glenavon	1-2
Portadown - Glentoran	3-2
Cliftonville - Linfield	0-0
Crusaders - Ards	2-0

Class. : 1. Portadown, 63 pts ; 2. Crusaders, 62 pts ; 3. Glenavon, 57 pts ; 4. Linfield, 54 pts ; 5. Glentoran, 51 pts ; 6. Cliftonville, 36 pts ; 7. Ards, 35 pts ; 8. Bangor, 28 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Portadown)	15
2. Baxter (Crusaders)	11
3. Kennedy (Portadown)	(+ 1) 10

Bulgarie

(24e journée)

Montana - Lovetch	3-2
Rakovski Roussé - Dobroudja	3-1
Levski Kustendil - Etar	2-0
Spartak Plovdiv - Spartak Varna	0-1
CSKA Sofia - Neftochimik	1-1
Botev Plovdiv - Levski Sofia	1-1
Locomotiv Sofia - Locomotiv Plovdiv	4-0
Choumen - Slavia Sofia	0-1

Class. : 1. Slavia Sofia, 55 pts ; 2. Levski Sofia, 53 pts ; 3. Locomotiv Sofia, 47 pts ; 4. Neftochimik, 44 pts ; 5. CSKA Sofia, 42 pts ; 6. Spartak Varna, 38 pts ; 7. Montana, Dobroudja, 32 pts ; 9. Botev Plovdiv, 31 pts ; 10. Levski Kustendil, Etar, 30 pts ; 12. Locomotiv Plovdiv, 25 pts ; 13. Rakovski Roussé, 23 pts ; 14. Lovetch, Choumen, 20 pts ; 16. Spartak Plovdiv, 18 pts.

BUTEURS

1. Gueorguiev (Spartak Varna)	17
2. Petkov (Neftochimik)	11
Sirakov (Slavia)	(+ 1) 11

COUPE
(1/2 finales aller)

Levski Sofia - CSKA Sofia	1-0
Locomotiv Plovdiv - Slavia Sofia	0-2

*Matches retour le 17 avril.

Lituanie

COUPE
(Quarts de finale retour)

Atlantas Klaipeda - Kaunas Kaunas	1-0 (3-2)
Panerys Vilnius - Kareda Sakalas Siauliai	1-2 (0-2)
Zalgiris Vilnius - Zalgiris 2 Vilnius	1-1 (1-3)
Inkaras Grifas Kaunas - Lokom. Vilnius	4-0 (3-1)

● Le 24 avril (match aller) et le 15 mai (match retour) des demi-finales.
Kareda Sakalas Siauliai - Zalgiris Vilnius
Inkaras Grifas Kaunas - Atlantas Klaipeda

Pays-Bas

(matches en retard)

PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem	1-0
Ajax Amsterdam - Breda	2-0

(30e journée)

FC GRONINGUE - WILLEM II : 3-0 (0-0).
11 110 spect. Buts : Sion (67e), Gorré (83e), Rosen (89e).

RODA JC - NEC NIMÈGUE : joué le 13/4.

SC HEERENVEEN - FC UTRECHT : 4-2 (2-1).
13 300 spect. Buts : Talan (17e, 18e, 58e), Tomasson (64e) ; Nascimento (43e), Smeets (89e).

FEYENOORD ROTTERDAM - SPARTA ROTTERDAM : joué le 10/4.

VITESSE ARNHEM - NAC BREDA : joué le 8/4.

FC VOLENDAM - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (1-0).
4 000 spect. Buts : Samardzic (30e), Steur (85e) ; Marbus (84e).

FC TWENTE - FORTUNA SITTARD : 1-0.
6 200 spect. But : Karnebeek (75e).

AJAX AMSTERDAM - RKC WAALWIJK : joué le 14/4.

DE GRAAFSCHAP - PSV EINDHOVEN : joué le 11/4.

(Matches avancés de la 31e journée)

SPARTA ROTTERDAM - RODA JC : 2-2.

NEC NIMÈGUE - RKC WAALWIJK : 2-1 (0-1).
6 000 spect. Buts : Lanserak (69e, 90e) ; Vrede (35e).

*PSV EINDHOVEN - AJAX AMSTERDAM : joué hier soir.

* Le classement ne tient pas compte de ce match joué hier soir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	72	29	23	3	3	86	19
2. PSV Eindhoven	67	29	21	4	4	89	20
3. Feyenoord Rott.	50	29	14	8	7	54	34
4. FC Twente	48	30	14	6	10	44	46
5. NAC Breda	46	29	12	10	7	51	32
6. SC Heerenveen	46	29	12	10	7	57	57
7. Sparta Rotterdam	45	29	12	9	8	47	46
8. Roda JC	44	29	11	11	7	37	33
9. Vitesse Arnhem	43	29	12	7	10	41	40
10. FC Groningue	43	30	10	13	7	37	37
11. RKC Waalwijk	38	29	10	8	11	39	40
12. Willem II	36	29	9	9	11	47	47
13. Fortuna Sittard	28	30	6	10	14	23	49
14. FC Volendam	24	28	6	6	16	21	53
15. De Graafschap	23	29	5	8	16	31	61
16. Go Ahead Eagles	22	28	5	7	16	38	54
17. NEC Nimègue	22	30	5	7	18	30	68
18. FC Utrecht	17	29	3	8	18	20	56

BUTEURS

1. Nilis (PSV)	19
2. Denis de Nooyer (Sparta)	16
3. Kluivert (Ajax)	15
Arnold (NAC)	15

Rendez-vous

31e JOURNÉE
(12 avril 1996)
Fortuna Sittard - FC Volendam
Willem II - FC Utrecht
(13 avril 1996)
SC Heerenveen - Vitesse Arnhem
(14 avril 1996)
Go Ahead Eagles - Feyenoord Rotterdam
NAC Breda - FC Twente
De Graafschap - FC Groningue

COUPE
(demi-finale)

Sparta Rotterdam - Feyenoord	1-0

● Le Sparta Rotterdam rencontrera en finale le vainqueur de l'autre demi-finale, PSV Eindhoven - Roda JC Kerkrade, le 1er mai.

Roumanie

(30e journée)

Univ. Cluj - FC Farul Constanta	3-0
FC Inter Sibiu - FC Brasov	3-0
Sportul Bucarest - Gloria Bistrita	2-1
Poli. Timisoara - FC Otelul Galati	3-1
Poli Iasi - Ceahlaul Piatra	0-1
Steaua Bucarest - FC Arges Pitesti	4-0
FC Selena Balau - Rapid Bucarest	1-0
FC National - Dinamo Bucarest	1-1
Petrolul Ploiesti - Univ. Craiova	1-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 65 pts ; 2. Rapid Bucarest, 57 pts ; 3. FC National, 50 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 48 pts ; 5. Univ. Craiova, 47 pts ; 6. Petrolul Ploiesti, 45 pts ; 7. Poli. Timisoara, FC Farul Constanta, 42 pts ; 9. Gloria Bistrita, Univ. Cluj, 41 pts ; 11. FC Brasov, 40 pts ; 12. Sportul Bucarest, FC Selena Balau, 39 pts ; 14. FC Otelul Galati, 38 pts ; 15. Ceahlaul Piatra, Inter Sibiu, 37 pts ; 17. FC Arges Pitesti, 35 pts ; 18. Poli Iasi, 27 pts.

Rendez-vous

COUPE D'ASIE DES NATIONS
Groupe B
14-4 : Ouzbékistan-Bahreïn (à Tashkent)
AMICAUX
9-4 : Azerbaïdjan-Turquie (à Bakou)
10-4 : Croatie-Hongrie (à Osijek)

Portugal

(29e journée)

TIRSENSE - DESP. CHAVES : 2-1.
Buts : Ristice (29e, 61e), pour Tirsense ; Miner (3e), pour Chaves.

EST. AMADORA - SPORTING PORTUGAL : 1-1.
Buts : Jordao (68e), pour Est. Amadora ; Sa Pinto (2e), pour Sporting Portugal.

UNIAO LEIRIA - BOAVISTA PORTO : 1-0.
But Porfirio (43e) pour Uniao Leiria.

BENFICA - SP. BRAGA : 3-0.
Buts : Kennedy (9e), Joao Pinto (45e, 74e), pour Benfica.

FELGUEIRAS - BELENENSES : 0-0.

V. GUIMARAES - GIL VICENTE : 2-0.
Buts : Edinho (31e, 38e), pour V. Guimaraes.

SALGUEIROS - LECA : 3-0.
Buts : Abilio (59e, s.p.), Toni (66e, 83e), pour Salgueiros.

FARENSE - CAMPOMAIORENSE : 3-1.
Buts : Punisic (23e), Djukic (52e), Christian (55e) pour Farense ; Jimmy (34e), pour Campomaiorense.

MARITIMO - FC PORTO : 1-1.
Buts : Jorge Couto (7e), pour Maritimo ; Herivelto (86e), pour FC Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	74	29	23	5	1	74	14
2. Benfica	63	29	19	6	4	49	25
3. Sporting Portugal	54	29	15	9	5	58	24
4. Boavista Porto	54	29	16	6	7	50	25
5. V. Guimaraes	53	29	16	5	8	47	29
6. Belenenses	47	29	13	8	8	45	26
7. Sporting Braga	40	29	11	7	11	37	41
8. Uniao Leiria	40	29	12	4	13	32	44
9. Maritimo	39	29	11	6	12	35	43
10. Salgueiros	35	29	7	14	8	36	37
11. Gil Vicente	32	29	8	8	13	27	43
12. Leça	30	29	8	6	15	25	43
13. Felgueiras	29	29	7	8	14	26	43
14. Est. Amadora	28	29	5	13	11	28	44
15. Farense	27	29	8	3	18	30	43
16. Tirsense	27	29	6	9	14	23	42
17. Desp. Chaves	25	29	6	7	16	31	48
18. Campomaiorense	23	29	7	2	20	24	63

Rendez-vous

COUPE
(10 avril 1996, demi-finale)
FC Porto (D1) - Sporting Portugal (D1)
Benfica (D1) - Uniao Leiria (D1)
30e JOURNÉE
(14 avril 1996)
Farense - Felgueiras
Campomaiorense - Benfica
Sporting Braga - Uniao Leiria
Boavista Porto - Maritimo
FC Porto - Salgueiros
Sporting Portugal - Belenenses
Leça - Tirsense
Gil Vicente - Est. Amadora
Desp. Chaves - V. Guimaraes

Slovénie

(23e journée)

Izola - Mura	0-3
Biostart Publikum - Primorje	1-1
MAG Korotan - SCT Olimpija	1-2
Maribor Branik - Rudar Velenje	0-2
Beltinci - NIT Gorica	0-0

(24e journée)

Beltinci - Izola	3-0
HIT Gorica - Maribor Branik	0-0
Rudar Velenje - Korotan Prevalje	0-1
Olimpija Ljubljana - Publikum Celje	3-0
Primorje Ajdovscina - Mura M. Sobota	1-0

(25e journée)

Mura M. Sobota - Olimpija Ljubljana	0-0
Korotan Prevalje - HIT Gorica	0-0
Publikum Celje - Rudar Velenje	0-0
Maribor Branik - Beltinci	3-0
Izola - Primorje Ajdovscina	1-5

Class. : 1. HIT Gorica, 48 pts ; 2. Mura, 43 ; 3. Olimpija, 42 ; 4. Rudar, 34 ; 5. Primarje, Publikum, 33 ; 7. Maribor, 32 ; 8. Beltinci, Korotan, 31 ; 10. Izola, 6.

COUPE
(Demi-finales retour)

Biostart Publikum - Primorje	0-2 (1-0)
Rudar Velenje - Olimpia Lubljana	0-0 (1-3)

● Matches aller entre parenthèses. La finale opposera Primorje à Olimpia Lubljana.

Arménie

(13e journée)

Ararat Erevan - Chirak Gumri	1-1
Van Erevan - Tsement Ararat	1-1
Hom. Erevan - Aznavour Noyemberian	3-1
Kotaik Abovian - Pyounik Erevan	0-1
Karabagh Erevan - Arakatz Gumri	6-0
Zankezour Goris - Erevan	2-3

(14e journée)

Aznav. Noyemberian - Zankezour Goris	1-2
Chirak Gumri - Homenmen Erevan	5-0
Kotaik Abovian - Karabagh Erevan	1-0
Tsement Ararat - Ararat Erevan	2-1
Pyounik Erevan - Van Erevan	2-1
Arakatz Gumri - Erevan	1-3

Class. : 1. Pyounik Erevan, 38 pts ; 2. Chirak Gumri, 32 pts ; 3. Erevan, 31 pts ; 4. Tsement Ararat, 27 pts ; 5. Ararat Erevan, 24 pts ; 6. Kotaik Abovian, 20 pts ; 7. Karabagh Erevan, 15 pts ; 8. HomenmenErevan, 14 pts ; 9. Van Erevan, Arakatz Gumri, 12 pts ; 11. Zankezour Goris, 11 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 2 pts.

BUTEURS

1. Adamian (Chirak)	17
2. Essayan (Erevan)	16
3. Toumbarian (Tsement)	15

Suisse

Rendez-vous

TOUR FINAL POUR LE TITRE
7e JOURNÉE
(14 avril 1996)
FC Aarau - FC Sion
Grasshopper Zurich - FC Bâle
Servette Genève - Neuchâtel Xamax
Lucerne - Saint-Gall
PROMOTION-RELÉGATION
7e JOURNÉE
Delemont - FC Zurich
Lugano - Lausanne
Yverdon - Kriens
Young Boys Berne - Etoile Carouge
COUPE
(11 avril 1996
Quarts de finale
FC Sion (LNA) - Lucerne (LNA)
Schotz (2e Ligue) - Saint-Gall (LNA)
FC Aarau (LNA) - Servette Genève (LNA)
Neuchâtel Xamax (LNA) - FC Bâle (LNA)

Hongrie

(Matches en retard)

Kispest Honved - Vasas SC	3-2
Gyor ETO FC - Bekescsaba	0-0
Vac FC Samsung - Kispest Honved	3-3
Innstadt Stadler - Debrecen	3-2
Zalaegerszeg - Pecs MFC	3-1
Fehervar'96 FC - BVSC Dreher	1-2
Vasas - Haladas	1-1
Ferencvaros - MTK FC	3-1
Csepel - Ujpest	1-1

(18e journée)

Innstadt Stadler FC - Kispest Honved FC	1-1
Ferencvaros - Békéscsaba	3-0
Csepel SC - Haladas	0-3
Pecsi MFC - MTK FC	0-3
Gyori ETO FC - Vasas SC	1-3
Vac FC Samsung - Fehervar'96 FC	2-2
Zalaegerszeg - Ujpesti TE	1-0
BVSC Dreher - Debrecen	2-0

(19e journée)

Haladas - Stadler	1-0
Debrecen - Pecs	1-0
Bekescsaba - Zalaegerszeg	1-1
Kispest - Ferencvaros	1-0
Vasas - Csepel	1-1
Ujpest - Dreher	0-0
Fehervar'96 - MTK	3-1
Vac - Gyor	0-0

Class. : 1. Dreher, 46 ; 2. Ferencvaros, 40 ; 3. Ujpest, Debrecen, 31 ; 5. Vasa, 29 ; 6. Kispest, 28 ; 7. Vac, 26 ; 8. Csepel, 25 ; 9. MTK, Zalaegerszeg, 24 ; 11. Stadler, 23 ; 12. Haladas, 20 ; 13. Bekescsaba, Fehervar, 17 ; 15. Gyor, 15 ; 16. Pecs, 11.

BUTEURS

1. Nitchenko (Ferencvaros)	10
2. Vincze (BVSC)	9
3. Nemeth (Zalaegerszeg)	8
Yeremiev (Inn. Stadler)	8

Pologne

(18e journée)

Katowice - Pogon Szczecin	1-1
Amica Wronki - Olimpia Poznan	remis
Stomil Olsztyn - Rakow Czestochowa	1-0
GKS Belchatow - LKS Lodz	3-0
Siarka Tarnobrzeg - Gornik Zabrze	remis
Widzew Lodz - Hutnik Cracovie	remis
Legia Varsovie - Sokol Pniewy	2-0
Stal Mielec - Zaglebie Lubin	remis
Lech Poznan - Slask Wroclaw	remis

(19e journée)

Olimpia Poznan - Stomil Olsztyn	1-2
Slask Wroclaw - Amica Wronki	2-2
Hutnik Cracovie - Legia Varsovie	0-3
Rakow Czestochowa - GKS Belchatow	1-0
LKS Lodz - Siarka Tarnobrzeg	2-0
Gornik Zabrze - Katowice	0-4
Pogon Szczecin - Widzew Lodz	0-1
Sokol Pniewy - Stal Mielec	2-1
Zaglebie Lubin - Lech Poznan	2-2

(20e journée)

Katowice - LKS Lodz	1-2
Stomil Olsztyn - Amica Wronki	2-0
GKS Belchatow - Olimpia Poznan	1-4
Si. Tarnobrzeg - R. Czestochowa	0-1
Widzew Lodz - Gornik Zabrze	4-1
Legia Varsovie - Pogon Szczecin	5-0
Zaglebie Lubin - Slask Wroclaw	2-1
Stal Mielec - Hutnik Cracovie	1-2
Lech Poznan - Sokol Pniewy	1-2

(21e journée)

Slask Wroclaw - Olimpia Poznan	1-1
Hutnik Cracovie - Katowice	remis
Rakow Czestochowa - Amica Wronki	remis
LKS Lodz - Stomil Olsztyn	remis
Gornik Zabrze - GKS Belchatow	3-3
Pogon Szczecin - Siarka Tarnobrzeg	3-0
Sokol Pniewy - Widzew Lodz	remis
Zaglebie Lubin - Legia Varsovie	0-3
Lech Poznan - Stal Mielec	2-0

(22e journée)

Olimpia Poznan - Siarka Tarnobrzeg	1-0
Slask Wroclaw - Stomil Olsztyn	1-1
Hutnik Cracovie - Lech Poznan	3-0
Amica Wronki - GKS Belchatow	1-2
Rakow Czestochowa - Katowice	3-0
LKS Lodz - Widzew Lodz	1-1
Gornik Zabrze - Legia Varsovie	3-2
Pogon Szczecin - Stal Mielec	2-0
Sokol Pniewy - Zaglebie Lubin	2-0

Class. : 1. Legia Varsovie, 53 pts ; 2. Widzew Lodz, 48 pts ; 3. Hutnik Cracovie, 34 pts ; 4. Rakow Czestochowa, 33 pts ; 5. Stomil Olsztyn, 32 pts ; 6. Pogon Szczecin, 31 pts ; 7. LKS Lodz, 29 pts ; 8. Lech Poznan, Olimpia Poznan, Gornik Zabrze, 27 pts ; 11. Amica Wronki, Sokol Pniewy, 26 pts ; 13. Zaglebie Lubin, Kalowice, 25 pts ; 15. Slask Wroclaw, 24 pts ; 16. Stal Mielec, 22 pts ; 17. GKS Belchatow, 17 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts.

Espagne

COUPE DE CATALOGNE
(Finale)
A Barcelone (stade olympique de Montjuic) : Espanol Barcelone b. FC Barcelone 5-1 (5-1). — Buts : Alex (10e, 14e), Miguel (39e), Bogdanovic (40e), Pochettino (45e), pour Espanol ; Carreras (24e), pour Barcelone.

Macédoine

(17e journée)

Rudar - Sloga	0-3
Sileks - Makedonia	2-0
Ohrid - Pobeda	1-1
Balkan Bisi - Louboten	2-1
Pelister - Osogovo	1-1
Belasica - FCU 55	2-0
Vardar - Tikves	5-1
Exempt : Sasa.	

(18e journée)

Louboten - Sileks	0-3
Makedonia - Ohrid	2-0
Osogovo - Vardar	1-0
Pobeda - Pelister	2-0
Tikves - Belasica	0-0
FCU 55 - Rudar	1-0
Sloga - Sasa	1-0
Exempt : Louboten.	

(19e journée)

Sasa - FCU 55	1-1
Rudar - Tikves	3-0
Belasica - Osogovo	4-1
Vardar - Pobeda	1-0
Pelister - Makedonia	3-0
Ohrid - Louboten	2-1
Sileks - Balkan	4-2
Exempt : Sloga.	

(20e journée)

Balkan - Ohrid	1-1
Loubioten - Pelister	4-3
Makedonia - Vardar	1-2
Pobeda - Belasica	0-1
Osogovo - Rudar	0-1
Tikves - Sasa	0-0
FCU 55 - Sloga	1-2
Exempt : Sileks	

Class. : 1. Sileks, 51 pts ; 2. Sloga, 47 ; 3. Vardar, 45 ; 4. Pobeda, 31 ; 5. Pelister, 30 ; 6. Makedonia, 25 ; 7. Sasa, 24 ; 8. Rudar, 24 ; 9. Balkan Bisi, 23 ; 10. Bellasica, 23 ; 11. FCU 55, 19 ; 12. Tikves, 19 ; 13. Ohrid, 18.

BUTEURS

1. Glavevski (Pelister)	15
2. Boskovski (Sileks)	14
3. Sakiri (Vardar)	10
Georgievski (Pobeda)	10

Ukraine

(18e journée)

Dinamo Kiev - Tavria	2-0
Tchernomorets - CSKA Borysphène	1-0
Chakhtior - Torpedo	2-1
Voline - Carpates	1-0
Kremin - SC Nikolaïev Dniepr	3-2
Zaria Mals - Dniepr	0-3
Krivbass - Prykarpattia	2-1
Metallourg - Niva Tern	1-0
Zirka Nibas - Niva Vinn	1-0

(19e journée)

CSKA Borysphène - Krivbass	2-0
Niva Vinn - Tchernomorets	0-0
SC Nikolaïev - Zirka Nibas	0-0
Niva Tern. - Kremin	0-0
Torpedo - Metallourg	1-0
Dniepr - Chakhtior	2-2
Carpates - Zaria Mals	2-1
Tavria - Voline	remis
Prykarpattia - Dinamo Kiev	2-3

(20e journée)

Krivbass - Dinamo Kiev	2-2
Voline - Prykarpattia	2-0
Zaria Mals - Tavria	0-2
Chakhtior - Carpates	2-0
Metallourg - Dniepr	2-1
Kremin - Torpedo	3-2
Zirka Nibas - Niva Tern.	1-0
Tchernomorets - SC Nikolaïev	1-0
CSKA Borysphène - Niva Vinn.	1-0

(21e journée)

Krivbass - Niva Vinn.	1-1
SC Nikolaïev - CSKA Borysphène	0-2
Niva Tern. - Tchernomorets	0-1
Torpedo - Zirka Nibas	1-0
Dniepr - Kremin	2-0
Carpates - Metallourg	1-0
Tavria - Chakhtior	1-3
Prykarpattia - Zaria Mals	4-0
Dinamo Kiev - Voline	4-0

Classement : 1. Dinamo Kiev, 49 pts ; 2. Tchernomorets, 45 pts ; 3. Dniepr et CSKA Borysphène, 39 pts ; 5. Carpates Lviv, 35 pts ; 6. Zirka Nibas et Mettalourg, 33 pts ; 8. Torpedo, 32 pts ; 9. Chakhtior, 31 pts ; 10. Prykarpattia, 29 pts ; 11. Tavria, 25 pts ; 12. Niva Ternopil, 23 pts ; 13. SC Nikolaïev, Kremin et Krivbass, 21 pts ; 16. Niva Vinnitsa, 20 pts ; 17. Voline, 19 pts ; 18. Zaria Mals, 12 pts.

Chypre

(19e journ

République Tchèque

(Matches en retard)

Banik Ostrava - Viktoria Zizkov 2-2
Boby Brno - Sigma Olomouc 2-3

(23e journée)

Viktoria Zizkov - Kaucuk Opava 1-1
Banik Ostrava - Boby Brno ..... remis
Union Cheb - Svit Zlin 1-1
Uherske Hradiste - Petra Drnovice 0-1
Sparta Prague - Sigma Olomouc 0-2
Ceské Budejovice - Hradec Kralové .. remis
FK Jablonec - Slovan Liberec 1-0
Viktoria Plzen - Slavia Prague 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	46	21	15	1	5	51	20
2. Sigma Olomouc	43	22	13	4	5	40	25
3. Petra Drnovice	42	23	12	6	5	44	28
4. FK Jablonec	41	22	12	5	5	35	19
5. Sparta Prague	38	23	11	5	7	46	30
6. Kaucuk Opava	33	23	9	6	8	27	28
7. Slovan Liberec	32	22	9	5	8	23	26
8. Viktoria Plzen	30	22	8	6	8	26	25
9. Viktoria Zizkov	29	21	8	5	8	27	24
10. Union Cheb	28	23	7	7	9	30	35
11. Ceské Budejovice	28	21	8	4	9	27	33
12. Boby Brno	25	21	6	7	8	24	33
13. Banik Ostrava	22	20	6	4	10	28	30
14. Svit Zlin	17	22	3	8	11	11	30
15. Hradec Kralové	16	22	4	4	14	20	41
16. Uherske Hradiste	13	22	2	7	13	15	47

Moldavie

(Matches en retard)

Otaci - Agro 0-1
Agro - Tighina 0-2

(16e journée)

Spumante Cricova - Codru Calarasi ... 1-1
Zimbru Chisinau - Progresul Briceni .. 2-0
Speranta Nisporeni - Tighina Bender ... 1-0
Tiligul Tiraspol - Sportul Chisinau ... 3-0
FC Agro Chisinau - Bugeac Comrat 3-0
FC Constructorul - Nistru Cioburciu 5-0
Torentul Chisinau - Olimpia Balti 0-1
MHM 93 Chisinau - Nistru Otaci 0-1

Class. : 1. Zimbru Chisinau, 40 pts ; 2. FC Constructorul, 35 pts ; 3. Olimpia Balti, 34 pts ; 4. Tiligul Tiraspol, Nistru Otaci, 32 pts ; 6. FC Agro Chisinau, 27 pts ; 7. MHM 93 Chisinau, 22 pts ; 8. Spumante Cricova, Speranta Nisporeni, 19 pts ; 10. Sportul Chisinau, Codru Calarasi, 17 pts ; 12. Tighina Bender, Progresul Briceni, 12 pts ; 14. Torentul Chisinau, Nistru Cioburciu, 6 pts ; 16. Bugeac Comrat, 0 pts.

BUTEURS

1. Gavriliuc (Zimbru) 20
2. Cosse (Tiligul) 16
3. Rogaciev (Olimpia) 15

Malte

(12e journée)

Sliema Wanderers - Zurrieq 1-0
Floriana - Rabat Ajax 2-1
Birkirkara - La Valette 0-1
St-Patrick - Naxxar Lions 1-2
Hamrun Spartan - Hibernians 1-1

Class. : 1. La Valette, 29 pts ; 2. Sliema Wanderers, 28 pts ; 3. Hibernians, Floriana, 23 pts ; 5. Hamrun Spartans, 17 pts ; 6. Naxxar Lions, 15 pts ; 7. Birkirkara, 14 pts ; 8. St-Patrick, 9 pts ; 9. Rabat Ajax, 7 pts ; 10. Zurrieq, 4 pts.

Slovaquie

(18e journée)

Tatran Presov - Spartak Trnava 1-1
Lokomotiv Kosice - Chemlon Humenné . 3-2
Inter Bratislava - FC Kosice 1-1
Jas Bardejov - Slovan Bratislava 1-2
Dukla Banska Bystrica - MFK Prievidza . 2-0
DAC Dunajska Streda - SK Nitra 2-0

(19e journée)

DAC Dunajska Streda - Lok. Kosice ... 1-1
SK Nitra - Jas Bardejov 3-4
MFK Prievidza - Chemlon Humenné 1-2
Slovan Bratislava - Tatran Presov 4-0
FC Kosice - Dukla Banska Bystrica 1-0
Spartak Trnava - Inter Bratislava 1-0

(20e journée)

Tatran Presov - SK Nitra 1-0
Lokomotiv Kosice - MFK Prievidza 2-0
Inter Bratislava - Slovan Bratislava 1-3
Jas Bardejov - DAC Dunajska Streda ... 4-0
Dukla Banska Bystrica - Spartak Trnava 1-0
Chemlon Humenné - FC Kosice 0-1

Class. : 1. Slovan Bratislava, 47 pts ; 2. Spartak Trnava, FC Kosice, 40 pts ; 4. Dukla Banska Bystrica, 35 pts ; 5. Jas Bardejov, 34 pts ; 6. Tatran Presov, 31 pts ; 7. Lokomotiv Kosice, 28 pts ; 8. Chemlon Humenné, 24 pts ; 9. Inter Bratislava, 22 pts ; 10. DAC Dunajska Streda, 20 pts ; 11. SK Nitra, 12 pts ; 12. MFK Prievidza, 9 pts.

BUTEURS

1. Semenik (FC Kosice) 16
2. Nemeth (Slovan) 9

Russie

(6e journée)

Rostov - Vladikavkaz 1-2
Samara - CSKA Moscou 1-0
Nijni Novgorod - Togliatti 1-0
Torpedo Moscou - Kaliningrad 2-2
Tchelni - Lokomotiv Moscou 0-0
Ekaterinbourg - Kamichine 0-0
Saint-Pétersbourg - Sotchi 2-0
Spartak Moscou - Volgograd ..... n.c.
Dinamo Moscou - Novorossisk ..... (*)

* Joué hier soir, le classement n'en tient pas compte.

Class. : 1. Vladikavkaz, Samara, 13 pts ; 3. CSKA Moscou, 12 pts ; 4. Dinamo Moscou, Nijni Novgorod, 6. Saint-Pétersbourg, 10 pts ; 7. Spartak Moscou, Volgograd, 9 pts ; 9. Rostov, 8 pts ; 10. Torpedo Moscou, 7 pts ; 11. Novorossisk, Kaliningrad, 6 pts ; 13. Tchelni, 5 pts ; 14. Kamichine, Lokomotiv Moscou, 4 pts ; 16. Togliatti, Ekaterinbourg, 3 pts ; 18. Sotchi, 1 pt.

Afrique du Sud

COUPE
(1/4 de finale)

Hellenic - Orlando Pirates : 2-3.
Vaal Professionnals - Umtata Bucks : 2-3.
Qwa Qwa Stars - Kaizer Chiefs : 1-1 (2-1) a.p.
Cape Town Spurs - Mamelodi Sundows : 0-1.

(1/2 finales)

Umtata Bucks - Orlando Pirates : 0-1.
Mamelodi Sundows - Qwa Qwa Stars : 0-4.

(Finale)

ORLANDO PIRATES - QWA QWA STARS : 1-1 (1-1).
Buts : Skhosana (13e) pour Orlando ; Sekhoto (38e) pour Qwaqwa Stars.
● Finale à rejouer.

Turquie

(28e journée)

Altay Izmir - Karsiyaka 0-0
Denizlispor - Ankaragücü 2-3
Atalyaspor - Trabzonspor 0-2
Genclerbirligi - Istanbulspor 2-0
Kocaelispor - Bursaspor 4-2
Kayserispor - Fenerbahçe 1-3
Besiktas - Gaziantepspor 5-3
Samsunspor - Vanspor 4-1
Galatasaray - Eskisehirspor ..... n.c.

Class. : 1. Trabzonspor, 70 pts ; 2. Fenerbahçe, 68 pts ; 3. Besiktas, 66 pts ; 4. Galatasaray, 55 pts ; 5. Kocaelispor, 48 pts ; 6. Atalyaspor, 39 pts ; 7. Samsunspor, 36 pts ; 8. Bursaspor, Genclerbirligi, Gaziantepspor, 34 pts ; 11. Istanbulspor, 30 pts ; 12. Ankaragücü, 29 pts ; 13. Denizlispor, 27 pts ; 14. Vanspor, Altay Izmir, 26 pts ; 16. Karsiyaka, 25 pts ; 17. Eskisehirspor, 23 pts ; 18. Kayserispor, 22 pts.

BUTEURS

1. Boliç (Fenerbahçe) ..... (+1) 20
2. Sota Arveladze (Trabzonspor) 17
   Ertugrul (Besiktas) 17

N.B : ci-dessous, matches de la 8e et 11e journée, dont les résultats n'avaient pas été communiqués et de ce fait non pris en compte dans le classement.
Veuillez nous excuser pour cet oubli.

(8e) Altay Izmir - Trabzonspor 2-5
(8e) Besiktas - Karsiyaka 4-0
(11e) Karsiyaka - Altay Izmir 1-1

« MEA CULPA »

Les résultats concernant les matches suivants :
Vanspor - Antalyaspor, 2-1 (9e j.) et Antalyaspor - Genclerbirligi, 1-1 (25e j.), parus précédemment dans *FF* étaient faux.

Voici les scores rectifiés :
Vanspor - Antalyaspor 1-1
Antalyaspor - Genclerbirligi 1-0

Tunisie

(Match en retard)

CS Hamman Lif - ES Sahel 1-1

(15e journée)

ES Sahel - AS Marsa 3-0
Olympique Kef - CA Bizerte 1-0
CS Hammam-Lif - JS Kairouan 0-0
ES Zarzis - CO Transports 1-0
Stade Tunisien - CS Sfaxien 1-0
Olympique Beja - ES Tunis 0-2
Club Africain - AS Gabès 5-2

(16e journée)

CS Hammam-Lif - Stade Tunisien 2-0
CS Sfaxien - Club Africain 1-3
AS Gabes - Olympique Kef 1-0
CO Transports - ES Sahel 0-1
CA Bizerte - AS Marsa 0-0
JS Kairouan - Olympique Beja 2-0
ES Tunis - ES Zarzis 1-0

Class. : 1. Club Africain, 42 pts ; 2. ES Sahel, 35 pts ; 3. ES Tunis, 31 pts ; 4. CS Sfaxien, 27 pts ; 5. Stade Tunisien, 23 pts ; 6. JS Kairouan, 20 pts ; 7. CO Transports, 18 pts ; 8. CS Hammam-Lif, CA Bizerte, 17 pts ; 10. AS Marsa, ES Zarzis, Olympique Kef, 16 pts ; 13. AS Gabes, 12 pts ; 14. Olympique Beja, 10 pts.

Matches en retard

Olympique Kef - ES Sahel 0-2
CO Transports - Olympique Beja 3-2

Maroc

(22e journée)

MC Oujda - Moghreb Tétouan 1-1
Ittihad Tanger - COD Meknès 1-0
IS Casablanca - Raja Casablanca 0-0
WA Casablanca - El Jadida 1-2
RS Settat - JS El-Ayoun 1-0
Kawkab Marrakech - SCC Mohammedia 0-1
Sidi-Kacem - FAR Rabat 2-0
SA Salé - OC Khouribga 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	45	21	13	6	2	33	9
2. SCC Mohammedia	38	22	10	8	4	19	12
3. Sidi-Kacem	37	22	11	4	7	31	21
4. OC Khouribga	35	22	10	5	7	24	21
5. FAR Rabat	31	20	7	10	3	16	10
6. RS Settat	30	22	9	3	10	18	24
7. COD Meknès	28	21	7	7	7	22	20
8. JS El Ayoun	28	21	6	10	5	18	17
9. WA Casablanca	27	21	7	6	8	22	22
10. Kawkab Marrakech	27	22	7	6	9	21	22
11. IS Casablanca	27	22	7	6	9	23	26
12. SA Salé	27	22	7	6	9	24	29
13. El Jadida	24	22	6	6	10	21	25
14. Moghreb Tétouan	23	22	4	11	7	17	26
15. MC Oujda	22	22	3	13	6	11	21
16. Ittihad Tanger	14	22	3	5	14	8	23

COUPE
(Finale)

RAJA CASABLANCA - FAR RABAT : 1-0 (a.p.). — But : Jrindou (114e).

Cameroun

(6e journée)

Panthère - Dynamo 0-0
Stade - Tonnerre 3-1
Cotonsport - PWD 3-0
Océan - Kumbo 0-0
Canon Yaoundé - Union Douala 2-1
Dynamo Douala - Racing Bafoussam ... 1-2

Class. : 1. Union Douala, 12 pts ; 2. Racing Bafousam, 11 ; 3. Stade Bandjoun, Tonnerre Yaoundé, Canon Yaoundé, 10 ; 6. Cotonsport, Unisport Bafang, 9 ; 8. Panthère Bangangte, 8 ; 9. Prévoyance Yaoundé, 7 ; 10. Léopard Douala, 6 ; 11. Fovu Baham, Dynamo Douala, 5 ; 13. Océan Kribi, PWD Bamenda, 4 ; 15. Olympic Maroua, 1 ; 16. Kumbo Strikers, —1.

Archives

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

Groupe 1

ESPOLI (Equateur) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 2-1 (0-0).
ARCELONA (Equateur) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 3-2.
LIMPIA (Paraguay) et CERRO PORTENO (Paraguay) : 0-0.
BARCELONA (Equateur) b. ESPOLI (Equateur) : 2-1 (0-0).

Class. : 1. Barcelona, 12 (+4) ; 2. Espoli, 6 (0) ; 3. Cerro Porteno, 4 (-1) ; 4. Olimpia, 1 (-3).

Groupe 2

SPORTING CRISTAL (Pérou) et PENAROL (Uruguay) : 3-3 (0-2).
UNIVERSITARIO (Pérou) et DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 1-1 (0-0).
SPORTING CRISTAL (Pérou) et DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 0-0.-

Class. : 1. Penarol, 7 (+4) ; 2. Universitario, 4 (0) ; 3. Sporting Cristal, 2 (-2) et Defensor Sp., 2 (-2).

Groupe 3

JUNIOR BARANQUILLA (Colombie) b. GUABIRA (Bolivie) : 5-1 (3-0).
AMERICA (Colombie) b. GUABIRA (Bolivie) : 5-0.
AMERICA CALI (Colombie) b. JUNIOR (Colombie) : 2-0 (0-0).
GUABIRA (Bolivie) b. SAN JOSE (Bolivie) : 4-1.

Class. : 1. America, 9 (+7) ; 2. Junior, 6 (+3) ; 3. San José, 6 (-1) ; 4. Guabira, 3 (-9).

Groupe 4

BOTAFOGO (Brésil) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 4-1 (1-0).
CORINTHIANS (Brésil) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 3-1.
BOTAFOGO (Brésil) et CORINTHIANS (Brésil) : 1-1 (0-0).
UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 0-0.-

Class. : 1. Corinthians, 10 (+5) ; 2. Un. De Chile, 7 (+3) ; 3. Botafogo, 4 (0) ; 4. Un. Catolica, 1 (-8).

Groupe 5

RIVER PLATE (Argentine) b. MINERVEN (Venezuela) : 2-1 (1-1).
RIVER PLATE (Argentine) b. CARACAS FC (Venezuela) : 4-1 (1-1).
CARACAS FC (Venezuela) et MINERVEN (Venezuela) : 1-1 (0-1).
RIVER PLATE (Argentine) et SAN LORENZO (Argentine) : 0-0.

Class. : 1. River Plate, 8 (+4) ; 2. Minerven, 5 (+1) ; 3. San Lorenzo, 4 (0) ; 4. Caracas FC, 2 (-5).

RECOPA AMSUD

Finale

Le 7-4, à Kobe (Japon).
GREMIO (Brésil) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 4-1 (2-1). — 24 384 spectateurs. Arbitre : M. Gonzalez (Paraguay). Buts : Jardel (18e), Carlos Miguel (44e), Adilson (69e s.p.), Nunes (79e) pour Gremio ; Burruchaga (25e s.p.) pour Independiente.
GREMIO : Darnlei (Murilo, 24e) — Arce, Rivarola, Adilson, Roger — Joao Antonio, Goiano, Ailton (Emerson, 75e) — Paulo Nunes (Silvio Cesar, 89e), Jardel, Carlos Miguel. Entr. : Scolari.
INDEPENDIENTE : Mondragon — Ramirez (Alvez, 69e), Rotchen, Clausen, Serrizuela — Acuna, Molina, Burruchaga, Cagna (Bustos, 61e) — Mazzoni (Calderon, 65e), Domizzi. Entr. : Perez.

MONDIAL 98

CONCACAF
Zone Caraïbes
(Tour préliminaire retour)

Le 31-3 à Saint John's,
DOMINIQUE b. ANTIGUA ET BARBUDA : 3-1 (1-0).
* Aller, Dominique - Antigua et Barbuda : 3-3. Dominique rencontrera au prochain tour la Barbade.

Le 31-3 à Oranjestad,
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE b. ARUBA : 3-1 (1-1).
* Aller, République dominicaine - Aruba : 3-2. République dominicaine rencontrera au prochain tour les Antilles néerlandaises.

(Premier tour aller)

Le 31-3 à Paramaribo,
JAMAIQUE b. SURINAM : 1-0 (0-0).
* Match retour le 21 avril à Kingston.

Argentine

(Match en retard)

Belgrano - Estudiantes L.P. 1-2

(5e journée)

Gim. Esgrima L.P. - Ferrocarril Oeste .. 1-0
Colon - Platense 0-1
Argentinos Juniors - Huracan ..... remis
San Lorenzo - Gim. Esgrima Jujuy 1-3
Rosario Central - River Plate 2-1
Belgrano - Dep. Espanol 1-1
Banfield - Racing Club 0-1
Velez Sarsfield - Estudiantes L.P. 1-2
Independiente - Newell's Old Boys .. remis
Boca Juniors - Lanus 2-1

Class. : 1. Boca Juniors, 13 pts ; 2. Estudiantes L.P., Gim. Esgrima Jujuy, 12 pts ; 4. Dep. Espanol, Racing Club, 11 pts ; 6. Lanus, Gim. Esgrima L.P., 10 pts ; 8. Rosario Central, Velez Sarsfield, 8 pts ; 10. River Plate, Platense, 6 pts ; 12. Ferrocarril Oeste, Huracan, 5 pts ; 14. Banfield, Belgrano, Colon, San Lorenzo, Independiente, 3 pts ; 19. Newell's Old Boys, 2 pts ; 20. Argentinos Juniors, 0 pt.

Pérou

(1re journée)

Dep. Pesquero - Alianza Lima 0-2
San Agustin - Melgar 2-1
Guardia Republicana - Alianza Atl. 1-0
Ciclista Lima - La Loretana 4-1
Sport Boys - Atl. Torino 4-1
Union Minas - Sporting Cristal 0-1
Cienciano - Dep. Municipal 2-0
Aurich Canana - Universitario 0-1

(2e journée)

Sporting Cristal - Cienciano 6-0
Alianza Lima - Aurich Canana 5-2
Municipal - Sport Boys 2-2
Universitario - Guardia Republicana .. remis
Atl. Torino - Ciclista Lima 2-1
Alianza Atl. - San Agustin 2-1
La Loretana - Dep. Pesquero 2-1
Melgar - Unions Minas 1-1

Class. : 1. Sporting Cristal, Alianza Lima, 6 pts ; 3. Sports Boys, 4 ; 4. Universitario, Guardia Republ., Ciclista Lima, San Agustin, Alianza Atl., Atl. Torino, La Loretana, Cienciano, 3 ; 12. Union Minas, Melgar, Municipal, 1 ; 15. Dep. Pesquero, Aurich Canana, 0.

Nigeria

(5e journée)

Nepa Lagos - Sharks FC 2-2
Enyimba FC - Vip 3-3
Plateau United - Insurance FC 1-0
Kano Pillars - Jasper United 0-0
Eagle Cement - Julius Berger 0-0
● Les autres rencontres ont été reportées.

Class. : 1. Enyimba FC, Sharks FC, 11 pts ; 3. Insurance, Plateau United, 9 pts ; 5. Julius Berger, 8 pts ; 6. Gombe United, Rangers International, 7 pts ; 8. BCC Lions, 6 pts ; 9. Eagle Cement, Jasper United, Vip, 6 pts ; 12. El Kanemi, Concord FC, Kano Pillars, 5 pts ; 15. Iwuanyanwu Nationale, 4 pts ; 16. Udoji United, Shooting Stars SC, Nepa Lagos, 3 pts.

Mexique

(29e journée)

UNAM - Cruz Azul 2-1
Necaxa - Toros Neza ..... remis
Leon - Atlas 2-1
Monterrey - America 0-0
Guadalajara - U. Nuevo Leon 1-1
Veracruz - Santos 2-5
Atl. Celaya - Toluca 0-1
Puebla - Atlante 1-1
U.A. Guadalajara - Atl. Morelia 1-1

(30e journée)

Atlante - Veracruz 0-1
Atlas - U.A. Guadalajara 3-0
U. Nuevo Leon - Leon 3-0
America - Puebla 1-3
Toluca - Guadalajara 1-0
Atl. Morelia - Monterrey 2-0
Nexaca - UNAM 2-1
Santos - Cruz Azul 2-4
Toros Neza - Atl. Celaya 1-4

(31e journée)

Atlas - Puebla 1-1
Nexaca - Guadalajara 4-0
Atl. Celaya - UNAM 4-2
Toluca - U.A. Guadalajara 0-2
U. Nuevo Leon - Monterrey 1-2
Atl. Morelia - Veracruz 1-0
Toros Neza - Leon 4-3
America - Cruz Azul 1-2
Atlante - Santos ..... remis

GROUPE 1

Class. : 1. Veracruz, 47 pts ; 2. U. Nuevo Leon, 45 ; 3. Guadalajara, 40 ; 4. Toluca, 34 ; 5. Santos, 33.

GROUPE 2

Class. : 1. Atl. Celaya, 49 pts ; 2. America, 44 ; 3. Atl. Morelia, 35 ; 4. Atlante, 29 ; 5. Puebla, 27.

GROUPE 3

Class. : 1. Cruz Azul, 55 pts ; 2. UNAM, 47 ; 3. Monterrey, 45 ; 4. Leon, 44.

GROUPE 4

Class. : 1. Necaxa, 55 pts ; 2. Atlas, 50 ; 3. Toros Neza, 50 ; 4. U.A. Guadalajara, 36. *Santos et Atlante ont un match en moins.

Bolivie

(1re journée)

The Strongest - J. Wilsterman 4-2
Municipal - Real 2-0
Guabira - Indep. Petrolero 1-0
San José - Chaco 5-2
Bolivar - Stormers 2-1
Oriente Petrolo - Destroyers 4-1

GROUPE A

Class. : 1. The Strongest, Municipal, Guabira, 3 pts ; 4. J. Wilstermann, Indep. Petrolero, Real, 0.

GROUPE B

Class. : 1. San José, Oriente Petrolero, Bolivar, 3 pts ; 4. Stormers, Chaco, Destroyers, 0.

BUTEURS

1. Paniagua (San José) 3
2. Garcia (J. Wilstermann) 2
   Mendez (Oriente Petrolero) 2

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : .....

ADRESSE : .....

France Football

n° 2 609 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109).
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2359), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2469), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Pierre WENDEL (2276).
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 630 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 avril 1996 n° 2 608 a été tiré à 283 484 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

EUROPE

Photo SIPA/PRESS

Inspirés et guidés par quatre joueurs aux qualités supérieures, ces Girondins sont épatants. Avec Zidane, Dugarry et Witschge, sans oublier Lizarazu, ils possèdent des arguments que peu d'équipes avancent en ce moment. Pourvu que ça dure !

On est fou de Bordeaux !

Pendant trente minutes et des poussières, on a cru rêver devant tant d'invention, d'assurance et de beauté. On a cru aussi, qu'en face, devant tant d'inconsistance, d'incohérence et de légéreté, ce n'était pas le Slavia, le vrai, qui avait laminé Lens avant de l'éliminer, puis sorti la Roma dans un dernier sursaut. Pendant trente minutes et des poussières, ballottés, ridiculisés, les Tchèques souffrirent comme des damnés, martyrisés, incapables de conserver le ballon et d'aller de l'avant, impuissants à fermer ce satané couloir droit où s'engouffraient avidement, sous leur nez ou dans leur dos, trois et parfois quatre adversaires intenables, proprement insaisissables.

« Je savais que Zidane, Dugarry, Witschge et Lizarazu étaient forts. Je ne croyais pas qu'ils étaient aussi redoutables. Ils nous ont fait très mal. Nous avons été longtemps dans l'impossibilité de les empêcher de se faire des passes, de lancer les attaques. Nous leur avons laissé trop d'espaces, c'est vrai, mais j'ajouterai que mes joueurs n'ont pas l'habitude de rencontrer des footballeurs de ce calibre en Championnat. Ils manquaient d'expérience pour contrer de tels joueurs... » Frantisek Cipro, l'entraîneur du Slavia, a parlé et presque tout dit.

Aujourd'hui, il sait toute la force et le danger que représente ce trio, ou ce quatuor, que tant de clubs étrangers, et apparemment de plus en plus, convoitent ardemment. « Moi, effectivement, je parlerai de quatuor, tranche Gernot Rohr. Au plan offensif, ils étaient trois mais, d'habitude, il y a Liza... » Liza, diminué par une bronchite, qui n'a pas semé la panique aussi souvent qu'il l'aurait voulu. « Zidane, Dugarry et Witschge ont donné le ton, poursuit-il, mais c'est toute mon équipe qui a bien joué, en s'appuyant sur une bonne assise défensive. D'ailleurs, pour moi, le meilleur joueur de ma formation a été Philippe Lucas. »

« Lui, il est magique ! »

Le Lucas en question apprécie certainement le compliment, mais n'est pas dupe. « Chacun apporte sa pièce à l'édifice, mais il y en a qui font vraiment la différence... » Pas jaloux pour un sou, il s'en félicite. « Oui, d'autant que ces trois joueurs ne se contentent pas de briller. Ils se dépensent, défendent et nous aident beaucoup, nous les défenseurs. La semaine dernière, le match de Zidane de ce point de vue-là a été extraordinaire. En premier rideau, il a abattu un boulot considérable. Et Richard comme Christophe ont été aussi performants. »

Zinedine, une fois encore, s'est montré exemplaire. « Lui, il est magique », s'exclame Gernot qui n'est d'ailleurs pas le seul à le crier. Sur un terrain gluant, comme s'il s'agissait d'un tournoi de plage, Zizou s'est permis quelques audaces techniques ahurissantes non pas pour épater la galerie, mais toujours dans le souci de créer une brèche et de s'y engouffrer le plus loin possible. On n'oubliera pas de sitôt l'image de son garde du corps, incrédule devant une virtuosité diabolique, les bras ballants, les yeux dans le vide, à la sortie d'un dribble fou, qui n'était pourtant pas le premier et ne fut pas

Rohr : « Je maîtrise à peu près »

Au-delà d'une qualification pour la finale qu'il juge loin d'être acquise, l'entraîneur de Bordeaux estime avoir apporté la preuve de ses capacités au plus haut niveau.

« **GERNOT, avez-vous des motifs d'être inquiet avant le match retour ?**

— Je ne parlerai pas d'inquiétude mais de méfiance. Une " kolossale " méfiance ! Le Slavia a toujours marqué un but à l'extérieur. Et quand je dis que rien n'est joué, je suis réaliste. Nous avons certes six chances sur dix de nous qualifier, mais nous ne devons surtout pas croire que c'est fait.

— Un à zéro, c'est presque un score bâtard...

— Oui, c'est pourquoi nous allons jouer. Comme contre Milan. Il nous faut marquer.

— Parce que plus le temps passera et plus les Tchèques seront dangereux ?

— Oui. Physiquement, ils sont très forts. Ils ont terminé mieux que nous et, d'ailleurs, c'est une de leurs caractéristiques. Mais je retiens aussi du match aller que, malgré l'intensité des débats et la grosse pression que mon équipe a subie en seconde période, mes joueurs ont tenu en jouant proprement. Nous n'avons écopé d'aucun carton, nous n'aurons pas un seul suspendu, ce qui n'est pas le cas de nos adversaires.

— Techniquement, en revanche, Bordeaux s'est montré supérieur.

— Nous les avons dominés nettement en première période en montrant beaucoup de qualités. Sur notre pelouse, une belle pelouse, devant notre public, avec une finale au bout, je suis sûr qu'on ne le manquera pas ce match.

— On vous devine très serein.

— Je le suis. Je me sens bien dans ma peau. Je maîtrise à peu près le truc. J'ai le sentiment d'être compris.

— C'est la raison pour laquelle vous entraînerez toujours Bordeaux au départ de la prochaine saison ?

— Actuellement, ça bouge. Quelque chose est né, quelque chose se passe et je me retrouve là-dedans. J'ai envie de participer. Je suis sûr qu'aucun de nos joueurs les plus recherchés ne partira. Bordeaux aura une grande équipe, et voilà pourquoi je veux continuer au moins un an à la tête de l'équipe. Mais je me réserve le droit de pouvoir retrouver le centre de formation.

— Vous pensez qu'il existe un réel projet ambitieux chez les Girondins ?

— *(Il sourit.)* Je sais que les deux présidents *(NDLR : Afflelou et Lange)*, qu'un certain antagonisme oppose, partagent l'ambition de faire quelque chose de grand même si ce n'est pas de la même manière. Mais ça, ce n'est pas mon souci. Moi, je me consacre d'abord à mon équipe et puis à moi. Pour le reste, je suis impuissant. A eux de s'entendre.

— Vous allez prolonger votre contrat ?

— L'un des deux présidents me propose un contrat de cinq ans, l'autre de trois ans... »

V.M.

Photos Nicolas LUTTIAU

Zinedine Zidane, tout à sa joie, Richard Witschge à la relance et Christophe Dugarry en fer de lance, le trio magique bordelais a une nouvelle fois frappé à Prague.

le dernier. « Un tel trio est sans doute unique en ce moment, reprend Lucas. Ils se trouvent les yeux fermés comme tous les grands techniciens. » Contre le Slavia, ils ont enchaîné les échanges avec une facilité déconcertante, presqu'écœurante. « Zizou, il va vite et droit devant, insiste Lucas. On peut toujours compter dessus. Tu lui files un ballon pourri, il te renvoit un caviar. Richard, on dirait qu'il joue presque au ralenti, mais il ne perd jamais un ballon. Quant à Christophe, il a un potentiel énorme qu'il est en train de confirmer. Il a beaucoup progressé mentalement. »

Le Néerlandais se balade. Sans avoir l'air de forcer. Il joue juste, avec un calme impressionnant. Son jeune pote avant-centre, en revanche, est du genre entêté, voire maso. « J'ai rarement vu un joueur prendre autant de coups et continuer à provoquer son adversaire », avoue encore Lucas. Auteur d'un but, malheureux en d'autres circonstances, mais immense dans l'effort, Christophe a largement donné à s'occuper à deux arrières du Slavia et même à trois, le pauvre Hysky abandonnant le combat au bout d'une demi-heure.

C'est d'ailleurs à ce moment-là que le match prit une tournure plus équilibrée, sans pour autant que « les artistes » comme les nomme Rohr s'effacent. « Leur influence est déterminante, c'est une évidence. La qualité de ces joueurs est exceptionnelle. Il n'y a sans doute pas un trio comparable en France. Mais, moi, je n'oublie pas que nous sommes quinzièmes en Championnat, ni ce qui s'est passé en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. Le talent doit s'accompagner de la constance. »

Autrement dit, surtout ne pas croire que c'est arrivé. « Exactement. Il ne faut pas se laisser griser. Il faut continuer dans la même voie, en restant humbles, tous. C'est à ce prix que nous réussirons. » C'est à ce juste prix que Zidane, Dugarry, Witschge, Lizarazu, Lucas et tous les autres élimineront le Slavia Prague qui, s'il n'offre pas autant de talent pur, conserve quelques arguments avec en particulier le retour de ses deux meilleurs défenseurs, Suchoparek et Penicka. C'est à ce seul prix que ce grand et épatant Bordeaux de Coupe d'Europe nous rendra fous jusqu'au bout.

Vincent MACHENAUD, à Prague

Lucas, version Europe

Près de la retraite et excité de terminer sur un exploit, le milieu de terrain des Girondins veut montrer à ses dirigeants qu'il mérite autant de respect qu'un autre.

IL a été omniprésent et impeccable de bout en bout de la partie, et lui dit tout simplement : « J'ai fait mon boulot. J'avais une tâche précise plutôt sur le côté gauche. Je devais m'occuper du petit 9, avec les cheveux longs *(NDLR : Podborsky)*. Finalement, je ne l'ai pas trop vu. Il y avait aussi Lolo *(Croci)* dans mon secteur. J'ai récupéré, colmaté. Le job habituel... »

Sans doute avec davantage de réussite que d'habitude, il ne le nie pas. Une question de contexte, d'ambiance. « J'ai un rôle ingrat. Mais c'est plus facile quand tout le monde travaille et que toute l'équipe participe au replacement. Quand ce n'est pas le cas, je passe mon temps à courir partout et nulle part. Ça ne sert à rien, on arrive toujours en retard. Contre le Slavia, les joueurs de devant ont participé à la récupération et, croyez-moi, ça soulage. Je suis également tributaire des autres. »

A Prague, les douze Girondins ont pensé collectif. « En Coupe d'Europe, personne ne se cache. L'ensemble joue dans le même registre. Mais ce qu'on fait en Coupe d'Europe, on ne l'a pas fait en Championnat cette saison. Pas la même volonté, ni le même esprit de sacrifice. Récemment, à Rennes, on a marqué trois buts, mais on en a pris quatre, ce n'est pas normal. Tout ça parce qu'on n'est pas concentrés. »

A l'inverse des rencontres européennes. Lucas affirme : « On a vécu une saison de merde, alors il s'est produit un déclic. Cette Coupe d'Europe, pour nous, c'est une revanche. » Sur qui, sur quoi ? « On s'est fait allumer un peu partout. Dans le club, à l'extérieur. C'est pourquoi, maintenant, on s'accroche, on sent une force qui nous pousse. On a vécu une saison de merde et on a la possibilité qu'elle se transforme en une saison extraordinaire. »

« La finale ? Mon jubilé ! »

Il en a tellement envie, lui qui en a déjà tant vu en treize ans de professionnalisme. « Je sens que je n'ai plus beaucoup à vivre, ma carrière touche à son but... » Lui qui n'est plus vraiment le Lucas de Sochaux, resplendissant de santé, à l'envergure rayonnante. « Je le sais, mon potentiel est diminué. J'ai des problèmes avec mon genou. Je m'y suis habitué, mais ce n'est plus tout à fait ça... » Les jambes vieillissantes et le mental parfois défaillant. La tête qui ne le porte plus. « Je n'arrivais plus à me surpasser mentalement. J'en ai discuté avec Gernot Rohr, qui m'a donné quinze jours de tranquillité. » Et c'est reparti. « Les matches de haut niveau m'ont beaucoup aidé. Ce genre de rendez-vous transcende de façon naturelle. » Et, miracle, Philippe Lucas s'impose comme l'un des grands bonshommes de la formation bordelaise.

Photo Didier FÈVRE

Il sourit et glisse : « Même si je sais que ce n'est plus ça, je connais mes qualités. Je suis encore capable de faire des trucs intéressants. » Capable, même, de remporter une Coupe d'Europe ! « La finale, ce sera un beau jubilé. » Et l'heure aura sonné de faire un bilan de son aventure bordelaise. « J'ai connu des moments sympas. Avec Rolland Courbis, notamment. Mais j'aurai également quelques regrets à cause de cet environnement spécial. Moi, quand mes dirigeants me respectent pour ce que je fais, ça va. Je prends du plaisir à travailler pour eux. Je ne demande pas grand-chose. Juste un peu de reconnaissance... »

V.M.

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX

Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54

- **Pâques - Juillet / Août**
- Entraînements spécial gardiens
- **7/17 ans licencié(e) ou non**
- Nombreuses récompenses
- **Meilleur joueur de la semaine gagne un stage**

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à

FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

EUROPE

La France consolide sa position

Avec pratiquement un point d'avance sur l'Espagne (contre 0,643 après les quarts de finale retour), la France reprend un peu ses distances dans le classement sur cinq ans qui décide des têtes de série pour la saison prochaine et des places en Coupe de l'UEFA pour la saison 1997-98. De toute façon, les trois premiers à l'indice UEFA ont droit, dans le système toujours en vigueur, à quatre représentants en C 3.
Au classement de la saison en cours, la République tchèque reste en tête malgré la défaite du Slavia car ni l'Ajax ni Feyenoord n'ont apporté les deux points d'une victoire (barème spécial pour le calcul de l'indice) aux Pays-Bas.

■ **Indice de la saison 1995-96 : 1. République tchèque 12,000 ; 2. Pays-Bas 11,500 ; 3. Espagne 11,000 ; 4. France 9,375 ; 5. Italie 9,166 ; 9. Grèce 8,250 ; 7. Allemagne 6,714 ; 8. Pologne 5,750 ; 9. Danemark 5,500 ; 10. Russie 5,400 ; etc...**

■ **Indice sur cinq ans (1991-1996) : 1. Italie 60,925 ; 2. France 44,908 ; 3. Espagne 43,942 ; 4. Allemagne 40,021 ; 5. Pays-Bas 37,700 ; 6. Portugal 32,800 ; 7. Angleterre 30,166 ; 8. Belgique 27,800 ; 9. Grèce 27,000 ; 10. Russie 25,200 ; etc...**

■ Bobby Charlton, assisté par un panel de journalistes européens choisis par Eurocard-Mastercard, ont présélectionné trente-trois joueurs — trois par poste — issus de la Ligue des champions, parmi lesquels neuf éléments de l'Ajax et six de la Juventus. Les Nantais, eux, sont au nombre de trois : Le Dizet, Makelele et Ouédec. Le onze type sera annoncé par « Sir Bobby » avant la finale de Rome le 22 mai.

■ Plus que la déception causée par la défaite face au Panathinaïkos, Nwankwo Kanu s'est fâché tout rouge à Amsterdam : il a en effet appris, via un compatriote nigérian, qu'Amokachi (Everton) convoitait sérieusement son brassard de capitaine de la sélection olympique, dont il ne sait toujours pas si elle disputera le tournoi d'Atlanta. Pas content, Nwankwo !

■ Un spectateur assidu assistait à la rencontre Ajax-Panathinaïkos à Amsterdam : Narciso Pezzotti, l'adjoint de Lippi à la Juventus. Pour superviser bien évidemment l'une ou l'autre des équipes dans l'optique d'une finale. Mais aussi, murmure-t-n, pour approcher l'ailier droit nigérian George Finidi, dont le contrat à l'Ajax court encore sur une saison. Une offre aurait même été faite, avoisinant les 6 illions de florins (environ 18 millions de francs.

Bordeaux, être ou ne pas être européen...

En cas de victoire en finale de la Coupe de l'UEFA, les Girondins seront bien européens la saison prochaine. L'UEFA a, en effet, indiqué aux dirigeants bordelais qu'une invitation serait délivrée à l'équipe victorieuse de l'épreuve. Bordeaux, mal classé en Championnat, n'a d'ailleurs plus d'alternative. Être ou ne pas être européen ? Là est la question quant à la décision de plusieurs internationaux de rester au club ou bien de le quitter.

Jancker : « Nous jouons au-dessus de nos moyens »

Onze ans après sa finale perdue contre Everton, le Rapid Vienne est de nouveau aux portes d'une finale de Coupe des Coupes. Carsten Jancker, son attaquant allemand, auteur du but égalisateur jeudi à Rotterdam, essaie d'expliquer cette réussite.

« Quelles sont vos chances de qualification après le match nul de Rotterdam ?
— C'est du 50-50. Feyenoord est une très bonne équipe, et nous avons eu beaucoup de chance.
— **Vous étiez marqué de près à Rotterdam. Comment avez-vous réussi à marquer alors que Christian Stumpf a été presque totalement neutralisé ?**
— Stumpf a beaucoup couru et, à nous deux, nous nous sommes « partagé » Ronald Koeman. Ça m'a quand même permis d'avoir trois occasions.
— **Le Rapid était au bord de la faillite, il y a trois ans. Aujourd'hui, il est en tête du Championnat et en demi-finales de la Coupe des Coupes. Comment expliquez-vous cela ?**
— Difficile à dire, car je ne suis pas là depuis très longtemps.
— **Oui, c'est vrai, comment êtes-vous arrivé au Rapid ?**
— Par l'intermédiaire de Tony Polster, qui était mon coéquipier à Cologne. Il a parlé de moi à Dokupil, je suis venu à Vienne pour une séance d'entraînement, et on m'a engagé. Je suis prêté au Rapid jusqu'à la fin de la saison avec option d'achat.
— **Y a-t-il une grande différence de niveau entre la Bundesliga allemande et la Première Division autrichienne ?**
— Je pense que les quatre premières équipes du Championnat d'Autriche n'auraient aucun problème pour bien figurer en Bundesliga : le Rapid, l'Austria, Sturm Graz et même Salzbourg, malgré ses problèmes actuels. Mais, en Allemagne, le premier du classement risque plus de perdre contre le dernier qu'en Autriche. Ici, c'est très peu vraisemblable.
— **Enfin, le Rapid n'est pas en demi-finale de la Coupe des Coupes par hasard.**
— Si, nous avons eu beaucoup de chance. Mais nous nous sommes également bien battus. Notre entraîneur, M. Dokupil, dit toujours que nous jouons au-dessus de nos moyens. C'est vrai qu'avec Ivanov en défense, Stöger, Kühbauer et Marasek au milieu, on a de l'abattage. Et puis il y a beaucoup de solidarité sur le terrain. Chacun aide l'autre.
— **Dokupil a la réputation de ne pas être trop exigeant. Il ne crie vraiment jamais ?**
— Il n'a pas besoin de crier pour s'imposer. C'est très agréable de travailler avec lui. On sent quand il veut absolument quelque chose. Et il nous dit toujours qu'il faut jouer aussi pour le spectateur.
— **On parle souvent de « l'esprit particulier » du Rapid. Est-ce un mythe ?**
— Vous savez, on a de bons rapports. Il nous arrive d'aller dîner ensemble. C'est vrai que l'ambiance est bonne. Et puis nous avons des supporters très fidèles. Nos fans sont les plus nombreux d'Autriche.
— **En finale de la Coupe des Coupes, vous pourriez retrouver Paris-SG. Qu'en savez-vous ?**
— Vous savez, nous n'en sommes pas encore là. On a encore le match retour à jouer. Et le Paris-SG aussi. Je ne les connais que par ce que j'ai vu à la télé, dans la Ligue des champions. Et je ne pense pas que le PSG changerait de système contre nous. »

Correspondance Christian FILLITZ

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

■ Pas de chance pour Kiki Musampa, le jeune international néerlandais de l'Ajax d'origine zaïroise. Héros du match retour face à Dortmund au tour précédent, où il avait inscrit l'unique but du match, il a vécu le match sur le banc pendant plus d'une heure, avant de rentrer. Sans toucher le moindre ballon cependant. Déçu, Kiki...

■ Guy Scherrer, le président du FC Nantes, a occupé pendant le séjour de son club à Turin une suite de l'hôtel du Lingotto où s'était installé le week-end précédent le président... de la République française, Jacques Chirac, présent dans la capitale du Piémont pour un sommet des gouvernants européens.

■ Curieuse coïncidence : Andy Heraf, l'homme aux trois poumons du Rapid Vienne, a été contacté par Feyenoord... la veille de la demi-finale aller de Coupe des Coupes. Arie Haan, l'entraîneur du club de Rotterdam, a pris rendez-vous en vue d'un éventuel transfert.

Des Bordelais mécontents !

Malgré la victoire des Girondins à Prague, le mécontentement gronde à Bordeaux. Des milliers de supporters sont frustrés et en colère, car ils ne pourront pas assister à la demi-finale retour de Coupe de l'UEFA contre Slavia, le 16 avril.
Tous les billets ont, en effet, été réservés aux seuls abonnés et partenaires. Chacun des quelque 4 800 abonnés a eu droit, en plus de sa place, à acheter deux billets, soit environ 15 000 places. Les 20 000 autres sièges du parc Lescure ont été acquis par les 150 partenaires des Girondins et par les joueurs.
En conséquence, aucune place n'a été proposée au public bordelais, ce qui a déclenché en ville une foule de commentaires acerbes sur la politique du club envers la masse de ses supporters. 10 000 d'entre eux pourront toujours se rabattre sur la retransmission du match en direct sur écran géant au Parc des Expositions. Il leur en coûtera cinq francs, et la recette sera reversée aux Restos du cœur.

■ De Jean-Pierre Papin, l'attaquant français du Bayern Munich, à propos de la performance des Girondins de Bordeaux en Coupe de l'UEFA : « Leur victoire à Prague ne me surprend pas. Lorsqu'on a éliminé le Milan AC en le battant 3 à 0, c'est qu'on a beaucoup de qualités. Si nous les retrouvons en finale, nous devrons énormément nous méfier des Bordelais. »

■ Pour la première fois de la saison, les dirigeants de Bordeaux ont invité en déplacement les femmes ou amies des joueurs pour le match contre Slavia. Il est vrai que Prague est une très belle ville...

■ En ouvrant la marque contre Nantes, Gianluca Vialli a inscrit son premier but de la saison en Ligue des champions, son vingt-septième en Coupe d'Europe. L'Italien n'avait pas marqué en C 1 depuis le 4 mars 1992, face à Anderlecht, alors qu'il évoluait encore sous les couleurs de la Sampdoria.

■ Dermot Gallagher, l'arbitre anglais de la demi-finale aller Juventus - FC Nantes, avait laissé une meilleure impression aux Nantais la dernière fois qu'il les avait dirigés en Coupe d'Europe : c'était en novembre 1994, contre le FC Sion en huitième de finale aller de la Coupe de l'UEFA, et les Canaris s'étaient imposés 4 à 0.

■ Comme son adversaire tchèque, Bordeaux disputait mardi dernier la première demi-finale de Coupe de l'UEFA de son histoire. Il n'avait dans cette compétition jamais atteint les quarts de finale avant cette saison. Les Girondins ont été demi-finalistes de la Coupe des champions en 1985 (éliminés par la Juventus) et de la Coupe des Coupes en 1987 (sortis aux tirs au but par le Lokomotiv Leipzig).

■ Sans compter les VRP, quelque 200 supporteurs bordelais ont effectué le déplacement de Prague. Il leur en a coûté 1 600 francs, tout compris, pour ceux qui ont pris l'avion avec les joueurs, et 500 francs pour 84 irréductibles venus... en car au terme de vingt-six heures de voyage.

■ Initialement prévu à 20 h 45, le coup d'envoi de la demi-finale retour de Coupe des Coupes entre le Paris-SG et le Deportivo La Corogne, jeudi prochain au Parc des Princes, a été repoussé à 21 heures. La rencontre sera retransmise en direct sur TF 1.

■ Benoît Cauet, qui a déjà joué une demi-finale de Coupe européenne (la C 2 1987-88 avec l'OM contre l'Ajax), est devenu mercredi dernier à Turin le plus capé des joueurs actuels du FC Nantes. Il totalise désormais 19 matches européens, devant Makelele (18), Ouédec (17) et Le Dizet (16).

■ Bordeaux, qui disputait mardi soir à Prague son 91e match européen, est le club français ayant joué le plus grand nombre de rencontres en Coupes d'Europe. Les Girondins ont participé trois fois à la Coupe des champions (1985, 86, 88), deux à la Coupe des Coupes (1969 et 87), et treize à la Coupe de l'UEFA (dont cinq sous l'ancienne appellation : Coupe des Villes de Foire).

■ La Juventus a remporté mercredi, face à Nantes, sa 150e victoire en Coupe d'Europe sur un total de 241 matches. Les Bianconeri se sont imposés 98 fois à domicile, 48 fois à l'extérieur et à 4 reprises sur terrain neutre.

■ Le Belge Luis Oliveira (vingt-six ans), qui a fait son retour en équipe nationale de Belgique l'autre mercredi contre la France, intéresse le Bayern Munich. Massimo Cellino, le président de Cagliari, a fait savoir qu'Oliveira n'était pas à vendre, même pour 20 milliards de lires (55 millions de francs). Un bon moyen de faire monter les enchères...

■ Les Girondins, entraîneur et remplaçants compris, ont touché chacun une prime de 180 000 francs après la qualification contre le Milan AC. « J'avais dit avant le match que les dirigeants ne prenaient pas un gros risque avec cette promesse. Je me suis trompé », a déclaré, malicieux, Gernot Rohr, l'entraîneur de Bordeaux.

■ Mille supporteurs du Paris-SG ont effectué le déplacement à La Corogne pour la demi-finale aller de Coupe des Coupes. Parmi eux Nagui, l'animateur de France 2, présent en Galice comme il l'a été cette saison à chacun des déplacements européens du PSG.

Barcelone et la Juventus sur les talons de Djorkaeff

Le fabuleux but de Youri Djorkaeff à La Corogne va encore faire grimper sa valeur de quelques unités. Mais il y a déjà plusieurs mois que de grands clubs étrangers, alertés notamment par ses exploits en équipe de France, le suivent de près. Ces derniers temps, la demande se fait de plus en plus pressante.

Trois clubs sont prêts à lui faire un pont d'or : la Juventus, Barcelone et l'Inter de Milan. Si on ne voit pas le PSG lâcher Djorkaeff à la fin de cette saison — surtout dans l'hypothèse où il se qualifierait pour la Ligue des champions —, il aura beaucoup de mal, en revanche, à le garder au-delà de 1997, terme de son contrat.

Michel Denisot devrait rencontrer le joueur dès cette semaine pour lui faire de nouvelles propositions. On parle de deux années supplémentaires et de conditions financières revues à la hausse. Djorkaeff a été clair : « Si je n'ai pas prolongé avec Paris avant l'Euro, j'irai au bout de mon contrat. » Pour le PSG, cette partie-là aussi s'annonce serrée.

Sforza à l'Inter ?

Elu meilleur joueur suisse de l'année 1995, Ciriaco Sforza n'a pas pu recevoir sa récompense lors du Gala Profoot, organisé l'autre lundi à Bâle. Il était retenu à Munich par une mauvaise grippe, ce qui ne l'a pas empêché de faire une rentrée remarquée, le lendemain contre Barcelone, en demi-finales aller de la Coupe de l'UEFA. Grâce à une ligne spécialement installée pour le gala, Sforza a tout de même pu réagir à la remise du trophée à son père, Fortunato, par Roy Hodgson, l'ancien sélectionneur. Ce dernier, aujourd'hui entraîneur de l'Inter, aimerait bien faire venir Ciriaco à Milan. Le club italien serait prêt à payer 20 millions de francs au Bayern. Il est également disposé à céder l'attaquant David Fontolan pour faire baisser le prix du Suisse. Les dirigeants des deux clubs doivent se rencontrer prochainement.

■ En raison de la vétusté de son antre habituelle, le stade d'Eden (16 000 places), où il avait pourtant accueilli Lens, le Slavia Prague a reçu les Girondins de Bordeaux au stade Strahov, le terrain traditionnel de l'équipe nationale, qui contient 20 000 places. Au tour précédent, Slavia y avait déjà rencontré (et battu, 2-0) l'AS Roma.

■ A un journaliste grec qui lui demandait après match s'il croyait que l'Ajax était toujours la meilleure équipe du monde, Louis Van Gaal a répliqué : « Pourquoi, vous croyez que c'est le Pana ? » Ou comment conserver son humour même dans les pires circonstances...

■ Plusieurs centaines de supporters grecs venus d'Allemagne avaient fait le déplacement d'Amsterdam pour encourager le Panathinaïkos. Parmi lesquels un groupe, le Hellas Wuppertal SV, qui n'a hésité à brisé sa grosse caisse à pieds joints au moment du but inscrit par Warzycha !

Dugarry à Naples ?

Les exploits de Christophe Dugarry en Coupe de l'UEFA n'ont pas laissé les Italiens insensibles. Depuis plusieurs mois sur la piste de l'attaquant bordelais, Naples se serait déjà attaché les services de celui-ci.

C'est en tout cas ce que prétend *la Gazzetta dello Sport*. Selon le quotidien sportif milanais, les dirigeants napolitains auraient déjà déposé à la LegaCalcio un précontrat signé par Dugarry. Le Français se serait accordé avec Ottavio Bianchi — consultant du club de Naples dont il a été l'entraîneur — pour une durée de trois saisons sur une base de 800 millions de lires par an (environ 2,6 millions de francs).

Reste à définir l'indemnité de transfert avec les Girondins : Dugarry est sous contrat avec Bordeaux jusqu'en 1999. *La Gazzetta* prétend qu'il existe une clause libératoire, et que Dugarry pourrait ainsi rejoindre Naples pour un peu plus de 15 millions de francs. Qu'en pense Afflelou ?

■ Après la demi-finale aller à Amsterdam, le Panathinaïkos et l'Ajax sont à égalité parfaite sur le plan des oppositions : une victoire, une défaite, un but pour et un but contre. Battus en finale de la Coupe des clubs champions 1971 par l'Ajax (1-0), les Grecs ont par conséquent pris leur revanche au stade olympique. La belle sera donc décisive à plus d'un titre...

■ Un visiteur de marque s'était déplacé au stade olympique d'Amsterdam pour saluer les Nigérians de l'Ajax Kanu et Finidi : Clemens Westerhof, l'ancien sélectionneur du Nigeria rentré depuis peu d'Afrique du Sud où il dirigeait les Mamelodi Sundowns. Il en a profité pour récupérer un maillot pour son fils unique, avant de s'éclipser.

■ La performance du Rapid à Rotterdam contre Feyenoord est d'autant plus remarquable que le club autrichien n'avait pas pu s'entraîner normalement les jours précédents la demi-finale aller de la Coupe des Coupes : une forte chute de neige avait, en effet, rendu impraticable son terrain de Hannapi, à Vienne.

■ Incertain jusqu'au dernier moment, Peter Stöger, le numéro 10 de l'équipe d'Autriche, a finalement tenu sa place dans l'équipe du Rapid Vienne jeudi à Rotterdam. Il souffrait pourtant d'un problème d'adducteurs.

■ Pour calmer l'euphorie des supporters du Rapid, les dirigeants viennois rappellent fort opportunément que Feyenoord n'a pas encore perdu le moindre match à l'extérieur cette saison en Coupe des Coupes, qu'il y a marqué dix buts en n'en a encaissé que deux !

■ Le bon résultat (1-1) du Rapid à Rotterdam a provoqué une véritable ruée sur les derniers billets à vendre pour la demi-finale retour, à Vienne. Du coup, le Ernst-Happel-Stadion, dans le parc du Prater, affiche déjà complet. Le Rapid a, pour l'occasion, quitté Hannapi, son habituel enceinte, petite et vétuste, pour le stade du Prater.

■ Déclaration surprenante d'Ernst Dukopil, l'entraîneur du Rapid, à l'issue du match nul à Rotterdam : « Il est peut-être plus difficile de remporter le Championnat d'Autriche que la Coupe des Coupes. »

Les petits tours de Babbel

Coupable d'une grossière erreur sur le but égalisateur de Hagi pour Barcelone, Markus Babbel, le défenseur international du Bayern, est arrivé mercredi à l'entraînement avec des gâteaux pour ses coéquipiers. Histoire de se faire pardonner sans doute...

■ Incroyablement épargnée par l'arbitre lors de la demi-finale aller, mercredi dernier, la Juventus sera tout de même privée d'un de ses habituels titulaires pour le retour à Nantes : Moreno Torricelli a été suspendu pour deux matches suite à son expulsion lors du quart de finale retour contre le Real Madrid.

■ Les guichets de la Beaujoire n'étaient pas ouverts le 1er avril ! Il ne s'agissait pas d'un poisson d'avril mais d'une décision de la direction du FC Nantes car les 33 000 places étaient à cette date déjà vendues. La demi-finale retour contre la Juventus se jouera donc à guichets fermés.

■ RTL n'a pas pu retransmettre du stade des Alpes la demi-finale de Coupe des champions Juventus-Nantes. Le club turinois exigeait des radios intéressées par la rencontre un droit d'entrée de plus de 6 000 francs que la première radio de France a, par principe, refusé de payer. Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, a effectivement estimé que ce procédé était « illégal ».

■ La nuit de mardi à mercredi de Nicolas Ouédec, l'avant-centre du FC Nantes, a été troublée par une bienheureuse nouvelle : la naissance de son deuxième enfant, un petit garçon prénommé Adrien.

LIGUE DES CHAMPIONS

JUVENTUS TURIN 2 (0)		NANTES 0	
Vialli (49°)			
Jugovic (66°)			
PERUZZI	3	CASAGRANDE	4
FERRARA	4	LE DIZET	3
VIERCHOWOD	4	DECROIX	4
(MAROCCHI, 62°)		CAPRON	3
PORRINI	3	PIGNOL	4
PESSOTTO	3	CAUET	3
DI LIVIO	3	J.-M. FERRI	4
(A. LOMBARDO, 74°)		CAROTTI	0
PAULO SOUSA	3	GOURVENNEC	3
(CARRERA, 82°)		(CHANELET, 46°)	
JUGOVIC	4	KOSECKI	3
DEL PIERO	3	(L. GUYOT, 68°)	
PADOVANO	4	OUÉDEC	3
VIALLI	4	(PEYRELADE, 86°)	
Total	38	Total	34
Entr. : Lippi		Entr. : Suaudeau	

Le mercredi 3 avril 1996 à Turin.
50 425 spectateurs.
Arbitre : M. Gallagher (Angleterre).
Avertissements : Carotti (14°), Gourvennec (24°), J.-M. Ferri (57°), Pignol (69°), L. Guyot (75°), Le Dizet (82°) à Nantes. Exclusion : Carotti (45°) à Nantes.

49° : corner tiré de la droite par Jugovic. Del Piero reprend de la tête, la balle arrive sur Vialli qui, de la cuisse, l'expédie dans le but de Casagrande **(1-0)**.

66° : du milieu de terrain, Jugovic s'avance et à vingt mètres, s'ouvre la voie d'un tir magnifique du pied droit en pleine lucarne **(2-0)**.

13/20

● **Retour le mercredi 17 avril à Nantes (la Beaujoire).**

PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) b. *AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). But : K. Warzycha (86°). Avertissements : Reiziger (57°) à l'Ajax ; G.-S. Georgiadis (9°) au Panathinaïkos.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — Litmanen (Musampa, 75°), F. De Boer, Davids — Finidi, Kluivert, Kanu, R. De Boer. Entr. : Van Gaal.

PANATHINAÏKOS ATHÈNES : Wandzik — Apostolakis, Ouzounidis, Kalitzakis, Kolitsidakis — Maragos (G.-H. Georgiadis, 62°), G.-S. Georgiadis, Borelli (Markos, 83°), Kapouranis — K. Warzycha (Nioplias, 89°), Donis. Entr. : Rocha.

● **Retour : le mercredi 17 avril à Athènes (stade olympique).**

Buteurs

1. **Litmanen (Ajax Amsterdam), Del Piero (Juventus Turin),** Raul (Real Madrid), **6.**
4. **Kluivert (Ajax Amsterdam), Ouédec (Nantes), K. Warzycha (Panathinaïkos),** Nikiforov (Spartak Moscou), **5.**
8. **Ravanelli (Juventus Turin),** Zamorano (Real Madrid), Newell (Blackburn Rovers), **4.**
11. **Pedros (Nantes),** E.-Bo Andersen (Aalborg), Löken (Rosenborg Trondheim), Youran (Spartak Moscou), **3.**
15. **Overmars (Ajax Amsterdam), N'Doram (Nantes), A. Conte et Padovano (Juventus Turin),** Aleinitchev, Ketchinov et R. Mamedov (Spartak Moscou), Pisz (Legia Varsovie), A. Möller et Ricken (Borussia Dortmund), J.-C. Madsen (Aalborg), Emerson et Rui Barros (FC Porto), Brattbakk, Jakobsen (Rosenborg Trondheim), F. Albert, Lisztes, Nyilas et O. Vincze (Ferencvaros), **2.**
34. **Davids, F. De Boer, R. De Boer, George Finidi et Musampa (Ajax Amsterdam), L. Guyot et Kosecki (Nantes), Marocchi, Di Livio, Jugovic, Torricelli et Vialli (Juventus Turin), Alexoudis, Borelli, G.-H. Georgiadis, G.-S. Georgiadis et Markos (Panathinaïkos), 1.**

COUPE DES COUPES

LA COROGNE 0		PARIS-SG 1 (0)	
		Djorkaeff (90°)	
IANO	4	LAMA	5
VORO	3	N'GOTTY	3
PACO	3	LE GUEN	5
(DAVID, 63°)		ROCHE	4
DJUKIC	4	FOURNIER	3
LOPEZ REKARTE	3	(MAHÉ, 85°)	
DONATO	3	BRAVO	4
ALFREDO	3	GUÉRIN	3
ALDANA	4	COLLETER	4
(VIQUEIRA, 70°)		LOKO	2
FRAN	4	(LLACER, 47°)	
MANJARIN	3	DELY VALDES	2
(BEGUIRISTAIN, 81°)		(DJORKAEFF, 80°)	
BEBETO	3	NOUMA	3
Total	37	Total	38
Entr. : Toshack		Entr. : L. Fernandez	

Le jeudi 4 avril à La Corogne.
29 000 spectateurs.
Arbitre : M. Merk (Allemagne).
Avertissements : Manjarin (62°), David (65°) à La Corogne ; Le Guen (25°), Bravo (29°) à Paris.

90° : Djorkaeff sur la gauche repique vers le centre et frappe du droit dans le coin opposé **(0-1)**.

10/20

● **Retour, le 18 avril à Paris (Parc des Princes).**

***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) et RAPID VIENNE (Autriche) : 1-1 (0-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcek (Pologne). Buts : R. Koeman (52° s.p.) pour Feyenoord ; Jancker (66°) pour le Rapid. Avertissements : Guggi (14°), Barisic (82°) au Rapid.

FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — Boateng, R. Koeman, Schuiteman — Iwan, Van Gastel, Bosz, Van Bronckhorst — H. Larsson (Trustfull, 78°), Vos (Obiku, 75°), Taument. Entr. : Haan.

RAPID VIENNE : Konsel — Schöttel, T. Ivanov, Hatz — Heral, Pivarnik, Guggi, P. Stöger (Barisic, 78°), Masarek — Stumpf, Jancker (Haller, 86°). Entr. : Dokupil.

***Retour le jeudi 18 avril à Vienne.**

Buteurs

1. **Bebeto (Deportivo La Corogne), 5.**
2. **Djorkaeff (Paris-SG), Obiku (Feyenoord Rotterdam), Jancker (Rapid Vienne),** Thom (Celtic Glasgow), Blinker (Feyenoord Rotterdam), **4.**
7. **Loko et Nouma (Paris-SG), Donato et Radtchenko (Deportivo La Corogne), R. Koeman et Trustfull (Feyenoord Rotterdam),** Terekhine (Dinamo Moscou), Dahlin et Effenberg (Borussia Mönchengladbach), Dani (Real Saragosse), Pedro Barbosa (Sporting Portugal), **3.**
18. **Rai (Paris-SG), Barisic, T. Ivanov et Stumpf (Rapid Vienne),** Donnelly (Celtic Glasgow), R. Andersson et N. Gudmundsson (Halmstad), Samec (Hradec Kralové), Pflipsen et Wynhoff (Borussia Mönchengladbach), Inzaghi, Melli, Stoïchkov et Zola (Parme), Bibercic (FC Reykjavik), Morientes (Real Saragosse), **2.**

COUPE DE L'UEFA

SLAVIA PRAGUE 0 (0)		BORDEAUX 1 (1)	
		Dugarry (8°)	
STEJSKAL	3	G.HUARD	4
LERCH	2	TOYES	4
HYSKY		DOGON	4
(HUNAL, 29°)	3	FRIIS-HANSEN	4
KOZEL	3	LIZARAZU	4
P. NOVOTNY	2	BANCAREL	3
POBORSKY	4	(J. FERNANDEZ, 86°)	
BEJBL	4	CROCI	4
KRISTOFIK	2	LUCAS	5
(VAVRA, 46°)	3	RI. WITSCHGE	5
SMEJKAL	3	ZIDANE	5
(STAJNER, 77)		DUGARRY	5
SMICER	4		
VAGNER	3		
Total	33	Total	47
Entr. : Pesice		Entr. : G. Rohr	

Le mardi 2 avril 1996 à Prague.
17 523 spectateurs.
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas).
Avertissements : P. Novotny (78°), Hunal (79°), Vagner (90°) au Slavia.

8° : Witschge adresse une ouverture en profondeur qui lobe Bejbl et atterrit dans les pieds de Zidane qui embarque la défense du Slavia sur la gauche et sert Dugarry, seul au centre, qui d'une petite frappe trompe Stejskal **(0-1)**.

15/20

● **Retour, le 16 avril à Bordeaux, au parc Lescure.**

***BAYERN MUNICH (Allemagne) et FC BARCELONE (Espagne) : 2-2 (0-1).** — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Witeczek (51°), Scholl (56°) pour le Bayern ; Oscar (14°), Hagi (75°) pour Barcelone. Avertissements : Ziege (50°) au Bayern ; Guardiola (55°), Amor (58°) à Barcelone.

BAYERN MUNICH : Kahn — Babbel, Kreuzer (Sforza, 46°), Matthäus, Helmer, Ziege — Nerlinger, A. Herzog (Witeczek, 46°), Scholl — Papin, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

FC BARCELONE : Busquets — Celades, Guardiola, G. Popescu, A. Ferrer — Amor, Oscar (Jordi Cruyff, 52°), Roger, Figo — Hagi (Carreras, 78°), Bakero (Ivan De La Pena, 75°). Entr. : Johan Cruyff.

● **Retour le mardi 16 avril à Barcelone (Nou Camp).**

Buteurs

1. **Klinsmann (Bayern Munich), 14.**
2. Ronaldo (PSV Eindhoven), **6.**
3. Nilis (PSV Eindhoven), **5.**
4. **Roger (FC Barcelone),** Suker (FC Séville), Tiéhi (Lens), Hobsch (Werder Brême), Casiraghi (Lazio Rome), **4.**
9. **Bancarel et Dugarry (Bordeaux), Scholl (Bayern Munich), Bakero, Hagi, Kodro, Figo et Oscar (FC Barcelone),** Camara et Meyrieu (Lens), Yeboah (Leeds), R. Baggio, Z. Boban et Weah (Milan AC), Jonk (PSV Eindhoven), Baibo et Moriero (AS Roma), Basler (Werder Brême), Testimiteanu (Zimbru Chisinau), **3.**
21. **A. Herzog et Strunz (Bayern Munich), Penicka, Poborsky, Vàvra et Vàgner (Slavia Prague), Celades et Sergi (FC Barcelone), 2.**

Photo Michel DESCHAMPS

Lama : « C'est la saison

PSG ne séduit pas, mais il gagne. Avec ses tripes contre Parme ou avec le génie de Youri contre La Corogne. Bernard Lama, excellent en Espagne, n'est pas dupe.

« BERNARD, une fois de plus les Espagnols vous ont bien réussi...

— Ne parlons pas encore de réussite. Il reste un match retour. La Corogne est une bonne équipe, qui nous a mis plusieurs fois en danger. Ça peut être le cas aussi à Paris. Alors, soyons humbles et lucides.

— Tout de même, une telle série contre les clubs espagnols, ce n'est pas un hasard ?

— A La Corogne, le contexte était favorable. Il faisait beau, l'accueil était bon enfant et nous avons pu nous exprimer sereinement. Il y avait plus de curiosité que d'agressivité à notre égard. C'est sans doute dû au fait que le public de La Corogne n'a pas une longue habitude des rendez-vous européens.

— La douceur du temps a-t-elle vraiment influé sur votre performance ?

— Ah, pour moi c'est clair. Quand je me suis levé le matin et que j'ai regardé par la fenêtre, j'ai vu le soleil et la mer. J'étais gonflé à bloc. Ça changeait de la grisaille parisienne.

« On a tous les atouts en main »

— Les défaites contre Auxerre et Metz ont-elles modifié votre façon d'appréhender ce match ?

— Moi, j'étais certain qu'elles ne laisseraient pas de traces. On a vraiment envie d'aller au bout de cette Coupe des Coupes. Nous sommes nombreux à avoir vécu deux ou trois demi-finales. On ne veut pas que le même scénario se reproduise.

— Ce serait bien le diable si vous ne franchissiez pas l'obstacle, cette fois ?

— Oui, c'est le sentiment général. C'est aussi le nôtre, plus ou moins. Mais on reste modestes. La différence avec les années précédentes, c'est que nous avons tous les atouts en main. Nous avons remporté le match aller, à l'extérieur, et nous jouerons la place en finale devant notre public.

— Le but somptueux de Djorkaeff à la dernière minute a un peu effacé les arrêts décisifs que vous avez dû réaliser pour empêcher le Depor d'ouvrir le score. Heureusement que vous étiez là...

— C'est bien pour cela qu'il faut rester prudent. Ça s'est joué à pas grand-chose. En deuxième mi-temps, les Espagnols ont abandonné leur jeu léché pour jouer plus en profondeur. Ils ont été dangereux. Mais nous aussi. Avant le but de Djorkaeff, je songeais qu'avec plus de maîtrise et de sang-froid dans les trente derniers mètres, on aurait pu marquer. Finalement, Youri a fait la différence parce qu'il avait la lucidité et la fraîcheur qui nous faisaient défaut.

— La Corogne n'a tout de même pas l'étoffe d'un grand d'Europe.

— Ce n'est pas une équipe du calibre de Parme, de Milan, de la Juventus ou du Barça. Mais grand d'Europe, ça veut dire quoi ? PSG ne peut pas revendiquer cette appellation, puisqu'il n'a jamais rien gagné. Pour l'instant, on a le niveau « demi-finale ». A nous de franchir le palier.

— En dépit de la victoire, on n'a toujours pas revu le PSG d'avant la trêve, celui qui prenait le dessus grâce à sa maîtrise technique et la qualité de son jeu collectif. Pour quelles raisons ?

— C'est tout un ensemble. En fait, il y a un manque de continuité depuis deux ans. La saison dernière, nous avons connu des problèmes relationnels et beaucoup de joueurs étaient déstabilisés. Cette année, la stabilité est apparue au moment où il y avait des blessés. L'entraîneur a été obligé d'aligner toujours la même équipe, la confiance s'est installée et le jeu s'est mis en place. Quand les blessés rentraient, c'était dans un contexte favorable. Hélas, la tendance s'est inversée depuis le début de l'année. Il y a toujours des blessés, mais plus la dynamique de la victoire. On fait du yo-yo. On alterne les moments d'euphorie et les grosses déceptions.

— Aucune chance pour que le PSG redevienne flamboyant et dominateur ?

— On ne retrouvera sans doute pas notre qualité de jeu de l'automne lors des sept derniers matches. En revanche, on peut retrouver la dynamique de la victoire, grâce notamment à ce succès à La Corogne. Nous sommes dans la dernière ligne droite. L'important, ce n'est plus le beau jeu, mais la victoire. Enfin, quoi qu'il arrive, cette saison restera celle du yo-yo.

« Il y a un manque de stabilité général »

— Lors du match retour contre Parme et à La Corogne, on a vu un PSG à l'italienne. Réaliste, agressif dans la conquête du ballon et capable de marquer à la dernière minute...

— On a payé pour apprendre. On sait maintenant ce qu'il faut faire, avec quelle mentalité il faut entrer sur le terrain. On ne subit plus les événements. Regardez Juve-Nantes. Les Nantais font une bonne première mi-temps et sur une action, le match bascule. A l'arrivée, ils perdent 2-0 et récoltent sept cartons. S'ils avaient gardé leur lucidité, ils n'en seraient pas là.

Les Bordelais, eux, ont été très sérieux, très rigoureux contre le Slavia Prague. Ils ont gagné sans prendre de cartons. Pour réussir au haut niveau, il faut beaucoup plus que de la technique.

— Il apparaît donc que vous n'êtes plus obligé de bien jouer pour gagner. Est-ce un signe de progrès ?

— Oui, parce que la finalité, c'est de gagner ! La Coupe d'Europe, c'est d'abord une guerre tactique, physique et mentale. La technique vient après. Ça n'a rien à voir avec le Championnat dans la mesure où la sanction est immédiate.

— A La Corogne, vous n'avez pas encaissé de but, alors que vous en aviez pris six contre Auxerre et Metz. L'explication réside-t-elle dans l'échange de postes entre Le Guen et Roche, le premier devenant libero et le second stoppeur ?

Photos Jean-Claude PICHON

Quelle entrée !
80e, Djorkaeff entre. 90e, Djorkaeff marque. Les minutes du bonheur.

— Non, il n'y a pas que cela. Contre Auxerre et Metz, nous avons péché dans la rigueur tactique. Menés au score, nous sommes partis à l'abordage. Bien défendre, c'est une question d'état d'esprit et cela concerne les onze joueurs. A La Corogne, nous sommes entrés sur le terrain avec la ferme intention de rester bien positionnés, bien concentrés.

— **De manière générale, vous encaissez tout de même plus de buts cette saison (déjà 31 en Championnat). Voilà qui doit vous agacer ?**

— Bien sûr. C'est l'illustration de notre parcours. Nous sommes capables de passer cinq buts à Nantes, mais aussi d'en prendre trois contre Montpellier, Metz ou Auxerre. Il y a un manque de stabilité général.

— **Dans la composition de l'équipe ? Les choix tactiques ?**

— Quand je parle de manque de stabilité général, ça englobe la technique, la tactique, le mental et tout ce qui s'est passé cette saison. Certaines choses nous ont perturbés. D'ailleurs, les nouveaux joueurs ont tous traversé des périodes difficiles. Il y a eu des moments de panique, des événements que nous n'avons pas su gérer.

« Auxerre mériterait un titre pour l'ensemble de son œuvre »

— **Pourquoi les recrues ont-elles éprouvé autant de mal à s'adapter ?**

— Il existe une très grosse différence entre un club qui vise une place européenne et un club qui vise le titre. Quand un garçon comme Stéphane Mahé, qui a entendu pendant des années Guy Roux parler de maintien, débarque à Paris où l'objectif est de remporter le Championnat et la Coupe d'Europe, le changement est radical. Pareil pour Bruno N'Gotty. La transition est encore moins évidente quand on est resté longtemps dans un club. Moi, quand j'ai été transféré de Lille à Metz, j'ai mis six mois à m'adapter. Mais à Paris, tu n'as pas le temps. Il faut être performant tout de suite.

— **Prenons le cas de Dely Valdes. Comment expliquez-vous qu'après six mois remarquables, il soit méconnaissable à ce point ?**

— Ce n'est pas surprenant quand on analyse le profil du joueur. Dely est un chasseur de surface. Lorsqu'on dominait les matches et que le jeu se déroulait dans les trente mètres adverses, il était performant. Aujourd'hui, notre jeu s'est liquéfié. On domine moins et Dely doit accomplir plus d'efforts défensifs. Il n'est pas capable de faire la différence sur quarante mètres comme George Weah. Sa force se situe dans la surface. Mais on y est moins souvent qu'avant. On n'a pas encore le feeling avec lui. Souvent, je le vois démarqué, mais le ballon ne lui parvient pas. De surcroît, les absences successives de Djorkaeff, Rai et Loko ont contribué à l'isoler. Pour qu'il retrouve son efficacité, on doit dominer davantage notre sujet et jouer plus haut.

— **Après la défaite contre Metz, Daniel Bravo a déclaré à *France Football* : « Je nous accorde plus de chances d'être champions d'Europe que champions de France. » Partagez-vous cet avis ?**

— Dans la mesure où il ne reste que deux matches à gagner en Coupe d'Europe, on peut faire cette analyse. En Championnat, il reste cinq matches et les données ont changé. Nous ne sommes plus les chassés, mais les chasseurs. On est très déçus d'avoir perdu la première place, mais on va tout faire pour la reprendre.

— **C'est quand même un énorme gâchis ?**

— Bien sûr, mais on ne s'en prend qu'à nous-mêmes. On s'est laissé griser par notre avance. Quand tu as de la marge, tu te dis que ce n'est pas grave de perdre deux ou trois points. Maintenant, on n'a plus le droit à l'erreur. C'est peut-être ce qu'il nous fallait pour nous relancer.

— **Il paraît que le discours ultra prudent de Roux agace certains joueurs parisiens ?**

— Moi, je le comprends. Il a toujours fonctionné ainsi. A Auxerre, ça marche. Si Roux était l'entraîneur du PSG, il parlerait autrement.

— **Auxerre a-t-il le profil d'un champion ?**

— Oui. C'est une équipe régulière et complète dans toutes les lignes. En ce moment, sa qualité de jeu est supérieure à la nôtre. C'est peut-être la bonne année pour eux, même si je ne le souhaite pas. Pour l'ensemble de son œuvre depuis plusieurs années, Auxerre mériterait un titre de champion. »

Rémy LACOMBE, à La Corogne

du yo-yo »

Passi : « PSG a fait ce qu'il a voulu »

Venu en voisin de Saint-Jacques-de-Compostelle, Franck Passi estime que le Paris-SG est une trop grosse cylindrée pour Deportivo La Corogne.

ENTRE Saint-Jacques-de-Compostelle et La Corogne, il n'y a que 70 kilomètres. C'est donc en voisin que Franck Passi a assisté à cette demi-finale de la Coupe des Coupes, une première en Galice.

Il était là pour le plaisir, pour revoir quelques copains comme Youri Djorkaeff qu'il a côtoyé un an à Monaco, mais aussi pour livrer ses impressions en direct à une radio locale. Et sur ce qu'il a vu, l'issue ne fait aucun doute.

« Le PSG a fait le plus dur. Je lui donne 75 % de chances de se qualifier. Tactiquement, c'est une équipe très au point. En première mi-temps, elle n'a laissé aucun espace au Deportivo, grâce à des regroupements défensifs de grande qualité. Les Parisiens ont dirigé le jeu et cassé le rythme comme ils l'ont voulu. Bebeto n'a pas touché le ballon, preuve que le système de Luis Fernandez a parfaitement fonctionné. »

Selon Franck Passi, les deux clubs n'évoluent pas dans la même catégorie. « Il faut comparer le PSG au Real ou à Barcelone. Pas à La Corogne, qui n'avait jamais atteint ce niveau, alors que Paris disputait sa quatrième demi-finale. On a senti ce manque d'expérience dans l'élaboration du jeu. Le Deportivo a été incapable de le prendre à son compte. Il y avait beaucoup trop de déchets. »

Si Passi ne va pas jusqu'à parler de formalité s'agissant du match retour, il ne voit pas bien comment les Espagnols pourraient renverser la vapeur. « Le Deportivo est plus à l'aise en contre. Il faudra se méfier du tandem Fran-Bebeto, même si le premier a des ennuis avec un genou, d'où ses performances en demi-teinte. Mauro Silva devrait faire sa rentrée, mais à l'extérieur je ne vois pas ce qu'il apportera de plus. En vérité, le principal ennemi du PSG, ce sera le PSG. »

Franck n'a pas manqué de féliciter chaudement son pote Youri, avec qui il a gardé des contacts téléphoniques. « En passant de Monaco à Paris, il a pris le tournant comme il le fallait. Il a toujours été un joueur décisif, mais là il s'affirme comme un grand. »

Quant à Passi, il s'est tellement bien affirmé à La Corogne qu'il a signé pour deux saisons supplémentaires. Jusqu'en 1998. « Mon avenir est ici. Je ne vois pas ce qui pourrait me faire revenir en France. A part l'OM... »

R. L.

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

[10 - 16 ans] CAPBRETON [Landes]

- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna, 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

Invaincus depuis deux ans sur la scène continentale, les champions d'Europe se sont donc inclinés mercredi dernier, à domicile, face au surprenant Panathinaïkos. Outre la bouillante perspective du match retour à Athènes, gros plan sur une demi-finale au dénouement somme toute logique. Loin d'un prétendu hold-up.

Les Néerlandais Patrick Kluivert (ci-contre) et Nwanko Kanu pris dans la tenaille grecque.

Très peu d'Ajax, et les Grecs brillent

PEU importe son nom, sa bouille de Méditerranéen sanguin et les noms d'oiseaux qui s'en échappaient à tire-d'aile. On se rappellera néanmoins de l'hystérique seconde qui le vit sauter à pieds joints sur sa grosse caisse, avec élan, pour crever joyeusement la peau tendue de son instrument de prédilection. Il était grec, évidemment, ce Manolos de service, et au terme d'une partie ponctuée des trois coups de sifflet de l'arbitre hongrois, mercredi dernier, il a simplement pété une Durit, à l'image de ses compatriotes venus soutenir leurs dieux verts du Pana.

Allez, y a vraiment de quoi disjoncter, après tout. Venir s'imposer — intelligemment — dans l'antre de la dernière équipe mythique d'Europe, invaincue lors de ses dix-neuf derniers matches européens, ça peut normalement vous emballer le palpitant. D'ailleurs, jusque tard dans la nuit, Athènes a pété d'allégresse au rythme des sirènes et des klaxons gueulant le triomphe des Trèfles verts de Juan Rocha, leur entraîneur argentin.

Sacrée musique de clôture, à l'instar de celle diffusée dans les enceintes du vieux stade olympique d'Amsterdam, avant même que les acteurs de cette demi-finale n'entrent sur la pelouse.

Les Bataves avaient vu grand et joyeux pour emballer cette soirée qui, dans l'esprit de chacun, devait leur ouvrir fort grandes les portes de la finale de Rome, le 22 mai. Drapeaux rouge et blanc à gogo, chapeaux hauts de forme aux mêmes couleurs, valses de Strauss à forts décibels, tout est peaufiné en cette froide soirée pour rendre un ultime hommage à cette vieille enceinte que quitteront, la saison prochaine, les stars de l'Ajax, désormais locataires d'une somptueuse bonbonnière high-tech, l'Amsterdam Arena. Bref, on se dit à cet instant que la symphonie va durer deux plombes, au gré des grandes orgues des hommes de Van Gaal, assurés, comme le chante, au micro, cet artiste local, « de ne jamais marcher seuls » (« *We'll never walk alone* », repris par 50 000 spectateurs !).

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Façon handball

On se le dit, vraiment, à cet instant de l'opéra promis. On continue de le penser alors que la demi-finale aller a commencé depuis quelques minutes. Chaque tête de Kanu, « le magicien », est massivement ponctuée de « Oh ! » amoureux. Transis. D'ailleurs, outre un tir au-dessus de Kluivert, c'est au géant nigérian qu'échoit l'opportunité de deux occasions à la demi-heure de jeu. Double incursion en profondeur vendangée après deux tirs du gauche hors cadre, à quelques mètres de Wandzik, l'impeccable portier polonais des champions grecs. Tournant du match ? Van Gaal, à l'issue des débats, n'est pas loin de le croire. « Ah ! ces deux occasions !... On laisse filer à cet instant la possibilité de concrétiser notre domination. »

Soit. Parce que, soyons clairs, à défaut de pressentir le naufrage batave à venir, il est facile de lire, dans la partition de l'Ajax en cette première mi-temps, une sorte d'impuissance latente à concrétiser.

La métaphore la plus pertinente de la prestation des Rouge et Blanc serait sûrement l'évocation d'une partie de hand. Comme si, incapables de franchir la zone marquée d'une courbe jaune imaginaire, les Néerlandais propulsaient le ballon de gauche à droite — et inversement — sans jamais s'infiltrer dans l'axe. Ça, d'ailleurs, l'Ajax le fait toujours aussi brillamment. Vite, technique et à une touche. Mais Finidi, « sur l'aile droite, handicapé par une blessure à la cuisse » selon ses dires, et Ronald De Boer, scotché à gauche, ne déséquilibrent que très rarement les latéraux du Panathinaïkos (« J'attendais beaucoup plus de ces deux joueurs », *dixit*, après coup, Van Gaal). Quant à Kluivert et Litmanen, ils finaudent sans jamais trouver la clé des champs. En bref, la vista habituelle sans le réalisme habituel (Van Gaal, toujours : « Nous avons joué trop vite, en perdant trop de ballons, avec, en plus, une volonté de gagner un peu émoussée... »).

Génial Borelli !

Séquelle classique d'un faux pas de plus en Championnat face à Roda le week-end précédent (0-2) — Van Gaal : « Chaque match influe sur le suivant » —, ce football en demi-teinte des champions d'Europe se perpétue d'ailleurs en seconde mi-temps, au gré d'une nouvelle occasion gâchée, dévolue à Kluivert, et en dépit de l'arrivée de Musampa sur le terrain, en remplacement de Litmanen. Une vraie débauche d'énergie, une possession de la balle toujours aussi égoïste, le tout, selon Finidi, « ressemblant plus à un départ à l'abordage sans réflexion, quand les Grecs n'attendaient que cela... »

Car, intelligemment, Panathinaïkos n'a cessé

d'attendre son heure. Impeccablement et massivement organisés en défense devant un Wandzik de granit (finalement peu sollicité !), les comparses du capitaine Kalitzakis sont brillants dans la contre-attaque. Comment ne pas souligner l'incroyable talent de Juan José Borelli, milieu-attaquant et cerveau d'une formation qui, à aucun moment de la soirée, n'a paniqué ni multiplié les fautes intempestives ? C'est dire si les Verts ont parfaitement géré cette demi-finale aller...

Quand l'incroyable se produit donc, à quatre minutes de la fermeture du ban, et dans le silence que l'on imagine, il y a finalement peu de choses à redire sur l'intelligence de jeu — à défaut de génie — des hommes de Rocha. Quoique ce but soit finalement somptueux. Borelli transmet à Donis (attaquant-fusée pressenti à Manchester United d'ailleurs), lequel perce seul sur 40 mètres avant de transmettre au tueur de service, le Polonais Warzycha. Dans le mille...

Lèse-majesté, 50 000 âmes portent le deuil de champions d'Europe cueillis comme des bleus par ces supposés membres du Tiers-Monde de la Ligue des champions !

Alors, quid du retour surchauffé à Athènes la semaine prochaine ? Tactiquement, Van Gaal isole le poil à gratter. « L'embêtant, c'est que forts de cet avantage, les Grecs vont se permettre de reproduire le même schéma de jeu qu'à Amsterdam... » Propos que Kanu ne manque pas de corroborer, en promettant « l'attaque à tout-va, avec la qualification en finale au bout ! »

Soit. N'empêche que, de toute évidence, les Néerlandais vont souffrir. On les sait capables de tout, leur titre de champions d'Europe en bandoulière et leur arrogance comme pendentif.

Au journaliste grec survolté qui lui demande, lors de la conférence de presse, si « Ajax demeure la meilleure équipe de club du monde », Van Gaal, la pupille assassine, lui rétorque : « Pourquoi, vous croyez aujourd'hui que c'est Panathinaïkos ? » Silence de glace, poignée de main finale entre les deux hommes, et puis silence radio.

Avec, en filigrane, la promesse d'un affrontement titanesque dans la vieille Athènes. Tout y sera possible. Le retour de l'ordre établi comme la définitive expulsion des champions d'Europe.

Damien RESSIOT, à Amsterdam

Rocha : « Panathinaïkos veut imiter l'Ajax »

Vingt-cinq ans après sa finale de Coupe d'Europe perdue face à l'Ajax, Panathinaïkos est aux portes d'une nouvelle finale. Son exploit d'Amsterdam a étonné tout le monde sauf son entraîneur, l'Argentin Juan Ramon Rocha, persuadé que «Pana» est l'un des plus grands clubs d'Europe.

« JUAN RAMON, Panathinaïkos a un pied en finale. Qui l'eût cru ?

— Tout le monde semble très surpris par notre victoire sur l'Ajax. Je le suis un peu moins. Cette année, nous réalisons une superbe campagne...

— L'Ajax évoluait pourtant avec toutes ses stars...

— Ils y étaient tous, en effet. Kluivert, Kanu, Litmanen, Finidi. Même Reiziger, souvent absent ces derniers temps, était là.

— Ça n'a pas empêché votre équipe de jouer sans complexe...

— Justement, je crois que beaucoup d'équipes respectent trop l'Ajax. Elles sont intimidées. Nous, nous avons appliqué à la lettre notre plan de match, consistant à ne pas les laisser jouer à partir du milieu de terrain, grâce à un pressing très fort. Nous avons aussi bloqué les couloirs et marqué de près Kluivert et Kanu. Et puis, nous avons profité de la vitesse de nos joueurs...

— Des joueurs qui ne manqueront pas d'être sollicités par les grandes écuries européennes...

— Notre numéro 11, Giorgos Donis, celui qui fut à l'origine du but, va sans doute partir. C'est le seul à être en fin de contrat. Manchester United et les Glasgow Rangers sont sur les rangs. D'autres, comme Kalitzakis ou Apostolakis, sont trop âgés pour partir. Pour le reste, nous étudierons les offres. Ma philosophie, et celle du président, est de favoriser le départ de nos joueurs vers les pays de haut niveau. Ça ne peut qu'améliorer l'image du joueur grec en Europe.

— Mais ça risque aussi de vous affaiblir...

— Nous avons fait un grand travail au niveau des divisions inférieures avec, comme modèle, l'Ajax. Six de nos titulaires sont issus de nos divisions inférieures, et au moins quatre autres joueurs sont prêts à prendre la relève. Nous n'avons donc aucun souci.

— D'autant que vous avez les moyens de recruter, vous aussi...

— Nous envisageons de recruter deux joueurs grecs de premier plan, mais pas d'étrangers. Vous savez, les étrangers de très haut niveau, les seuls qui pourraient éventuellement nous intéresser, ne souhaitent pas, en général, venir chez nous. Le football grec a une image trop négative, et notre club en pâtit également. Panathinaïkos a aujourd'hui vingt ans d'avance sur les autres clubs grecs. Mais peu importe, finalement, car la Grèce produit de très bons footballeurs. Et, affaire Bosman ou pas, je pense qu'une équipe doit toujours s'appuyer essentiellement sur des joueurs du pays.

— En attendant, vous pouvez déjà songer à la finale...

— Il faudra d'abord confirmer notre succès chez nous. Ça ne sera pas facile. L'Ajax doit se sentir humilié par sa défaite à Amsterdam et fera tout pour l'effacer.

— La Juve, vous y pensez tout de même un petit peu...

— Je ne peux pas m'en empêcher, en effet. Ce serait super de jouer ce match à Rome. Vous savez, la Juve a souvent réussi à Panathinaïkos dans le passé. Nous connaissons bien cette équipe. J'ai vu le match contre Nantes. Certes, la Juve n'est pas extraordinaire cette année, mais il faut toujours se méfier des Italiens. Ils sont très malins...

— Comment avez-vous jugé la prestation des Nantais ?

— L'expulsion de Carotti a été le tournant du match. Nantes m'a semblé trop naïf, et ça se paie très cher à ce niveau. Les Nantais veulent toujours jouer un beau football, et ça les conduit à s'ouvrir un peu trop. Or, en Coupe d'Europe, il ne faut jamais se croire plus fort que l'adversaire. Il faut donc chercher les moyens d'obtenir un bon résultat, même si ça va parfois à l'encontre d'une certaine philosophie du jeu.

— Juan Ramon, Panathinaïkos peut vraiment gagner cette Coupe d'Europe ?

— Bien sûr. Ce serait très important pour nous. Mais le plus important, c'est l'avenir. Je suis sûr que très bientôt il y aura une Superligue européenne, et notre objectif est d'en faire partie. Dans quatre ans, Panathinaïkos doit devenir l'une des quatre meilleures équipes européennes. Nous en avons les moyens. A l'heure actuelle, nous avons la plus forte moyenne de spectateurs de toute l'Europe. Deux semaines avant notre match retour contre l'Ajax, les 75 000 places du stade d'Athènes avaient trouvé preneurs. Six mille de nos supporters ont fait le déplacement à Amsterdam. Nous allons bientôt commencer la construction d'un nouveau stade qui appartiendra au club et qui sera terminé d'ici cinq ans. La cité sportive de Pana est de plus en plus belle. Quatre terrains sont en construction pour les divisions inférieures. J'espère être encore là dans cinq ans pour voir l'aboutissement de ce grand chantier... »

Alexandre VALENTE

STAGES JEUNES A.S.S.E. ÉTÉ FOOT 96

**Pour toute inscription avant le 31 mai 96, gagnez le bandana des Verts.*

A retourner à : A.S.S.E. Stages Été Foot. 32, rue Jean Snella - 42028 Saint-Etienne Cedex 1.

PRINTER RCS Nanterre B 343 997 433

OUI, je souhaite recevoir gratuitement la documentation sur les stages été de l'A.S.S.E.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

..... Code Postal : ..... Tél. : .....

A retourner à : A.S.S.E. Stages Été Foot. 32, rue Jean Snella - 42028 Saint-Etienne Cedex 1.

Suaudeau, juste une mise au point

Photo TEMPSPORT

Au lendemain de Turin, Jean-Claude Suaudeau s'est exprimé assez longuement. La défaite de son équipe, Lippi, le match retour, la mentalité italienne... L'entraîneur nantais a abordé de nombreux points. Morceaux choisis d'un après-midi à la Jonelière.

La mise en plis de Lippi

(Avant le match, Jean-Claude Suaudeau a attendu en vain la poignée de main de l'entraîneur de la Juve, lequel a ensuite reçu un accueil glacial lors de la conférence de presse.)

« En ce qui concerne la politesse, je n'ai de leçon à recevoir de personne, et encore moins de Lippi. Quel que soit mon adversaire, et pourtant je n'en aime pas certains et ils me le rendent bien, cela ne m'empêche pas lorsque je reçois de me déplacer pour saluer celui que je rencontre. Alors ce seigneur de la politesse a voulu après le match me donner la leçon en me disant : « *Arrivederci.* » Si seigneur il est, comme il le prétend, il aurait pu se déplacer, saluer son adversaire avant le coup d'envoi ; il n'a pas su le faire. Vous me permettrez, moi, de lui dire au revoir comme j'en ai envie. Qu'il aille se faire sa mise en plis où il veut, qu'il garde sa superbe, mais question éducation, je n'ai rien à apprendre de sa part. »

Écran télé

(Les minutes consacrées à la télévision, des minutes perdues pour l'entraîneur.)

« On l'a perdu à la mi-temps le match au moment où il y a cette télévision, qu'on le veuille ou non, qui me bouffe une partie de mon temps ; c'est pas logique, c'est pas pro. C'est bon peut-être pour le fric, pas pour le reste. »

Cour d'école

(Nantes « continue d'apprendre », mais les leçons sont mal apprises ou mal retenues.)

« Mes joueurs se sont dispersés pendant cette mi-temps, et c'est ça qui me tue. Ils n'ont rien fait de ce qui devait être fait. Ils ont perdu la concentration qui était la leur. On était concentrés sur des principes hyperprécis et, d'un seul coup, on ne l'a plus été. C'est le propre des joueurs de compétition, d'analyser, de comprendre que les éléments esentiels, il faut toujours les appliquer. Nous n'avons pas su jouer le match dans sa continuité. Nous nous sommes perdus dans des considérations d'après-match avec des commentaires du style : « Pourquoi a-t-il été expulsé ? A qui la faute ? » C'est la cour d'école, ça. J'ai vraiment étouffé de ne pas pouvoir leur dire tout ce que j'avais à leur dire.

Ils ont manifesté du courage, mais ça ne peut pas suffire à ce niveau de la compétition. C'est là où je leur en veux. Ce n'est pas parce qu'il arrive ce qui nous est arrivé avec l'expulsion de Bruno que tout ce que nous avions prévu avant ne tient plus, ce n'est pas responsable. Pourtant, je leur en parle régulièrement, mais ils n'y accordent pas assez d'importance. Et j'en ai marre de leur répéter toujours les mêmes choses. »

Scénario à l'italienne

(Ou comment les Jaunes ont-ils pu tomber dans le piège tendu par la Juve.)

« Il y a un scénario qui était préétabli, bien intégré de la part des Italiens, lesquels ont fait tout ce qu'il fallait pour que nous ne restions pas à onze, c'est tout. Dans ce scénario idéal, ils ont mis un peu plus de temps que prévu, mais ça aussi, ils l'avaient envisagé. Et à partir de là — j'ai entendu "Desch" (NDLR : Deschamps), et j'ai eu le temps de le dire à mes joueurs — le match a changé. Le jeu n'était plus le même, les espaces n'étaient plus les mêmes. Ils ont trouvé des décalages. Psychologiquement, à onze, c'était bon pour nous, mais à dix, ils se sont sentis forts. Enfin, ils avaient gagné leur premier pari. Et moi le premier pari que j'avais demandé à mes joueurs, c'était : "On termine à onze, et on reste debout." Que de conneries j'ai pu entendre après le match dans les vestiaires. Fini, je ne veux plus de ça. »

Sens unique

(Deux poids, deux mesures au niveau de l'arbitrage, ça laisse des traces et des interrogations.)

« L'arbitrage, c'était à sens unique. Nantes fait des fautes de tacle, soit par-derrière, soit de trois quarts, soit bêtement. Elles ne sont pas méchantes, mais elles impressionnent. Alors, que l'arbitre applique le règlement, OK... mais qu'il continue pour les fautes d'antijeu à répétition, les simulacres. Pourquoi n'a-t-il rien sanctionné dans ce domaine ? »

La référence bordelaise

(De Zidane à Platini.)

« Bordeaux était au complet, je l'ai déjà dit. Et Nantes au complet, à l'aller comme au retour, ce n'est pas pareil. N'oubliez pas non plus que Bordeaux possède avec Zidane, le meilleur joueur français. Je précise néanmoins, depuis que Platini a arrêté, et ce n'est pourtant pas lui qui me porte dans son cœur ni moi d'ailleurs, que je sais reconnaître et apprécier. »

Marquer un but

(Les données d'un renversement de situation sont connues.)

« On a mis un genou à terre, on est dans les cordes, mais on n'a pas renoncé. Il y en a trois qui ne seront pas là, on le sait déjà (NDLR : Pedros, Le Dizet, Carotti suspendus). Il faut donc que l'on récupère "Japh" et Claude, ensuite que nous marquions vite un but. Vous avez vu comment la Juve s'y est prise. Un, les Italiens ont tout fait pour que nous nous retouvions à dix, puis, très rapidement, ils ont marqué... Moi, je ne sais pas faire comme eux. Je ne pars pas avec cet état d'esprit, je n'ai pas la mentalité de Lippi. Je ne suis pas là à dire, celui-là il ne faut plus qu'il joue, il faut le sortir ou le casser. »

Retour fou

(Le 17 avril, un léger parfum de revanche flottera sur la Loire-Atlantique.)

« Je suis un compétiteur, il me reste encore un peu d'essence et je vais bien trouvé du super. Ils ont cependant fait l'essentiel, ils l'ont dit, et ce n'est pas la première Coupe d'Europe que la Juve joue. Mais ce match peut devenir fou à travers un but. A cette condition uniquement. »

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Très sereine la Juve !

La semaine dernière, Marcello Lippi n'a pas chômé. Avec trois matches difficiles au programme en sept jours, face à Parme, à Nantes et au Torino. Pas le temps, donc, de se perdre dans de stériles et enfantines polémiques. Ainsi le coach bianconero n'avait pas jugé utile de répondre du tac au tac aux accusations des joueurs et de l'entraîneur nantais. Juste un peu déçu, peut-être, du comportement de Coco Suaudeau, alors que la rencontre était terminée depuis une heure : « Il ne m'a même pas regardé en face lorsqu'il m'a serré la main. C'est un peu futile... De toute façon, cela ne m'a pas empêché de dormir ! » Et l'accrochage entre Carotti et Vialli ? Lippi dégage en touche : « Je n'ai rien vu. » Le principal intéressé minimise : « A chaud, à la fin d'une rencontre, on dit des choses que l'on ne pense pas vraiment. On manque parfois d'un peu de sérénité », explique Gianluca Vialli. Le capitaine de la Juve pense peut-être à Suaudeau, qui l'a accusé d'être un provocateur... « Il est libre de dire ce qu'il veut. Certes, nous ne pratiquons pas ce que l'on pourrait définir un "jeu de gonzesses", mais les Nantais ne nous ont pas ménagés. Leurs tacles par-derrière pouvait faire très mal, l'arbitre a bien fait de distribuer autant de cartons. Leurs déclarations passionnées servent surtout à planter le décor pour le retour, à Nantes, où nous attend une ambiance surchauffée... » La colère des Canaris ne semble pas perturber grand monde à Turin. « Ici, les joueurs sont habitués aux matches tendus, en Coupe d'Europe comme en Championnat, intervient Salvatore Lo Presti, de *la Gazzetta dello Sport*. Les Nantais ont parlé de provocations ? On a vu bien pis lors de Juve-Real Madrid et pourtant il n'y a pas eu la moindre polémique à la fin de la rencontre. C'est l'expérience des matches au sommet. »

Roberto NOTARIANNI

FOOT CENTER
LES CHAMPIONS

NEWCASTLE

MAILLOT OFFICIEL PRO «BARCELONE»
100% polyester - Ecusson F.C.B & logo Kappa brodés -
Marine — Réf. 211421
3 tailles 1, 3, 5 — Prix *448 F*

BAYERN

AJAX (extérieur)

PSG

PARIS S.G. Bleu (domicile)

CASQUETTE NIKE

CASQUETTE CORNER

LIGNE «PSG»

T-SHIRT NIKE
100% jersey coton - Blanc -
Modèle JUNIOR — Réf. 605511
4 tailles
SB, MB, LB, XLB — Prix *129 F*

Modèle SENIOR — Réf. 605512
4 tailles
S, M, L, XL — Prix *169 F*

SHORT NIKE
100% nylon - Short long slipé (polyester/coton)
Bleu roy — Réf. 532276
Rouge — Réf. 532274
3 tailles
M, L, XL — Prix *172 F*

CASQUETTE NIKE
100% coton - Marine/Rouge
Réf. 672480 — Prix *79 F*

CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton - Noir
Réf. 673096 — Prix *119 F*

BORDEAUX

BORDEAUX

LIGNE «BORDEAUX» (ASICS)

T-SHIRT «TEAM»
100% coton -
Blanc — Réf. 605601
Marine — Réf. 605602
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *109 F*

SHORT LONG «OMEGA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton -
Marine — Réf. 532630
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *169 F*

PANTALON «SIGMA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Poches - Bord-côte aux chevilles -
Marine — Réf. 522820
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *239 F*

SWEAT «ALPHA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton -
Marine — Réf. 513040
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *239 F*

CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton -
Réf. 673092 — Prix *119 F*

SAC «MID BAG»
Nylon cordura enduit - Compartiment principal à double glissière - Poches latérales - Poche frontale - Bandoulière réglable et amovible - Dim. 66 x 33 x 32 cm -
Marine — Réf. 732930 — Prix *229 F*

NANTES

NANTES

LIGNE «F.C. NANTES»

POLO
65% polyester 35% coton maille piquée - 3 boutons - Logo brodé
Vert sapin — Réf. 605700
Blanc — Réf. 605701
Noir — Réf. 605702
3 tailles
M, L, XL — Prix *189 F*

K7 «FC NANTES 94/95»
Durée 90mn env. - Tout ce qui a permis de gagner le titre de Champion de France (tous les buts, des images inédites) - Commentaires de Pascal PRAUD -
Réf. 802720 — Prix *199 F*

CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton -
Réf. 673095 — Prix *119 F*

MARSEILLE

MARSEILLE

LIGNE «MARSEILLE» (MIZUNO)

ECHARPE «O.M.»
100% acrylique - Tissée - Dim. 129 cm env. -
Bleu/Blanc — Réf. 851450 — Prix *109 F*

JOGGING
100% coton - Sweat avec impression géante MIZUNO à l'arrière - Pantalon avec poches plaquées - Bord côte aux chevilles zippées -
Marine/Bleu/Blanc — Réf. 503070
3 tailles : S, M, L — Prix *549 F*

T-SHIRT
100% coton - Blanc -
6 tailles : XXS, XS, S, M, L, XL
Réf. 606140 — Prix *99 F*

CASQUETTE
100% coton - Taille réglable -
Blanc — Réf. 673560 — Prix *84 F*

CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton - Noir -
Réf. 673094 — Prix *119 F*

BONNET
100% acrylique - Maille tricotée -
Marine — Réf. 851440 — Prix *96 F*

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H
et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

TELECOPIE 80.35.41.37

MINITEL 36.14 code SC

Correspondance des tailles		
Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions d'origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

LIGNE «JUVENTUS»

DRAPEAU
100% polyester - Dim : 130 x 90 cm env
Réf. 855770 — Prix *115 F*

ECHARPE POLY
100% polyester - Impression «JUVENTUS»
Blanc/Noir/Rouge
Réf. 855760 — Prix *105 F*

ECHARPE TISSEE
100% acrylique - Tissage F.C. JUVENTUS
Blanc/Noir
Réf. 855750 — Prix *89 F*

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX (extérieur)	211111	/	389 F	394 F	399 F	201111	/	547 F	552 F	557 F
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MARSEILLE (1)	212704	350 F	355 F	360 F	365 F	202704	625 F	630 F	635 F	640 F
METZ	212805	295 F	300 F	305 F	310 F	202805	459 F	464 F	469 F	474 F
MILAN AC (domicile) (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MILAN AC (extérieur)	212913	/	385 F	390 F	395 F	202913	/	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	340 F	345 F	350 F	355 F	203103	479 F	484 F	489 F	494 F
NANTES	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (extérieur)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
PARME	213632	/	392 F	397 F	402 F	203632	/	554 F	559 F	564 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (extérieur)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	340 F	345 F	350 F	355 F	204203	514 F	529 F	534 F	538 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F20

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue — CB — N° — Expire à fin — Nom et prénom du titulaire de la carte

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ▶ 31 F
  Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international — Date de naissance / / — N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : 153/F19

EUROPE

C1 / JUVENTUS - NANTES : 2-0

Trois hommes et une histoire sans fin

N'Doram, Pedros et Makelele ne se trouvaient pas sur le terrain à Turin. Les trois grands absents ont vécu la demi-finale aller loin de l'équipe nantaise, mais près d'elle quand même. Difficile de cacher ses sentiments.

QUAND Japhet N'Doram entre dans l'aéroport de Nantes, mercredi dernier, commence une journée pas comme les autres. Se retrouver dès potron-minet au milieu d'une marée jaune et vert n'est pas habituel pour l'attaquant nantais. Ni pour lui ni pour Reynald Pedros et Claude Makelele, également perdus dans ce hall bruyant où les vols en direction de Turin ne manquent pas à l'appel. Le 1 bleu, le 2 vert, le 3 rouge, le pont avec l'Italie est établi. « On se met dans la peau d'un supporter, c'est une tout autre ambiance, mais ça fait mal de rester de ce côté-là. »

N'Doram (fissure du péroné), Makelele (lésion à la cuisse droite) et Pedros (supendu) ne sont pas partis avec le reste de l'équipe, deux jours plus tôt. Impossible qu'ils participent à la demi-finale de Champions League, ce qui les « remue » au plus profond d'eux-mêmes. « Japh », comme l'appelle Makelele et les autres Nantais, confie : « Ça ne sert à rien d'en parler tout le temps. Je regrette de ne pas être déjà à Turin, Claude et Reynald aussi. C'est pratiquement toute une ligne de l'équipe qui est absente, et ça change complètement le schéma tactique de l'entraîneur. Mais l'essentiel, c'est l'état d'esprit, on l'a vu avec Bordeaux contre Milan et encore hier soir à Prague. »

Turin est gagné d'un simple coup d'aile, et tout juste remarque-t-on à la plongée sur la ville italienne l'optimisme d'un commandant de bord qui ne demande pas d'attacher sa ceinture, mais signale que « nous survolons le stade où Nantes va gagner ce soir ». Japhet N'Doram sourit. « Il faut marquer en sachant que nous n'avons rien à perdre. Sur deux matches, nos chances existent. Tout est possible dans un match de foot, il n'y a pas à faire de complexe d'infériorité. Et si nous échouons, il n'y aura pas à rougir. »

« L'arbitre craque »

Ce stade delle Alpi, il s'élève à la périphérie de Turin, beau, rond, vertical. Pas tout à fait plein pour la venue des Nantais, il n'en dégage pas moins une atmosphère particulière. Ici, le public est derrière, et il ne lâche pas sa proie.

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

N'Doram avoue qu'il y a « là quelque chose de fascinant », en levant les yeux de son coin de tribune vers les couleurs blanc et noir qui se déploient de mille manières, mais c'est surtout sur la pelouse que son regard se porte. « C'est dur, car on se sent impuissant. On a envie d'apporter quelque chose. Ça bouillonne. » Dans l'après-midi, à l'heure de la collation, il est allé passer quelques minutes avec ses coéquipiers. « Ils étaient calmes, pas tendus et concentrés en même temps. »

Deux heures plus tard, Japhet N'Doram n'a pas changé de ton. Il a la même douceur dans la voix et il tente de voiler sa déception. « On a bien démarré, avec une bonne organisation, un pressing bien déclenché, on jouait assez haut. Les Italiens étaient embêtés, il y avait beaucoup de mauvaises passes, ils n'ont pas fait une très grande première-mi-temps. Ce n'est pas dans mon genre de critiquer l'arbitre, mais

Puoi trovare Amstel a Torino.*

*Amstel est présente à Turin.
Au « Cantine Risso » C.so Casale 79

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ensuite à dix, après le carton de Bruno *(NDLR : Carotti)*, les conditions n'étaient plus les mêmes. » L'expulsion de Carotti recevant un second carton jaune pour une intervention sur Padovano dont il aurait pu faire largement l'économie loin de ses buts à la quarante-cinquième minute constitue l'un, si ce n'est le tournant de la rencontre. « Après, c'était mission impossible, affirme Claude Makelele. Nous avons été obligés de reculer, il n'y avait plus que des défenseurs sur le terrain et tout s'est enchaîné. En sortant Bruno, l'arbitre nous a tués. »

Le mot est peut-être un peu fort, mais « nos trois Nantais » n'ont pas bien vécu l'arbitrage d'un match au cours duquel les cartons ont dégringolé, six au total, tous pour les jaunes. Et du trio en question, le plus virulent demeure Reynald Pedros, plus touché que quiconque par ces problèmes. « On a assisté à un scandale. En première période, Nantes joue bien, les Italiens, on ne les voit pas, et puis l'arbitre craque, oui, il craque. Il faut arrêter ça. C'est aberrant de voir que d'un côté il y a une demi-douzaine de cartons, et de l'autre zéro. C'est quand même une place en finale qui se joue. Cela démoralise tout le monde. Pourtant, on n'a pas fait de fautes plus méchantes, mais ce sont des vicieux, c'est vrai. Et je n'ai jamais vu un arbitre anglais siffler autant. D'habitude, on dit qu'ils laissent beaucoup jouer... »

On n'est pas très loin de la colère chez Reynald Pedros, mais il est au cœur d'un sujet qui n'est pas nouveau au FCNA. Comme avant-hier un trente-deuxième de finale de la Coupe de l'UEFA à Valence (expulsion de Karembeu) ou hier un quart de finale à Leverkusen, un match vient de basculer sur l'un de ces gestes qui coûtent cher, beaucoup trop cher. Et même si Claude Makelele insiste sur les « tricheries incessantes » des joueurs de la Juve — « pendant tout le match, ils n'ont pas arrêté de faire du cinéma » —, le résultat est toujours le même. Japhet N'Doram comprend que l'on se pose des questions, tout en revenant sur les cartons. « Je ne dis pas qu'ils ne sont pas imméritès, mais les décisions de l'arbitre n'ont pas toujours été très nettes, et j'ai observé des désaccords avec ses juges de touche. De toute façon, dès le départ, on a vu qu'il était parti pour distribuer des cartons. Il ne fallait pas lui en donner l'occasion. »

« Arrosez les tribunes »

Sept cartons, c'est beaucoup, en comparaison deux buts ce n'est pas trop, même si nos trois hommes concèdent après coup que la seconde mi-temps comporta quelques longueurs, comme dans un mauvais film. « A la fin, avoue Makelele, dans ma tête j'avais le réflexe de dégager, je voulais leur dire : " A 2-0, on peut encore espérer, arrosez les tribunes. » C'est là où c'est terrible de ne pas être sur le terrain. D'ailleurs, dès que je suis entré dans le stade, j'avais terriblement envie de jouer, et cela ne m'a pas quitté. » Japhet N'Doram rappelle d'autres moments intenses, où il s'est fait un peu plus petit sur son siège. « Le second but, je le voyais venir. Je disais à Claude : on ne peut pas tenir comme ça, on joue trop près de notre but. Quand on est joueur, assis en train de regarder, c'est une sensation que l'on n'aime pas éprouver, surtout quand ça se réalise. Malheureusement, on se sent impuissant, et sur ce tir de Jugovic dans la lucarne il n'y a rien à dire. C'est très beau comme action et comme geste. La Juve jouait bien à ce moment-là. Vite, au sol, en déviation. Quand l'adversaire est à dix, ça crée des boulevards. Mais nous n'avons pas été ridicules dans l'ensemble, et au retour on va jouer notre carte à fond. »

Le retour à la Beaujoire, le 17 avril, chacun y pense. Claude Makelele touche sa cuisse. « Elle sera guérie, et il nous faudra hausser le niveau dans la vivacité, les duels. Ce n'est que dans ces conditions que nous pouvons espérer les inquiéter, car, eux, ils vont venir avec leur masse athlétique pour défendre. Si on leur marque un but très rapidement, tout peut être différent. » Japhet N'Doram a toujours pour sa part un petit doute sur sa participation à la seconde manche, et il se demande quel sera son « état de forme », puisqu'il ne s'entraîne pas, mais il vit dans cet espoir et à travers l'exemple de Bordeaux. « Les Bordelais ont réussi à remonter le même handicap devant Milan, mais il n'y aura probablement pas le même relâchement de la part de la Juve. Il va falloir faire douter les Italiens. Ils perdent des ballons, ils ont parfois du mal à garder leur sang-froid, on les a même vus dégager en catastrophe. Il est dommage que nous n'ayons pas été au complet pour ce match, vraiment dommage. »

Des trois, Reynald Pedros est le seul à réellement connaître son sort. Il sera toujours suspendu, ce qui ne l'empêche pas d'avoir quelques idées arrêtées. « La Juve s'est mise à aller de l'avant quand nous n'étions plus que dix, elle a eu de la chance et il faut que nous soyons confiants. Moi, je le suis, rien n'est perdu et qu'on la sorte cette équipe qui ne cesse de faire des fautes... »

A minuit passé, l'embarquement, dans l'autre sens cette fois, vers Nantes n'est plus loin. Et c'est déjà un autre jour qui commence....

Jean-Marie LORANT, à Turin

Pour avoir une chance de sortir victorieux du combat imposé par Jugovic et Ferrara, Nantes aurait dû être plus nombreux aux avant-postes. Mais Ouédec se trouvait isolé devant et Carotti, sorti par l'arbitre, a laissé son équipe en infériorité numérique toute la seconde mi-temps. A cheval sur Vialli, Ferri n'a pu arrêter une Juventus lancée au galop vers la finale.

PEDROS : « Je me suis fait laminer »

Avant la demi-finale contre la Juve, Reynald Pedros avait vu sa suspension de cinq matches confirmée en appel. Et il s'est montré critique envers l'attitude de l'UEFA comme si les démêlés du FCNA sur ce chapitre n'en finissaient pas.

« Il faut se faire une raison. Le match de Turin, avec cet arbitrage, est dans la continuité de ce que j'ai vécu depuis lundi. Je vais de déception en déception. J'espérais que ma suspension de cinq matches serait ramenée à deux ou trois à la vision de la cassette que nous avions préparée pour l'UEFA, mais la commission n'a même pas voulu entendre nos explications et j'ai été plus près de passer à six matches que de revenir à quatre. C'est très frustrant, on ne peut pas se faire entendre, il n'y a pas de discussion possible avec ces gens-là. Je ne renie pas le geste que j'ai commis, mais cinq matches, c'est dur à accepter et je voulais juste tenter de leur expliquer pourquoi je l'avais fait. Je ne cherchais pas à le défendre, et si nous n'avions pas eu de quoi argumenter avec cette cassette nous n'y serions pas allés. Ils n'ont pas voulu la regarder alors que c'est tout ce que nous demandions. Je me suis fait laminer, et j'ai compris que je passais pour un joueur méchant, antisportif. »

Amstel est présente à Nantes.

Au «Nantais» 6, rue Paul Bellamy.

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER
BLONDE LAGER BEER BRASSÉE EN FRANCE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Crédit Agricole Banque Officielle de la Coupe du Monde 1998.

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Depuis plus de 10 ans, avec le Challenge de l'Offensive et plus d'un million de jeunes licenciés, nous nous engageons aux côtés du football amateur. C'est une des vocations du Crédit Agricole que de soutenir l'élan et le dynamisme des régions. C'est donc tout naturellement que nous sommes aujourd'hui la Banque Officielle de France 98.

CA
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE